

JEU DE DAMES

Apprentissage

Sens du jeu



Jean-Pierre DUBOIS

INTRODUCTION

Le jeu de dames appartient à la famille des **jeux de stratégie**, dans laquelle s'inscrivent les échecs, le bridge et le go. Même si ce jeu peut être pratiqué à un bon niveau, avec assez peu de connaissances théoriques, il est impossible d'y jouer correctement sans une bonne vision du jeu. Dès les premiers coups d'une partie, on comprend que la position de départ, si homogène et si équilibrée, est extrêmement éloignée du but à atteindre, à savoir capturer ou enfermer toutes les pièces adverses. De plus, la difficulté d'**enregistrer** et d'**anticiper mentalement** les positions avec ces pions, tous si semblables entre eux, vient accroître ce sentiment d'impuissance à savoir pourquoi jouer tel coup plutôt que tel autre.

Le jeu de dames nécessite donc un apprentissage. De préférence **un apprentissage ludique**, avec des exemples clairs et des exercices progressifs, afin de surmonter graduellement les difficultés.

Ce troisième tome est consacré à la **théorie du jeu**. **Chaque pion et chaque formation de pions** revêtent une importance capitale dans le **jugement** d'une position. Le **raisonnement** qui permet de sélectionner le « **bon coup** » obéit à des **règles simples** qu'il est nécessaire de connaître pour **comprendre le sens du jeu**.

Tous ces **chapitres sont en ligne** sur le site de Jean-François Latapie « **allonsadame** » et sont accessibles avec le lien suivant :

https://allonsadame.pagesperso-orange.fr/entree_ouvrages/fic_lsdj/sommaire_lsdj.html

En effet, la notation chiffrée est assez rébarbative. Le développement automatique des solutions peut se révéler un soutien appréciable dans cette phase d'apprentissage.

J'ajouterai que vous pouvez également consulter et **télécharger mon ouvrage « maitrise du jeu de dames »** sur le site de Richard Przewozniak « **damier lyonnais** » :

<http://damieryonnais.e-monsite.com/medias/files/maitrise-du-jeu-de-dames-dubois.pdf>

Je vous souhaite à présent de découvrir agréablement les arcanes du jeu à travers les 35 chapitres de cet ouvrage.

Jean-Pierre Dubois

Champion de France en 1982

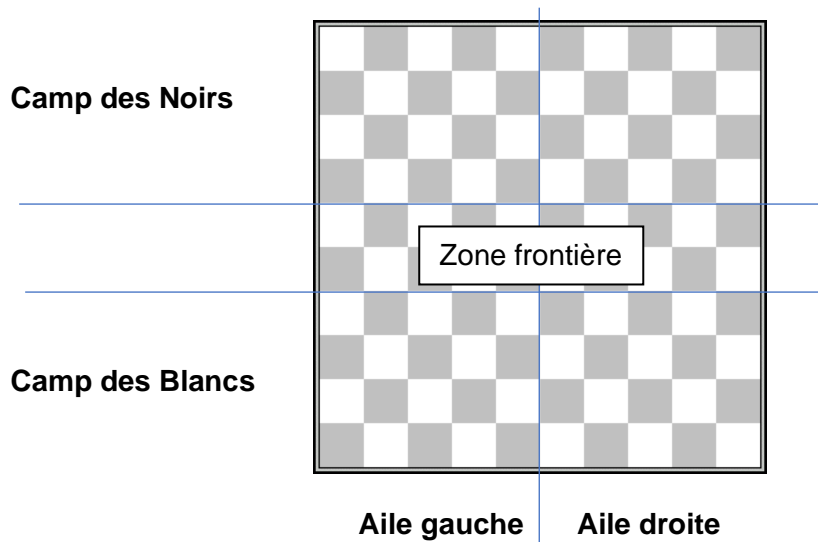
Table des matières

1 ^{ère} partie : généralités	4
Chapitre 1 : la notion d'espace	5
Chapitre 2 : la notion d'avantage	8
Chapitre 3 : la liberté de mouvement relative	14
Chapitre 4 : les échanges	19
Chapitre 5 : les temps d'avance.....	24
Chapitre 6 : les temps de réserve	32
Chapitre 7 : les pions « arrière » ou « suspendus ».....	36
2 ^e partie : les pions de base.....	39
Chapitre 1 : le pion d'angle 46 (1 ^{ère} partie)	40
Chapitre 2 : le pion d'angle 46 (seconde partie).....	48
Chapitre 3 : le pion d'angle 46 (3 ^e partie)	53
Chapitre 4 : le pion de base 47 (1 ^{ère} partie)	61
Chapitre 5 : le pion de base 47 (2 ^e partie)	64
Chapitre 6 : le pion savant (1 ^{ère} partie)	68
Chapitre 7 : le pion savant (2 ^e partie)	71
Chapitre 8 : les pions de base 49 et 50	74
3 ^e partie : les pions de bande	80
Chapitre 1 : le pion blanc 36	81
Chapitre 2 : le pion de bande 26.....	86
Chapitre 3 : le pion de bande 16 (en création)	93
Chapitre 4 : le pion de bande 6 (en création)	94
Chapitre 5 : le pion blanc 45	95
Chapitre 6 : le pion blanc 35	102
Chapitre 7 : le pion blanc 25 (en création).....	107
Chapitre 8 : le pion 15 - les spécificités	108
4 ^e partie : les pions offensifs	115
Chapitre 1 : le pion 27 (en création).....	116
Chapitre 2 : le pion 28 (en création).....	117
Chapitre 3 : le pion 29 (en création).....	118
Chapitre 4 : le pion 22 (en création).....	119
Chapitre 5 : le pion 23 (en création).....	120
Chapitre 6 : le pion 24 appelé « pion taquin »	121
5 ^e partie : les formations	126
Chapitre 1 : la formation 45-40	127
Chapitre 2 : la flèche 33-38-42.....	135
Chapitre 3 : la formation 34-39-43	143
Chapitre 4 : la flèche 27-31-36 (en création).....	148
Chapitre 5 : la formation du marchand de bois (en création).....	149
Chapitre 6 : la formation 34-35-40-45 (en création)	150

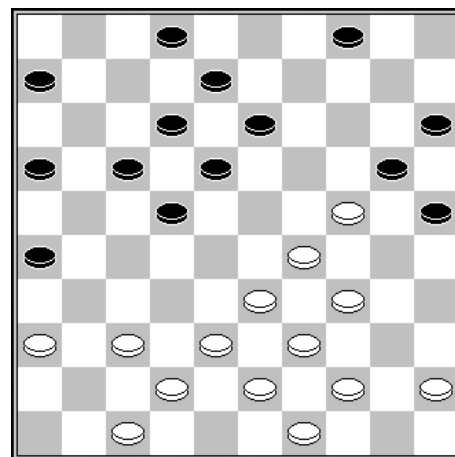
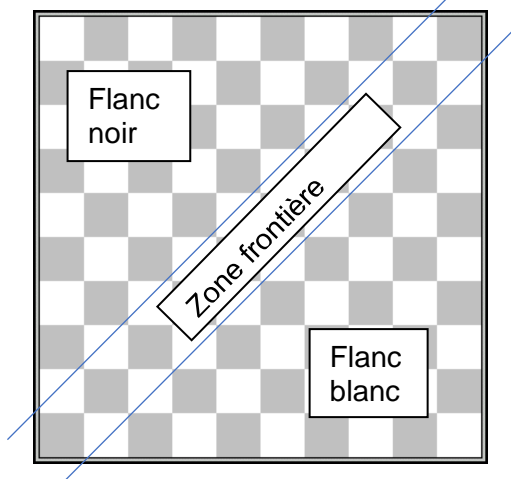
1^{ère} partie : généralités

Chapitre 1 : la notion d'espace

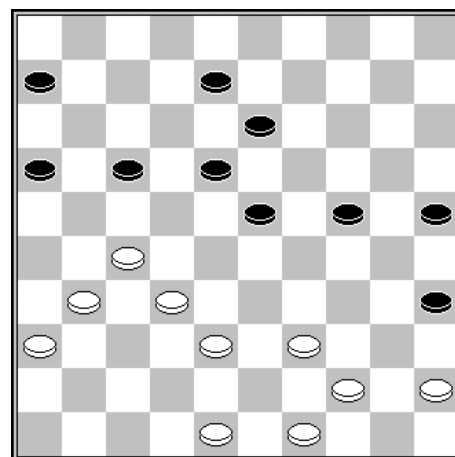
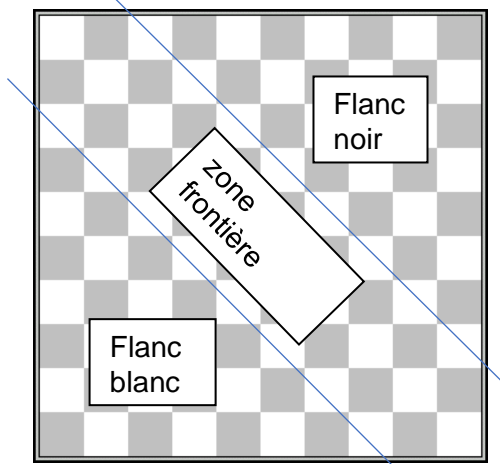
Le jeu de dames est un jeu stratégique sans lequel l'occupation territoriale joue un rôle majeur.



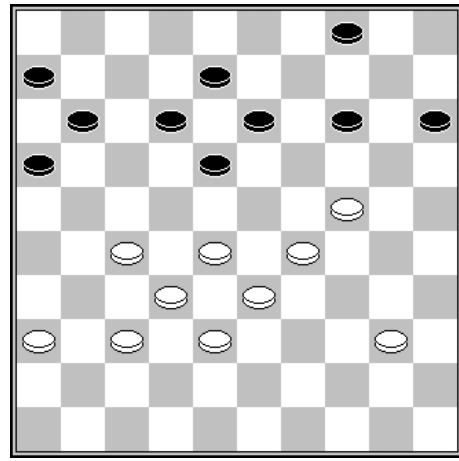
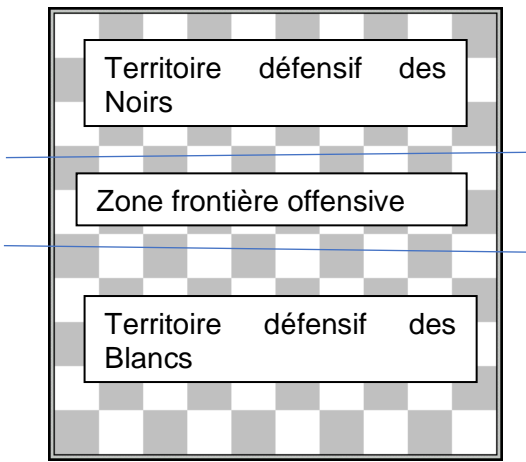
Le partage de l'espace peut être en diagonale ou horizontal.



Dans le diagramme ci-dessus, les 2 camps occupent leur flanc droit respectif.

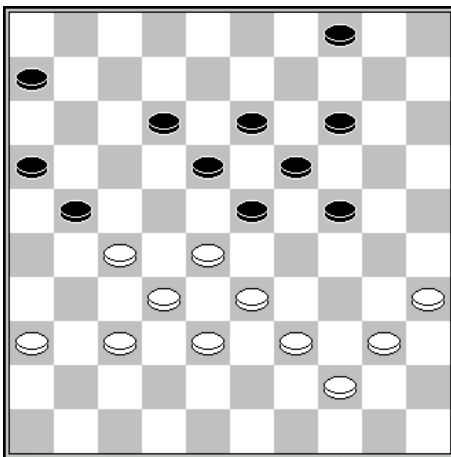


Dans le diagramme ci-dessus, les 2 camps occupent leur flanc gauche respectif



Dans le diagramme ci-dessus, les Blancs ont implanté 4 pions 24,27, 28 et 29 dans la zone intermédiaire offensive, tandis que les Noirs sont retranchés dans leur camp.

1 - Le partage de la zone frontière



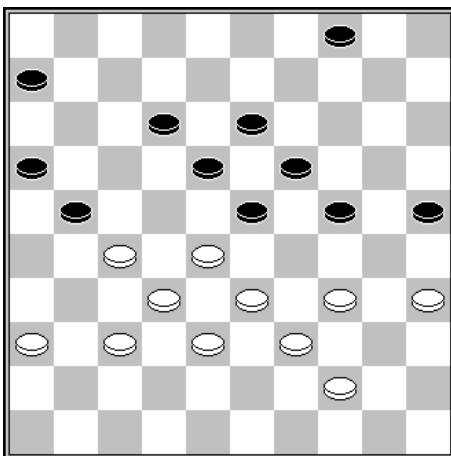
Trait aux Noirs

Dans cette position, les 2 camps occupent simultanément le centre. Les Noirs possèdent 3 pions sur la zone intermédiaire offensive.

Les Noirs peuvent augmenter leur suprématie territoriale en jouant :

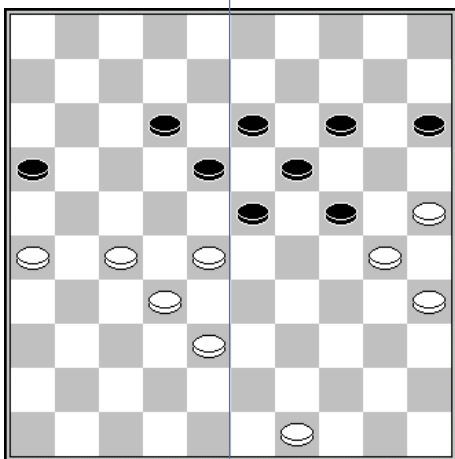
- 1... 14-20
2. 40-34 20-25

On obtient à présent la position du diagramme suivant



Avec 4 pions sur la zone médiane, les Noirs ont une plus grande maîtrise de l'espace.

2 – Les déséquilibres latéraux



Trait aux Blancs

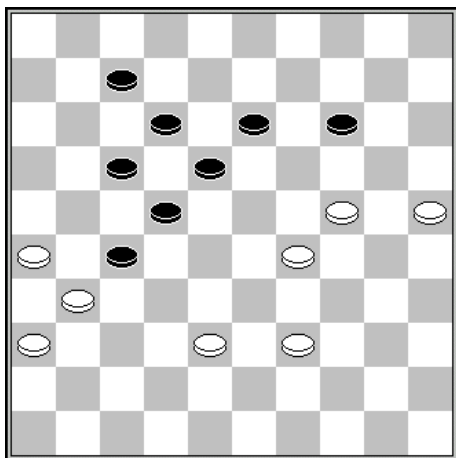
La ligne de partage verticale montre une répartition latérale inégale.

Sur l'aile gauche, les Blancs sont en surnombre avec 5 pions contre 3. De plus, les Blancs possèdent sur cette partie du damier 3 pions (26-27-28) sur la zone intermédiaire.

De l'autre damier, la situation n'est pas comparable car les Noirs sont immobilisés par le trèfle 25-30-35.

1. 28-22 12-17 2. 22x11 16x7
3. 26-21

Les Blancs maintiennent leur avantage territorial sur l'aile gauche



Trait aux Blancs

4 pions Blancs sont opposés à 2 pions noirs sur l'aile droite du damier.

Le déséquilibre latéral est notable, d'autant que les Noirs sont relativement immobilisés sur l'autre aile.

1. 24-20 7-11 2. 20x9 13x4
3. 25-20

Et la montée du pion 39 sur le côté droit, est déterminante.

L'espace territorial est un enjeu majeur. Le nombre de pions engagés sur la zone intermédiaire est souvent un moyen d'identifier le camp qui est le mieux disposé.

Ce n'est pas infaillible, mais c'est un indicateur.

Pour conclure ce paragraphe, je vous recommande de visualiser les 2 parties suivantes. Elles sont conduites avec les Noirs par Piet ROOZENBURG, champion du monde en 1948.

Johan LERE – Piet ROOZENBURG (cht Pays Bas 1963)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=381&r=1&jr=0&wed=291604&weda=&zetten=&aav=&view=4>

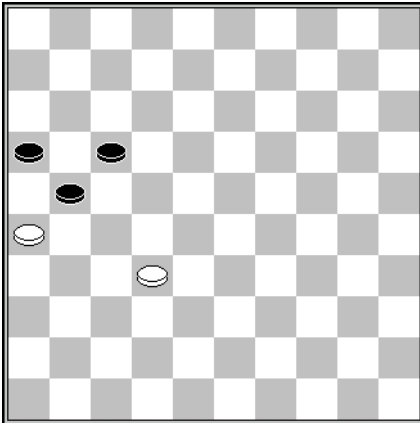
H. van SILFHOUT – Piet ROOZENBURG (cht Pays Bas 1963)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=378&r=14&jr=0&wed=294502&weda=&zetten=&aav=&view=4>

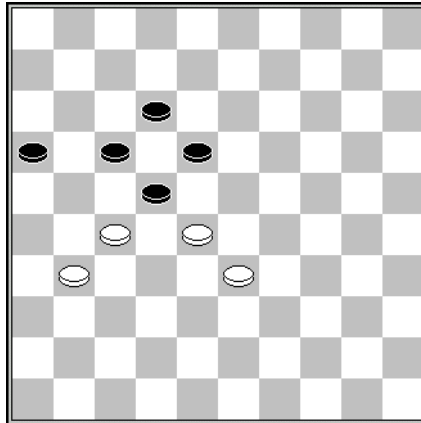
Chapitre 2 : la notion d'avantage

La **notion d'avantage** au jeu de dames est assez **difficile à définir**. Il existe évidemment quelques **avantages structurels** que nous allons décrire, mais dans la majorité des cas, il est plutôt question d'**avantages de circonstance**. L'obligation pour chaque camp de devoir avancer conduit à des confrontations permanentes. Les échanges qui en résultent provoquent souvent des micro faiblesses potentielles de part et d'autre que l'on cherche ensuite à exploiter.

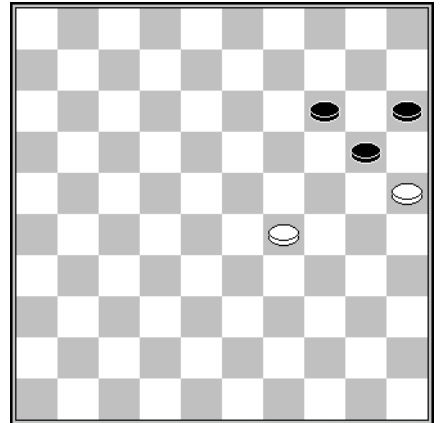
Quelques avantages structurels (avantages durables) :



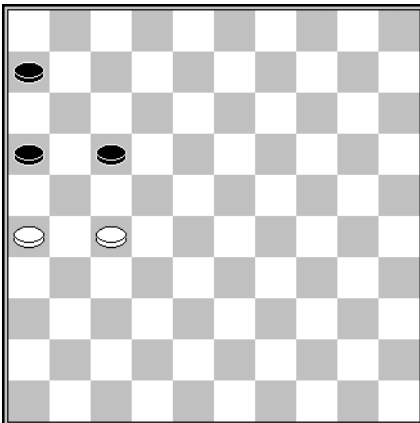
L'enchaînement latéral



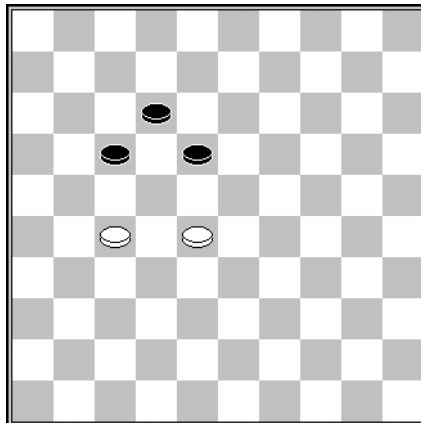
L'enchaînement en tenaille



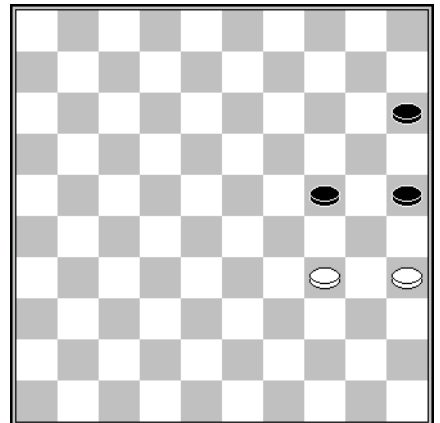
L'enchaînement latéral



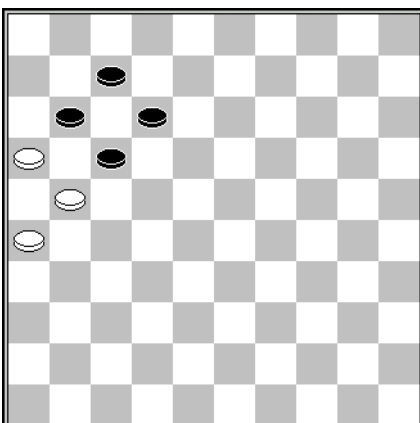
Le pion arrière



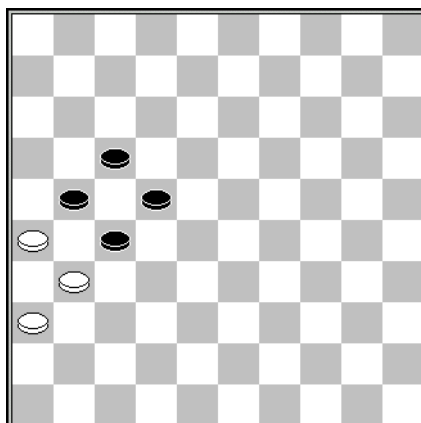
Le pion suspendu



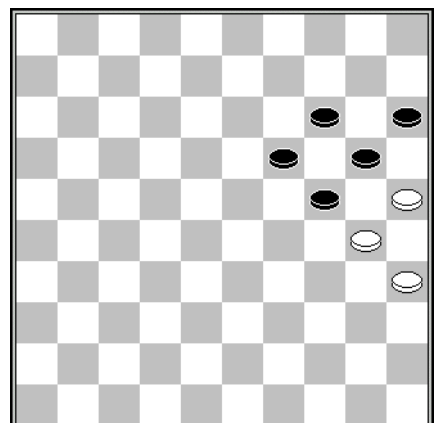
Le pion arrière



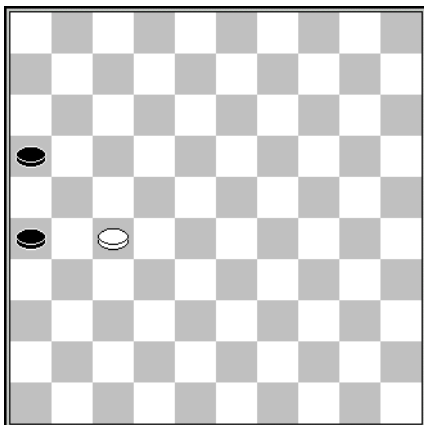
Le trèfle immobilisateur



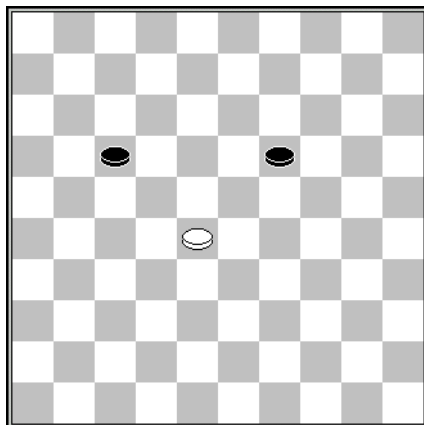
Le trèfle immobilisateur



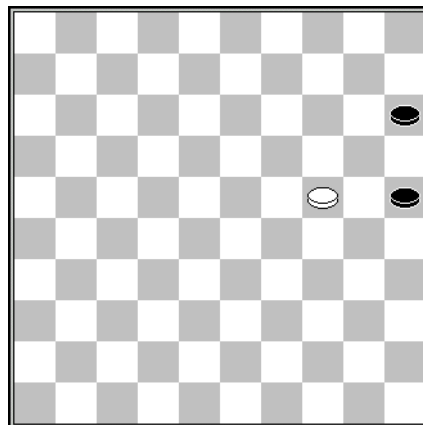
Le trèfle immobilisateur



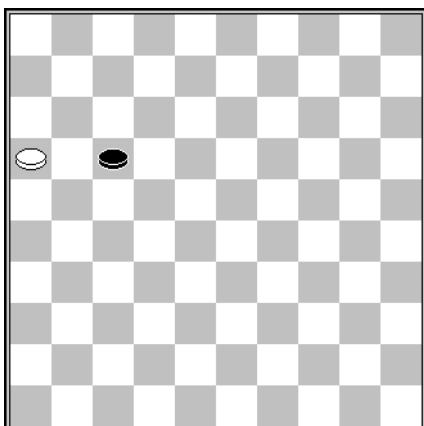
Le bon pion central



Le piquet canadien

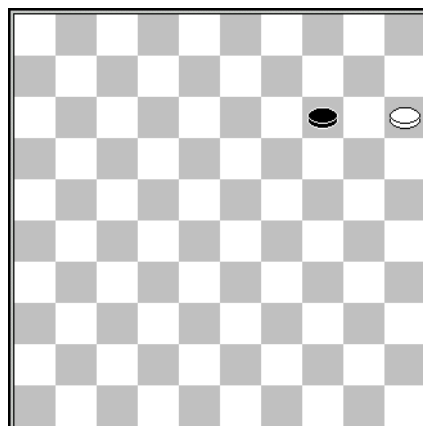
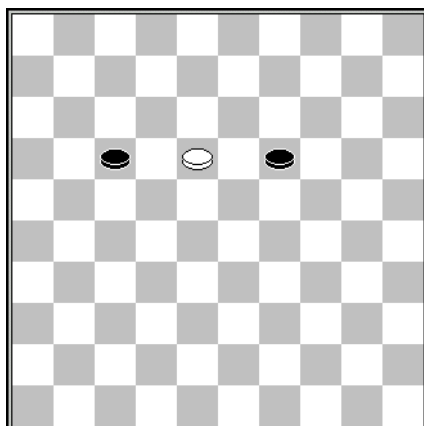


Le pion taquin



Le pion passé

Il suffira de sacrifier un pion pour passer à dame.



Il est important de noter que ces avantages sont d'autant plus importants que le nombre de pièces en jeu est réduit.

Quelques parties avec avantage structurel :

Rob CLERC – Roberto Di GIACOMO (Cannes 2007)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=360&r=1&jr=7&wed=57120&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Alexander DIBMAN – Vaclav KRISTA (Kislovodsk 1982)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=861&r=8&jr=0&wed=118651&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Martin DOLFING - Henk KLEINRENSINK (Nijmegen 2008)

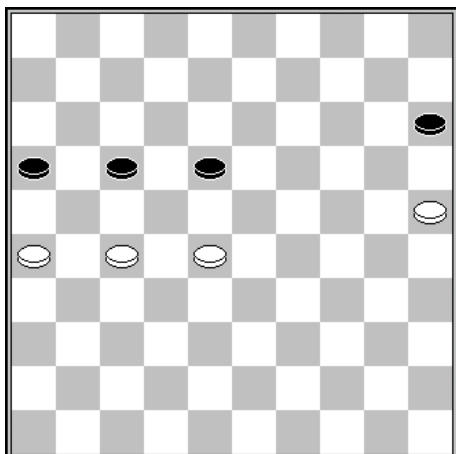
<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=17&ld=1047&r=7&jr=9&wed=140206&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Nicolai MISTCHANSKI – P. MALIK (Championnat du Monde des Jeunes 1972)

1.32-28 17-22 2.28x17 11x22 3.37-32 7-11 4.41-37 11-17 5.46-41 2-7 6.32-28 7-11 7.31-26 19-23
 8.28x19 14x23 9.37-31 9-14 10.34-29 23x34 11.40x29 4-9 12.45-40 20-24 13.29x20 14x25 14.40-34
 10-14 15.44-40 14-20 16.50-45 5-10 17.31-27 22x31 18.26x37 10-14 19.36-31 14-19 20.41-36 1-7
 21.37-32 17-21 22.42-37 21-26 23.31-27 18-22 24.27x18 13x22 25.48-42 22-27 26.32x21 26x17 27.38-
 32 8-13 28.33-28 9-14 29.42-38 3-8 30.39-33 17-22 31.28x17 11x22 32.37-31 7-11 33.43-39 12-18
 34.32-27 8-12 35.49-43 11-17 36.38-32 19-23 37.34-29 23x34 38.39x30 25x34 39.40x29 14-19 40.32-
 28 20-24 41.29x20 15x24 42.45-40 24-30 43.35x24 19x30 44.43-39 30-35 45.47-42 35x44 46.39x50
 13-19 47.50-44 19-24 48.31-26 22x31 49.36x27 24-30 50.42-38 30-34 51.28-23 18x29 52.33x24 12-
 18 53.24-19 17-22 54.19-14 22x31 55.26x37 16-21 56.14-10 18-22 57.37-31 21-27 58.31-26 22-28
 59.10-5 27-32 60.38x27 28-33 61.5-28 33x31 62.26x37 2-0

Quelques avantages circonstanciels (avantages éphémères) :

Les 2 camps vont à la rencontre l'un de l'autre. Il en résulte des situations qui peuvent être délicates à gérer.

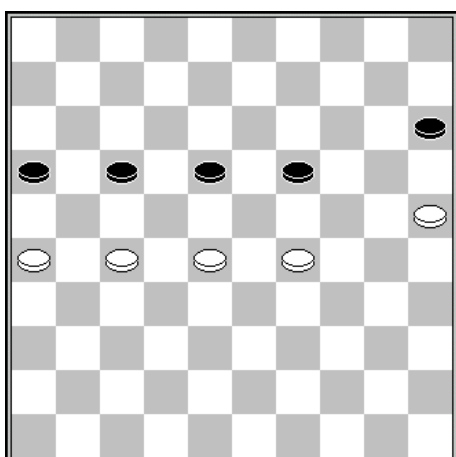


LE TRAIT

Trait aux blancs ou aux noirs

Le simple fait de devoir jouer peut modifier totalement la valeur d'une position.

Le joueur ayant le trait doit sacrifier un pion pour passer à dame. L'avantage obtenu est toutefois insuffisant pour parler de gain.



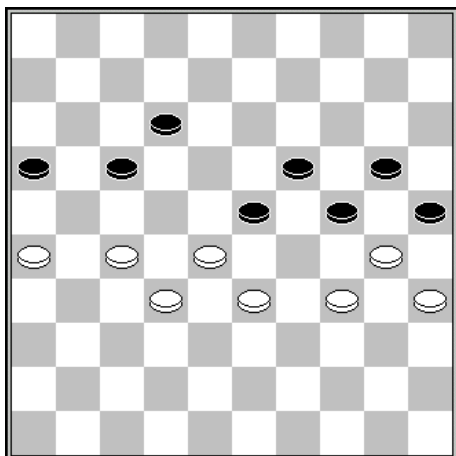
LE TRAIT

Trait aux blancs ou aux noirs

Il est important de souligner que **l'échange inverse le trait**

Si le trait est aux blancs, l'échange 29-24 (19x30) 25x34 suivi de (15-20) 34-29 (20-25) 29-24 inverse le trait

Si le trait est aux noirs, l'échange direct (19-24x24) inverse immédiatement le trait.



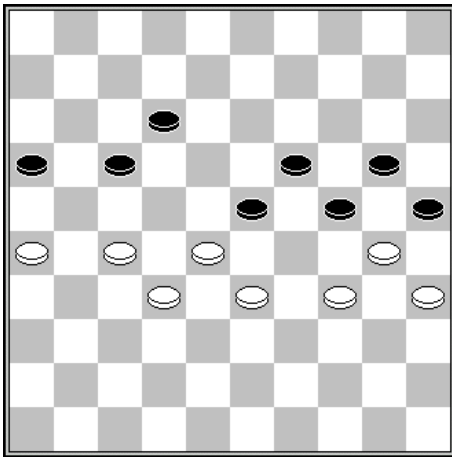
L'ATTAQUE A CONTRE TEMPS

Trait aux blancs

Dans cette position, les blancs jouent :

1. 27-22

Cette attaque à contretemps laisse les noirs sans défense



L'ATTAQUE A CONTRE TEMPS

Trait aux noirs

Il est intéressant de noter que les noirs, malgré l'avantage du trait, vont se retrouver démunis face à une attaque à contretemps, précédée d'un gambit.

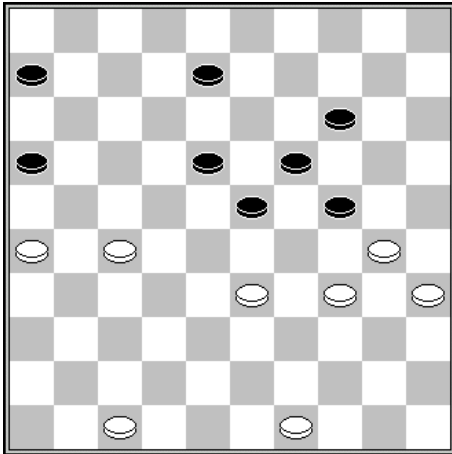
1... **12-18**

Les blancs sont bloqués, mais :

2. **26-21**

A noter que l'échange 34-29 serait perdant après (23x34) 30x39 (19-23) 28x30 (25x43).

2... **17x26** **28-22 etc.**



LE COUP D'ATTENTE

Trait aux blancs

La situation suivante est plus délicate à aborder. Les coups des noirs sont limités. Il faut jouer de manière à forcer les noirs à épuiser leurs coups de réserve.

1. **49-43** **14-20**

Un coup forcé car sur :

A – (6-11) ou (8-12), suit 33-28

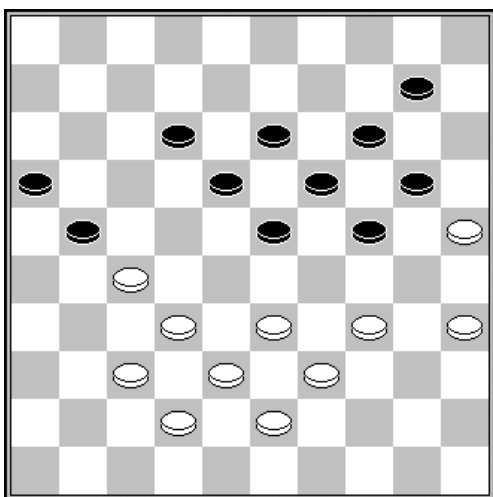
B – (8-13) 43-38 et les noirs sont sans défense contre la menace 27-22 (18x27) 33-29 (24x33) 38x9.

2. **47-42** **20-25** **3. 42-38** **8-13**

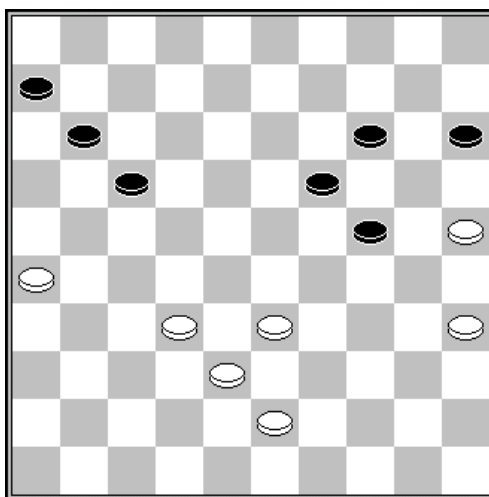
4. **38-32**

Et les noirs sont en position perdante car le seul coup jouable (6-11) permet aux blancs de passer à dame directement par 32-28 (23x21) 26x6.

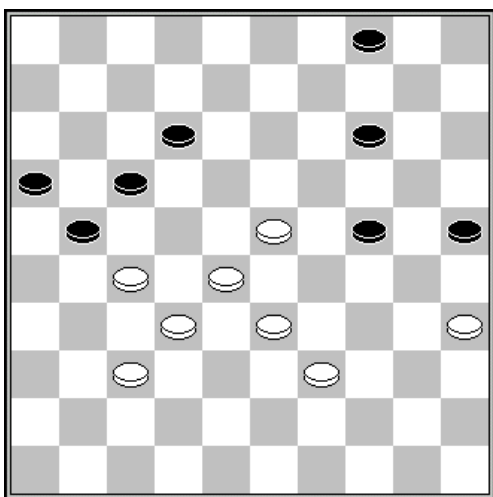
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



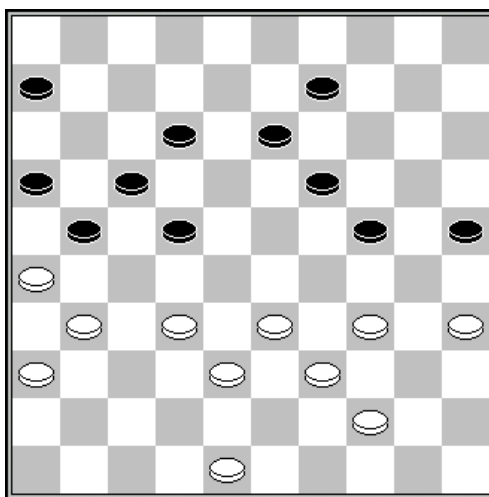
D1 : trait aux blancs



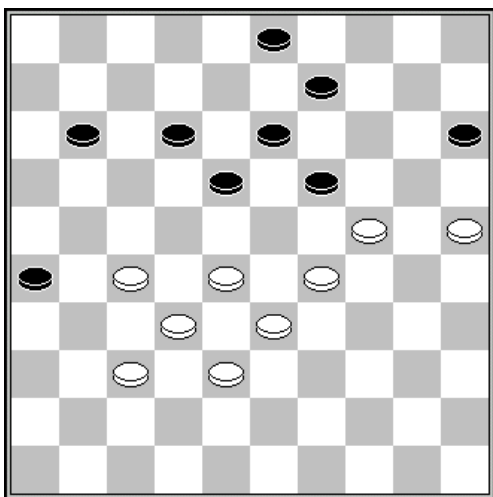
D2 : trait aux blancs



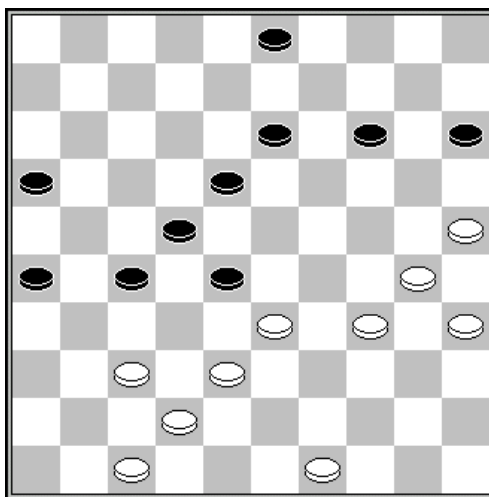
D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs

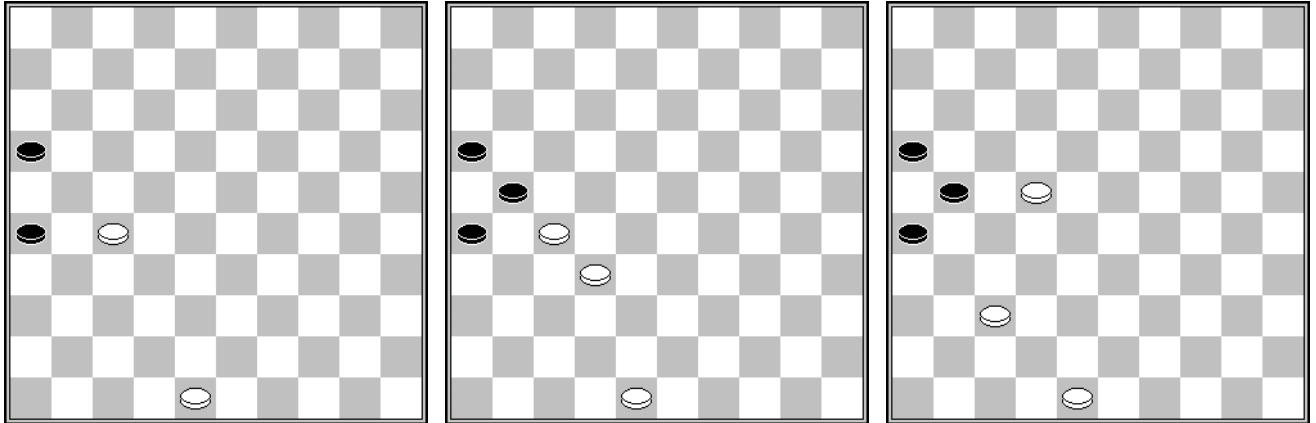
SOLUTIONS :

- D1 –** Le thème de ce diagramme se présente assez fréquemment. Les Noirs ont un retard de développement sur leur aile gauche. Les Blancs ont ici la possibilité de placer un trèfle 25-30-35 qui immobilisera 5 pions noirs.
Solution : 34-29 [plus fort que 34-30 car il élimine un pion noir central et supprime un pion blanc de l'aile droite qui ne joue aucun rôle] (23x34) 39x30.
L'avantage obtenu par les Blancs dans cette position est compensé par les pions 42 et 43 qu'il sera difficile de mettre en jeu.
La stratégie des Blancs sera de jouer sur l'aile gauche et d'occuper la case 22, sans jamais occuper la case 33 qui permettrait l'échange (24-29).
Une variante d'illustration : (12-17) 33-28 (18-23) 27-22 (21-26) 22x11 (16x7) 28-22 ! etc.
- D2 –** D'un point de vue positionnel, la position des Noirs n'est pas brillante. Leur jeu est partagé en deux, le pion 15 ne joue aucun rôle. Ils ne possèdent qu'une formation de pionnage et les Blancs ont la possibilité de la rendre totalement inopérante.
Solution : 32-27 (11-16)
Afin de parer l'attaque 27-21. L'autre idée (19-23) échouerait après 27-21 (23-28) 33x22 (17x28) 21-16 etc.
Après (11-16) les Noirs se retrouvent avec leurs 3 pions 6-16-17 immobilisés par 2 pions blancs 26 et 27.
- D3 –** Le piquet canadien en 23 est très fort pour les Blancs. Ceux-ci peuvent tirer avantage de leur formation de pionnage 23-28-32 en provoquant une faiblesse décisive dans le jeu des Noirs.
Solution : 23-18 (12x23) 28x10 (4x15) 39-34 et les 3 pions noirs 15-24-25 se retrouvent immobilisés par les 2 pions blancs 34 et 35
- D4 –** En dehors du pion arrière 6, la position des Noirs est loin d'être défavorable. Mais justement, ce pion arrière 6 peut être mis évidence si les Blancs enchaînent l'aile des Noirs.
Solution 1: 31-27 (22x31) 36x27.
On voit à présent que les 4 pions noirs 6-16-17-21 sont tenus en respect par les 3 pions blancs 26-27-32.
Il est à noter que les Blancs peuvent différer cet échange et obtenir ainsi un avantage plus convaincant.
Solution 2 : 48-42 (12-18) 34-29 ! (6-11) 29x20 (25x14) 31-27 (22x31) 36x27 etc.
- D5 –** La solution est un peu compliquée. Le but pour les Blancs, est de se créer un pion passé.
Solution : 25-20 (19x30) 28-23 (15x24) 29x20 (18x29) 33x35 (12-18) 20-15 (9-14) et le pion 15 est devenu un pion passé.
Une variante d'illustration : 35-30 (13-19) 30-25 (19-24) 25-20 (14x25) 15-10 et les Noirs auront les pires difficultés pour annuler car ils se retrouveront coincés dans le tric trac.
- D6 –** Jeroen GOUDT – Gerbrand HESSING (2016)
Le dernier coup des Noirs (23-28) est fautif. Les Blancs obtiennent un avantage durable en jouant : 33-29. Ce simple coup d'évitement met en évidence que les 5 pions noirs 16-22-26-27-28 sont bloqués par les 4 pions blancs 37-38-42-47. D'autant plus que (27-32) 38x27 (22x31) est interdit par 25-20 (15x33) 34-29 (33x24) 30x10.

Chapitre 3 : la liberté de mouvement relative

La notion de **liberté de mouvement** est **essentielle** dans les **jeux de stratégie**. Mais cette liberté de mouvement ne présente un intérêt que si le camp adverse subit une forme d'entrave. La **liberté de mouvement est relative**.

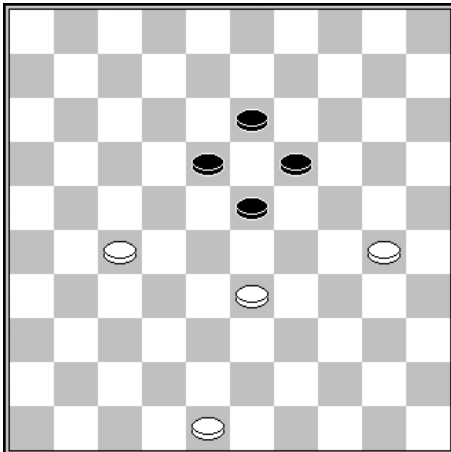
Nous allons voir quels sont les éléments qui optimisent ce rapport de force.



Le diagramme n°1 présente le cas le plus simple et le plus évident. Le pion blanc 48 occupe une case centrale. Il peut se déplacer vers la gauche ou vers la droite. Les pions noirs sont bloqués sur le bord du damier.

Le diagramme n°2 illustre une situation comparable au diagramme précédent.

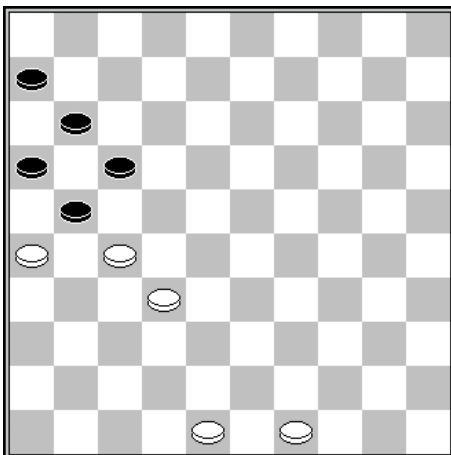
Le troisième diagramme montre encore une position dans laquelle prédominent les pions centraux.



L'occupation du centre ne garantit pas un avantage positionnel.

Le diagramme ci-contre présente un cas où les 4 pions centraux sont entravés par seulement 3 pions blancs.

Il est question dans ce genre de position, de **centre sans support** (sous-entendu sans support à 22 ou à 24).

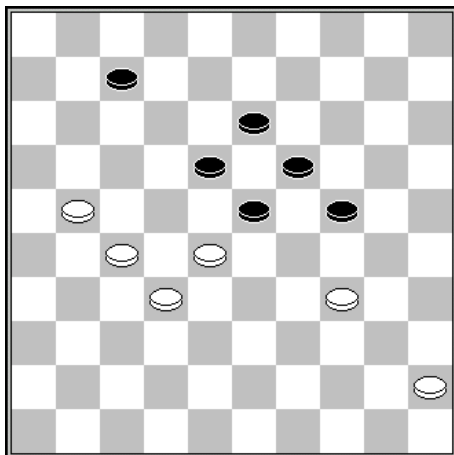


Les noirs ont leurs 5 pions entravés.

Pour valoriser une telle formation, nous verrons qu'il est important de faire pression sur la case 28.

Alexander BALIAKIN - Ryszard STENCEL

Soezdal 1981
 Trait aux blancs



6 pions de part et d'autre, mais la valeur de chaque position est bien différente. Les blancs ont une importante liberté de mouvement à la fois sur l'aile gauche et sur l'aile droite, et même au centre. Les pions 21-27-28-45 sont mobiles, tandis que les noirs sont confinés au centre.

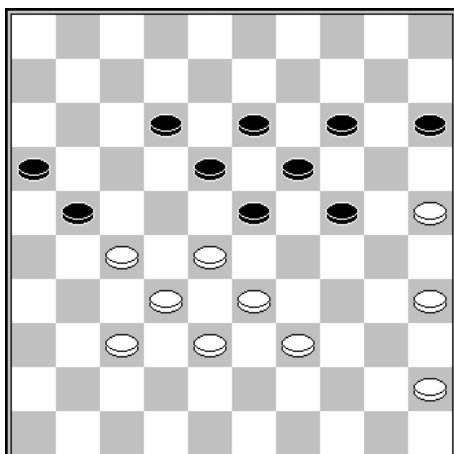
1. 21-16 24-29 2. 45-40

Les noirs ont abandonné.

La liberté de mouvement est un enjeu important au jeu de dames. Les deux adversaires se disputent le même espace de jeu et il est rare que des joueurs de force égale parviennent à se créer un avantage supérieur à 2 ou 3 temps de réserve.

Ces 2 à 3 temps de réserve sont, sauf exception, essentiels pour maintenir le contrôle d'une position. Cela est vrai pour n'importe quelle forme de jeu.

1 SEUL DEMI-TEMPS DE RESERVE



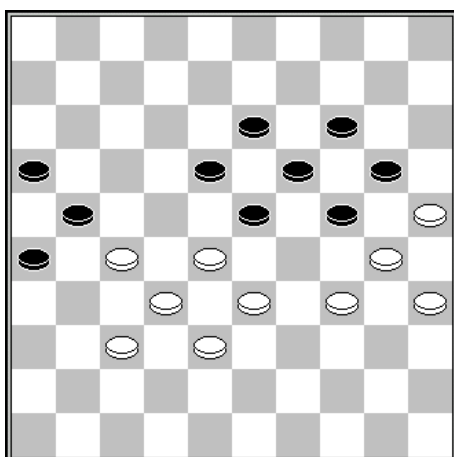
Un cas de figure qui se présente fréquemment en fin de milieu de partie. Les 2 camps occupent simultanément le centre. Les actions se déroulent sur les ailes. Le pion noir 15 ne participe pas au jeu. Les blancs ont davantage de liberté de mouvement sur leur aile droite.

On peut imaginer le scénario suivant :

1. 45-40 21-26 2. 40-34 12-17

Nous reviendrons plus tard sur ce coup.

3. 34-30 17-21 4. 39-34 15-20



On parvient à la position suivante.

On voit que les noirs sont totalement bloqués.

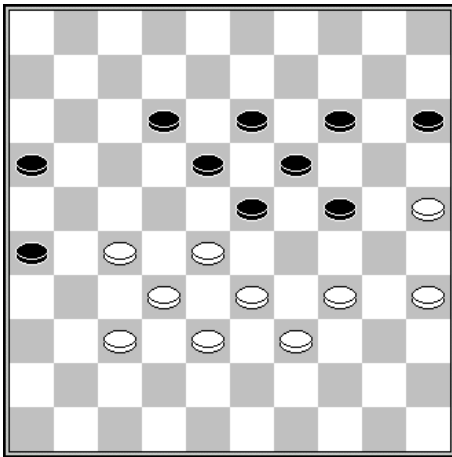
Mais le trait est aux blancs. Leur formation de pionnage 25-30-34-35 leur permet de retrouver de l'espace en pionnant en arrière.

5. 34-29 23x34 6. 30x39 18-23

7. 39-34 13-18 8. 34-30 23-29

9. 28-22 18-23 10. 33-28

Et les noirs sont totalement immobilisés. Ils doivent sacrifier un pion par (29-34), sans compensation.



POSITION AU 2^e TEMPS DE LA VARIANTE PRECEDENTE

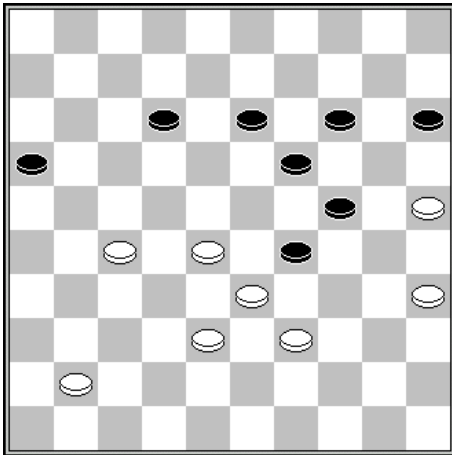
Trait aux noirs

Dans cette position, les noirs ne sont pas forcés de jouer (12-17) qui leur est très défavorable. Leur formation de pionnage 12-18-23 leur permet d'envisager un échange par :

2... **23-29** **3. 34x23** **18x29**

Cet échange semble donner un peu d'air au camp des noirs. Ceci n'est qu'une illusion après :

4. 37-31 **26x37** **5. 32x41**



On obtient alors cette position, avec le trait aux noirs. On voit que l'échange en arrière des blancs leur a procuré de la liberté de mouvement sur l'aile gauche.

5... **12-17** **6. 27-22**

Une sorte d'attaque à contretemps qui empêche (17-21) à cause de 22-18 (13x22) 28x26.

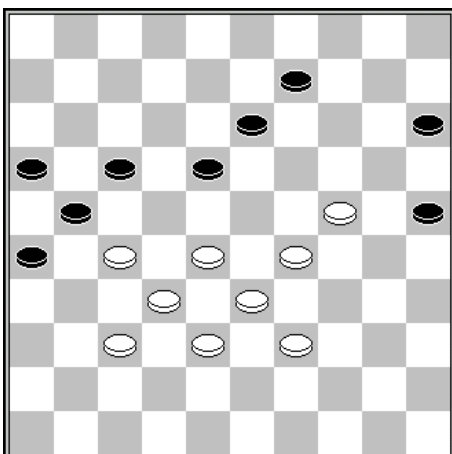
6... **15-20** **7. 22x11** **16x7**

Les blancs ont obtenu un énorme avantage

A partir des quelques exemples ci-dessus, on comprend mieux de quoi **dépend** la **liberté de mouvement** ; à la fois des **formations d'échange** et des **pions libres** de se mouvoir.

Mais ce n'est pas suffisant. Comme la liberté de mouvement est relative, il faut également pouvoir **contrarier les déplacements adverses**. On y parvient par une **occupation de l'espace** et par l'utilisation de **combinaisons pour interdire certains coups**.

La position suivante illustre parfaitement cette alliance entre espace et combinaisons :



Trait aux noirs

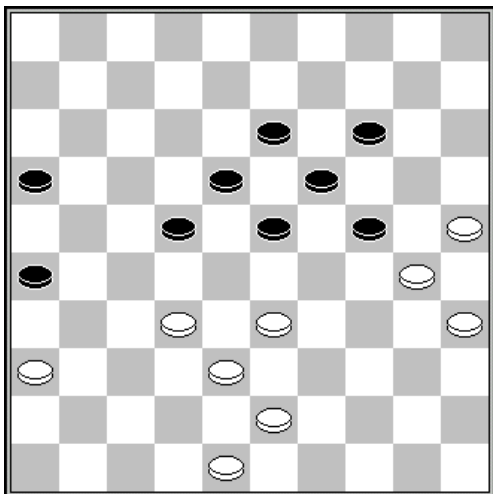
Les blancs occupent parfaitement l'espace. Les noirs ont encore 3 coups jouables, mais aucun n'est satisfaisant

A – (9-14), les blancs gagnent par 24-20 (15x24) 29x9 (13x4) 28-22 (17x28) 33x13.

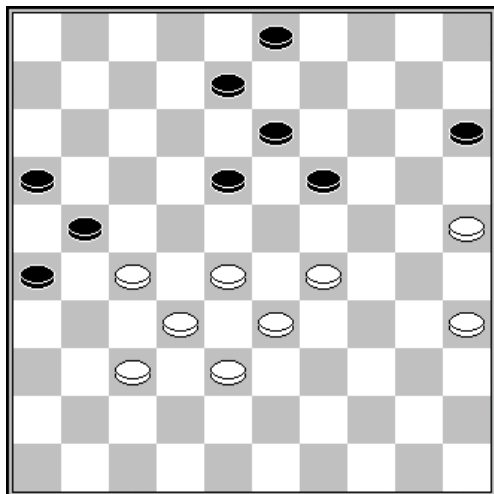
B – (17-22) 28x17 (21x12), les blancs dament par 24-19 (13x24) 29x20 (15x24) 37-31 (26x28) 33x4.

C – (18-22) 27x18 (13x22) 28-23 (22-27) 23-18 (27-31) 24-19 (31x42) 38x47 etc. la partie est sans espoir pour les noirs.

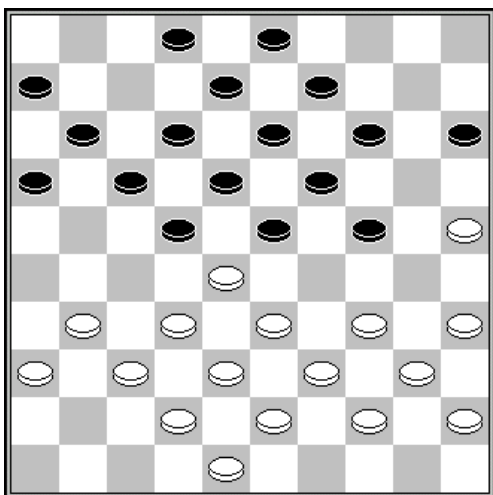
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



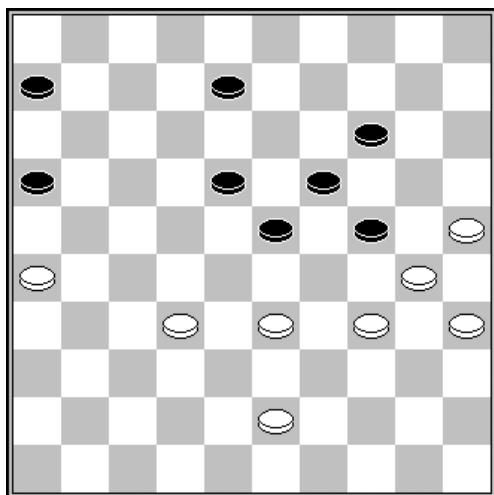
D1 : trait aux blancs



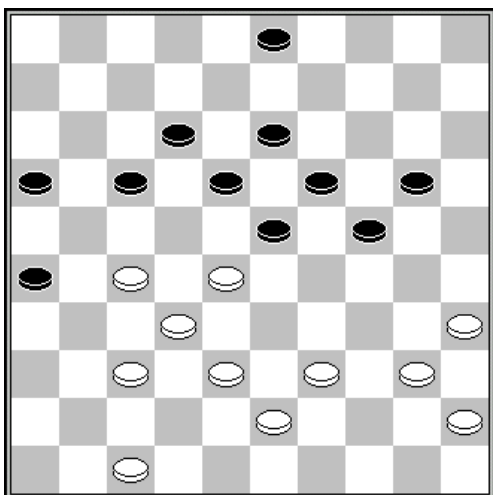
D2 : trait aux blancs



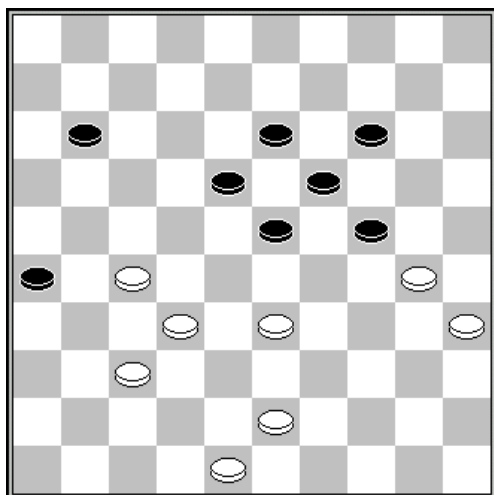
D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

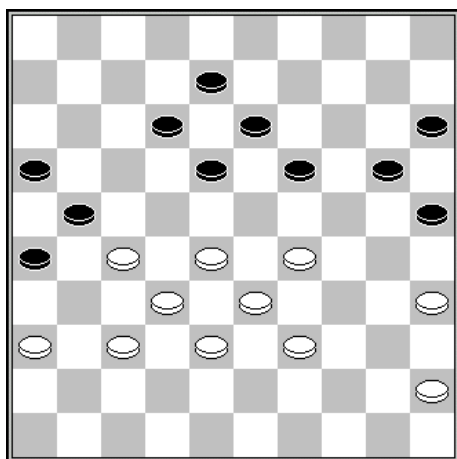
- D1** – Les noirs occupent les 3 bonnes cases 22-23-24. Si on enlève le pion 22, on découvre certaines faiblesses dans le camp des noirs, à savoir 2 pions 16 et 26 sur la bande, ainsi qu'un pion suspendu en 13.
Les blancs peuvent donc prendre un certain avantage en jouant 32-27 (22x33) 36x27. Cet échange immobilise déjà pas mal le camp des noirs.
Ils ont pourtant intérêt à faire un double échange par : 32-28 (23x32) 38x27 (22x31) 36x27. Le fait d'enlever le pion 23 prive les noirs d'une possible reconstitution de formation d'échange.
- D2** – Il s'agit de la même position que précédemment, mais avec le trait inversé. Les blancs ont la faculté d'activer leur pion de bande 35 et d'accroître leur territoire. Cette occupation territoriale a pour conséquence de réduire le terrain de manœuvre des blancs.
Solution : 29-23 [là encore, le double échange est plus fort] (18x29) 33x24 (19x30) 35x24 etc.
- D3** – Les noirs occupent les cases 22-23-24. Les blancs ont la possibilité de prendre un énorme avantage en prenant « en tenaille » les noirs.
Solution : 34-29 (23x34) 40x20 (15x24) 32-27 et les noirs sont totalement asphyxiés. Après (2-7) 37-32, les noirs doivent donner un pion sans compensation.
- D4** – Si les blancs parviennent à trouver un moyen d'interdire les coups (6-11) et (8-12), les noirs seront en position perdante.
Solution : 32-27 [ce coup interdit (6-11) ou (8-12) par 33-28] (8-13) 43-39 et les noirs peuvent abandonner.
- D5** – La solution est un peu plus difficile à trouver. Cette situation se rencontre assez souvent en partie et il est très utile de connaître le thème.
Solution : 39-34
Ce coup bloque le jeu des noirs sur leur aile gauche :
A – (24-29) perd le pion par 37-31 (26x37) 32x41 (23x21) 34x25
B – (20-25) perd le pion par 34-30 (25x34) 40x20
C – (23-29) est impossible
Après 39-34 (17-21) 28-22, les noirs sont vraiment en situation précaire.
- D6** – Dans cette situation, les blancs prennent simplement l'avantage en jouant 33-28. Les noirs n'ont alors pratiquement plus de pions à jouer : sur (24-29) ou (11-17) suit 43-38 etc.

Chapitre 4 : les échanges

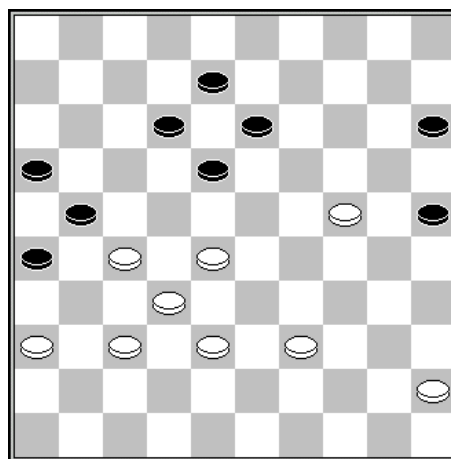
Une partie de jeu de dames est constituée d'une suite d'échanges, d'échanges difficiles il est vrai.

Quel est l'intérêt de faire des échanges ?

Les échanges modifient la répartition de l'espace, et par là-même, augmentent ou réduisent la liberté de mouvement.



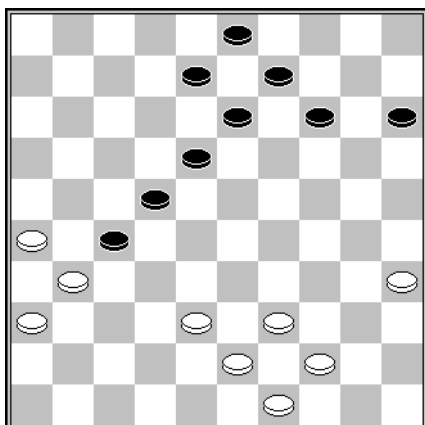
Trait aux blancs



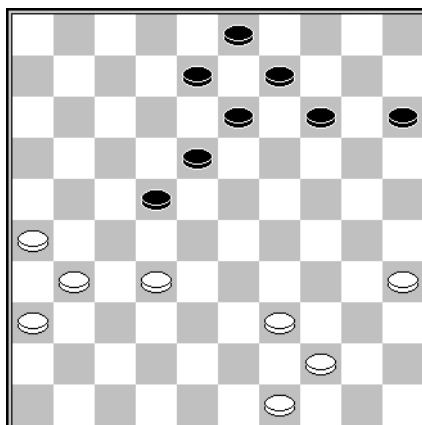
Trait aux noirs

Dans la position du 1^{er} diagramme, Les blancs jouent 29-24, et après le double échange, se retrouvent dans la position du 2^e diag.

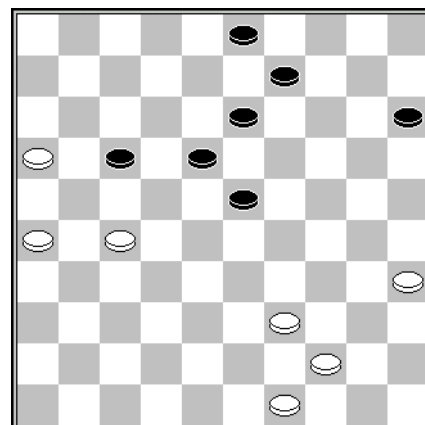
On distingue nettement l'intérêt stratégique de cet échange



Trait aux blancs



Trait aux noirs



Trait aux noirs

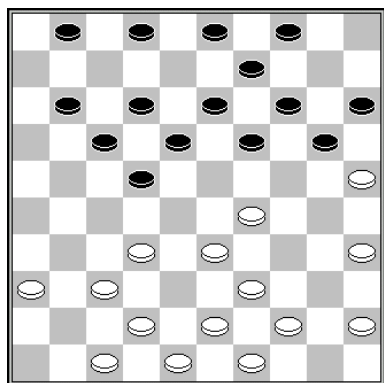
Dans le 1^{er} diagramme, les blancs sont terriblement limités dans leurs mouvements en raison du pion noir 27 épaulé par le pion 22. Les blancs disposent de l'importante formation d'échange 38-43-48 et ils peuvent ainsi modifier le rapport de force en échangeant le pion 27 par :

1. 38-32 27x38 2. 43x32

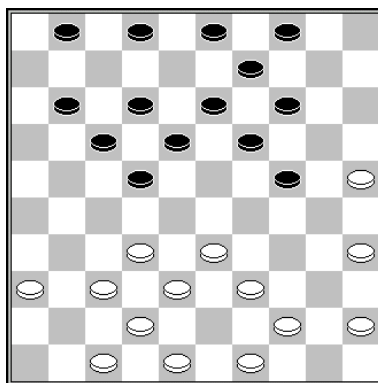
On obtient ainsi la position du second diagramme. On constate que les blancs sont en surnombre sur le flanc gauche. Après par exemple :

- 2... 8-12 3. 32-27 14-19 4. 26-21 19-23
5. 21-16 12-17 6. 31-26 22x31 7. 36x27

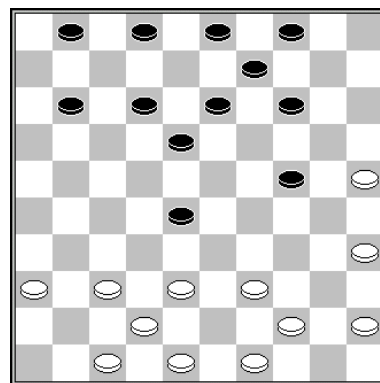
3^e diagramme. Les noirs ne peuvent plus empêcher les blancs de forcer le passage à dame. Les échanges ont permis d'éliminer les défenses adverses.



Trait aux noirs



Trait aux noirs



Trait aux blancs

Cette position est extraite d'une partie jouée en 1987 entre René SCHIPPERS et Rob CLERC.

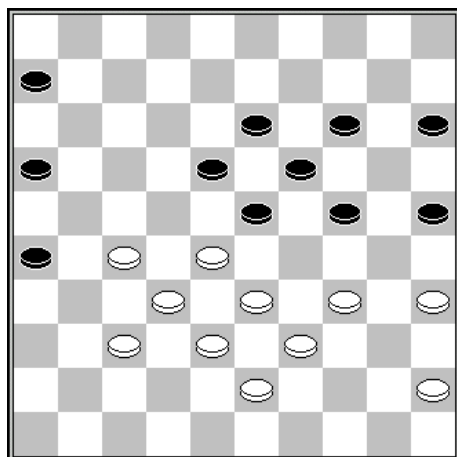
Dans le 1^{er} diagramme, les 2 joueurs semblent se répartir équitablement la zone intermédiaire. En 2 échanges, les noirs vont modifier cette situation.

1... **20-24** **2. 39x20** **15x24** **3. 43-38**

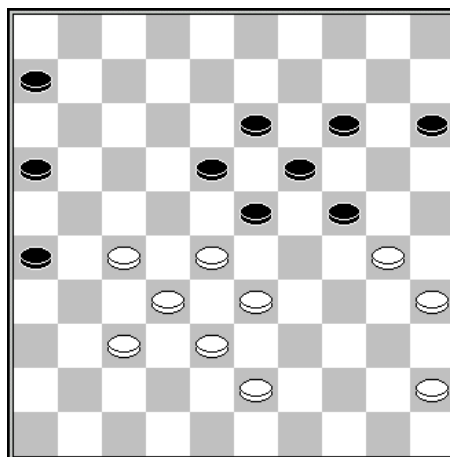
On obtient la position du 2^e diag. Les noirs complètent alors leur progression territoriale par :

3... **22-28** **4. 32x32** **19x28** **5. 33x22** **17x28**

On voit alors dans la position du 3^e diagramme que les blancs auront du mal à reprendre possession des cases de la zone intermédiaire.



Trait aux blancs



Trait aux noirs

Dans cette position, les noirs possèdent 4 pions dans la zone intermédiaire, alors que les blancs n'en ont que 2. Les blancs ont la faculté d'investir la 6^e rangée, et par là-même de rétablir l'équilibre en pionnant par :

1. 34-30 **25x34** **2. 39x30**

Cet échange redonne de la liberté de mouvement aux pions blancs sur l'aile droite.

Par ailleurs, je vous recommande l'analyse personnelle des parties suivantes, dans lesquelles les échanges et leur préparation conduisent à un avantage territorial :

Partie : Wouter SIPMA – Arnaud CORDIER 1-1 (championnat du monde 2015)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=4579&r=10&jr=16&wed=845493&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Ton SIJBRANDS – Auke SPIJKSTRA 2-0 (NLD-chT 1e klasse B, 1992)

1.33-28 17-21 2.39-33 21-26 3.44-39 11-17 4.50-44 6-11 5.31-27 1-6 6.28-23 19x28 7.32x23 18x29 8.34x23 17-21 9.35-30 21x32 10.37x28 20-25 11.41-37 25x34 12.40x29 15-20 13.44-40 11-17 14.40-34 20-25 15.37-32 7-11 16.46-41 17-22 17.28x17 12x21 18.32-28 14-19 19.23x14 10x19 20.41-37 5-10 21.45-40 10-15 22.36-31 19-24 23.29x20 25x14 24.37-32 26x37 25.42x31 14-19 26.48-42 13-18 27.42-37 18-23 28.40-35 15-20 29.34-29 23x34 30.39x30 20-24 31.43-39 19-23 32.30x19 23x14 33.49-44 9-13 34.44-40 13-18 35.40-34 8-13 36.34-29 3-9 37.29-23 18x29 38.33x24 2-7 39.39-33 21-26 40.31-27 7-12 41.28-23 12-17 42.27-21 16x27 43.32x12 13-19 44.24x13 9x7 45.35-30 7-12 46.30-24 4-10 47.37-32 26-31 48.33-28 11-17 49.23-19 14x23 50.28x19 17-21 51.24-20 10-15 52.20-14

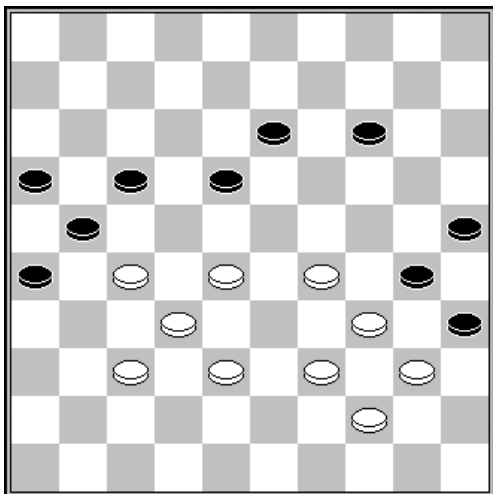
Partie extraite de la base de données TURBO-DATABASE

René SCHIPPERS – Rob CLERC 0-2 (NLD-chT Hoofdklasse, 1987)

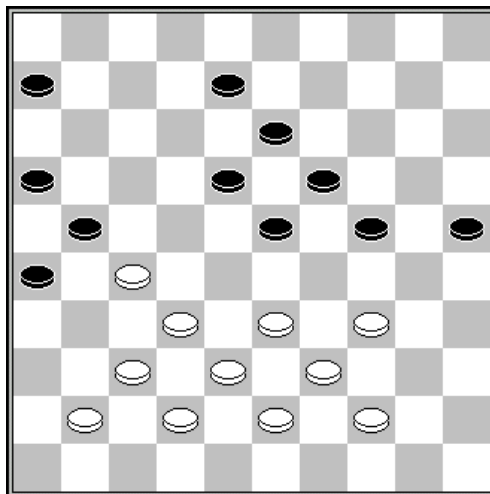
1.32-28 19-23 2.28x19 14x23 3.33-28 23x32 4.37x28 10-14 5.39-33 5-10 6.41-37 16-21 7.44-39 14-19 8.37-32 21-26 9.50-44 26x37 10.32x41 17-22 11.28x17 11x22 12.41-37 10-14 13.37-32 6-11 14.34-30 18-23 15.30-25 12-17 16.33-29 23x34 17.40x29 7-12 18.46-41 12-18 19.41-37 8-12 20.38-33 20-24 21.29x20 15x24 22.43-38 22-28 23.32x23 19x28 24.33x22 17x28 25.48-43 2-8 26.39-34 1-7 27.44-39 14-19 28.34-30 9-14 29.36-31 18-22 30.31-26 11-17 31.39-34 7-11 32.37-31 13-18 33.31-27 22x31 34.26x37 18-23 35.34-29 23x34 36.30x39 8-13 37.45-40 3-8 38.40-34 19-23 39.34-30 14-19 40.39-34 17-21 41.34-29 23x34 42.30x39 12-17 43.37-31 8-12 44.31-26 21-27 45.42-37 19-23 46.38-32 27x38 47.43x32 17-22 48.49-43 12-18 49.43-38 11-17 50.39-34 17-21 51.26x17 22x11 52.32-27 4-9 53.27-21 11-17 54.21x12 18x7 55.37-31 7-11 56.47-41 9-14 57.41-37 11-16 58.31-26 13-18 59.37-31 28-32 60.38x27 23-28 61.34-29 24x33 62.26-21 33-39 63.31-26 39-44 64.27-22 16x27 65.22x13 44-50 66.26-21 27x16 67.13-8 50-33 68.8-2 28-32 69.2-7 33-15 70.7-1 32-37 71.35-30 37-41 72.1-12 41-46 73.12-26

Partie extraite de la base de données TURBO-DATABASE

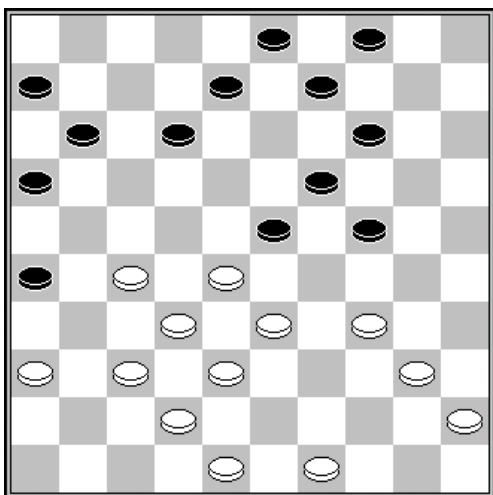
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



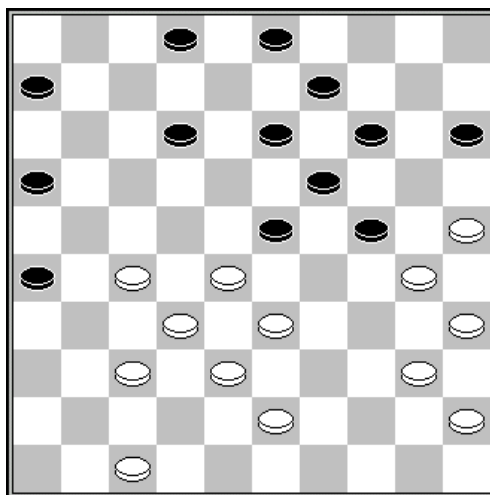
D1 : trait aux blancs



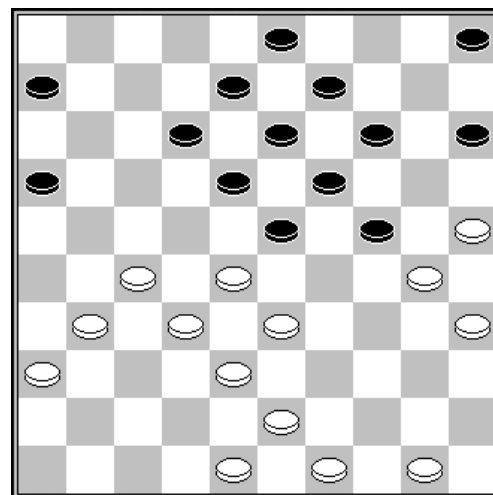
D2 : trait aux blancs



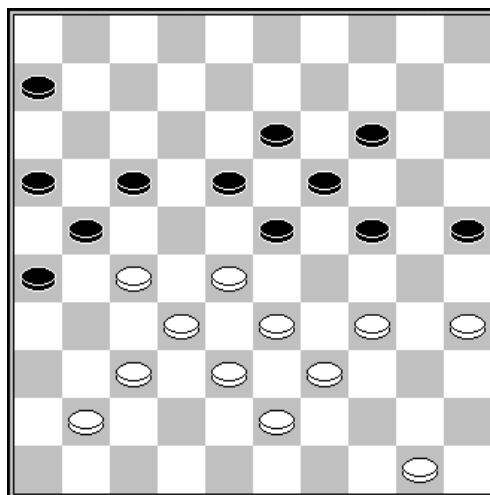
D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



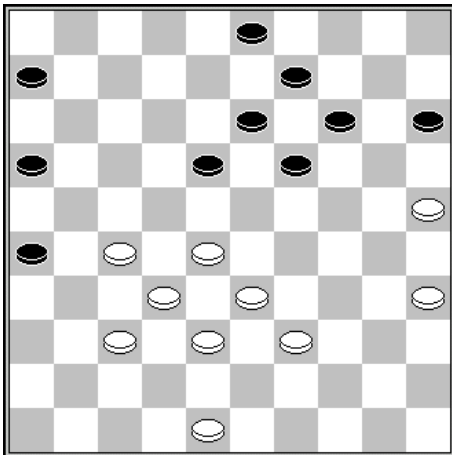
D6 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

- D1** – Les blancs sont bien implantés au centre. Le trèfle noir 25-30-35 immobilise 4 pions blancs 34-39-40-44. La flèche 29-34-40 est essentielle. L'échange qui va suivre offre le triple avantage de libérer les blancs sur leur aile droite, d'accroître le territoire et de réduire le champ d'action des noirs en les cantonnant à des échanges en arrière.
Solution : 29-23 (18x29) 34x23
- D2** – Tous les pions noirs sont d'un seul côté du damier, à l'exception du pion 24. La formation de pionnage des blancs va permettre d'occuper favorablement le centre en éliminant ce pion stratégique 24.
Solution : 33-29 (24x33) 39x28
- D3** – Cette position s'est présentée dans la partie Alexander Georgiev – Ferry Kemperman en 1989. Les 2 camps occupent le centre. Les blancs ont les moyens de s'imposer seuls au centre par un pionnage très efficace.
Solution : 34-29 (23x34) 40x20 (14x25) 33-29 etc.
Partie entière :
<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=26&ld=955&r=7&jr=0&wed=129392&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>
- D4** – Les 2 camps occupent le centre. Les blancs ont les moyens de s'imposer au centre par un échange 3 pour 3.
Solution : 25-20 (14x34) 40x7 (2x11)
Le jeu des noirs est coupé en deux. La formation 6-11-16-26 est très faible. Après 43-39 (3-8) 28-23 (19x28) 32x23, l'avantage territorial est énorme.
- D5** – Le pion noir 5 n'est pas développé, l'aile droite des noirs n'est pas très forte. Les noirs ont les moyens de tirer avantage de cette situation par un triple pionnage.
Solution : 27-21 16x27 29.31x22 18x27 30.32x21 23x32 31.38x27
- D6** – Les blancs ont à leur disposition 2 échanges possibles 34-30 ou 28-22.
34-30x30 donne aux blancs de la liberté de mouvement sur l'aile droite, mais cela ne contrarie pas le jeu des noirs sur l'autre aile.
L'échange 28-22 (17x28) 33x22 est beaucoup plus intéressant car il prive les noirs de mouvements sur leur aile droite. On remarque alors que 6 pions noirs 6-13-16-18-21-26 sont tenus en respect par 5 pions blancs 22-27-32-37-41.
Le but des noirs est donc de mettre en jeu le pion 18 pour équilibrer la position. On peut imaginer le scénario suivant : 28-22 (17x28) 33x22 (24-29) 50-45 (29x40) 45x34 (6-11) 39-33 (14-20) 33-28 (20-24) 43-39 (24-29) 39-33 (29x40) 35x44 (23-29) 33x24 (19x30). A ce moment-là, le nombre de pions immobilisés est équivalent, mais la liberté de mouvement du pion 41 se révèle déterminante après 38-33 (30-35) 33-29 (25-30) 41-36 etc.

Chapitre 5 : les temps d'avance

Je rappelle succinctement la méthode pour calculer les temps. On affecte la valeur 1 aux pions de la première rangée, 2 à ceux de la seconde rangée, et ainsi de suite. On agit de la même manière pour chaque camp.



Trait aux blancs

Par exemple, dans la position suivante, nous avons :

$$1+3 \times 3+3 \times 4+2 \times 5+6 = 38 \text{ temps pour les blancs}$$

$$1+2 \times 2+3 \times 3+3 \times 4+6 = 32 \text{ temps pour les noirs}$$

Le trait compte pour $\frac{1}{2}$ temps.

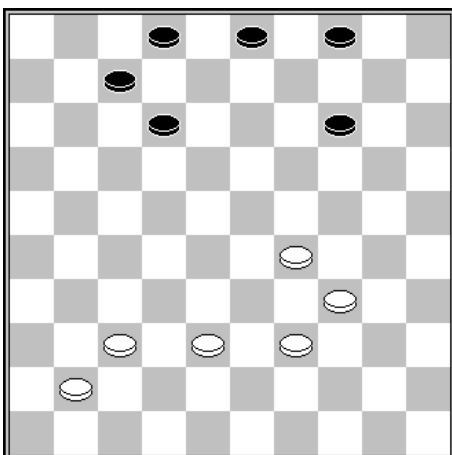
La différence est donc de 6,5 temps en faveur des blancs

Est-ce que cette différence de temps confère aux blancs un avantage ?

Bien évidemment, **NON**.

Le **calcul des temps** représente un **indicateur de développement**. La différence de temps peut se révéler un **avantage** ou un **inconvenient**. Dans un cas, il s'agira d'une **avance de développement**, dans le second cas, d'un **surdéveloppement**.

Examinons à présent la position suivante :



Alexander Georgiev – Valery Kudriavcev

cht Europe 2006

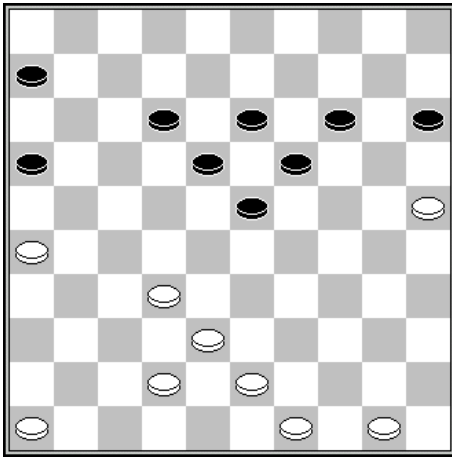
Trait aux blancs

Les blancs contrôlent les cases stratégiques centrales et ils ont de la liberté de mouvement. Cette situation leur confère l'avantage. Le nombre de temps d'avance représente une sorte de curseur pour évaluer l'importance de l'avantage.

Les blancs possèdent ici 9 temps d'avance, ce qui est évidemment énorme.

Partie entière :

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=285&r=1&jr=7&wed=47376&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>



Jan Bom – Ton Sijbrands

Cht Pays-Bas 1966

Trait aux blancs

Les noirs ont seuls la maîtrise du centre et ils ont de la liberté de mouvement. Ils ont donc indéniablement l'avantage. En revanche, ils ne disposent que de 6 temps d'avance, ce qui relativise leur avantage.

37. 32-28 23x32

38. 38x27

Après cet échange, les blancs ont pris possession d'une case stratégique et réduit l'écart de temps à 4.

38... 12-17
40. 41-36 22x31

39. 46-41 17-22
41. 36x27

Ce nouvel échange en avant réduit encore l'écart de 2 temps.

41... 6-11
44. 37-32 22x31

42. 43-38 11-17
45. 26x37

43. 42-37 17-22

Cet échange en arrière ramène à 4 temps d'écart.

45... 18-22
48. 32-27 13-18

46. 37-31 19-23
49. 50-44

47. 49-43 15-20

Le coup peut-être perdant. Il faut jouer 43-39.

49... 22-28 !
52. 38-32 28x37

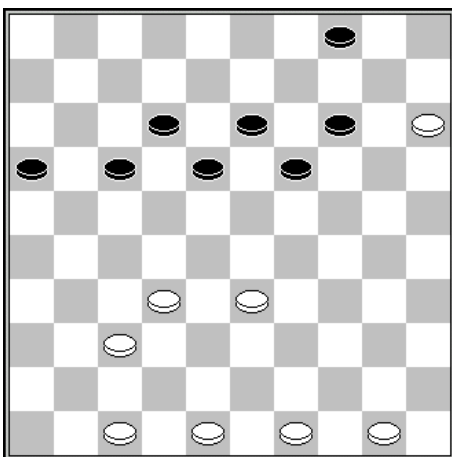
50. 31-26 20-24
53. 27-22 16x27

51. 26-21 24-29
54. 22x42

Les blancs se retrouvent après cet échange avec 7 temps de retard. La position est probablement perdante.

Partie entière :

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=387&r=8&jr=0&wed=158977&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>



Eduard Autar – Alexey Chizhov

Wch 1988

Trait aux noirs

La situation est particulière car les blancs ont placé un pion en 15. Ce pion est tenu en respect par le pion 4. Dans cette situation, il est d'usage d'affecter au pion 15 la valeur du pion 4, c'est-à-dire 1. Cela modifie évidemment totalement l'appréciation de la position. Les noirs peuvent facilement accéder aux cases stratégiques, ils ont par ailleurs une totale liberté de mouvement ; leur avance de développement effective est de 10 temps. L'avantage des noirs est considérable.

Partie

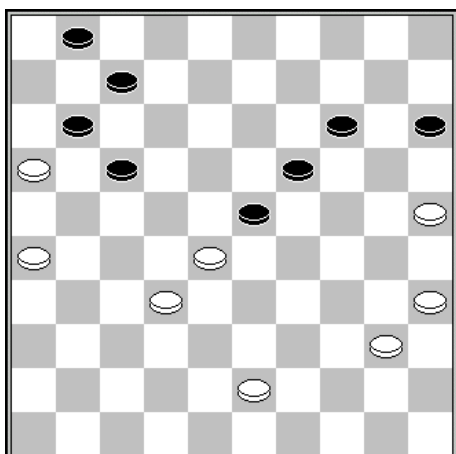
entière :

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=272&r=10&jr=0&wed=163093&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Dans le même esprit, la partie entre Zinowij TSIRIK et Iser KOUPERMAN jouée au tournoi international de Moscou en 1956 :

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=1261&r=13&jr=0&wed=176209&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Les temps d'avance ne procurent pas systématiquement un avantage. Examinons la position suivante :



Radjinder Jharap – Hans Jansen

VAD Paastoernooi, 03-04-2015

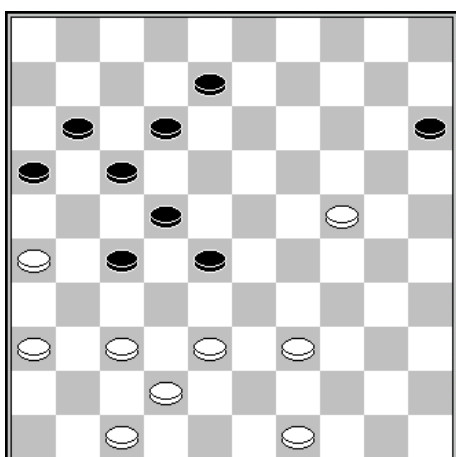
Trait aux noirs

Les blancs ont 10 temps d'avance.

Par contre, ils ont peu de liberté de mouvement et ils ne maîtrisent pas les cases stratégiques.

Leurs pions de bande 16-25-26 doivent être réévalués en fonction des pions qui leur sont directement opposés.

42....	1-6	43. 35-30	15-20
44. 43-38	17-22	45. 28x17	11x22
46. 32-27	22x31	47. 26x37	23-28
48. 37-31	6-11	49. 31-27	20-24
50. 40-35	24-29 +		



Alexander Shvartsman – Uladzislau Splendzer

Prague 2014

Trait aux blancs

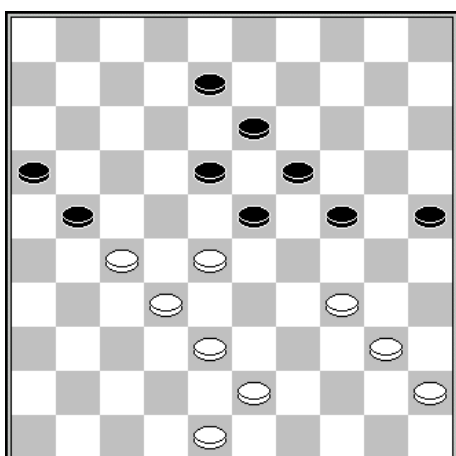
Les noirs ont 9 temps d'avance mais ils manquent cruellement de liberté de mouvement.

L'ex champion du monde a su tirer parti de la situation en forçant le jeu par :

41. 39-34	8-13	42. 34-29	28-33
------------------	-------------	------------------	--------------

Ce coup perd sur le champ. Mais après (12-18), suit le gambit 36-31 et 38-32, tandis que sur (16-21), suit la combinaison 38-32 etc.

43. 26-21	17x26	44. 24-19	13x24
45. 29x20	15x24	46. 38x20	



Alexander Baliakin – Johan Smits

NLD-chT Ereklasse 2015

Trait aux noirs

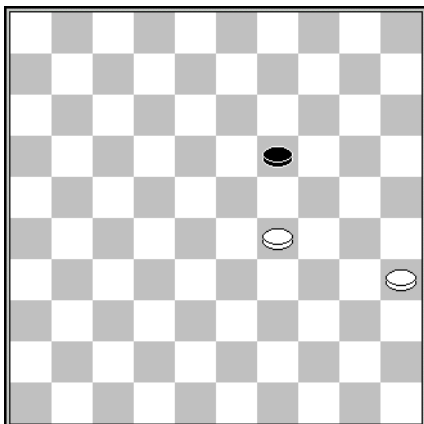
Les noirs ont 9 temps d'avance. Ce qui est évidemment un gros désavantage en système classique lorsqu'on ne contrôle pas les 2 ailes.

Les blancs ont gagné de jolie manière par :

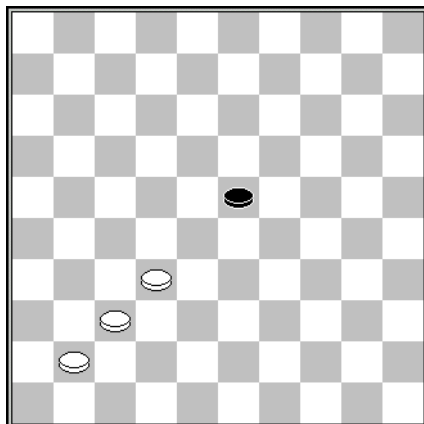
42...	8-12	43. 43-39	21-26
44. 39-33	24-30	45. 34-29	23x34
46. 40x29	30-35	47. 48-42	25-30
48. 29-24	30-34	49. 42-37	19x30
50. 33-29	34x23	51. 28x17	30-34
52. 38-33	18-23	53. 17-12	23-29
55. 12-8	39-43	54. 33x24	34-39
58. 32-28		56. 8-2	35-40
		57. 45x34	43-49

De quelle manière se creuse l'écart de temps ?

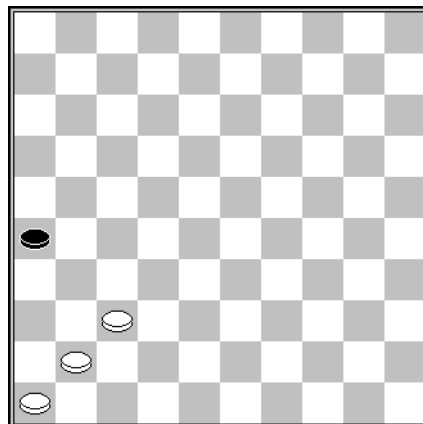
Par des échanges :



Trait aux blancs



Trait aux blancs

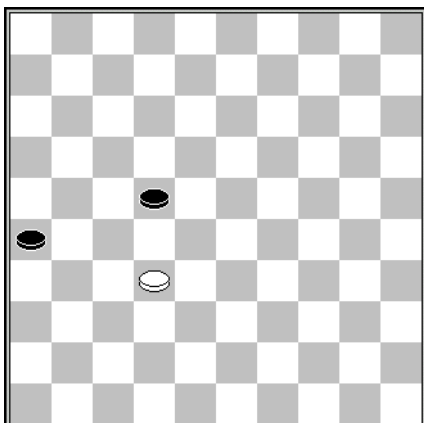


Trait aux blancs

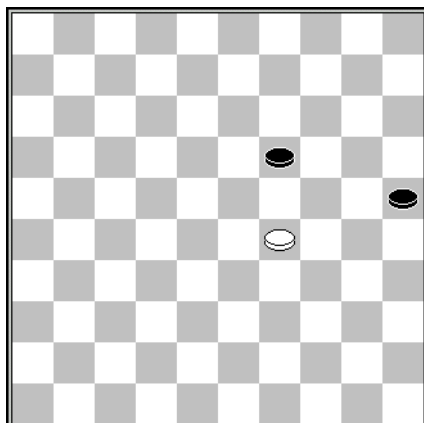
L'échange d'un pion de la 4^e rangée ne modifie pas l'écart (diag. 1 : 29-24)

L'échange d'un pion de la 5^e rangée fait gagner 2 temps (diag. 2 : 32-28)

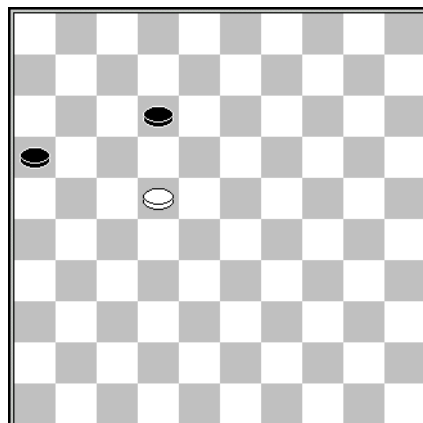
L'échange d'un pion de la 6^e rangée fait gagner 4 temps (diag. 3 : 37-31)



Trait aux noirs



Trait aux noirs



Trait aux noirs

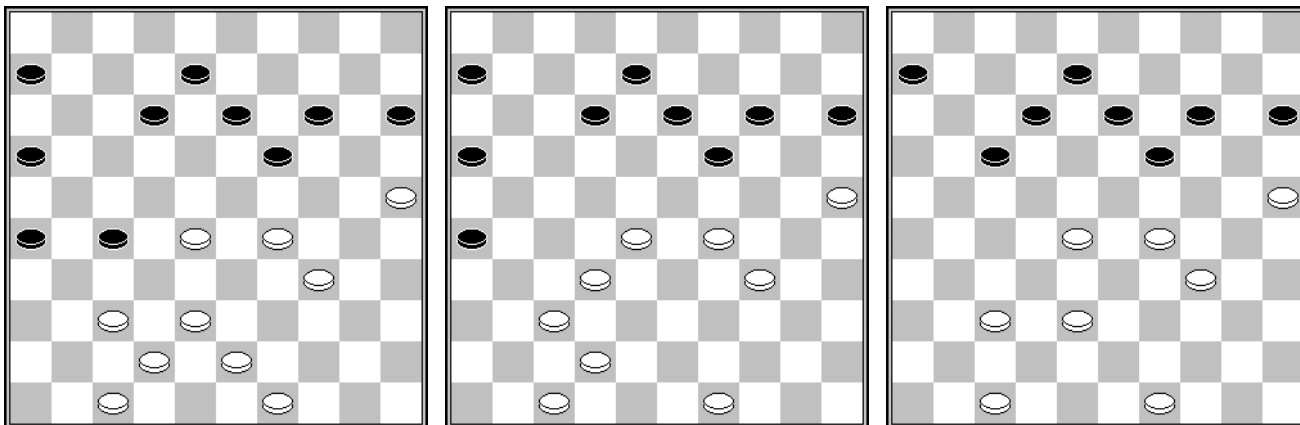
L'échange d'un pion de la 4^e rangée fait perdre 4 temps (diag. 1 : 22-27)

L'échange d'un pion de la 5^e rangée fait perdre 2 temps (diag. 2 : 19-24)

L'échange d'un pion de la 6^e rangée ne modifie pas l'écart (diag. 3 : 12-17)

Ces exemples d'échanges montrent que, en se plaçant du côté des blancs, le maximum de temps d'avance est atteint en échangeant un pion noir de la 4^e rangée et lorsque les noirs échangent en arrière un pion de cette même 4^e rangée.

Un exemple qui illustre cette situation :



Trait aux blancs (-4T)

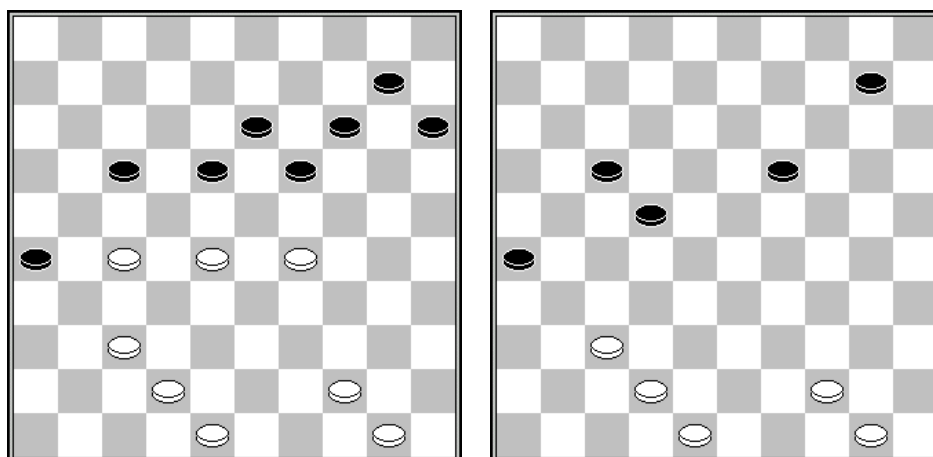
Trait aux blancs (0T)

Trait aux blancs (+4T)

Dans le premier diagramme, les blancs ont 4 temps de retard. Ils échangent le pion de la 4^e rangée par : 1. 38-32 (23x32) 2. 43x32 et parviennent à la position du second diagramme avec un équilibre de temps.

A partir du second diagramme, si la partie se poursuit par 2... (16-21) 3. 42-38 (21-27) 4. 32x21 (26x17), on obtient alors la position du troisième diagramme dans lequel les blancs ont pris 4 temps d'avance grâce au dernier échange des noirs.

Voici à présent 2 autres exemples qui permettent de mieux comprendre le rôle des échanges dans l'appréciation d'une position :



Trait aux noirs

Trait aux blancs

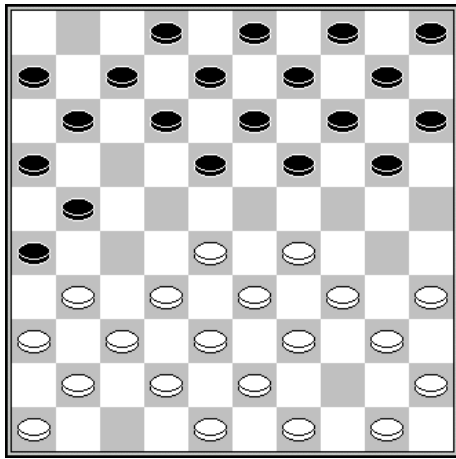
Cette position est extraite d'une partie entre Michael KORENIEVSKY et Vadim VIRNY, jouée lors du championnat d'URSS 1989.

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=994&r=9&jr=0&wed=239329&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Les noirs prennent 6 temps d'avance en exécutant un 3 pour 3 supprimant les 3 pions blancs de la 5^e rangée.

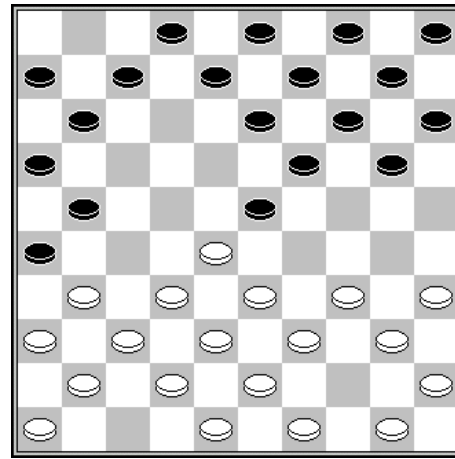
Pour conclure, nous allons suivre l'évolution d'une partie entre Jean-Marc NDJOFANG et Jan van DIJK jouée lors du tournoi Heerhugowaard 2014

1. 32-28	17-21	2. 37-32	21-26	3. 41-37	11-17
4. 34-29	17-21	5. 40-34	7-11	6. 44-40	1-7
7. 47-41					



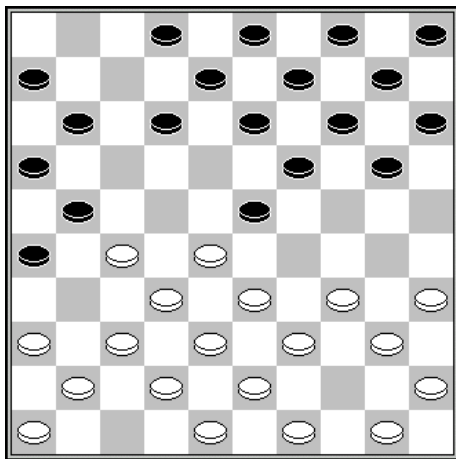
Ecart : =

7... 18-23 8. 29x18 12x23



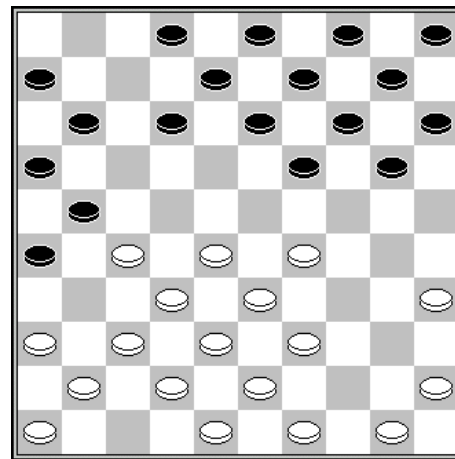
Ecart : -2T (échange pion 5^e rangée)

9. 31-27 7-12



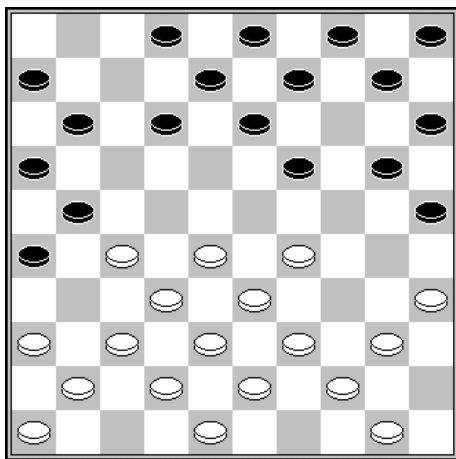
Ecart : -2T

10. 34-29 23x34 11. 40x29



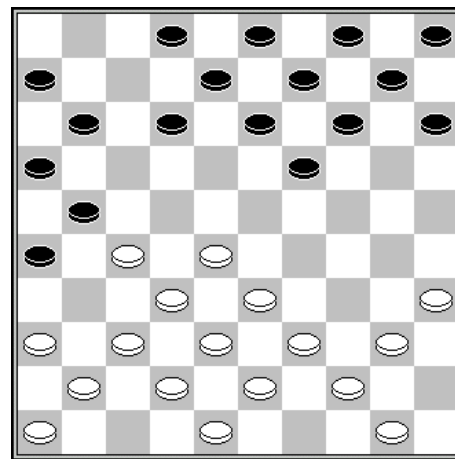
Ecart : = (échange pion 5^e rangée)

20-25 12.45-40 14-20

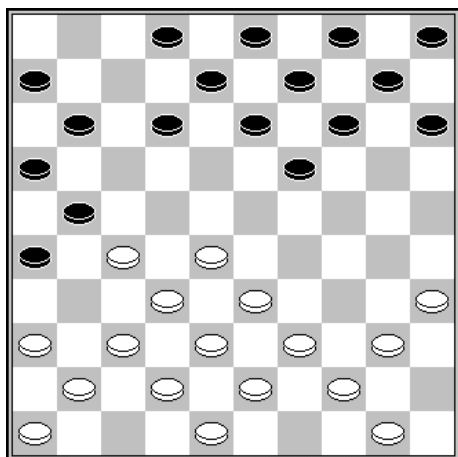


Ecart : =

13... 20-24 14. 29x20 25x14



Ecart : +2T (échange pion 5^e rangée)

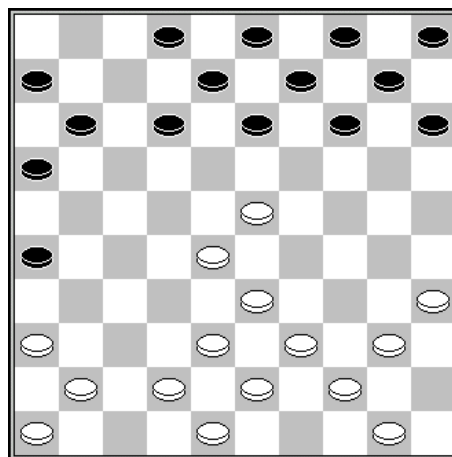


Ecart : +2T

15. 28-23

19x28

16. 32x23

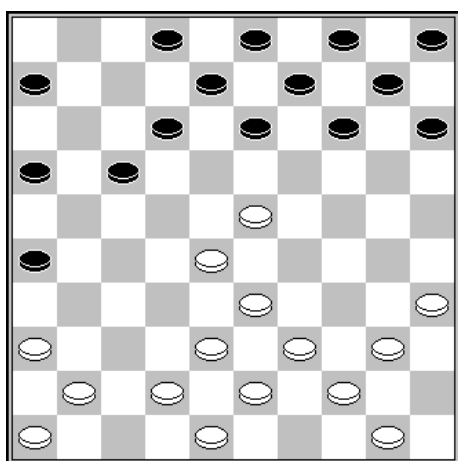


Ecart : +4T (échange pion 4^e et 5^e rangée)

21x32

17. 37x28

11-17



Ecart : +4T

18. 36-31

26x37

19. 41x32

16-21

20. 46-41

6-11

21. 41-36

11-16

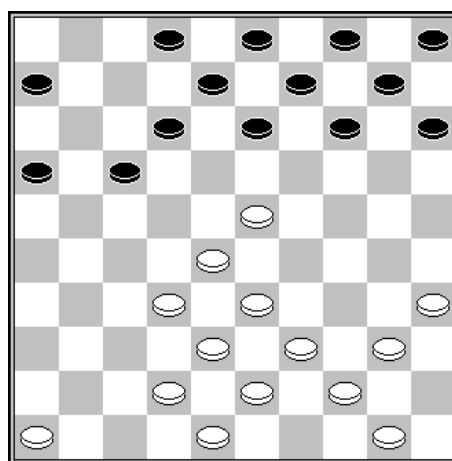
22. 42-37

21-26

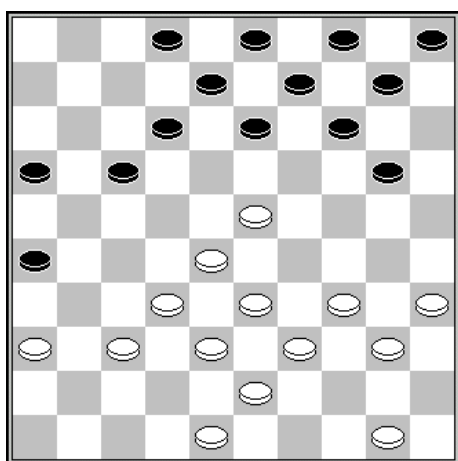
23. 40-34

15-20

24. 44-40



+8T (échange pion 6^e rangée)



Ecart : +8T

24...

17-22

25. 28x17

12x21

26. 34-29

8-12

27. 36-31

20-25

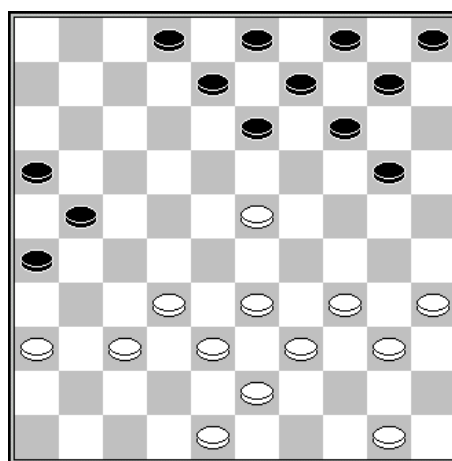
28. 33-28

10-15

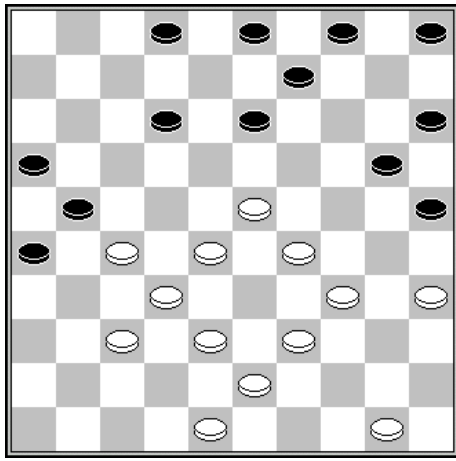
29. 31-27

14-20

30. 40-34

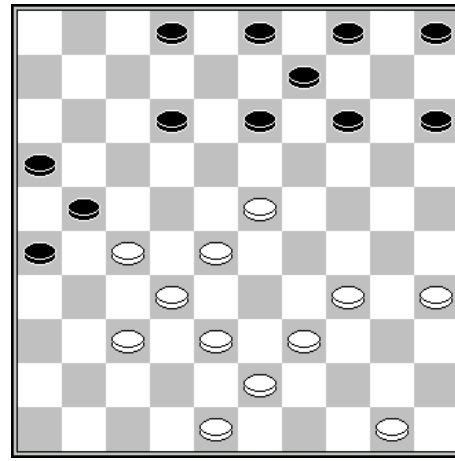


+6T (échange pion 5^e rangée)



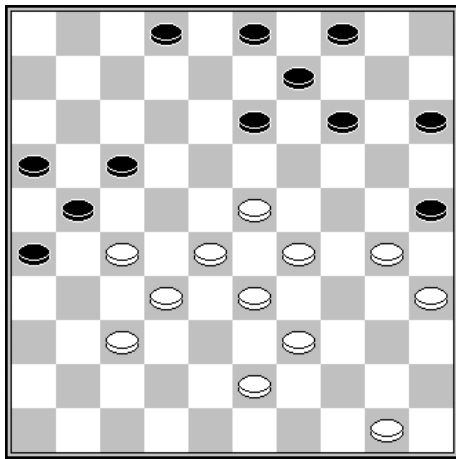
Ecart : +6T

30... 20-24 31. 29x20
 33. 33-29 12-17 34. 43-38
 36. 34-30 20-25 37. 48-43



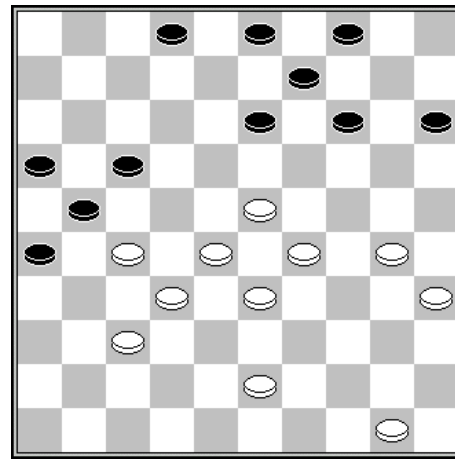
+8T (échange pion 5^e rangée)

25x14 32. 38-33 15-20
 5-10 35. 38-33 10-15

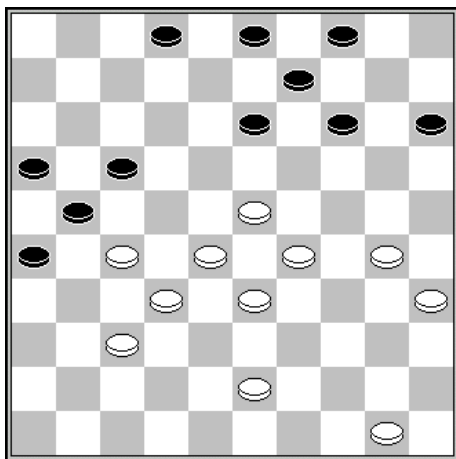


Ecart : +8T

37... 25x34 38. 39x30



+10T (échange pion 5^e rangée)



Ecart : +10T

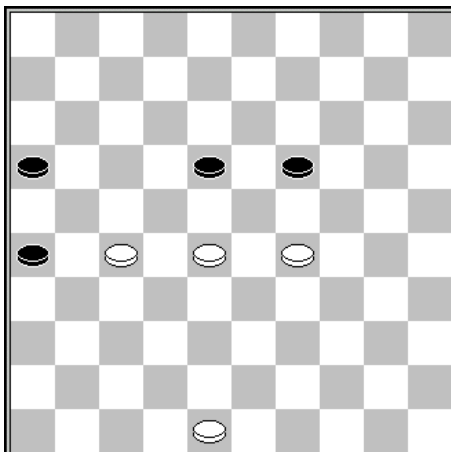
38... 13-18 39. 23x12 17x8

Les blancs ont un avantage territorial considérable

40. 50-44 9-13 41. 44-39 8-12 42. 39-34 12-17
 43. 37-31 etc. +

Chapitre 6 : les temps de réserve

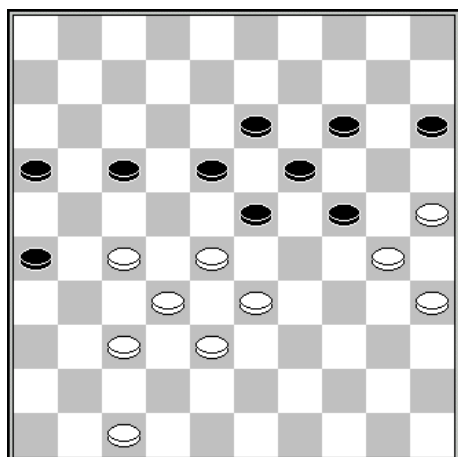
On emploie souvent le terme de temps de réserve en système classique fermé. Cette notion très importante se présente en fait dans tous les systèmes dits « fermés », dans lesquels le camp qui dispose du plus grand nombre de coups d'attente, a l'avantage.



Dans cet exemple simplifié à l'extrême, on voit que les pions frontaux sont bloqués de part et d'autre et que la liberté de mouvement du pion blanc e8 procure de nombreux temps de réserve aux blancs.

L'appréciation du nombre de temps de réserve n'est pas une notion simple à appréhender. On a souvent coutume de l'associer au calcul des temps, mais cette manière de procéder est trop souvent trompeuse.

Les temps de réserve se déterminent à partir de positions dans lesquelles il n'y a plus d'échanges possibles.



Trait aux blancs

Dans cette position quasi symétrique on voit facilement que le pion 47 offre 3 temps de réserve en jouant 47-41-36 tandis que les noirs n'en possèdent que 2, à savoir (17-21) et (15-20). Les avancées au centre 28-22, 33-28, (23-29) et (18-23) sont également à prendre en considération.

Les blancs profitent de leur plus grand nombre de temps de réserve en jouant :

1. 47-41 17-21

L'idée du gambit Dussaut par (16-21) 27x16 (24-29) 33x24 (18-22) est réfutée par 38-33 (23-29) 16-11 (29x27) 11-7 (22x33) 25-20 (14x34) 7-2 (19x30) 2x45

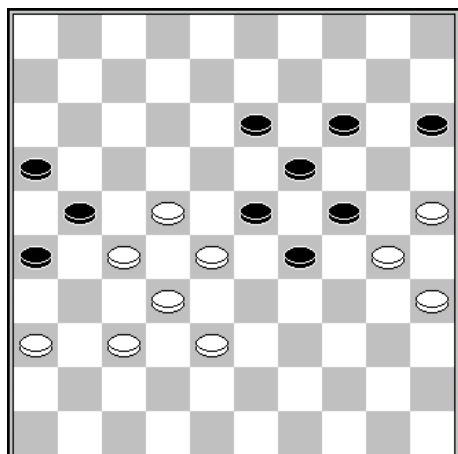
2. 41-36

23-29

3. 28-22

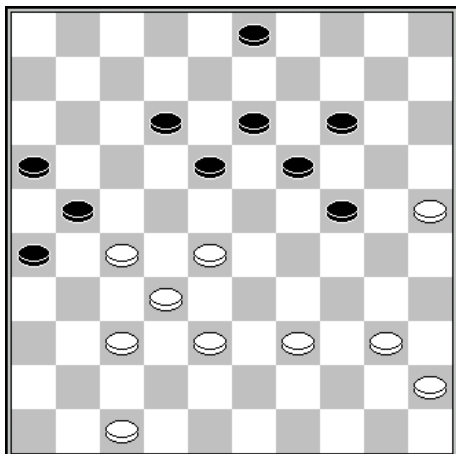
18-23

4. 33-28



On aboutit à la position du diagramme suivant. Les noirs seront forcés de sacrifier un pion par (29-34), avec une fin de partie encore délicate à conduire pour prouver le gain.

Dans l'exemple suivant nous allons fixer notre attention sur la **réduction des coups jouables** et par conséquent, sur la **liberté de mouvement**.



Trait aux noirs

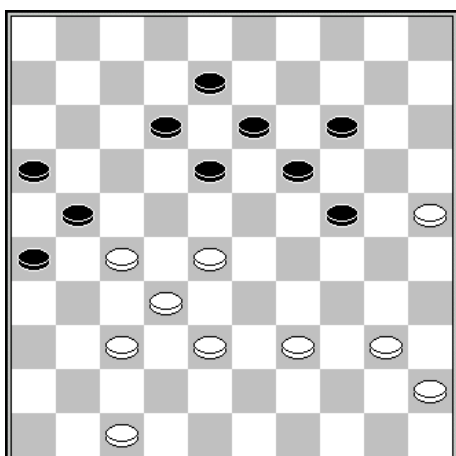
Les coups des noirs sont limités par la menace de coup royal. Ainsi, (18-23) perd par 37-31 (26x37) 32x41 (23x34) 40x7 et (12-17) perd par 28-22 (17x28) 32x12 (21x34) 40x18.

Le coup (24-29) paraît bien aventureux, bien que je n'ai pas analytiquement trouvé de gain.

Mais l'intérêt de la position se porte sur le choix entre (3-8) et (3-9), et sur la liberté de mouvement qui en résulte pour les noirs.

Nous allons à présent examiner chacune des possibilités :

Variante 1 : 1.... (3-8)



2. 28-22

Ce coup maintient l'interdiction (18-23) par 32-28 et cloue ainsi les 4 pions noirs 8-12-13-18.

Il n'y a désormais plus d'échange possible. Les temps de réserve de chaque camp deviennent prépondérants pour déterminer qui a l'avantage.

2... 24-29

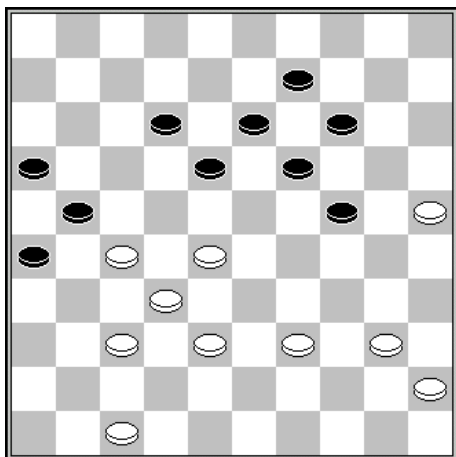
Après (19-23) 47-41 (23-29) 40-35 (14-19) 45-40 (18-23) enfin possible 40-34 (29x40) 35x44 les noirs se retrouvent également confrontés au problème des temps de réserve.

- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 3. 39-33 | 19-24 | 4. 33-28 | 14-19 |
| 5. 47-41 | 18-23 | 6. 41-36 | 12-18 |
| | | 7. 36-31 | 8-12 |

Les 2 camps ont épuisé leurs temps de réserve, mais le dernier coup de noirs permet aux blancs de conclure par une attaque à contretemps :

8. 22-17 etc.

Variante 2 : 1.... (3-9)



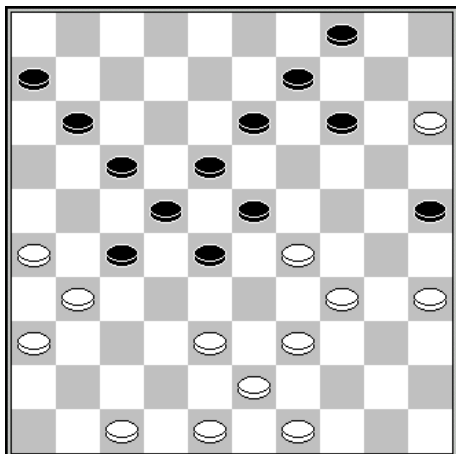
Malgré les apparences, ce coup offre de meilleures perspectives pour les noirs. D'un point de vue comptable, les blancs disposent toujours de plus de temps de réserve, mais ils rencontrent des difficultés pour en profiter.

Après 28-22 (18-23) devient possible et alors 40-35 (23-29) ne permet pas aux blancs de bloquer le jeu car après par exemple 45-40 (19-23) les blancs doivent tenir compte de la menace (23-28).

Après 38-33 (18-23) 47-42, les noirs s'échappent par (14-20) 25x3 (23-29) 3x17 (29x47) etc.

Après 39-33 (12-17) 40-34 (18-23) 45-40 (13-18) 47-42 (9-13) 40-35, les noirs annulent par (26-31) 37x26 forcé (24-30) 35x24 (19x39) 28x8 (39x48) etc.

L'importance des temps de réserve ne prévaut pas seulement en système classique. On rencontre souvent cette problématique en partie de flanc. L'exemple suivant l'illustre parfaitement :



Ben Provoost – Ton Bollebakker

Barnsteen, 2003

32^e temps – trait aux noirs

32.... 28-32

Les noirs choisissent de fermer le jeu. Il n'est pas possible d'estimer quel camp dispose du plus grand nombre de temps de réserve car cela va dépendre des gambits et des coups jouables.

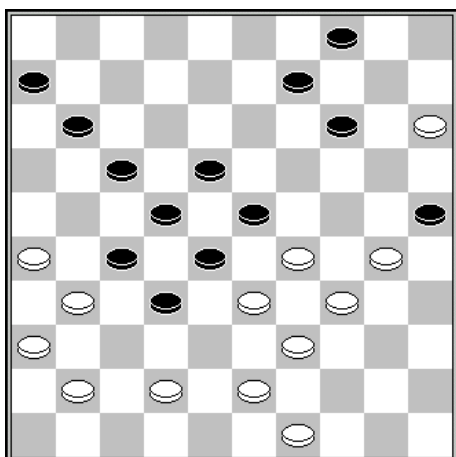
33. 38-33

Un coup tranchant car les blancs acceptent également de fermer le jeu.

Les blancs peuvent aussi choisir d'activer leur aile droite en jouant 29-24 et si (14-20) 24-19 (23x14) 15-24 avec ultérieurement l'échange libérateur 34-30x30.

33... 23-28 34. 47-41 13-19 35. 48-42 19-23 36.35-30

Les blancs disposent de 8 temps de réserve potentiels avec 29-24, 33-29, 42-38, 38-33, 49-44-40-35.



De leur côté, les noirs n'en ont que 6 avec (11-16), (16-21), (6-11), (11-16), (9-13) et (14-19).

Pourtant les noirs ont les moyens d'interdire la sortie 29-24 et par là même de réduire leur nombre de temps de réserve.

36... 11-16 37. 42-38

29-24 est impossible à cause de (23-29) 34x21 (25x34) 39x30 (28x46).

30-24 perd également par (14-19) 24x13 (25-30) 34x25 (23x34) 39x30 (28x46).

37... 14-20 ?

Ce gambit fait le jeu des blancs. Les noirs auraient dû maintenir l'interdiction 29-24 en poursuivant par (9-13) ! 49-44A (6-11) 44-40B (13-19) ! 40-35C (16-21) 30-24D (19x30) 35x24 (14-20) 24-19 (23x14) 15x24 (14-19) 24x13 (18x9) 29-24 (9-13) est les blancs manquent alors cruellement de temps de réserve.

A – 29-24 (23-29) 34x21 (25x34) 39x30 (28x48) etc.

B – 29-24 (23-29) 34x21 (25x34) 39x30 (28x48) etc.

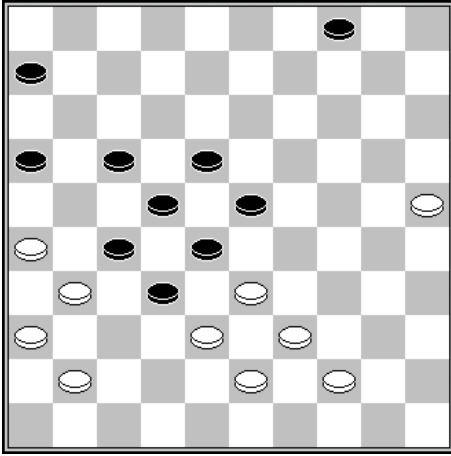
C – 29-24 (14-20) 24x13 (18x9) 15x24 (23-29) 34x23 (25x45 etc.

D - 29-24 (14-20) 24x13 (18x9) 15x24 (23-29) 34x23 (25x34) 39x30 (28x48) etc.

38. 15x24 9-13 39. 49-44 4-10 40. 24-20 25x14

Les blancs ont rendu le pion et se sont ainsi affranchi de l'entrave du pion noir 25.

41. 30-24 14-19 42. 24-20 10-14 43. 20x9 13x4 44. 29-24 19x30 45. 34x25



La liberté de manœuvre du pion 44 offre aux blancs une quantité incroyable de temps de réserve.

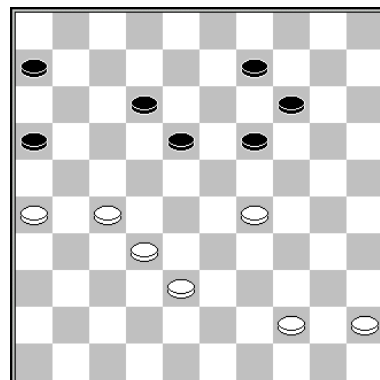
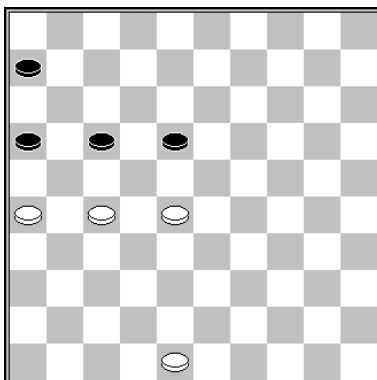
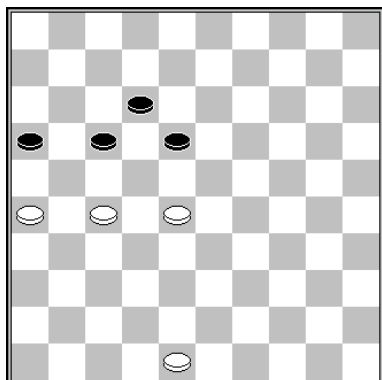
- | | | | |
|------------------|--------------|------------------|--------------|
| 45... | 16-21 | 46. 25-20 | 6-11 |
| 47. 20-14 | 11-16 | 48. 44-40 | 23-29 |
| 49. 33x24 | 28-33 | 50. 39x37 | 27-32 |

Les noirs abandonnent

Chapitre 7 : les pions « arrière » ou « suspendus »

Nous allons nous intéresser à des positions dans lesquelles il reste peu de pions en jeu. L'absence de formation de pionnage et la mauvaise disposition des pions peuvent représenter des désavantages déterminants.

Examinons les positions suivantes :



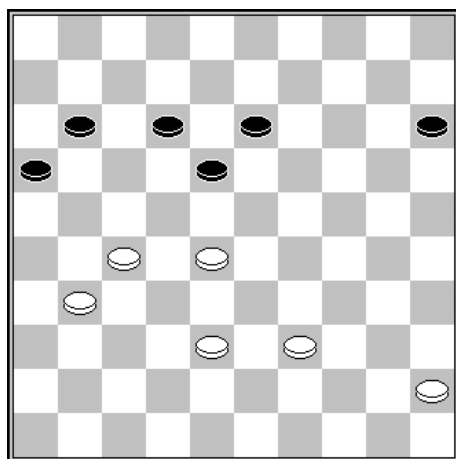
Trait aux noirs

Dans le premier diagramme, le pion noir à 12 ne joue aucun rôle. Il est appelé « pion suspendu ». Les blancs ont l'équivalent d'un pion de plus.

Dans le second diagramme, c'est le pion noir à 6 qui ne joue aucun rôle. Il est appelé « pion arrière ».

Le troisième diagramme est extrait d'une partie entre Thomy MBONGO et Dave BLEEKER, jouée au Pays Bas en 2010. Si les noirs jouent (6-11-17), ils se retrouvent avec un pion suspendu en 12 après 32-28. S'ils jouent (12-17), ils restent avec un pion arrière en 6 après 32-28.

Nous allons à présent examiner quelques exemples concrets :



Vladimir KAPLAN - Harm WIERSMA

(match URSS - Pays-Bas 1967)

44^e temps - trait aux blancs

Les noirs ont ici une position critique avec le risque de se retrouver avec un pion suspendu en 11 ou en 12.

44. 38-33 15-20 45. 33-29

En fait, la montée 45-40-34-29 est ici décisive. En effet, la flèche 28-33-38 est très importante pour contrôler la sortie du pion 13. Par exemple, après :

A – 45-40 (11-17) 31-26, (13-19) est évidemment interdit par 28-22.

B – 45-40 (13-19) 40-34, (18-23) est impossible à cause de 31-26

45... 13-19

46. 39-33

Les blancs se retrouvent avec un pion suspendu à 33.

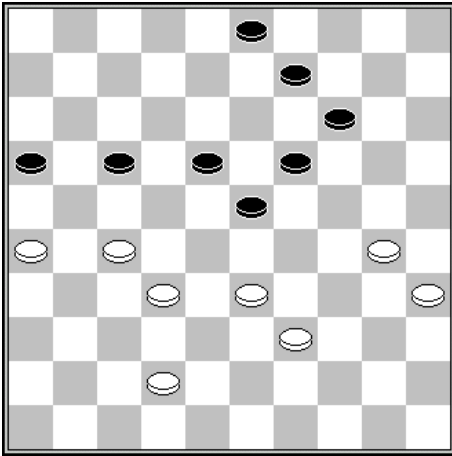
46... 11-17

47. 31-26 20-25 ?

Les noirs auraient pu annuler par (19-24) 45-40 (24-30) 40-34 (30x39) 33x44 (16-21) 27x16 (18-22) etc.

48. 45-40 25-30

49. 29-24! avec gain par les pièces.



Hans JANSEN – Jeoeren KOS

Pays Bas 1993

41^e temps - trait aux blancs

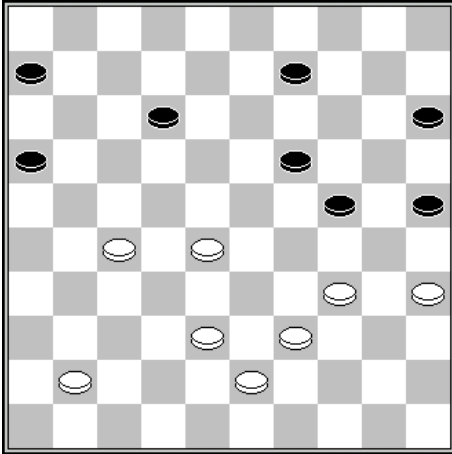
Dans cette position, les blancs ont astucieusement forcé les noirs à se retrouver avec un pion suspendu en 12.

41. 30-24 19x30 42. 35x24 9-13

En effet, (23-29) perd le pion par 42-38 suivi de 27-21.

43. 33-28 14-19 44. 42-38 19x30
45. 28x8 3x12 46. 32-28

Et les noirs peuvent abandonner.



Hans VROLIJK – Wim VRIJLAND

Rotterdam 1972

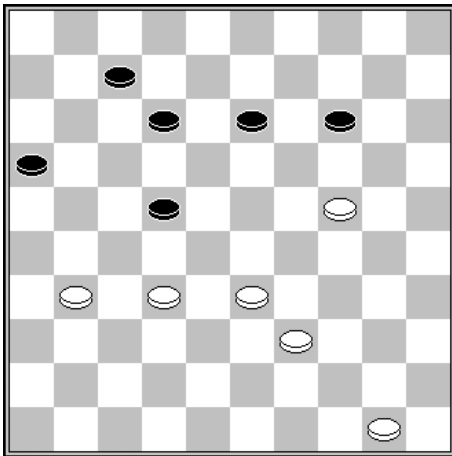
52^e temps - trait aux noirs

Les noirs ont un pion arrière en 15. De plus, la formation de pionnage 34-39-43 limite les mouvements des noirs.

52... 15-20 53. 38-33 9-13

Pare la menace 28-23 suivi ensuite de 34-30.

54. 41-37 6-11 55. 37-31 13-18
56. 31-26 11-17 57. 35-30 24x35
58. 28-22 17x28 59. 33x15 +



Viacheslav SHCHEGOLEV – Rotislav LETCHINSKI

Cht URSS 1975

49^e temps – trait aux blancs

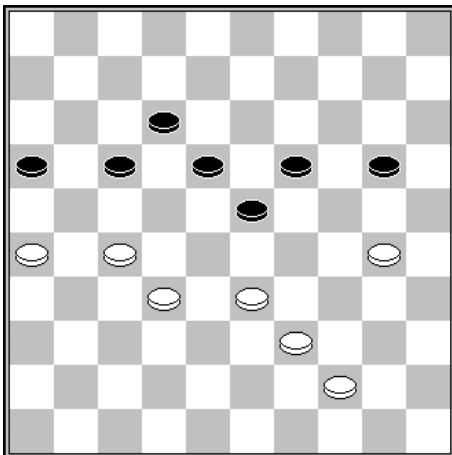
49. 50-44! 12-17?

pour parer la menace 24-19 et 33-28, les noirs auraient dû jouer (22-27)! suivi de (16-21)! et malgré les apparences, la position des blancs ne gagne plus.

50. 32-27 13-18 51. 33-28! 22x33
52. 39x28 7-12

L'attaque (17-21) perd après le collage 24-20.

53. 44-39 17-21 54. 24-20 21x23
54. 20x9 12-17 55. 9-3 B+



Joeren GOUDT – Pieter BERGSMA

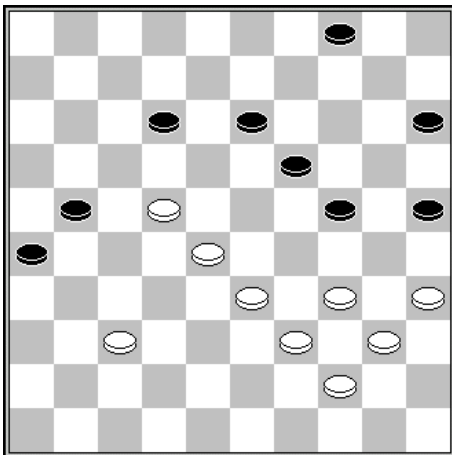
Championnat des Pays Bas 1975

48^e temps - trait aux noirs

Cette position montre une exploitation intéressante du pion suspendu 12.

A noter que l'attaque (17-22) est interdite par 32-28 (23x21) 26x8.

48... 20-24 49. 33-28 24x35
50. 39-33 19-24 51. 28x30 35x24
52. 32-28 et la partie est sans espoir.



Aristo BONGUEN – Arnaud CORDIER

Paris 1995

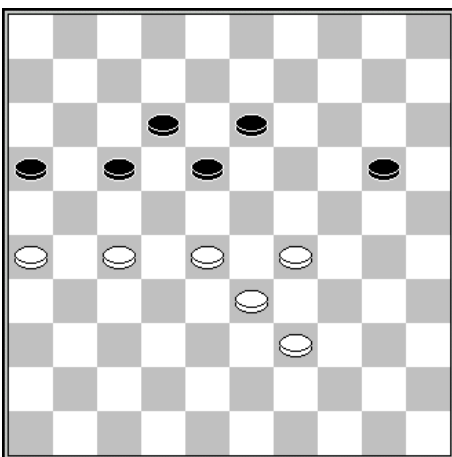
45^e temps - trait aux noirs

Les noirs ont pris l'avantage par :

45...	12-18	46. 34-29	18x27
47. 29x20	15x24	48. 28-23	19x28
49. 33x31	13-18	50. 39-33	18-23

Les 3 pions noirs 23-24-25 tiennent à présent en respect les 4 pions blancs 33-35-40-44.

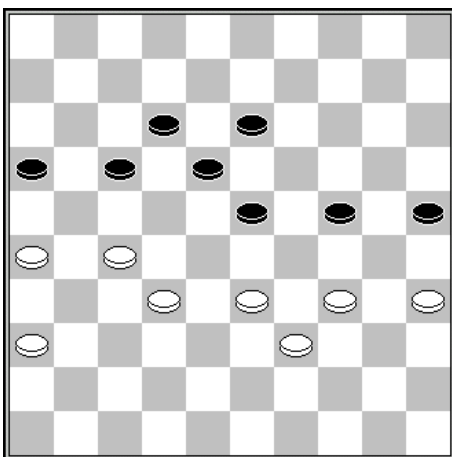
Les noirs ont par la suite remporté la partie.



Trait aux blancs

Les blancs sont obligés de casser leur flèche 39-33-28. Néanmoins, ils ont la possibilité de gagner de fort belle manière par :

1. 39-34	13-19		
Sur (20-25) 29-24 est déterminant.			
2. 34-30	20-25	3. 29-24	25x34
4. 24x11	16x7	5. 33-29	34x21
6. 26x8			



Juri Bobkov – Alexei Verkhoviykh

Confederation Cup Men 2000

45^e temps - trait aux blancs

Les blancs ont un pion arrière en 36. Le pion noir 12 ne peut être qualifié de pion suspendu en raison de la formation de pionnage 12-18-23.

45. 33-28	23-29	46. 34x23	18x29
47. 39-33	29x38	48. 32x43	12-18

Et les 3 pions noirs 16-17-18 tiennent en respect les 4 pions blancs 26-27-28-36.

2^e partie : les pions de base

Chapitre 1 : le pion d'angle 46 (1^{ère} partie)

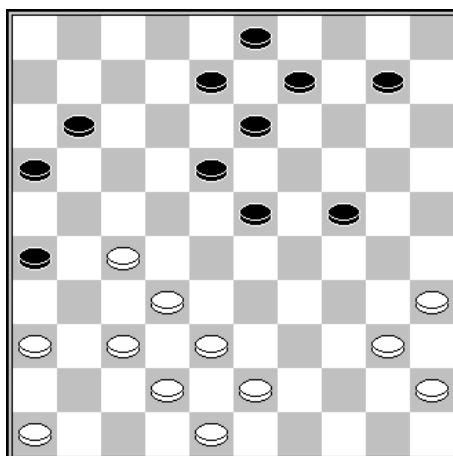
Le pion 46 est souvent affublé de surnoms peu élogieux du genre « traînard », « retardataire », « fainéant », « flemmard », etc.

Ce pion sur la case 46 est sans doute le pion de départ le plus mal placé. Il possède une valeur défensive restreinte et sa mise en jeu dans de bonnes conditions se révèle bien souvent un casse-tête.

Paradoxalement, la mise en jeu du pion 5 est souvent moins problématique.

Quels sont les enjeux pour les blancs ?

Les blancs doivent à tout prix éviter de se retrouver dans la situation suivante :



Les blancs ont négligé de développer leur pion d'angle 46. Il en résulte qu'ils jouent avec l'équivalent d'un pion de moins. La situation est ici aggravée car toute l'aile gauche des blancs est inactive. Le retour au centre n'apporte pas grand-chose. Les blancs ont d'énormes difficultés à construire un contre jeu utile.

Je vous suggère deux parties instructives sur ce thème :

Daouda Soumah - Alexander Baliakin 0-2 (8e Barnsteen toernooi Boboli Bunschoten 2007)

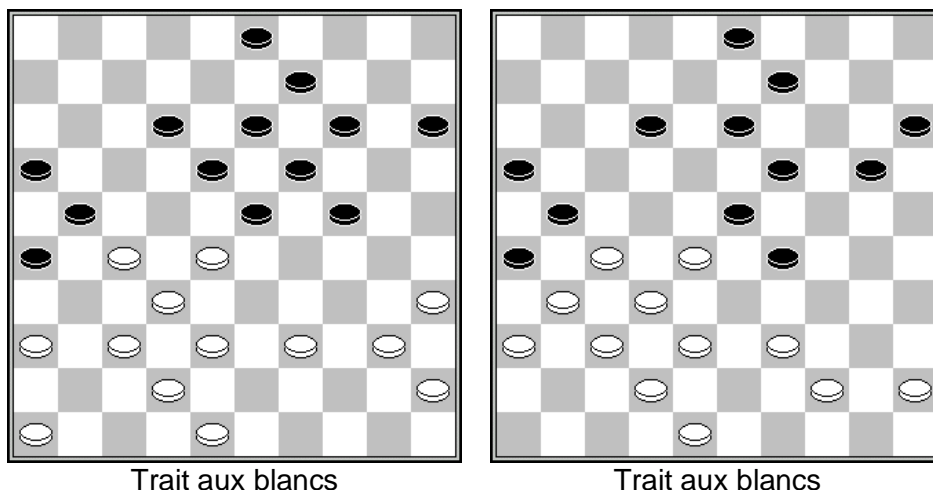
<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=1&ld=401&r=4&jr=7&wed=62654&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Alfred Barrow - Baba Sy 0-2 (KSH 1973)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=572&r=4&jr=0&wed=164055&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Le retard de développement du pion 46 est malheureusement bien souvent associé à un mauvais développement de l'aile gauche.

L'exemple ci-dessous illustre cette situation :



Dans le premier diagramme, le trèfle noir 16-21-26 empêche le développement de l'aile gauche et met bien en évidence l'inactivité des pions 36 et 46.

Toutefois le développement des blancs 36-31 puis 46-41 et 41-36, avec l'intention de débloquer l'aile gauche par 27-22x22, ne doit pas être pris à la légère. Le meilleur moyen de contrer ce développement est de libérer la case 18 afin d'empêcher l'échange 27-22.

Par exemple :

1. 36-31 24-29

Un coup qui vise à affaiblir la position des blancs sur leur aile droite. L'avancée immédiate (23-29) est moins intéressante car après 46-41, le coup (18-23) livre un coup direct par 35-30 (24x22) 27x7, avec une fin de partie assez obscure.

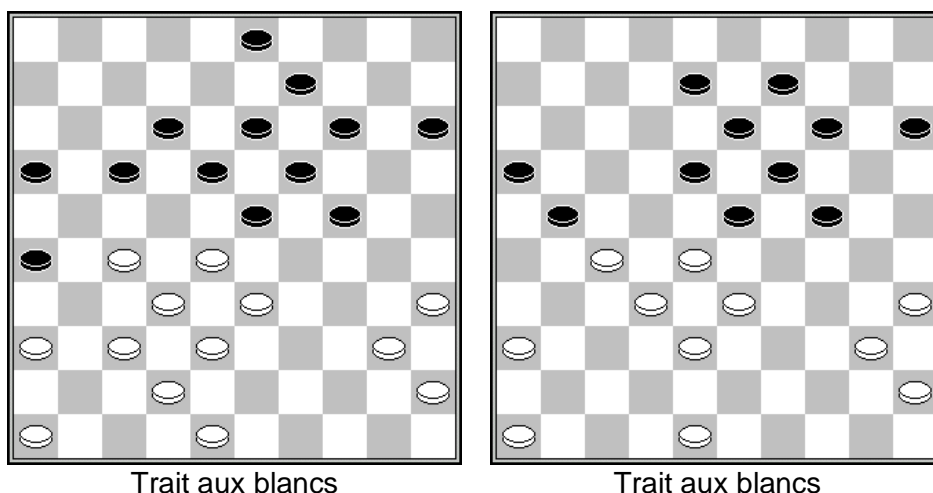
2. 40-34 29x40 3. 35x44 14-20
4. 46-41 23-29 5. 41-36 18-23

Position du 2^e diagramme. L'aile gauche des noirs reste immobilisée, Mais la position est encore loin d'être gagnée.

Une partie sur ce thème :

Alex van Prinsenbeek - Roel Boomstra 0-2 (MTB Open International Tournament DDB 2013 Round 4)
<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=3535&r=4&jr=14&wed=701774&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Le développement de l'aile gauche et la mise en jeu du pion 46 ne garantissent pas toujours le rétablissement de l'équilibre positionnel. L'exemple ci-dessous montre une situation assez habituelle :



Dans le premier diagramme, on remarque la lourdeur de l'aile gauche et le retard de développement du pion 46. La formation d'échange 37-42-48 leur permet de développer leur aile gauche, mais la situation qui en résulte laisse des séquelles :

- | | | | |
|-----------------|--------------|-----------------|--------------|
| 1. 37-31 | 26x37 | 2. 42x31 | 17-21 |
| 3. 31-26 | 3-8 | 4. 26x17 | 12x21 |

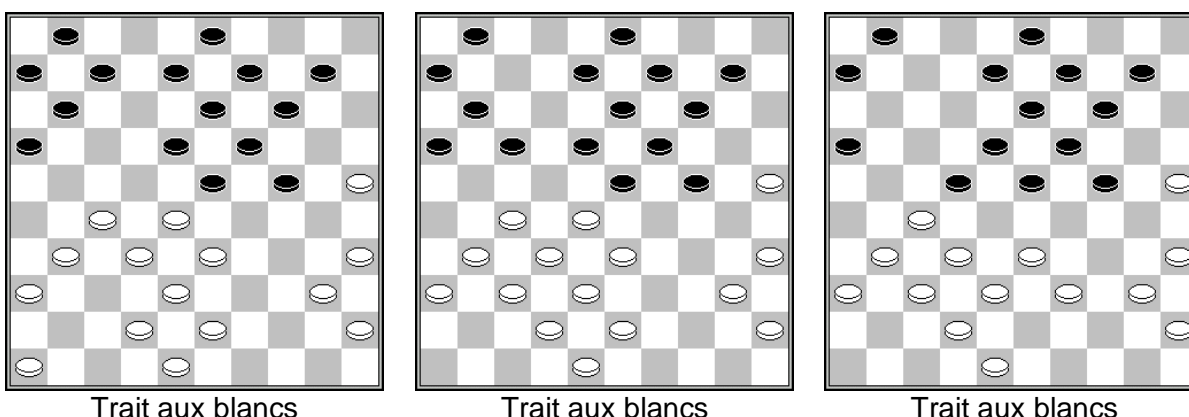
On obtient alors la position du 2^e diagramme dans laquelle l'aile gauche des blancs reste inactive, tandis que les noirs disposent d'une intéressante mobilité sur l'autre aile.

Il n'est évidemment pas question de parler de gain. L'intention est seulement de mettre en évidence les difficultés rencontrées lors de la mise en jeu du pion 46.

J'ajouterai seulement une variante assez spectaculaire basée sur le coup SPRINGER : 46-41 (21-26) 41-37 (15-20) 48-43 (20-25) 43-39 (24-29) ! 33x24 (19x30) 28x10 (30-34) 39x30 (25x34) 40x29 (9-14) 10x19 (13x22).

Il existe un autre cas de figure où les noirs peuvent profiter d'un mauvais développement du pion 46.

Examinons la situation suivante :



D'une manière très logique, les blancs mettent en jeu leur pion 46 par :

- | | | | |
|-----------------|-------------|-----------------|--------------|
| 1. 46-41 | 7-12 | 2. 41-37 | 12-17 |
|-----------------|-------------|-----------------|--------------|

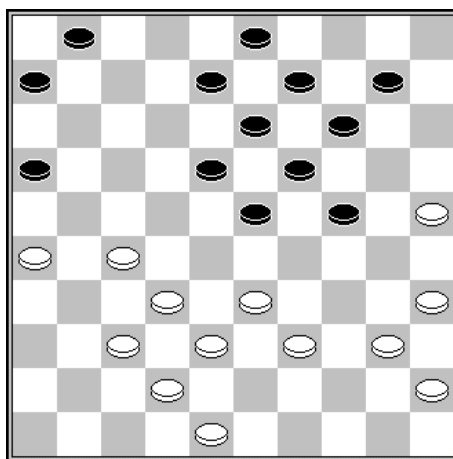
On obtient alors la forme de position standard du second diagramme.

- | | | | |
|-----------------|--------------|-----------------|--------------|
| 3. 43-39 | 17-22 | 4. 28x17 | 11x22 |
|-----------------|--------------|-----------------|--------------|

3^e diagramme. Les noirs ont pris possession des 3 cases importantes 22-23-24.

Avec la suite habituelle :

- | | | |
|-----------------|--------------|-----------------|
| 5. 31-26 | 22x31 | 6. 36x27 |
|-----------------|--------------|-----------------|



Cela laisse les blancs avec une aile gauche lourde et peu active.

Au cours de cette première partie, nous avons mis en évidence que :

- La mise en jeu du pion 46 est étroitement liée au bon développement de l'aile gauche.
- Le développement de l'aile gauche n'est pas une simple affaire.

La seconde partie sera consacrée aux débuts de parties dans lesquels la mise en jeu du pion 46 se révèle délicate

En troisième et dernière partie, nous confirmerons que, au jeu de dames, rien n'est jamais vraiment tout blanc ou tout noir, et qu'il existe quelques cas où la mise en jeu « sur le tard » du pion 46, se révèle avantageuse.

En complément, je vous recommande l'examen des parties suivantes :

Husson M. – Ghestem Pierre (FRA-ch, 1943)

http://e-dama.net/e/dama/arhiva_partija.vm?uid=4ws2489ihxjt1fpi2wum4hdw4

Romijn Kees - Kats Michael (Brunssum, 1988)

1.32-28 17-22 2.28x17 12x21 3.37-32 7-12 4.41-37 1-7 5.34-30 11-17 6.40-34 7-11 7.45-40 19-23 8.30-25 14-19 9.25x14 9x20 10.31-27 10-14 11.33-28 5-10 12.39-33 4-9 13.43-39 20-24 14.49-43 21-26 15.50-45 14-20 16.34-29 23x34 17.39x30 10-14 18.44-39 18-23 19.37-31 26x37 20.42x31 12-18 21.30-25 8-12 22.47-42 2-8 23.31-26 24-29 24.33x24 20x29 25.40-34 29x40 26.35x44 15-20 27.39-33 20-24 28.44-40 14-20 29.25x14 9x20 30.43-39 20-25 31.46-41 3-9 32.41-37 17-22 33.28x17 11x31 34.36x27 24-29 35.33x24 19x30 36.40-34 30-35 37.27-22 18x27 38.32x21 16x27 39.45-40 35x33 40.38x7 8-12 41.7x18 13x22 42.42-38 22-28 43.34-29 25-30 44.26-21 27x16 45.38-32 28-33 46.29x38 30-34 47.32-28 34-39 0-2

Partie extraite de la base de données TURBO-DATABASE de Klaas BOR

van den Kerkhoff Dick – Evert Bronstring (NLD-chT 2e klasse C, 2001)

1.32-28 20-24 2.37-32 18-23 3.41-37 13-18 4.31-27 8-13 5.34-29 23x34 6.40x20 15x24 7.39-34 10-15 8.44-39 2-8 9.49-44 17-21 10.44-40 21-26 11.37-31 26x37 12.42x31 14-20 13.46-41 5-10 14.41-37 10-14 15.47-42 4-10 16.50-44 20-25 17.34-30 25x34 18.40x20 15x24 19.44-40 18-23 20.39-34 12-18 21.34-30 7-12 22.30-25 12-17 23.31-26 17-22 24.28x17 11x31 25.36x27 10-15 26.43-39 8-12 27.33-28 1-7 28.39-33 7-11 29.48-43 12-17 30.37-31 14-20 31.25x14 9x20 32.43-39 20-25 33.40-34 15-20 34.45-40 3-8 35.42-37 17-22 36.28x17 11x22 0-2 (1.31/1.20)

Partie extraite de la base de données TURBO-DATABASE de Klaas BOR

Grosman Yuval - Koyfman Ygal (Cote d'Or, 1987)

1.32-28 17-22 2.28x17 11x22 3.37-32 12-17 4.33-28 22x33 5.39x28 7-12 6.43-39 19-23 7.28x19 14x23
8.39-33 10-14 9.41-37 14-19 10.44-39 5-10 11.50-44 10-14 12.49-43 6-11 13.33-28 20-24 14.34-30
16-21 15.31-27 21-26 16.39-33 1-6 17.44-39 14-20 18.37-31 26x37 19.42x31 9-14 20.31-26 4-9 21.30-
25 2-7 22.47-42 24-29 23.33x24 20x29 24.40-34 29x40 25.35x44 15-20 26.39-33 20-24 27.44-39 11-
16 28.46-41 7-11 29.41-37 14-20 30.25x14 9x20 31.39-34 20-25 32.45-40 [32.43-39 17-22 33.28x17
11x31 34.36x27 24-29 35.33x24 19x30] 32...17-22 33.28x17 11x31 34.36x27 24-29 35.33x24 19x39
36.43x34 23-29 37.34x23 18x29 38.48-43 25-30 39.43-39 16-21 40.26x17 12x21 41.27x16 30-35
42.16-11 35x33 43.11-7 8-12 44.7x9 3x14 45.32-27 33-39 46.27-22 39-44 47.22-18 44-49 48.37-32
29-33 49.38x29 0-2

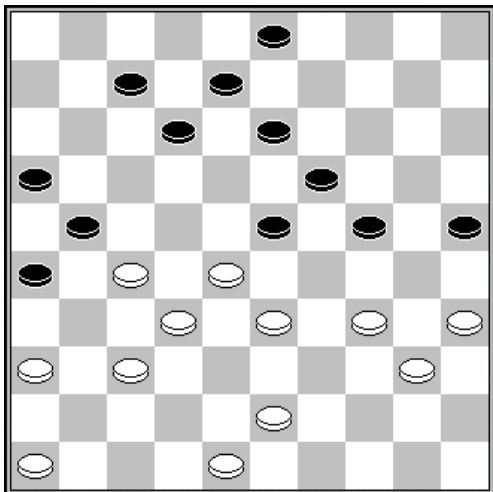
Partie extraite de la base de données TURBO-DATABASE de Klaas BOR

Dorland,C. - Roozenburg Piet (1951)

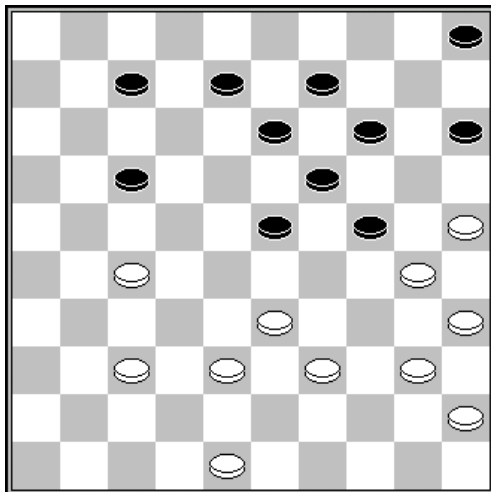
1.34-29 16-21 2.33-28 21-26 3.38-33 20-24 4.29x20 15x24 5.40-34 18-23 6.34-29 23x34 7.39x30 12-
18 8.44-39 18-23 9.42-38 17-21 10.47-42 7-12 11.31-27 11-16 12.45-40 13-18 13.40-34 9-13 14.30-
25 4-9 15.34-29 23x34 16.39x30 18-23 17.43-39 12-18 18.39-34 8-12 19.34-29 23x34 20.30x39 18-23
21.49-44 10-15 22.44-40 12-18 23.40-34 1-7 24.34-30 7-12 25.50-45 2-8 26.39-34 24-29 27.33x24 14-
20 28.25x14 9x40 29.35x44 15-20 30.30-25 20-24 31.44-40 5-10 32.37-31 26x37 33.42x31 21-26
34.41-37 10-14 35.48-43 24-29 36.40-34 29x40 37.45x34 23-29 38.34x23 18x29 39.43-39 3-9 40.28-
22 19-24 41.38-33 29x38 42.32x43 24-29 43.43-38 13-19 44.38-32 19-24 45.39-33 29x38 46.32x43
24-29 47.43-39 9-13 0-2

Dans les 3 premiers diagrammes, les blancs ou les noirs, selon le cas, tirent avantage q'une aile gauche mal développée, avec un pion « oublié » en 46 ou 5.

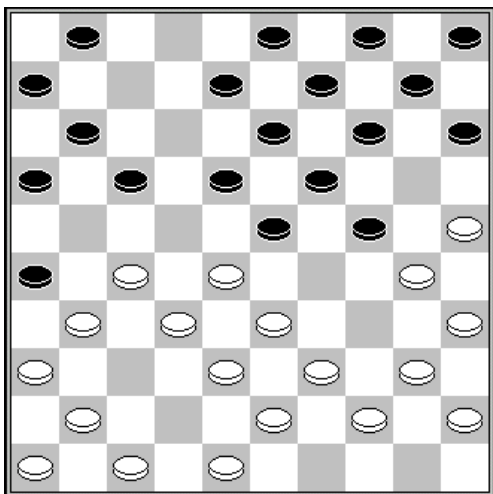
Dans les diagrammes suivants, les blancs développent leur aile gauche et mettent en jeu leur pion 46.



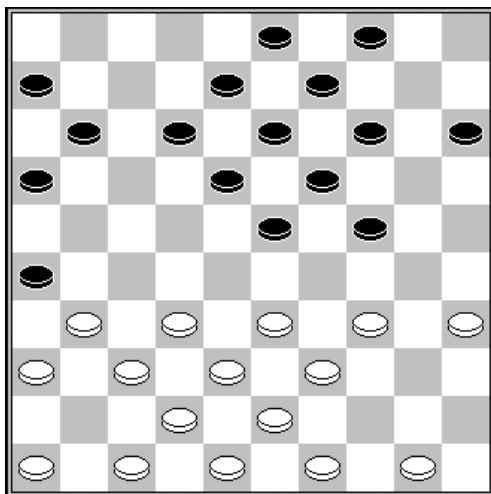
D1 : trait aux noirs



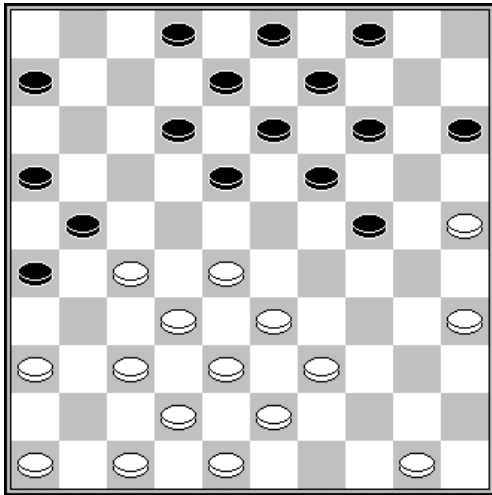
D2 : trait aux blancs



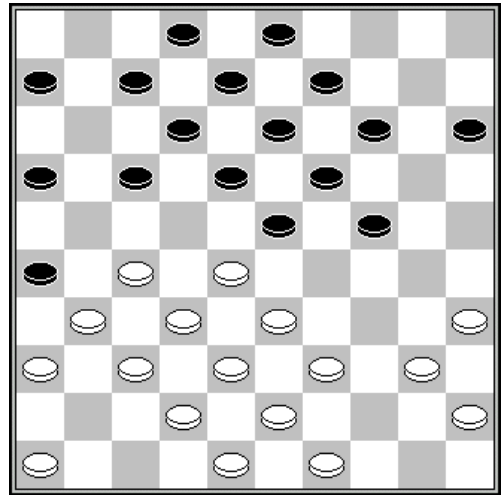
D3 : trait aux blancs



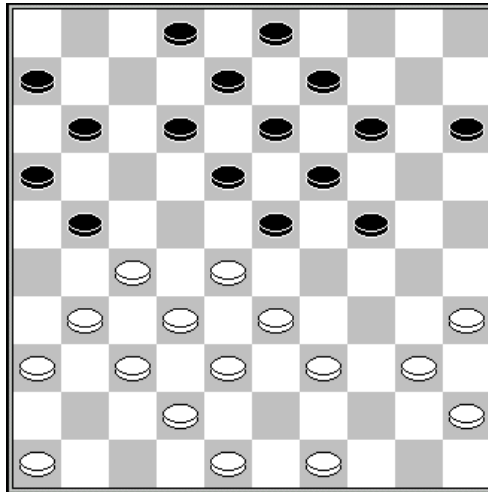
D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs



D7 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

- D1 – Agliardi Ante - Deslauriers Marcel (Wch, 1960)**
L'aile gauche des blancs est immobilisée et les pions 36 et 46 sont inactifs.
Les noirs peuvent définitivement sceller le sort des blancs en jouant :
(24-29) 33x24 (19x39) 43x34 (12-18) 28x19 (13x24)
- D2 – Maximtchouk Swiatoslav - Rodjan Sharief (WchJ, 1992)**
Les blancs ont mobilisé beaucoup de pions sur leur aile droite. L'équilibre semble assuré.
Pourtant, les blancs ont un échange qui bouleverse cet équilibre : 27-22 (17x28) 33x22
En plaçant un pion sur la case 22, également connu sous le nom de « pion MOLIMARD », les
blancs fixent les pions 9 et 13. Il ne reste en jeu que les pions 7 et 8 sur l'aile droite des noirs.
A noter qu'après (8-12) 37-32 (7-11) 32-27 (24-29) 27-21, l'attaque (11-16) est impossible à
cause de 22-18 etc.
- D3 –** Les blancs profitent de cette attaque pour développer leur aile gauche, mettre en jeu leur pion
46 et partager le jeu des noirs en deux : 39-34 (26x37) 34-29 (23x34) 40x20 (15x24) 27-22
(18x27) 32x12 (8x17) 41x32. On voit que l'aile gauche des noirs est pour le moins
encombrée.
- D4 –** Les blancs peuvent développer leur aile gauche par la solution standard : 47-41 suivi de
32-28 (23x32) 37x28 (26x37) 41x32
- D5 –** Les blancs peuvent développer leur aile gauche sur un principe identique au précédent
en jouant : 27-22 (18x27) 28-23 (19x28) 33x31 puis 47-41 et 32-27 etc.
- D6 –** Cette situation se présente fréquemment en système classique. L'échange qui va suivre
permet de développer l'aile gauche des blancs.
Solution : 27-22 (18x27) 31x11 (6x17).
Cet échange présente d'autres avantages non négligeables. D'une part, cela fait sauter le pion
6 et, par là-même, supprime la possibilité de formation 6-11-17. D'autre part, cela donne aux
blancs de nombreux temps de réserve, via 36-31, 31-27, 46-41 et 41-36.
- D7 –** Encore une situation fréquente. Les blancs ont tout intérêt à jouer 31-26.
Ce coup affaiblit l'aile droite adverse et développe l'aile gauche des blancs. La fermeture par
(11-17) après 31-26 est délicate.

Chapitre 2 : le pion d'angle 46 (seconde partie)

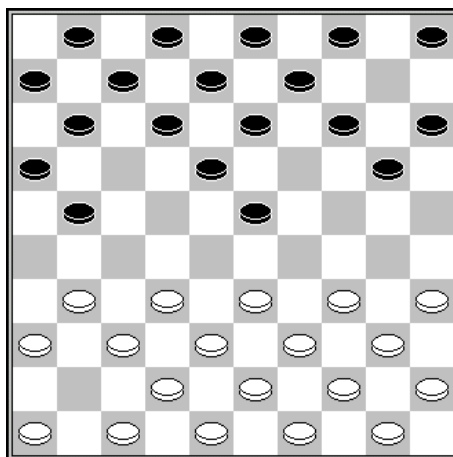
Nous avons vu que la sortie du pion 46 dans de bonnes conditions, dépend du développement de l'aile gauche.

Certains débuts de partie sont particulièrement délicats à négocier pour les blancs.

Nous allons en découvrir quelques-uns.

1 – DEBUT 32-28 (19-23x23)

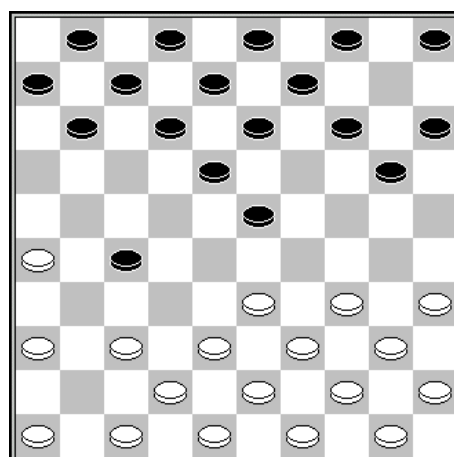
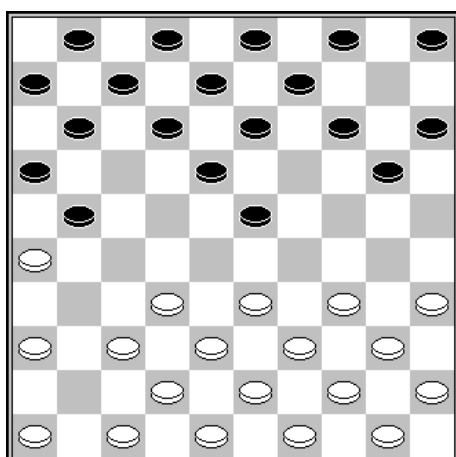
- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 1. 32-28 | 19-23 | 2. 28x19 | 14x23 |
| 3. 37-32 | 10-14 | 4. 41-37 | 17-21 |



Le dernier coup des noirs contrarie la sortie du pion 46.

Quel plan de jeu adopter avec les blancs ?

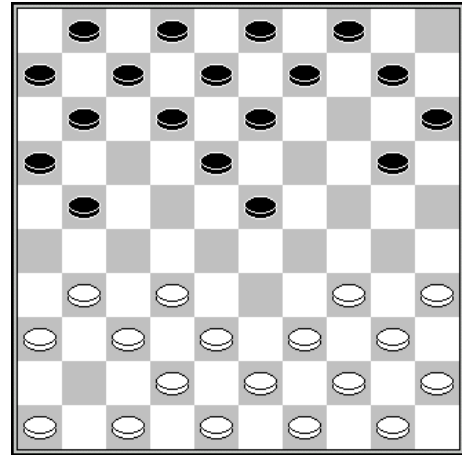
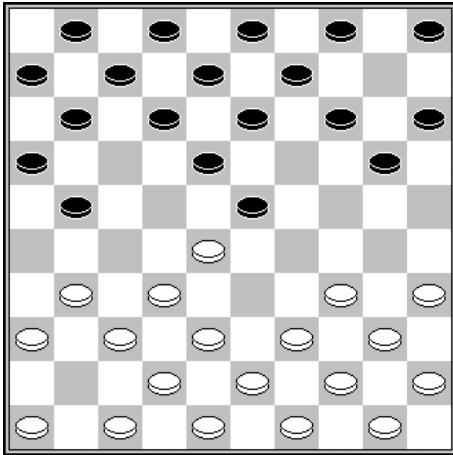
1.1 - PREMIERE IDEE : 31-26



Ce coup est évidemment parfaitement jouable. Il présente toutefois l'inconvénient de faciliter le jeu des noirs en leur permettant de s'implanter au centre par :

- | | | | |
|------|-------|----------|-----------------|
| 5... | 21-27 | 6. 32x21 | 16x27 diag. N°2 |
|------|-------|----------|-----------------|

1.2 - DEUXIEME IDEE : 33-28



5. 33-28

5-10

6. 28x19

14x23

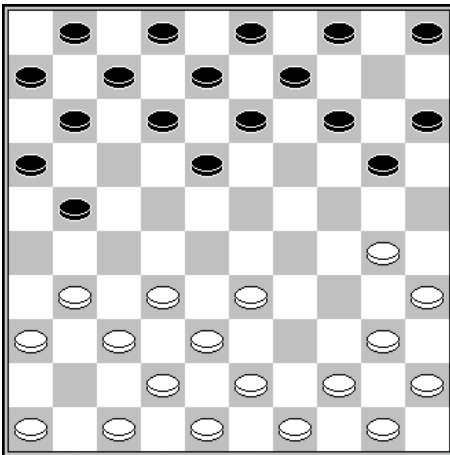
Les noirs occupent le centre. Il sera difficile de les en déloger. De plus, le problème de la mise en jeu du pion 46 n'est pas résolu.

1.3 - TROISIEME IDEE : le contre jeu offensif par 34-29x30

5. 34-29

23x34

6. 39x30



Cet échange présente l'intérêt de gêner le jeu des noirs sur leur aile gauche et de préparer un contre jeu offensif au centre.

Un exemple de développement :

6...

14-19

7. 44-39

21-26

8. 40-34

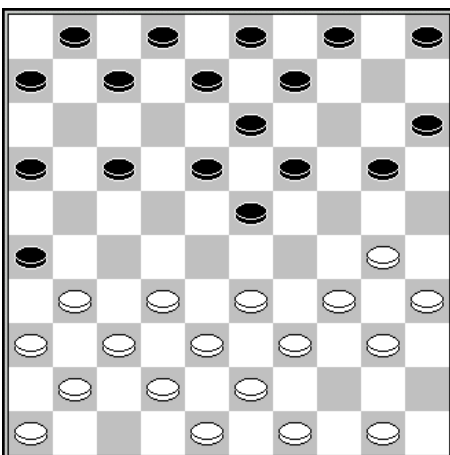
11-17

9. 45-40

18-23

10. 47-41

12-18



Les coups préliminaires sur l'aile droite ont permis de préparer le retour au centre par :

11. 32-28

23x32

12. 37x28

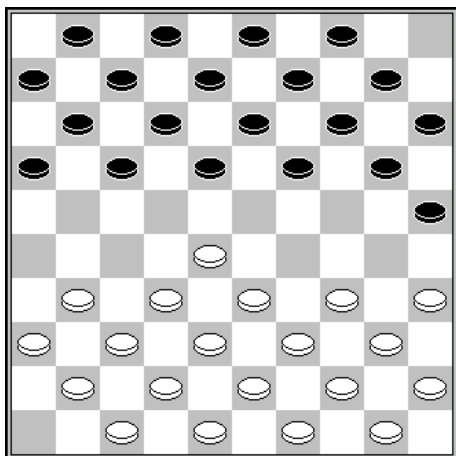
26x37

13. 41x32

2 – DEBUT 32-28 (20-25)

- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 1. 32-28 | 20-25 | 2. 37-32 | 14-20 |
| 3. 41-37 | 10-14 | 4. 46-41 | 5-10 |

Dans ce début, les blancs sortent leur pion 46 dès le 4^e temps.



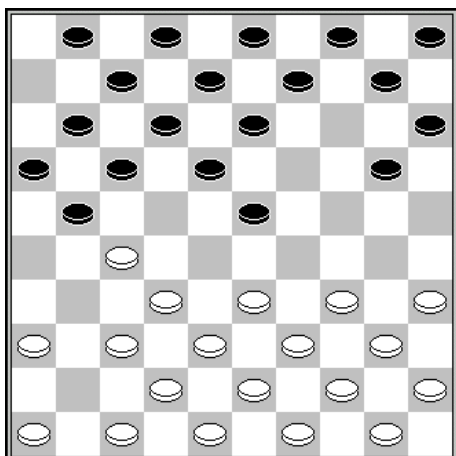
Mais comment poursuivre ?

Après :

- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 5. 31-27 | 19-23 | 6. 28x19 | 14x23 |
|----------|-------|----------|-------|

Les blancs doivent être attentifs au développement de leur aile gauche qui n'est pas aisé.

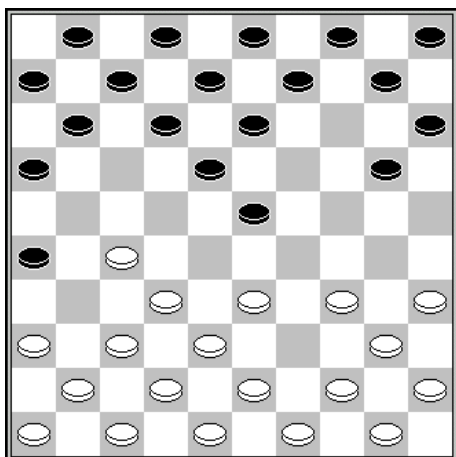
3 – DEBUT 32-28 (17-21)



- | | | | |
|----------|-----------------|----------|-------|
| 1. 32-28 | 17-21 | 2. 37-32 | 11-17 |
| 3. 41-37 | 6-11 | 4. 31-27 | 19-23 |
| 5. 28x19 | 14x23 diagramme | | |

Le pion 46 est difficile à mettre en œuvre, tandis que la grande diagonale des noirs est bien développée.

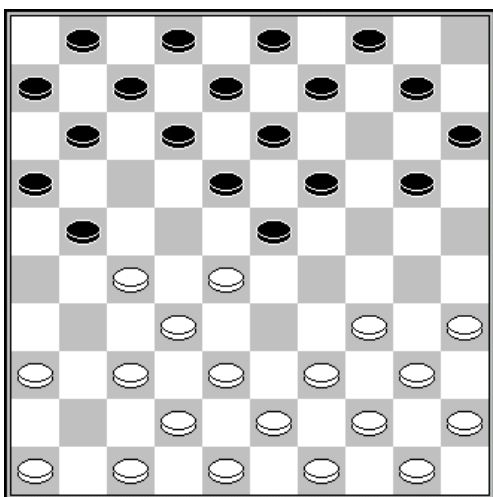
4 – DEBUT 33-28 (17-21)



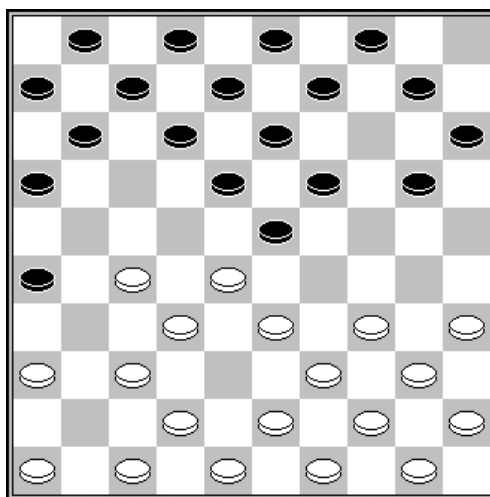
- | | | | |
|-----------|-------|----------|-------|
| 1. 33-28 | 17-21 | 2. 39-33 | 21-26 |
| 3. 31-27 | 19-23 | 4. 28x19 | 14x23 |
| Diagramme | | | |

On retrouve à nouveau la même idée pour contrarier la sortie du pion 46

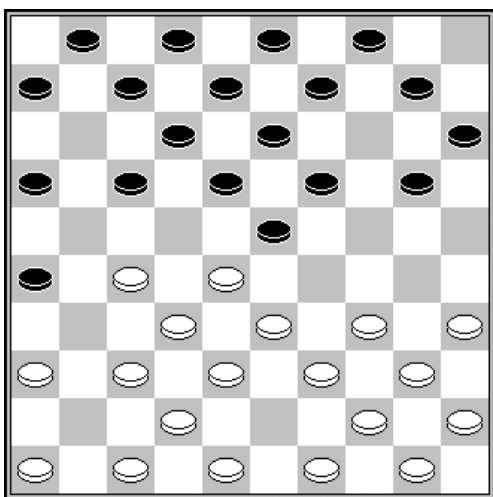
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



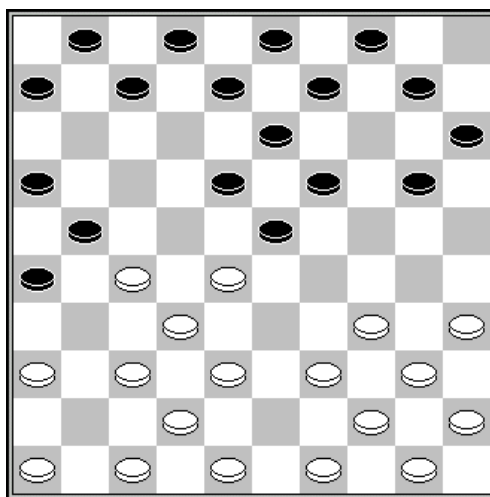
D1 : trait aux blancs



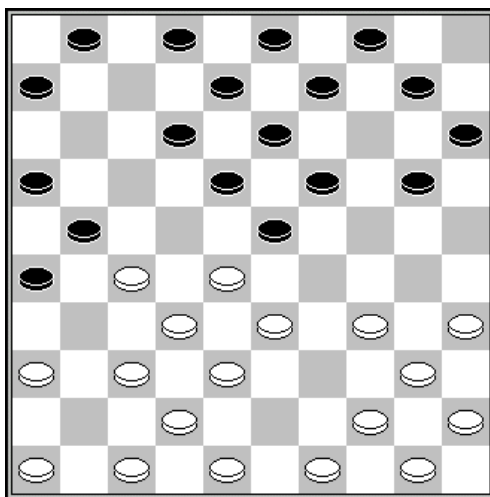
D2 : trait aux blancs



D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs

Les blancs forcent le jeu en obtenant soit un coup de dame, soit un avantage positionnel

SOLUTIONS :

D1 – Les blancs dament par 27-22 (18x27) 38-33 (27x29) 37-31 (23x32) 34x5

La position du diagramme n°1 est obtenue après le début :

1. 32-28 19-23 2. 28x19 14x23 3. 37-32 10-14
4. 41-37 17-21 5. 33-28 14-19 6. 31-27 5-10 ?

D2 – Les blancs dament par 27-22 (18x29) 37-31 (26x37) 42x31 (23x32) 34x5

La position du diagramme n°2 est obtenue par le même début que ci-dessus :

6... 21-26 (à la place de (5-10) ? dans le diagramme précédent) **7. 38-33 5-10 ?**

D3 – Les blancs peuvent damer par 27-22 (18x27) 32x21 (23x43) 49x38 (16x27) 38-32 (27x29) 34x5
mais la dame est directement reprise à égalité par (13-19)

La position de ce diagramme est obtenue par le même début que ci-dessus :

7... 11-17 (à la place de (5-10) ? dans le diagramme précédent) **8. 43-38 5-10 ?!**

D4 – Les blancs dament par 27-22 (18x27) 38-33 (27x29) 37-31 (23x32) 34x5

La position de ce diagramme est obtenue par le même début que ci-dessus :

8... 17-22 (à la place de (5-10) ? dans le diagramme précédent) **9. 28x17 12x21**
10. 33-28 5-10 ?

D5 – Les blancs prennent l'avantage par 33-29 et si :

- (10-14) 29-24 etc.
- (20-24x24) 27-22 et 38-33 etc.
- (1-7) 37-31 (26x37) 32x41 (21x43) 48x39 (23x32) 29-24 (a.l) 34x5

Le meilleur pour les noirs est de poursuivre par (9-14) 27-22 (18x27) 29x9 (4x13) 37-31 (26x37) 42x22 (12-18) 35-30 (18x27) 30-25 etc.

La position de ce diagramme est obtenue par le même début que ci-dessus :

10. 33-28 7-12 (A la place de (5-10) ? dans le diagramme précédent) **11. 39-33 5-10 ?**

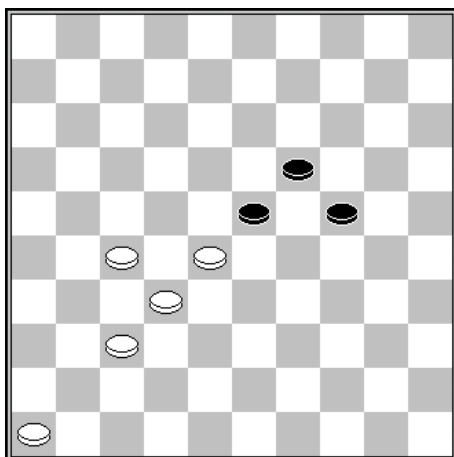
Chapitre 3 : le pion d'angle 46 (3^e partie)

La sortie du pion 46 est parfois problématique.

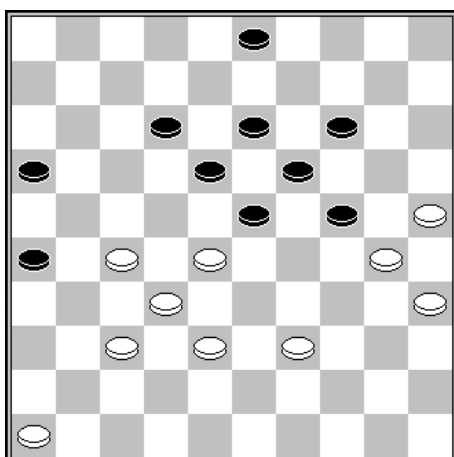
Est-ce nécessairement un désavantage ?

Nous allons découvrir certaines situations dans lesquelles la présence d'un pion à 46 ne pose absolument aucun problème.

1 – EN FIN DE MILIEU DE PARTIE CLASSIQUE



Dans ce genre de position, le pion 46 peut se révéler une force si les noirs manquent de temps de réserve. Effectivement, le pion blanc 46 représente 2 temps de réserve 46-41-36, et le cas échéant, un troisième temps de réserve par 36-31.



Trait aux noirs

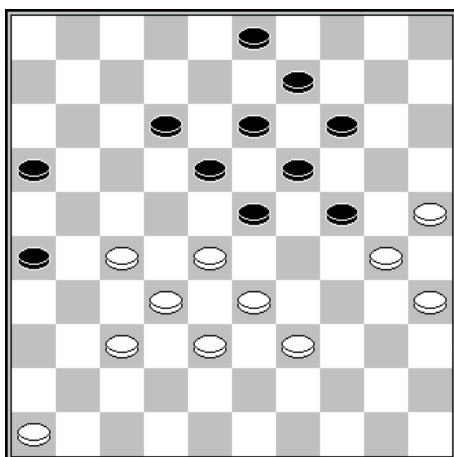
Dans l'exemple suivant, le pion 46 se révèle très utile.

1... 12-17 2. 39-34

Un coup bien souvent plus fort que 39-33, dans les fins de milieu classique. Voir par exemple la partie Roozenburg – Keller à Damas 1950.

2... 17-21 3. 38-33 3-8
4. 28-22 8-12 5. 33-28 24-29
6. 46-41 etc.

Les blancs ont une position avantageuse. Ils bloquent le jeu des noirs et disposent d'une importante réserve de coups, grâce au pion 46.



Trait aux noirs

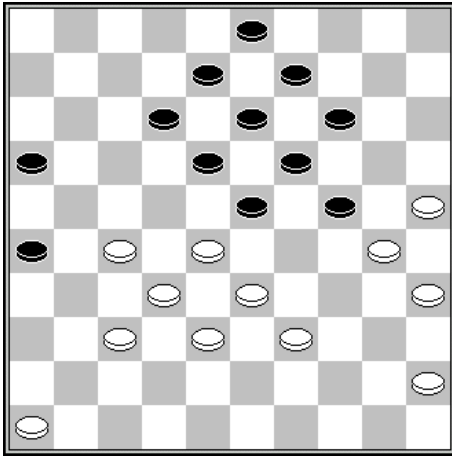
Un autre exemple analogue au précédent.

1... 12-17 2. 46-41 17-21
3. 39-34

Un coup de blocage important.

3... 3-8 4. 28-22 etc.

On Remarque au passage que le pion 9 est devenu un pion "arrière" inutile.



Trait aux noirs

Toujours sur le même principe de forcer l'adversaire à épuiser ses coups de réserve.

1... 12-17 2. 46-41 8-12
 3. 41-36 17-21 4. 45-40 17-21
 5. 40-34 17-22

Sur (3-8) suit 28-22x22

6. 28x17 21x12 7. 33-28 23-29

En effet (12-17) n'est pas possible à cause de 27-22.

8. 34x23 18x29 9. 28-22

Interdit la sortie (13-18) et donne l'avantage aux blancs.

A présent, 3 parties à visualiser, sur le même thème :

Piet Roozenburg – RC Keller 2-0 (Damas, 1950)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=1&ld=2019&r=10&jr=0&wed=290253&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Kees Pippel – Evert Bronstring 0-2 (NLD-ch sf Groep 1, 1977)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=17&ld=1271&r=9&jr=0&wed=177712&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Harry de Waard – Evert Bronstring (NLD-chT Hoofdklasse, 1980)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=1&ld=1549&r=2&jr=0&wed=229543&weda=&zetten=&aav=&view=4>

2 – EN DEBUT DE PARTIE CLASSIQUE

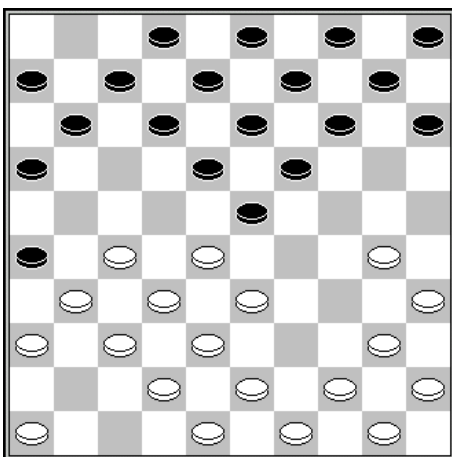
Il y a un début intéressant à connaître, dans lequel on a l'impression que les blancs prennent des risques inconsidérés en se laissant bloquer sur leur aile gauche. Mais au fur et à mesure, on s'aperçoit que les noirs ne peuvent pas en tirer profit, bien au contraire.

Et dans ce début, le pion 46 reste à la traîne.

1. 32-28 18-23 2. 38-32 12-18 3. 42-38

Un coup inhabituel. Il est plus « normal » de jouer 31-27 puis 43-38.

3... 7-12 4. 47-42 1-7 5. 34-30 20-25
 6. 31-27 25x34 7. 39x30 17-21 8. 36-31 21-26
 9. 41-36



Les blancs ont leur côté gauche enchaîné, mais les noirs ne pourront pas tenir cette position. A un moment donné, ils seront obligés de jouer (11-17). A ce moment, les blancs se libéreront par 27-22 (18x27) 31x11, suivi de 36-31, 31-27 et la sortie du pion 46. Cet échange sur l'aile gauche force les noirs à reprendre en avant et leur supprime des formations de pionnage.

2 parties instructives sur ce thème :

Alexander Georgiev – German Struchkov

RUS-ch, 18-04-2009

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=1317&r=10&jr=9&wed=183548&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Jos Stokkel – Peter van der Stap 2-0 (Javaanse Jongens, 1991)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=1&ld=1716&r=2&jr=0&wed=258112&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Nous aurons l'occasion d'y revenir plus tard, mais le pion 46 peut également jouer un rôle dans le contrôle du centre adverse, dans les positions de faux marchand de bois, dans les parties de flanc, et dans bien d'autres formes de jeu que nous découvrirons plus .

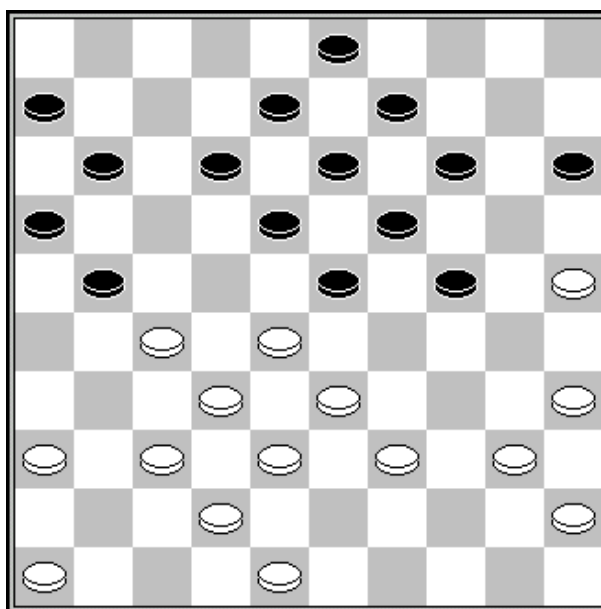
CE QU'IL FAUT RETENIR :

La mise en jeu du pion 46 ne confère aucun avantage. Par contre, l'immobilisation du pion 46 est le résultat d'une aile gauche non développée, et cela peut conduire à un désavantage si cela n'est pas compensé par un contre jeu sur l'autre aile.

POSITION DE SYNTHESE

La position qui va suivre va nous permettre de mieux comprendre quels sont les enjeux positionnels qui gravitent autour du pion 46. Il ne sera pas question de faire une analyse, mais plutôt de montrer au fur et à mesure les problèmes rencontrés par chaque camp et la manière de raisonner pour les résoudre.

Examinons la position de base :



Trait aux blancs

La position est à peu près symétrique. Le pion 46 n'est pas développé mais le pion noir 8 est difficile à mettre en jeu. On peut donc considérer que la position est **a priori équilibrée**.

Que jouer avec les blancs ?

Procédons par élimination :

A – 39-34 livre un coup de la bombe par (24-30) 35x24 (19x39) 28x10 (39x28) 32x23 (21x41) 46x37 (15x4) etc.

B – 36-31 n'est pas correct car les noirs obtiennent une position très avantageuse après (21-26) 46-41 (12-17) 41-36 (17-22) 28x17 (11x22).

C – 46-41 ou 48-43 n'entrent pas vraiment en ligne de compte car (21-26) vient immobiliser l'aile gauche des blancs.

D – 40-34 se heurte à (11-17) et si :

D1 – 37-31 les noirs effectuent un coup de l'Espagnol par (17-22) 28x26 (24-29) 33x24 (19x30) 35x24 (14-20) 25x14 (9x40) 45x34 (23-28) 32x23 (18x40).

D2 – 34-30 (21-26) 37-31 (26x37) 42x31 les noirs se précipitent sur la manœuvre ultra classique (17-22) 28x17 (12x21) qui entrave l'aile gauche des blancs car l'attaque 31-26 est impossible à cause (23-28) etc.

Il reste donc 37-31. Ce coup est le plus logique pour développer l'aile gauche des blancs et préparer la sortie du pion 46. Donc :

1. 37-31 21-26

Les noirs n'ont aucun intérêt à permettre 31-26.

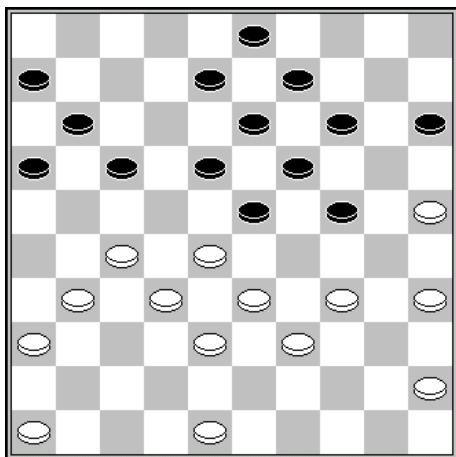
2. 40-34

39-34 livrerait à nouveau un coup de la bombe. Les conséquences sont assez difficiles à évaluer mentalement : (26x37) 42x31 (24-30) 35x24 (19x39) 28x10 (39x26) 10-5 (11-17), la dame est à présent forcément reprise et les blancs sont ensuite confrontés à la double menace d'attaque du pion 27 et du passage à dame.

2... 26x37

3. 42x31 12-17

Un coup important qui rend stérilise la formation 36-31-27



Comment poursuivre avec les blancs ?

Les noirs ne menacent pas directement. Le choix des blancs est assez vaste.

4. 34-30

La sortie 46-41 ne serait pas très appropriée en raison de (17-21) qui interdit 31-26 en raison du coup de dame (15-20) 26x17 (11x31) 36x27 (16-21) 27x16 (18-22) 28x17 (23-29) 34x23 (19x46).

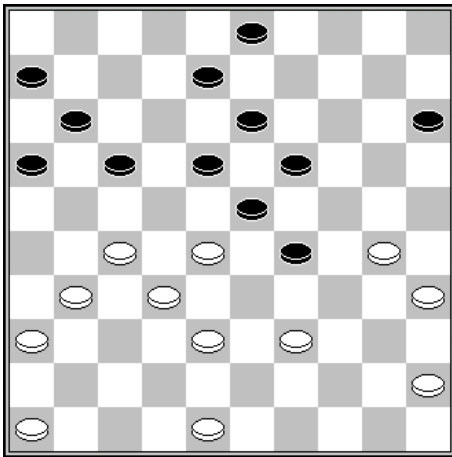
Après 48-43 (8-12), la sortie 46-41 n'est toujours pas fameuse à cause de (17-21) qui interdit encore 31-26 par un coup de dame ultra classique (3-8) 26x17 (11x31) 36x27 (16-21) 27x16 (18-22) 28x17 (12x21) 16x27 (23-29) 34x23 (19x46).

D'autre part, après 48-43 (8-12), l'avancée à 22 par 27-22 (18x27) 31x22 serait contrée par (24-29) 33x24 (19x30) 28x10 (17x37) 35x24 (15x4).

4... 24-29

5. 33x24 14-20

6. 25x14 9x29



Trait aux blancs

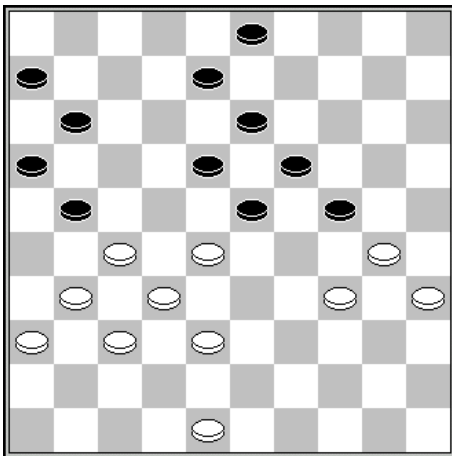
Par cette manœuvre, les noirs menacent (29-33) et empêchent l'attaque 39-33 par (17-21) 33x24 (21-26) etc.

Les blancs n'ont d'autre solution que d'échanger le pion 29.

7. 39-34 29x40 8. 45x34 17-21

Les noirs forcent finalement la sortie du pion 46 et prennent le contrôle de l'aile gauche des blancs.

9. 46-41 15-20 10. 41-37 20-24



11. 27-22 18x27 12. 31x22

C'est effectivement le bon moment de placer un pion à 22 car (8-12) 38-33 (12-18) n'est pas possible en raison de 33-29 (18x38) 29x9 (3x14) 28-23 (19x28) 30x10.

D'autre part, après (8-12) 38-33 (12-17), les blancs ont un petit coup de talon par 34-29 (23x25) 33-29 (24x33) 28x39 (17x28) 32x14.

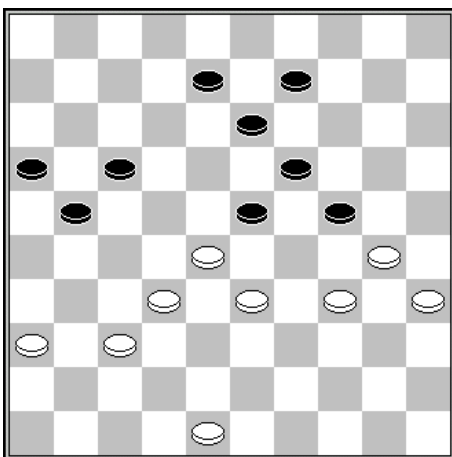
12... 3-9 13. 38-33

Préférable à 48-42, car (24-29) 30-25 (29x40) 35x44 (23-29) placerait les blancs en bien mauvaise posture.

13... 11-17

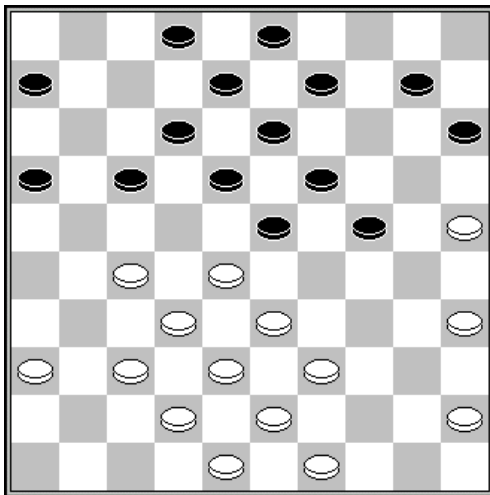
(21-26) permettrait le gambit 37-31 (26x37) 32x41 (23x32) 34-29 etc.

14. 22x11 6x17

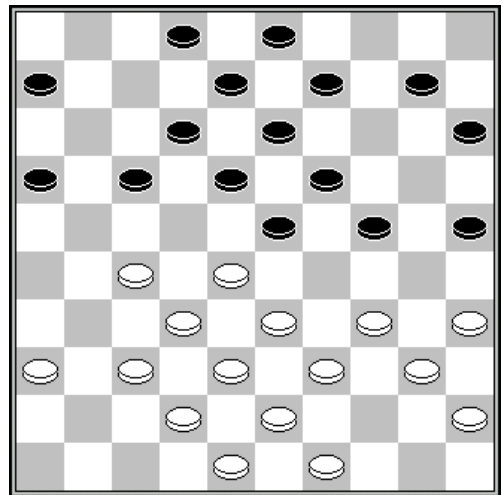


Les blancs sont parvenus à mettre en jeu tous leurs pions de l'aile gauche, mais leurs tourments ne sont pourtant pas terminés. Je vous laisse le soin d'analyser la suite...

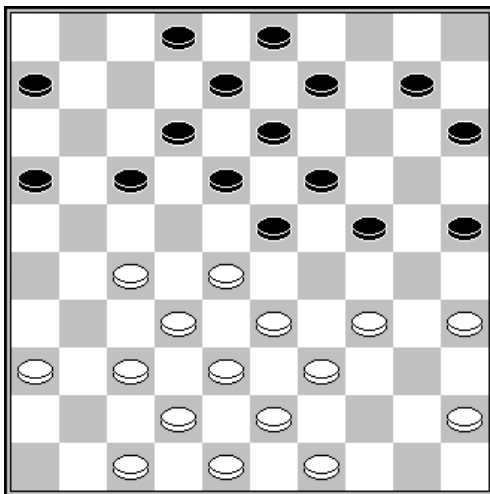
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



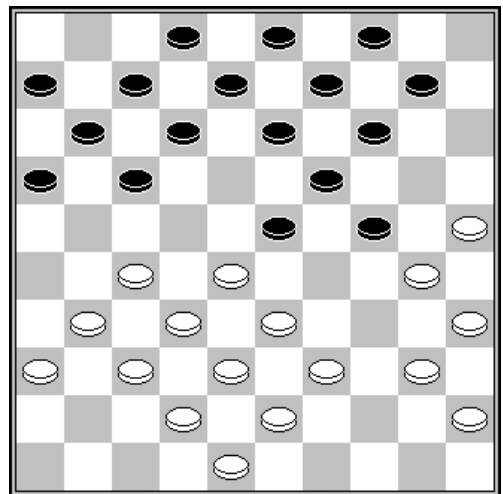
D1 : trait aux blancs



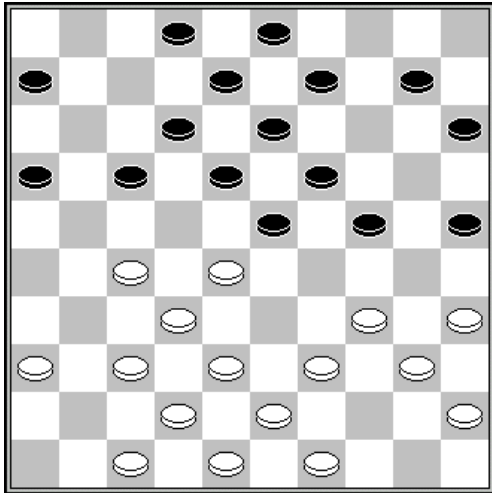
D2 : trait aux blancs



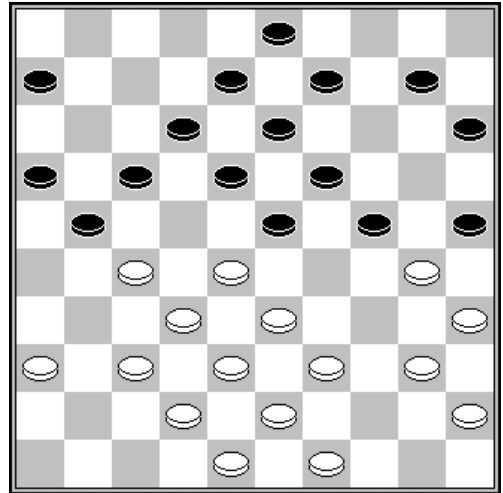
D3 : trait aux blancs



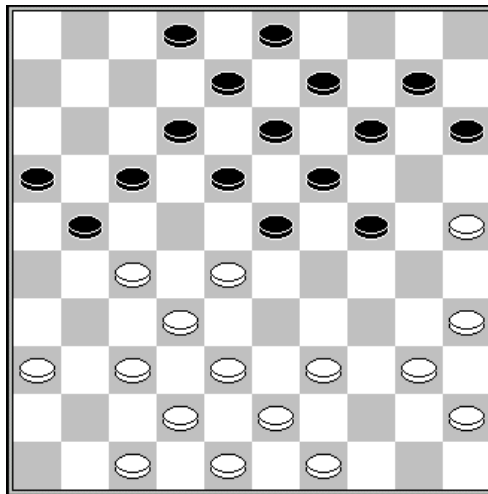
D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs



D7 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

D1 – 35-30 (24x35) 33-29 (23x34) 39x30 (35x24) 28-22 (17x28) 32x5

D2 – 34-30 (25x34) 40x20 (15x24) 35-30 (24x35) 33-29 (23x34) 39x30 (35x24) 28-22 (17x28) 32x5

D3 – 34-29 (23x34) 39x30 (25x34) 28-22 (17x39) 38-33 (39x28) 32x5

D4 – 25-20 (14x34) 40x18 (12x23) 35-30 (24x35) 33-29 (23x34) 39x30 (35x24) 28-22 (17x28) 32x5

D5 – 28-22 (17x28) 34-29 (24x44) 43-39 (44x33) 38x29 (23x34) 32x5

D6 – 49-44 (25x34) 40x20 (15x24) 35-30 (24x35) 33-29 (23x34) 39x30 (35x24) 28-22 (17x28) 32x5

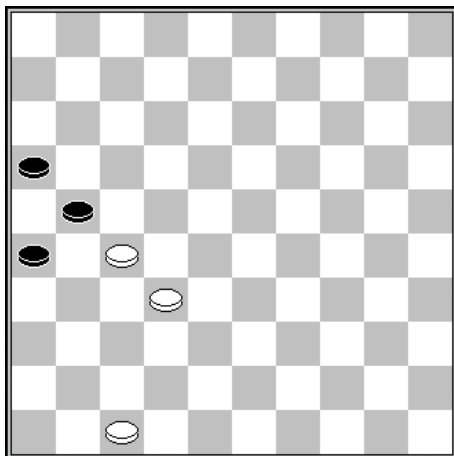
D7 – 25-20 (14x25) 28-22 (17x28) 35-30 (24x33) 38x29 (23x34) 32x5

Chapitre 4 : le pion de base 47 (1^{ère} partie)

Le pion de base 47 revêt une valeur positionnelle toute particulière, aussi bien en système classique qu'en jeu de flanc. Le pion 47 est par ailleurs un rempart important contre les débordements sur l'aile gauche et c'est également un appui intéressant pour exécuter des coups philippe ou des coups de la bombe.

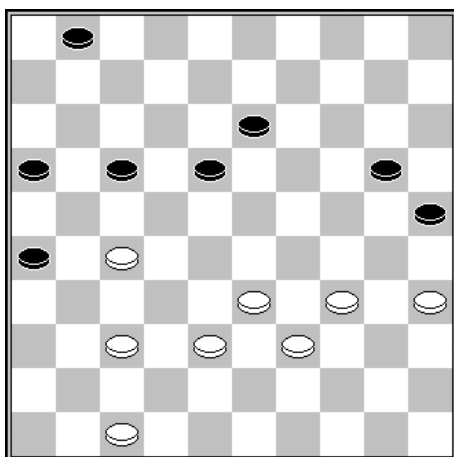
Nous allons à présent développer tous ces thèmes :

1 – EN APPUI AVEC LE CENTRE



1.1 - AVEC DEUX PIONS EN 27 ET 32

Dans ce schéma de base, on voit que le trèfle 16-21-26 est tenu en respect les 2 pions blancs 27-32. Cette situation est renforcée par la présence du pion 47 qui sert de rempart contre les débordements.



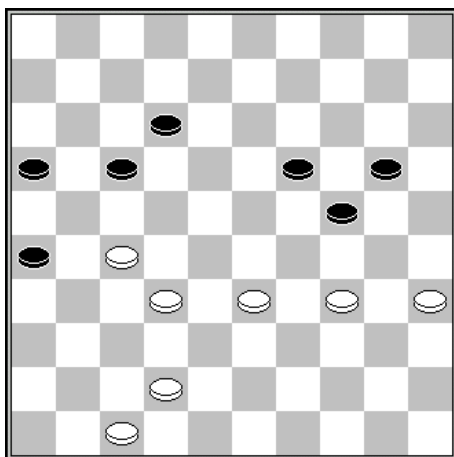
Ton Sijbrands – Frans van de Velde

1976

Trait aux blancs

Une illustration du thème présenté ci-dessus :

41. 37-32	17-21	42. 34-29	20-24
43. 29x20	25x14	44. 33-29	1-7
45. 39-33	7-12	46. 33-28	14-20
47. 28-23	20-25	48. 38-33	12-17
49. 23x12	17x8	50. 33-28	26-31 etc.



Alexander Georgiev – Andrej Kalmakov

Wch Challenge Mondial Jakoetsk, 2002

Trait aux blancs

Un autre exemple sur le même thème :

44. 42-38	20-25	45. 33-28	17-21
46. 47-42	12-18	47. 38-33	18-23
48. 28-22	26-31 etc.		

Quelques parties à consulter sur le même thème :

Iser Kouperman – Marcel Deslauriers (match pour le titre de champion du monde 1958)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=2271&r=10&jr=0&wed=533603&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Rob Clerc – Vladimir Weytsman (Wch 1990)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=271&r=10&jr=0&wed=163280&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Alexey Chizhov – Mihail Brusanov (RUS-ch, 2003)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=46&ld=1001&r=7&jr=3&wed=244184&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Roel Boomstra – Waldo Aliar (Den Haag, 2010)

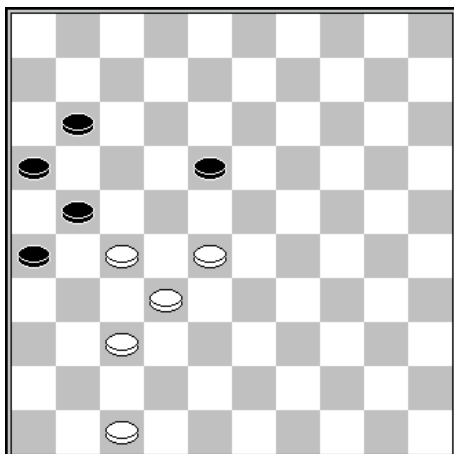
<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=17&ld=1843&r=3&jr=11&wed=273417&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Vadim VIRNY – Franck TEER (open de Karpacz 2015)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=4677&r=8&jr=16&wed=836071&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Roel Boomstra – Allan Silva (SWMG men rapid, 2013)

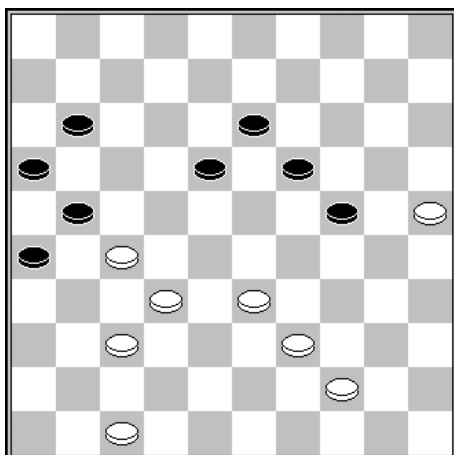
<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=94&ld=3694&r=1&jr=14&wed=723135&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>



1.2 - AVEC LA FORMATION 27-28-32-37

La formation centrale 27-28-32-37 est évidemment très forte. Pourtant, en l'absence de pion arrière en 36, 41, 46 ou 47, cette formation est rarement décisive.

L'intérêt du pion 47 est double. Il vient en appui de la formation centrale pour interdire la progression (11-17) et il fournit 2 temps de réserve si nécessaire. Par ailleurs, il est toujours possible de mobiliser ce pion vers la case 33.



Alexander Georgiev - A. Moiseev

Confederation Cup Men, 2001

Trait aux blancs

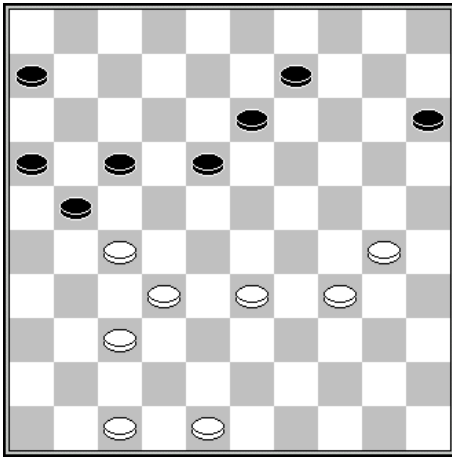
47. 33-29 24x33 48. 39x28 19-24
49. 47-41

Les blancs profitent de leurs temps de reserve

49... 13-19 50. 28-22

L'autre plan de jeu en apparence plus accessible 41-36 (18-23) 27-22 (11-17) 22x11 (16x7) 36-31 est contré par le gambit (21-27) 31x22 (7-11) qui redonne aux noirs juste assez de temps de réserve.

50...	18-23	51. 44-40	24-29	52. 25-20	19-24
53. 20-14	24-30	54. 22-18	23x12	55. 14-9	29-33
56. 9-3	33-38	57. 3x6	38-43	58. 41-36	43-49
59. 40-35	49-43	60. 35x24	43-25	61. 24-19 etc. +	



Anatoli Gantvarg – Andrew Tjon A Ong

Salou, 1998

Trait aux noirs

35... 15-20

Après 35... (21-26), les blancs ont les moyens d'obtenir une bonne position en jouant 36. 32-28 (17-21) 37. 37-32 (18-22) 38. 27x18 (13x22) 39. 28x17 (21x12) 40. 32-27 (12-17) 41. 33-28 (17-21) 42. 27-22 (21-27) 43. 22x31 (26x37) 44.28-23

36. 48-42	21-26	37. 32-28	13-19
38. 33-29	17-21	39. 37-32	6-11
40. 42-37	9-13	41. 47-41	20-25
		42. 41-36 +	

D'autres parties sur le meme thème :

Kees Thijssen – Piotr Chmiel (Bijlmer GMA, 1999)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=17&ld=1998&r=6&jr=0&wed=286639&weda=&zetten=&aav=&view=4>

Gerben de Wit – Roel Boomstra (NLD-chT 2e klasse A, 2005)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=4&ld=43&r=4&jr=6&wed=15005&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

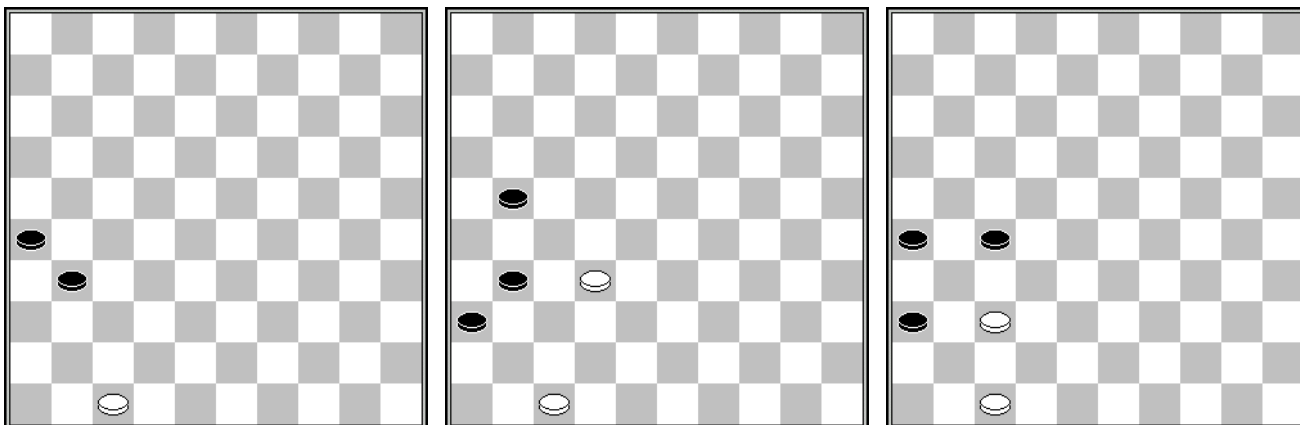
Bhiem Ramdien – Alexey Chizhov (Thailand open, 2012)

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=2702&r=3&jr=12&wed=601574&weda=&zetten=&aav=&view=4&gotoPly=>

Chapitre 5 : le pion de base 47 (2^e partie)

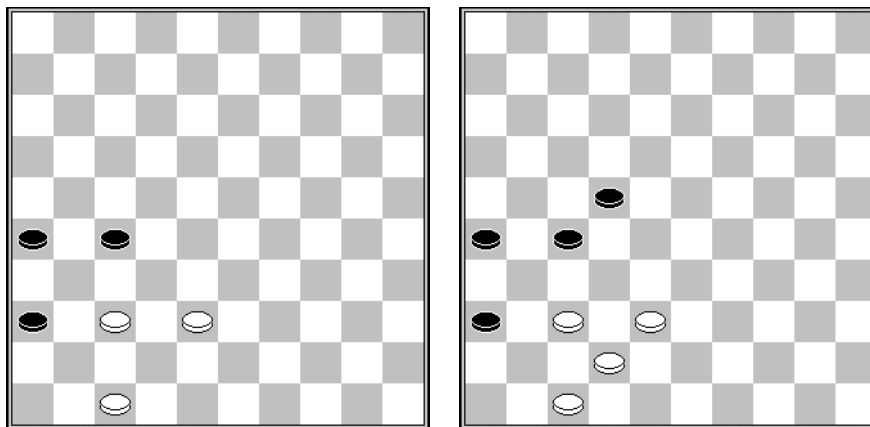
2 – LE PION 47 : UN SOLIDE DEFENSEUR

Le pion 47 est surtout apprécié pour son rôle défensif dans les parties de flanc.

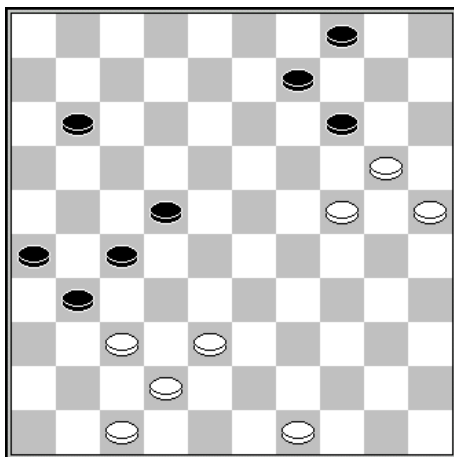


Dans ces 3 diagrammes, on voit la difficulté que rencontrent les noirs pour passer à dame et franchir le dernier rempart 47.

Ces diagrammes montrent que l'attaque des noirs sur l'aile gauche peut être retardée avec peu de pions. Pourtant, il est nécessaire de renforcer le côté gauche pour contenir l'attaque :



Dans ce genre de position, il est important pour les blancs de maîtriser l'une des cases centrales 23 ou 28.



Marius Fabre – Herman de Jongh

Wch, 1925

Trait aux blancs

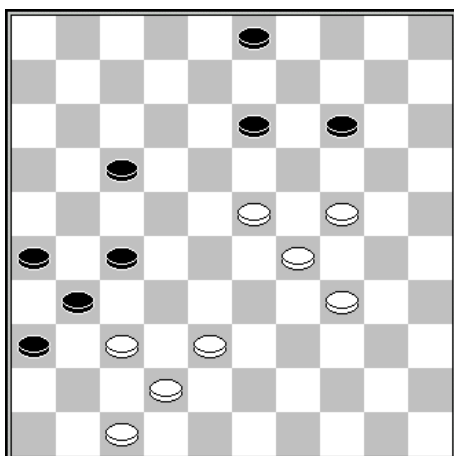
Le pion 11 est totalement inactif. Le **bloc défensif 37-38-42-47** est déterminant pour maintenir le jeu sur l'aile gauche et permettre au pion 49 de créer le surnombre sur l'autre aile.

44. 49-43 31-36 45. 38-33 27-31
46. 43-38 22-27 47. 33-29 4-10

Après 47...27-32 48.38x27 31x22 49.29-23 22-27 50.20-15, les noirs sont dépassés.

48. 29-23 10-15 49. 23-18 27-32
50. 37x28 31-37 51. 42x31 26x37
52. 18-12 11-17 53. 12x21 37-42
55. 16-11 22-28 56. 11-7 +

54. 21-16 42x22



Alexander Baliakin – Karel van Straaten

NLD-chT Ereklasse, 2007

Trait aux blancs

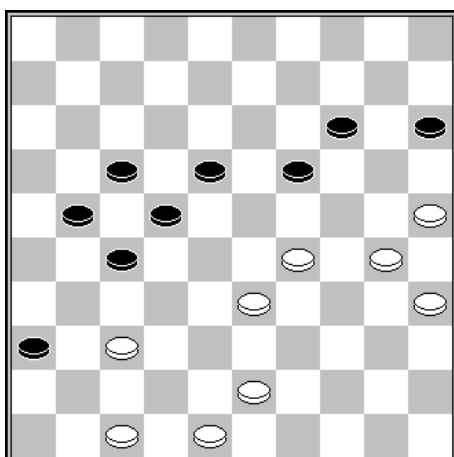
On retrouve la **formation clé 37-38-42-47**. Les blancs occupent les importantes cases 23 et 24.

49. 23-19 14x23 50. 29x9 3x14
51. 34-29 27-32 52. 38x27 31x22

Il faudra passer à présent le second rempart 37-42-48.

53. 29-23 22-27 54. 24-19 14-20 55. 19-13 20-24 56. 13-8 24-30
57. 8-2 30-35 58. 2-16 27-31
60. 49-44 22-27 61. 44-49 35-40
63. 37x28 31-37 64. 42x31 26x37

59. 16-49 17-22
62. 49x35 27-32
65. 35-2 +



Alexey Chizhov – Aleksej Domchev

EU-ch, 10-09-2006

Trait aux blancs

Dans cette partie de flanc, **l'aile gauche des blancs est très solide** et cela va permettre de faire la différence l'autre aile.

45. 30-24 19x30 46. 35x24 18-23
47. 29x18 22x13 48. 43-38 13-18
49. 48-42

Les blancs ont adopté la fameuse formation 37-38-42-47

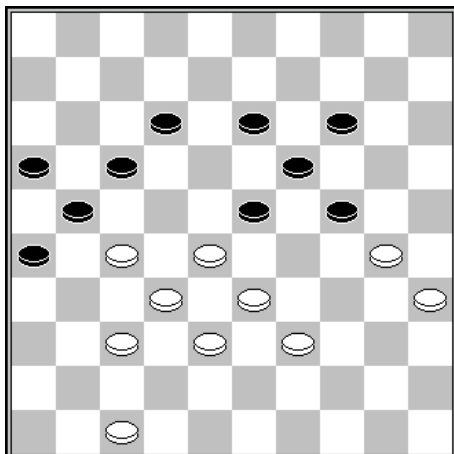
49... 21-26 50. 33-28 27-31
51. 37-32 18-22 52. 38-33 17-21
54. 33-28 12-17 55. 24-19 14x23
57. 19-13 22-28 58. 32x23 31-37
60. 13-8 +

53. 28x17 21x12
56. 28x19 17-22
59. 42x31 26x37

3 – LE ROLE DU PION 47 EN CLASSIQUE

Le pion 47 joue souvent un rôle important dans les fins de milieu de partie classique.

3.1 – LES TEMPS DE RESERVE



Iser Kouperman – Andris Andreiko

EU-ch, 1967
Trait aux blancs

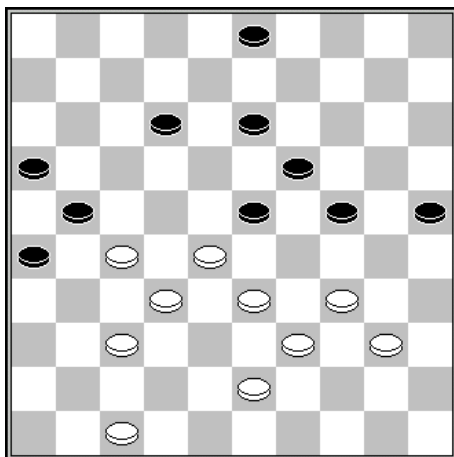
Le pion 47 représente a minima deux temps de réserve très utiles grâce à la progression 47-41-36. La dernière avancée 36-31 est rarement couronnée de succès.

42. 47-41 12-18 43. 41-36

Les blancs parviennent à la célèbre position RICOU-BONNARD avec les couleurs inversées.

43...	17-22	44. 28x17	21x12
45. 33-28	12-17	46. 38-33	23-29
47. 28-23	29x38	48. 23x21	26x17
49. 32x43	24-29	50. 37-32 etc. +	

3.2 - EN SOUTIEN A L'AVANCEE GHESTEM



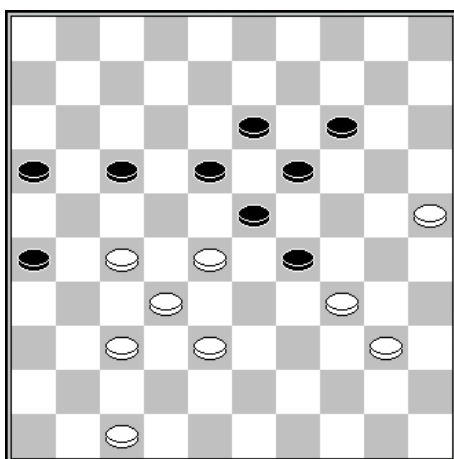
Andris Andreiko – Michail Kontrabarski

URS-ch sf Kalinigrad, 1965
Trait aux blancs

En présence d'un trèfle, l'avancée Ghestem est bien souvent favorable. Le pion 47 agit comme un gardien contre la ressource (23-28) après 28-22.

42. 28-22	3-8	43. 47-41	12-18
44. 40-35	8-12	45. 33-28	12-17
46. 22x11	16x7	47. 27x16	7-12
48. 43-38	12-17	49. 38-33	18-22
50. 16-11	17x6	51. 28x17	25-30
52. 34x25	23-29	53. 33-28	29-33
54. 25-20	33x11	55. 20x29	2-0

3.3 - EN RENFORT CONTRE LES ATTAQUES CENTRALES



Harm Wiersma – Pieter Bergsma

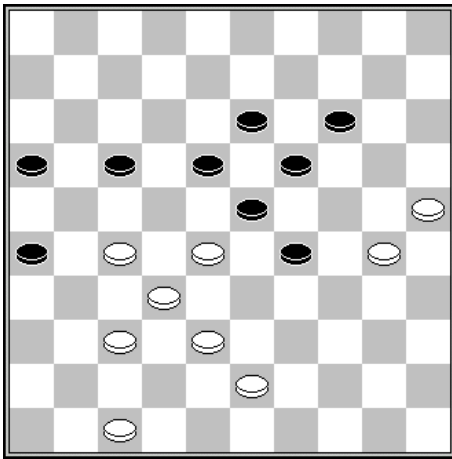
FRI-ch, 1973

Les noirs menacent du gambit DUSSAUT par (16-21) et (18-22). La présence du pion 47 supprime cette menace.

48. 40-35 29x40 49. 35x44 17-21
50. 38-33

Le pion 47 prémunit les blancs contre le coup du cheval par (18-22) et (21-27).

50...	23-29	51. 33x24	19x30
52. 25x34	13-19	53. 34-29	14-20
54. 28-23	19x28	55. 32x12	21x41
56. 47x36 etc. +			



Harm Wiersma – Macodou NDiaye

Wch, 1992

Trait aux noirs

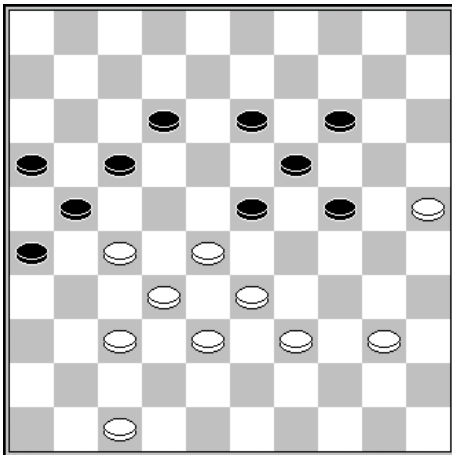
46... 17-21

Après 46...(16-21) 47. 27x16 (18-22) 48. 47-42 (22x33) 49. 30-24 (19x30) 50. 25x34 (29x40) 51. 38x20 (40-45) 52. 20-15 (45-50) 53. 15-10 (50-45) 54. 10-4, la fin de partie est sans espoir pour les noirs.

47. 47-41 29-33

48.28x39 +

3.4 - TACTIQUEMENT AVEC LE COUP PHILIPPE



Jean-Marc Ndjofang – Edvard Buzinskij

Wch, 2003

Trait aux blancs

43. 47-42

Les blancs **forment la flèche 33-38-42** et anticipent la suite des noirs pour préparer le **coup philippe**.

43... 12-18

44. 39-34 24-30

(17-22x12) est naturellement interdit par 27-22 puis 33-29.

45. 33-29 30x39

46. 40-34 39x30

47. 25x34 17-22

48. 28x17 21x12

49. 27-22 etc. +

Chapitre 6 : le pion savant (1^{ère} partie)

Le pion savant jouit d'une solide réputation de pion « forteresse », qu'il est recommandé de garder en réserve le plus longtemps possible.

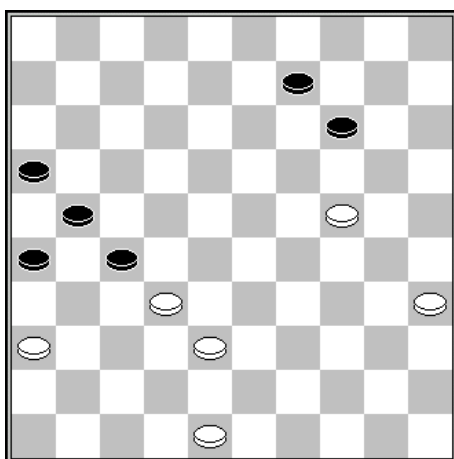
Cette idée reçue ne concorde pas avec la réalité. Le pion savant se révèle rarement un pion « défensif ». Les passages à dame se produisent le plus souvent sur les ailes et les pions 47 ou 50 sont alors plus précieux que le pion 48.

L'intérêt du pion savant est de pouvoir soutenir une action sur la droite ou sur la gauche du damier.

Le pion savant peut donc être mobilisé au même titre que n'importe quel autre pion de base.

1 – LE ROLE DEFENSIF DU PION SAVANT

Le pion savant n'est pas totalement dénué d'intérêt défensif. Voici quelques cas qui illustrent son importance :



Trait aux noirs

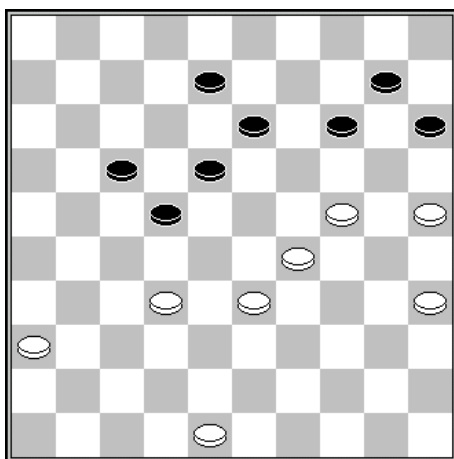
Face à la formation 16-21-26-27, le pion savant est très utile.

1... 9-13

A noter que sur (26-31) suit 48-42 et après (21-26) 32x21 (16x27) l'avancée 38-33 laisse un avantage structurel avec 2 pions qui en tiennent 3.

2. 35-30 14-19 3. 24-20 19-23
4. 20-15 23-28 5. 32x23 27-31
6. 36x27 21x43 7. 48x39 etc.

Le pion 48 joue bien son rôle de gardien.



Trait aux blancs

Le pion 48 va indirectement servir la position des blancs.

1. 32-27 22x31 2. 36x27

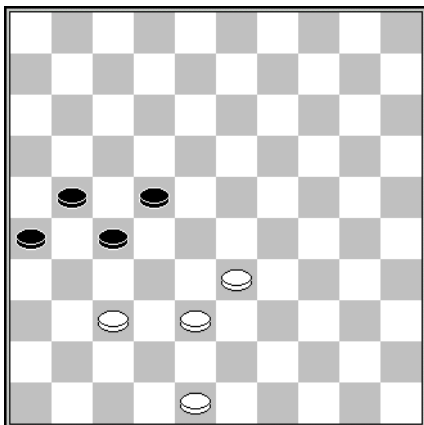
Cet échange permet aux blancs de s'imposer au centre car l'attaque (17-22) est rendue impossible en raison de 29-23 (18x38) 31x20. On voit ici l'intérêt du pion 48 qui tient en respect le pion 38.

2... 14-19 3. 25-20

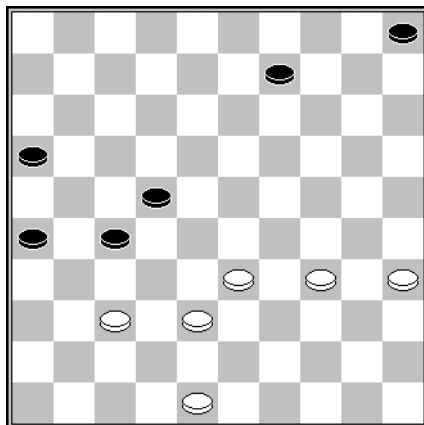
Le coup de dame 22-18 (17x39) 29-23 (18x20) 25x5 ne donne que la nulle après le surprenant (13-18).

3... 19x30 4. 35x24

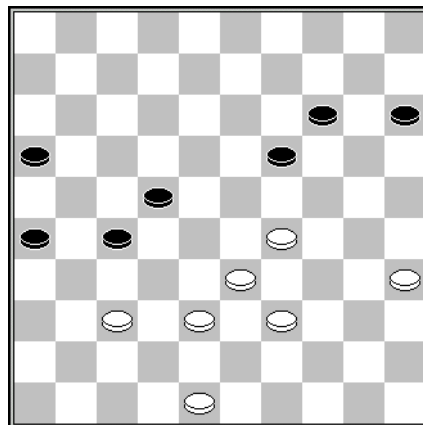
Avec un avantage vraisemblablement gagnant.



Présentation



Trait aux blancs



Trait aux blancs

Dans le **premier diagramme**, la formation des blancs présente un **gros potentiel défensif** sur l'aile gauche. Après l'attaque (27-31), les blancs auront la faculté de prendre en avant ou en arrière.

On retrouve dans le **second diagramme** la **même configuration** que dans le premier diagramme. Cette position est extraite d'une partie entre Jos de WILD et Paulan van NES, jouée en 2006.

La partie s'est poursuivie par :

- | | | | | | |
|----------------|-------|-----------|-------|-----------|-------|
| 45. 34-29 | 27-31 | 46. 35-30 | 31x42 | 47. 48x37 | 22-27 |
| 48. 29-23 | 9-13 | 49. 30-24 | 5-10 | 50. 23-19 | 13-18 |
| 51. 24-20 etc. | | | | | |

Le **3^e diagramme** montre un **autre exemple** du dispositif défensif des blancs.

- | | | |
|----------|-------|----------|
| 1. 29-24 | 19x30 | 2. 35x24 |
|----------|-------|----------|

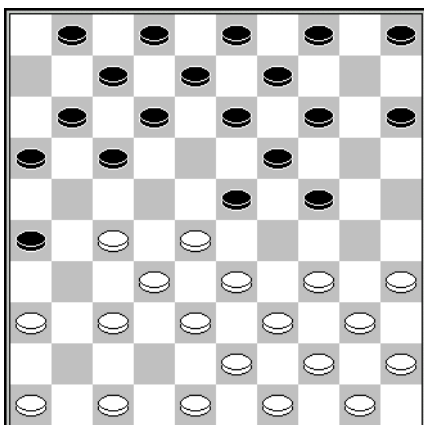
Les blancs commencent par placer un bon avant-poste en 24 qui tient en respect les 2 pions 14 et 15.

- | | | | | | |
|----------|-------|----------|-------|---------------|-------|
| 2... | 27-31 | 3. 39-34 | 31x42 | 4. 37x48 | 16-21 |
| 5. 34-29 | 26-31 | 6. 48-42 | 21-27 | 7. 33-28 etc. | |

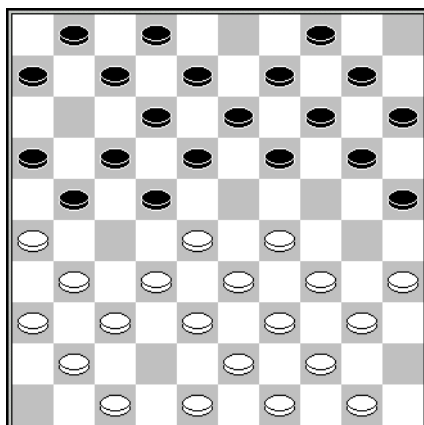
2 - LA MOBILISATION DU PION SAVANT

La mobilisation des pions de base, à l'exception du pion 46 lorsqu'il est amené en 36 ou 37, représente toujours un cas de conscience car cela provoque un affaiblissement sur une case damante. La réflexion doit alors porter sur la capacité de l'adversaire à pouvoir profiter de cet affaiblissement.

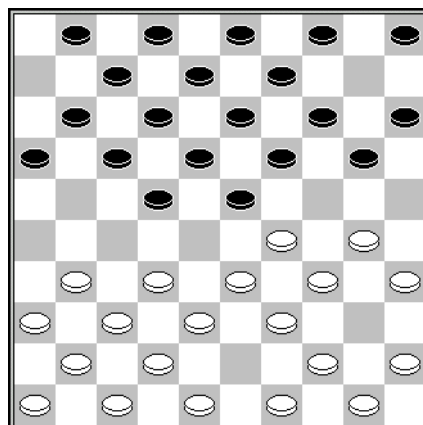
Examinons les cas suivants :



47-42 ou 48-42 ?



47-42 ou 48-42 ?



48-43 ou 49-43 ?

Dans la position du **premier diagramme**, les blancs seront à court terme forcés de combler le trou en 42. Faut-il le faire avec le pion 47 ou avec le pion 48. Dans cette situation, la réponse est **sans hésitation 47-42**. Ce coup laisse intacte la formation de pionnage **37-42-48 pour développer l'aile gauche**.

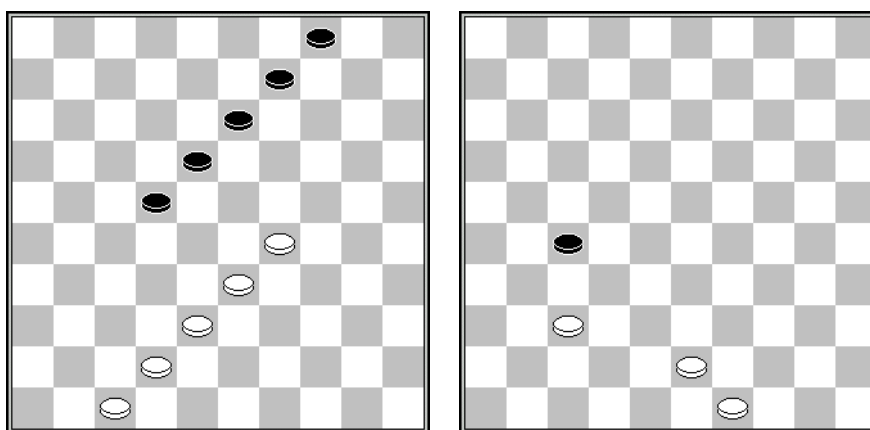
Le coup 48-42 prêterait le flanc à un coup de dame en 48, via la rafle 19x48. En jouant 47-42, on ne voit pas comment les noirs peuvent parvenir à damer sur la case 47.

Dans le **second diagramme**, la situation est différente. Il s'agit d'une **partie de flanc** dans laquelle les blancs n'ont pas l'utilité de la formation 37-42-48. Il est donc préférable de mobiliser le pion **48** et de conserver le pion 47 comme gardien.

Dans le **troisième diagramme**, le sens du jeu est de s'imposer au centre en pionnant le pion noir 23 par 32-28. Pour permettre cet échange, il est nécessaire d'occuper la case 43. Là encore, il est préférable de **mobiliser le pion savant**. En jouant 49-43, les blancs se priveraient de la formation de pionnage 38-43-49 et s'exposeraient à des coups de dame sur la case 49.

En prolongeant le raisonnement, on s'aperçoit que les cases de départ pour une rafle aboutissant en 48, sont principalement 17 et 19. On comprend aisément que le risque d'une combinaison en 48 est très faible. En revanche, en jouant le pion 49, des rafles 20x49 sont à redouter.

La mobilisation du pion savant en début de partie ne repose pas sur une science exacte, mais plutôt sur une estimation, sur une forme de pari que le pion savant ne sera pas utile plus tard dans la partie.



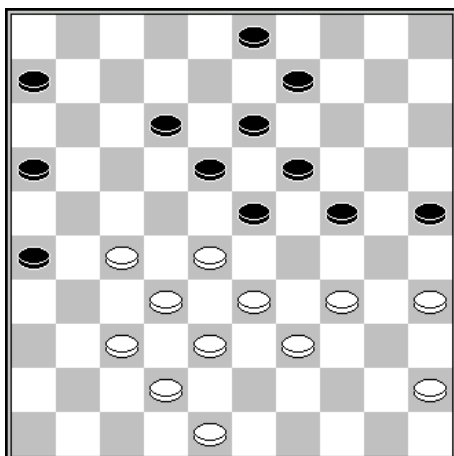
On peut admettre que dans une **partie de flanc**, suggérée par le squelette de pions du **premier diagramme**, la mobilisation du **pion savant** est préférable à celle du pion 47.

Chaque fois que l'on juge opportun **d'échanger l'avant-poste 27**, il ne faut pas hésiter à réquisitionner le pion savant, comme l'illustre la position du **second diagramme**.

Chapitre 7 : le pion savant (2^e partie)

3 – EN SOUTIEN SUR LES AILES

Le pion savant est souvent important dans les fins de milieu de parties classiques. Dans la position suivante, le pion savant 48 va jouer un rôle crucial dans le développement du jeu sur les 2 ailes :



Trait aux blancs

1. 37-31 26x37 2. 42x31

Par cet échange, les blancs s'emparent de l'aile gauche.

2... 9-14 3. 48-43

Le pion savant vient à présent en renfort sur l'aile droite.

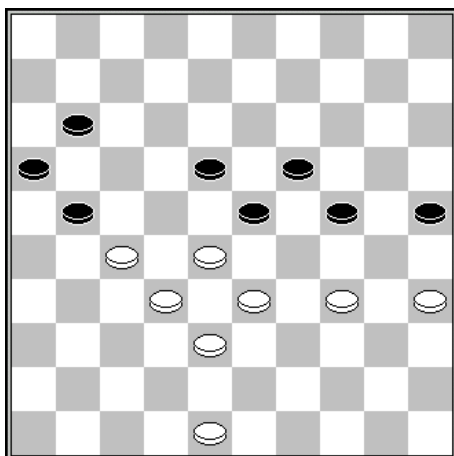
On pourrait également envisager le scénario 31-26 (6-11) 48-42 (11-17) 42-37 (3-8) 37-31 dans lequel le pion savant vient renforcer le jeu sur l'aile gauche.

3... 6-11

L'intention de bloquer l'aile droite des blancs par (14-20) est ici réfutée par 31-26 (3-8) [sur (6-11) suit 34-30x30 et si (20-25), 28-22 et 32-28] 26-21 (6-11) 28-22 etc.

4. 31-26

Et les blancs ont ensuite le choix de poursuivre par 34-30 ou par 27-21.

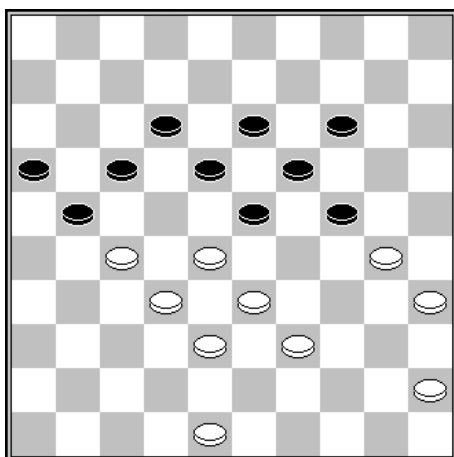


R.C. KELLER – W. PIEKSMA (1923)

Trait aux blancs

Le pion savant peut être orienté vers la droite ou la gauche du damier. Il va venir en soutien sur l'aile gauche.

1. 48-42 11-17 2. 42-37 21-26
3. 34-29 23x34 4. 27-21 16x27
5. 32x14 etc.



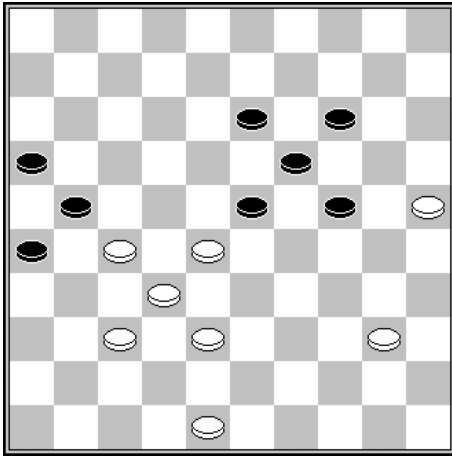
Trait aux blancs

Le pion savant vient également en soutien de l'aile gauche :

1. 48-42

Après 30-25 par exemple, les noirs ont une bonne manœuvre par (21-26) 48-42 (26-31) 27x36 (17-21) et les blancs doivent rendre le pion par 28-22 avec un désavantage positionnel.

1... 21-26 2. 42-37 17-21
3. 30-25 12-17 4. 45-40 17-22
5. 28x17 21x12 6. 33-28 12-17
7. 38-33 etc. avantage aux blancs



Trait aux blancs

Les noirs ont épuisé leurs coups utiles sur leur aile droite. Les blancs ont préservé de la liberté de mouvement sur leur aile droite. Le pion savant joue ici un rôle primordial.

1. 48-43 13-18

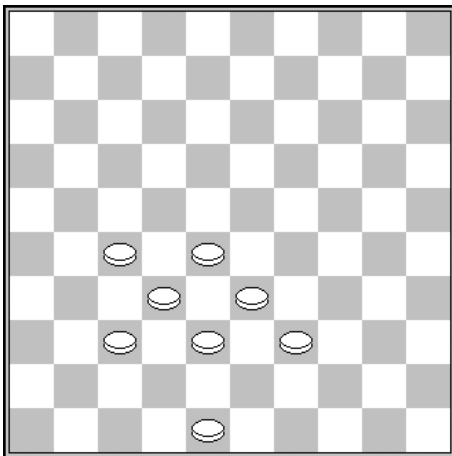
Sur (24-29), suit 27-22

2. 38-33 23-29
4. 28x17 21x12

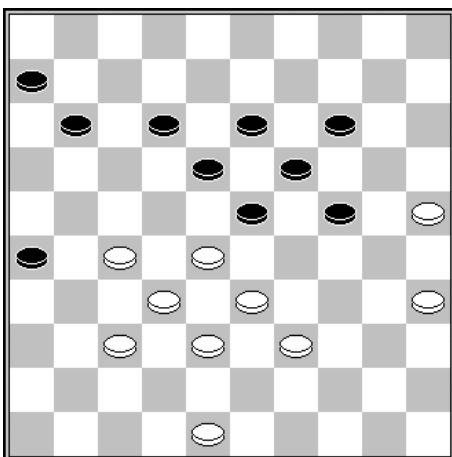
3. 43-38 18-22
5. 33-28 etc.

4 – LE PION SAVANT EN PION ARRIERE

Nous venons de mesurer l'importance de la mobilité du pion savant. A contrario, lorsque le pion savant est coincé par un autre pion, sans possibilité de progresser, il devient un pion passif, un pion suspendu. C'est le cas souvent dans le schéma suivant :



Le pion 48 est bloqué par les pions 37, 38 et 39.



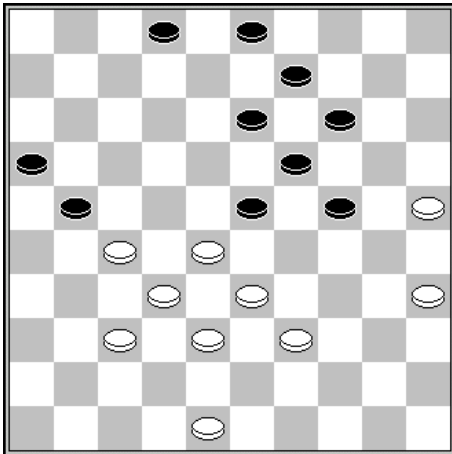
Trait aux blancs

Dans cette situation, les blancs sont menacés du coup royal par (24-29) 33x24 (19x30) 28x17) 11x44.

En jouant :

1. 48-42

Les blancs parent le coup royal, mais se retrouvent avec un pion arrière en 42.



Trait aux blancs

Les 2 camps ont conservé leur pion savant. Ils n'ont pas du tout la même valeur. Le pion blanc est coincé, tandis que le pion 3 soutient la formation de pionnage 3-9-14 pour échanger le pion blanc 25.

1. 27-22 14-20 2. 25x14 9x20

3. 39-34

Quoi d'autre ?

3... 20-25 4. 34-29 23x34

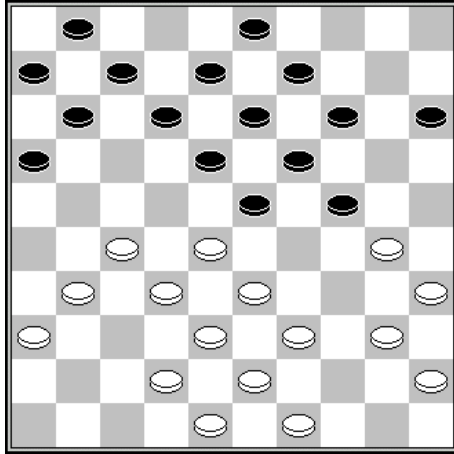
5. 22-18 13x22 6. 28x26 24-30

Les blancs ne peuvent empêcher le passage à dame.

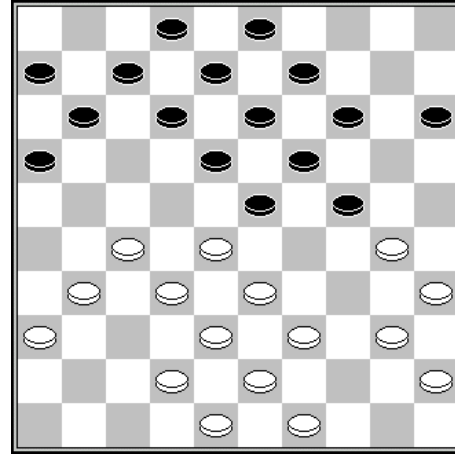
Chapitre 8 : les pions de base 49 et 50

Les pions de base 49 et 50 ont souvent une valeur équivalente. Il existe pourtant quelques différences que nous allons mettre en évidence :

1 – En système classique



Trait aux noirs

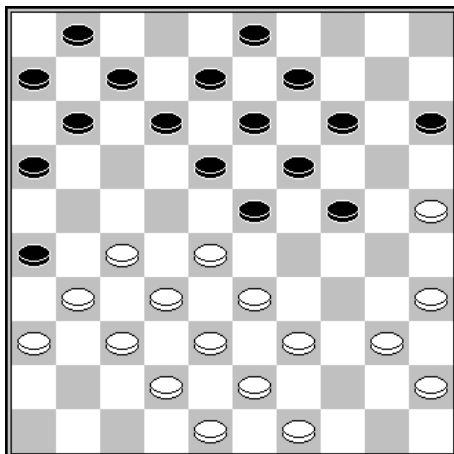


Trait aux noirs

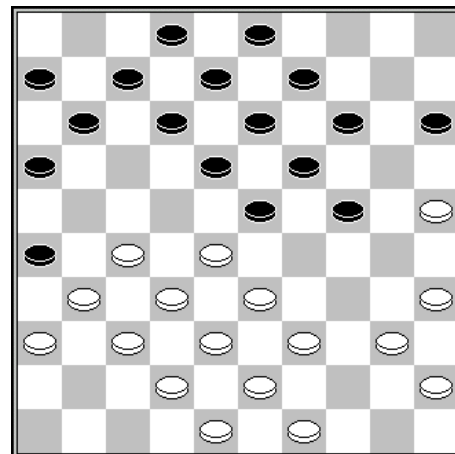
Cette situation se rencontre fréquemment en partie classique.

Dans le premier diagramme, les noirs ont mis en jeu leur pion 2. Cela leur permet de développer leur aile droite par (12-17), car l'éventuel échange 27-22 détruirait le centre des blancs.

Dans le second diagramme, les noirs ont mis en jeu leur pion 1. Le développement de leur aile droite passe nécessairement par (11-17). Dans ce cas, les blancs ont à leur disposition l'excellent échange 27-22 (18x27) 31x11, qui présente le triple avantage de supprimer la possibilité de créer une colonne de choc 6-11-17, d'éliminer les menaces de coup royal, et enfin de mettre en jeu favorablement le pion 36 vers la case 27.



Trait aux noirs

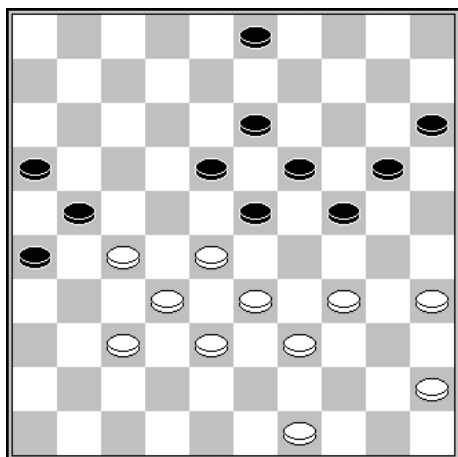


Trait aux noirs

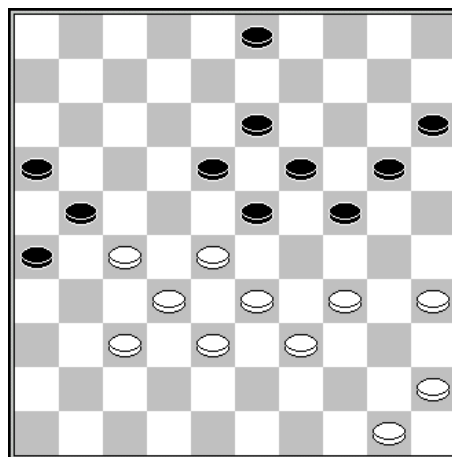
Cette situation se rencontre également fréquemment.

Dans le premier diagramme, les noirs ont leur aile droite immobilisée et ne peuvent mettre en jeu ni leur pion 11 à cause du coup de dame direct, ni leur pion 12 à cause du coup de la bombe.

Dans le second diagramme, les noirs ont la faculté de jouer (11-17), avec toutefois les mêmes inconvénients cités précédemment.



Trait aux blancs



Trait aux blancs

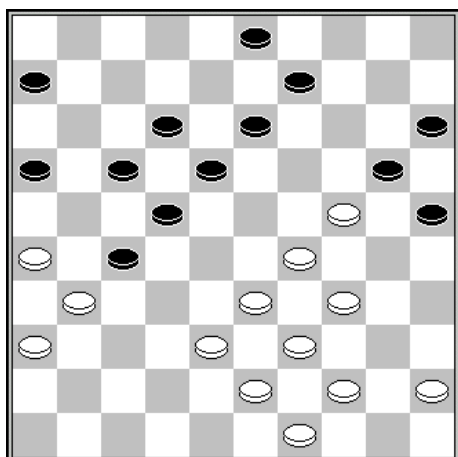
On mesure ici l'importance du pion 49 pour s'emparer de l'aile droite. Dans le premier diagramme, après 34-30 (20-25), les blancs ont le choix entre 39-34 et 49-43.

Dans le second diagramme, les blancs qu'une seule alternative, celle de jouer 34-30 (20-25) 39-34, etc.

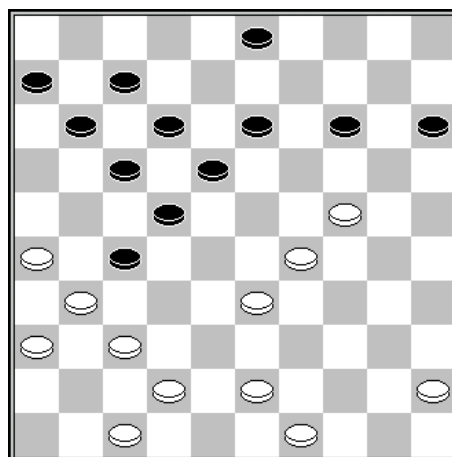
2 – En partie de flanc

En partie de flanc, le pion 49 est beaucoup plus utile que le pion 50.

Examinons les positions suivantes :



Trait aux blancs



Trait aux blancs

Alexander Georgiev – Guntis Valneris (2013)

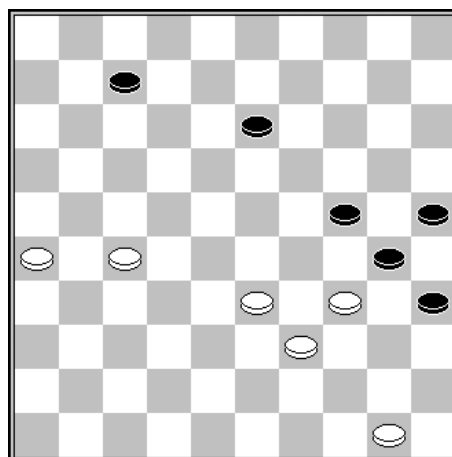
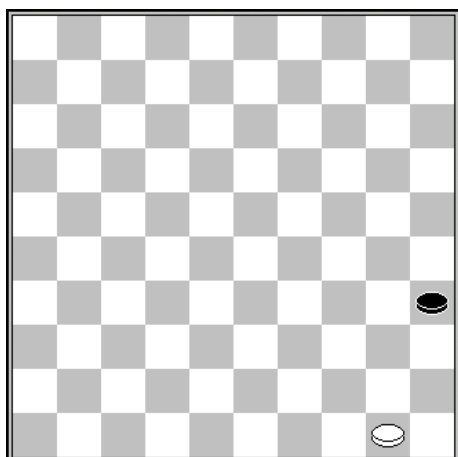
1^{er} diagramme : grâce à leur formation 38-43-49, les blancs ont la faculté d'éliminer le pion taquin adverse 27 par 38-32 (27x38) 43x32 et de se rendre maître du centre.

On note également que le pion 49 empêche des combinaisons avec rafle finale 20x49.

2^e diagramme : les blancs ont pris l'avantage par : 29. 37-32 (27x38) 30. 43x32 (11-16) 31. 42-38 (6-11) 32. 32-28 (16-21) 33. 49-43 (21-27) 34. 43-39 (13-19) 35. 24x13 (18x9) 36. 29-23 etc. 27-32 37.38x18 14-19 38.23x14 12x32 39.31-27 2-0

3 – En fin de partie

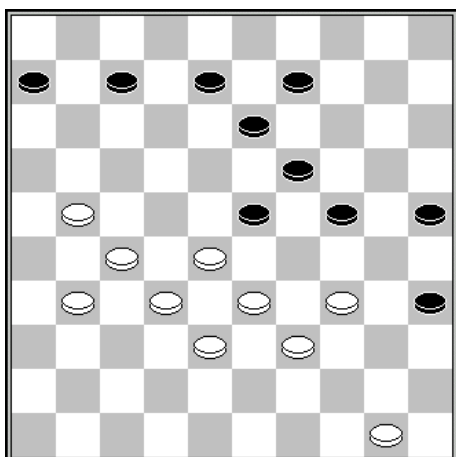
En fin de partie, le pion 50 joue indéniablement plus un rôle que le pion 49 pour contenir l'avancée adverse sur le flanc droit.



Dans le 1^{er} diagramme, on voit que le pion peut rester sur la case 50 sans que le pion 35 puisse passer. Avec le pion à 49, il serait nécessaire de jouer à 44.

Dans le second diagramme, si les noirs jouent (24-29), les blancs peuvent prendre le pion par 34x23 sans crainte de l'avancée (35-40) car 50-45 est alors possible avec la suite (30-34) 39x30 (35x24) 33-29 etc.

Avec le pion à 49, les blancs seraient forcés d'accepter l'échange par (24-29) 33x24 (30x19) pour éviter le passage à dame.



49. 27-22 16x18

Ton SIJBRANDS – D. van DOMMELEN

Sim time Ton Sijbrands Amsterdam, 08-11-1979

Trait aux noirs

38... 13-18 39. 21-17 9-13

40. 28-22 (?)

Meilleur est 31-26

40... 7-11 ?

Les noirs ont une échappatoire par (25-30) 34x25 (35-40) etc.

41. 31-26 11-16

42. 26-21 35-40

43. 34x45 25-30

44. 50-44 23-29

45. 32-28 18-23

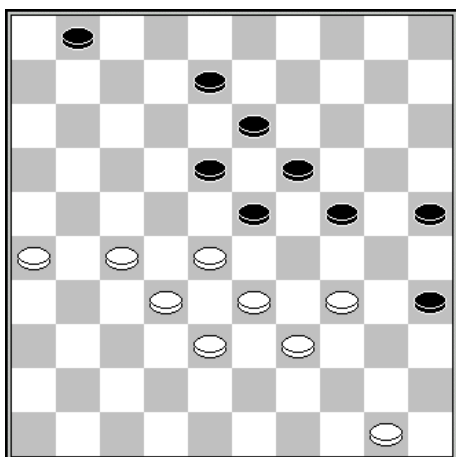
46. 22-18 23x34

47. 18x9 29x38

48. 9-4 24-29

50. 4x49 19-23

51. 44-39 (2-0)



Trait aux blancs

Les blancs peuvent profiter de la situation en jouant :

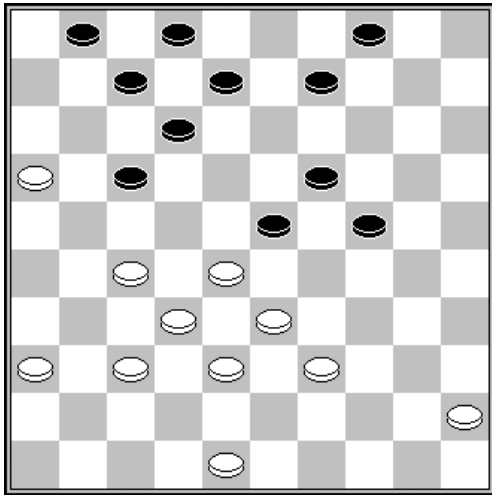
1. 28-22

1-7

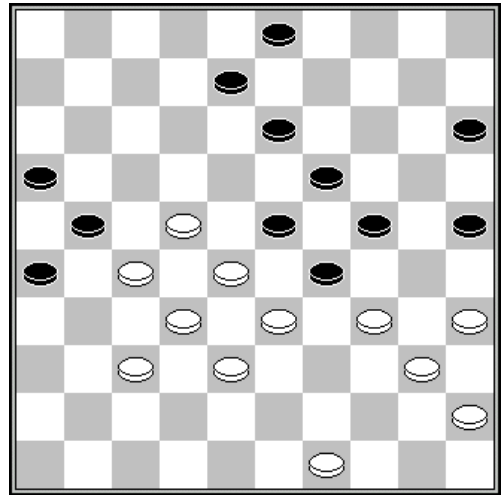
2. 33-28

Et les blancs profitent du fait que (24-29) 50-45 (29x40) 45x34 (25-30) 34x25 (35-40) échoue simplement après 39-34 (40x29) 25-20 avec la suite imparable 20-14.

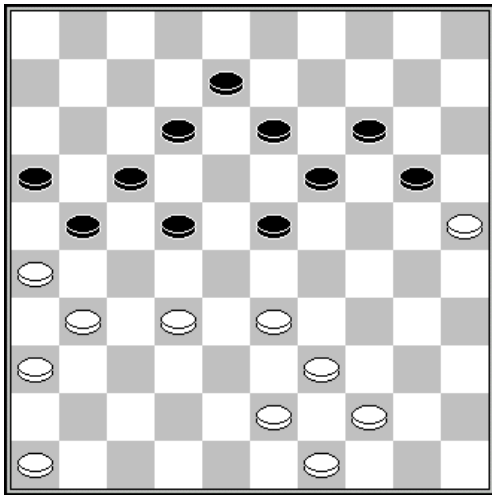
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



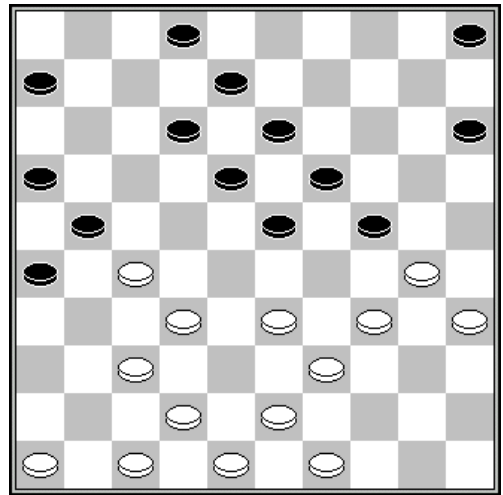
D1 : trait aux noirs



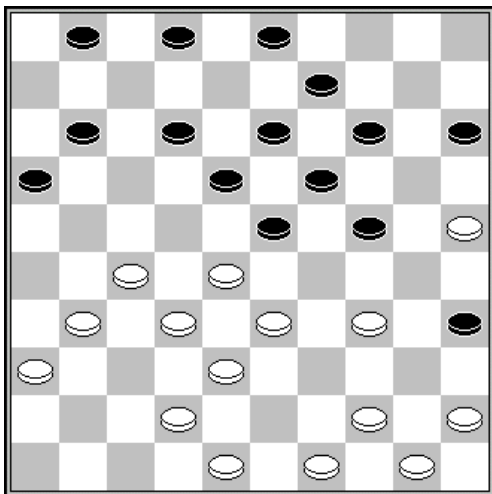
D2 : trait aux blancs



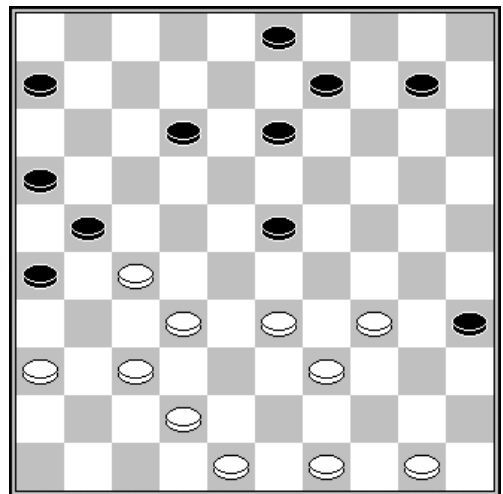
D3 : trait aux blancs



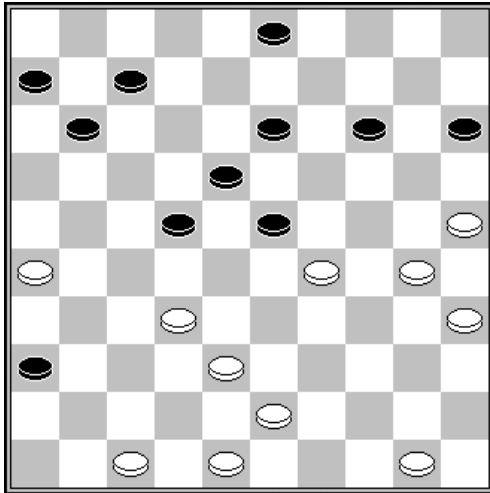
D4 : trait aux blancs



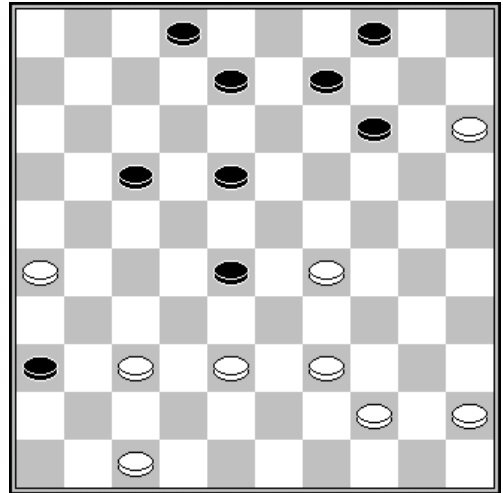
D5 : trait aux blancs



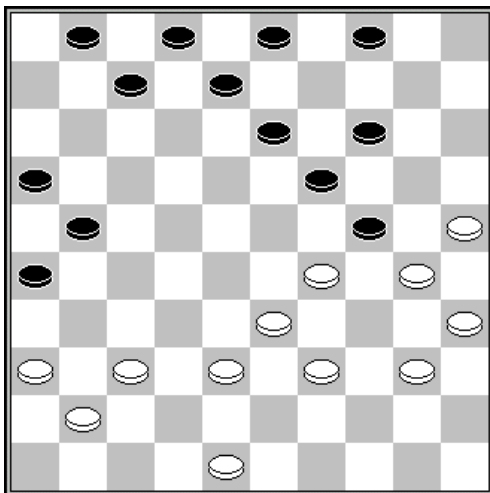
D6 : trait aux blancs



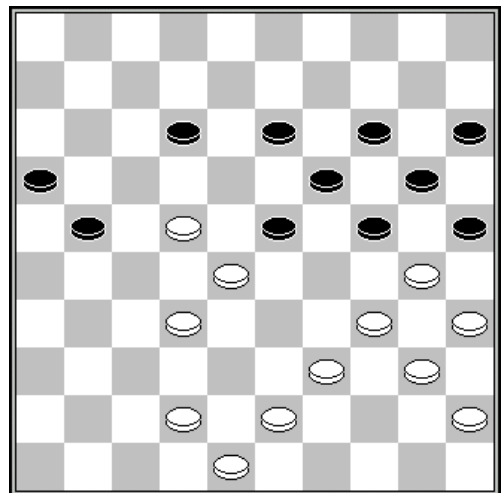
D7 : trait aux blancs



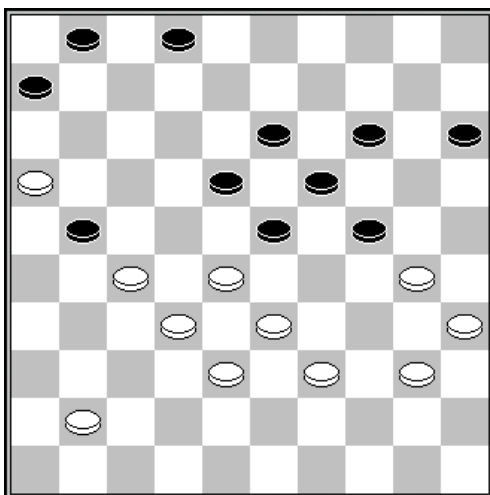
D8 : trait aux blancs



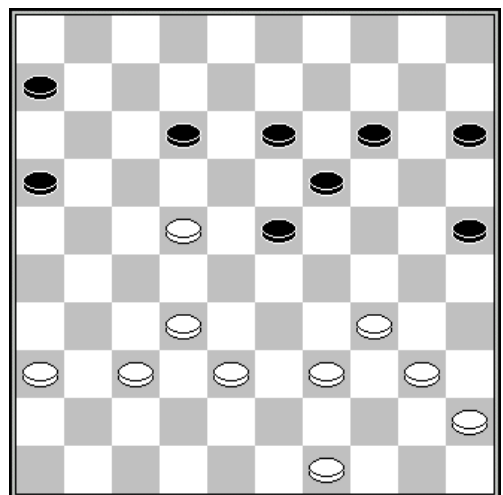
D9 : trait aux noirs



D10 : trait aux blancs



D11 : trait aux noirs



D12 : trait aux blancs

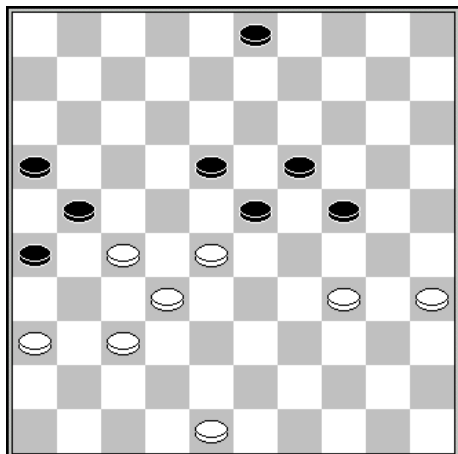
SOLUTIONS :

- D1** – Johan Veerman – Hans Jansen (NLD-chT Ereklasse, 2008)
31... 24-29 32.33x13 9x18 33.28x19 18-23 34.19x28 7-11 35.16x18 17-22 36.28x17 8-12
37.17x8 2x44
- D2** – Fred Ivens – W. Groenendijk (Waddinxveen damdag, 1969)
37.34-30 25x34 38.22-17 21x12 39.35-30 24x44 40.33x24 19x30 41.49x7
- D3** – Wladimir Agafonow - Baba Sy (Suiker GMA, 27-12-1975)
38.32-27 21x32 39.43-38 32x34 40.33-28 22x33 41.44-39 34x43 42.49x7
- D4** – Peter van Heun – Paul Day (NLD-chT 1e klasse B, 1993)
27.37-31 26x28 28.33x22 21x32 29.39-33 18x27 30.33-29 24x33 31.43-38 32x43 32.49x9
- D5** – Théo van den Hoek – N. Keessen (NLD-chT 1e klasse B, 1981)
24.34-29 23x34 25.28-23 19x26 26.44-40 35x44 27.50x6
- D6** – Fred Toetenel – Herman Clevis (NLD-chT 2e klasse B, 1980)
33.37-31 26x28 34.33x22 21x32 35.22-18 13x22 36.34-29 23x43 37.49x7
- D7** – Toby Hage – Danny Verschueren (NLD-chT 1e klasse A, 1992)
36.30-24 23x34 37.24-20 15x24 38.47-41 36x47 39.43-39 47x44 40.50x10
- D8** – Valeri Zakorjukin – Villem Lüüs (Saaremaa kapp, 1995)
40... 18-23 41.29x18 17-21 42.26x17 28-32 43.37x28 36-41 44.47x36 8-12 45.17x8 2x42
- D9** – Ramon Sakidin – Edwin Feddema (NLD-chT 1e klasse B, 1990)
28... 21-27 29.29x18 26-31 30.37x26 16-21 31.26x17 27-31 32.36x27 7-12 33.18x7 1x45
- D10** – Hendrik van der Zee – Edgar Haagh (NLD-chT Hoofdklasse, 1997)
39.34-29 24x44 40.40x49 25x34 41.22-18 13x33 42.43-39 33x44 43.49x7
- D11** – Alexander Verkhovykh – Alexander Fourman (Moscow - Leningrad, 1990)
35... 18-22 36.27x18 21-27 37.32x21 6-11 38.16x7 1x45
- D12** – Nikolai Gulyaev - Vincent Lievense (Nijmegen, 2006)
35.34-30 25x43 36.22-18 13x22 37.32-27 22x33 38.49x7

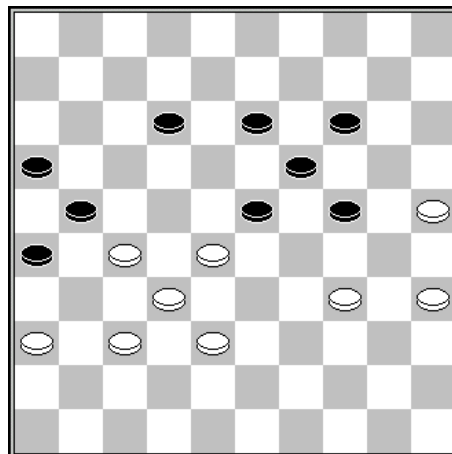
3^e partie : les pions de bande

Chapitre 1 : le pion blanc 36

La valeur défensive du pion 36 est incontestable. Le seul risque encouru pour les blancs est qu'en fin de milieu de partie, il ne participe pas au jeu et qu'il soit qualifié de pion arrière.



Trait aux noirs



Trait aux blancs

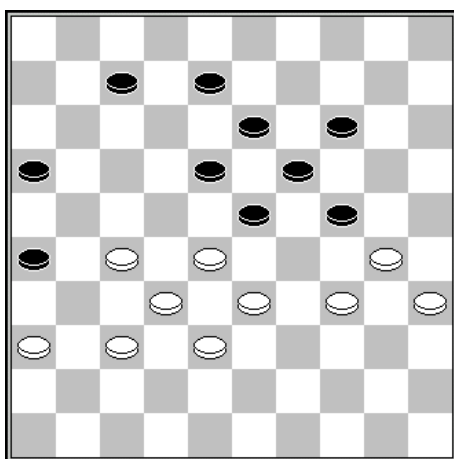
Les deux positions semblent comparables. Pourtant, dans le premier diagramme, le pion 36 participe à l'action tandis que dans le second diagramme, il ne joue aucun rôle. Examinons cela de plus près :

Diagramme n°1 : par exemple (3-9) 34-30 (24-29) [en effet, la présence d'un pion à 36 interdit la sortie (23-29) par 28-23 etc.] 30-25 etc.

Ou encore :

(3-8) 34-30 (24-29) 30-25 (18-22) 27x18 (23x12) 25-20 (19-24) 20-14 (29-34) 14-10 (34-39) 48-43 etc.

Diagramme n°2 : le pion blanc 36 ne participe pas au jeu. Après par exemple 38-33 (13-18) ! 25-20 [après 34-30 suit (12-17) 36-31 (17-22) 28x17 (21x12) 33-28 (12-17)] (24x15) ! 34-30 (14-20) etc.



Trait aux noirs

Cette position est gagnante pour les noirs :

1... **7-12 !!**

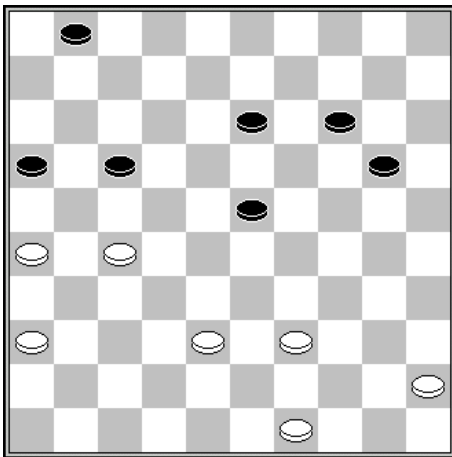
Le coup naturel (8-12) conduit à la nulle après la suite étonnante 36-31 (7-11) 30-25 (11-17) 34-30 (17-21) 28-22 etc.

2. 30-25

Après 36-31 (12-17) 30-25, les noirs gagnent simplement par (17-22) 28x17 (24-30) 35x24 (19x28)

- | | | | |
|-----------------|----------------|-----------------|--------------|
| 2... | 16-21 ! | 3. 27x16 | 18-22 |
| 4. 28x17 | 12x21 | 5. 16x27 | 24-30 |
| 6. 35x24 | 19x28 | 7. 37-31 | 28x37 |
| 8. 31x42 | 23-28 | 9. 42-37 | 8-12 |

Et la position des blancs est sans espoir.



Graaskamp - Sipma (Salou 2017)

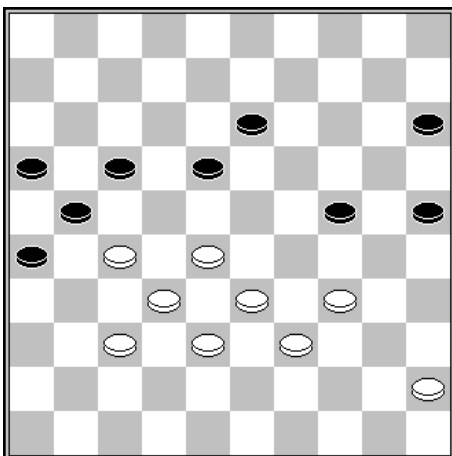
43^e temps - trait au noirs

Les noirs ont exploité la faiblesse du pion 36 de la manière suivante :

43... 1-7
 44. 49-43 7-12
 45. 39-33 20-24
 46. 38-32 13-18 !
 47. 33-28

Les blancs doivent à tout prix éviter l'échange (24-29) 33x24 (23-28) 32x23 (18x20) qui isolerait totalement du jeu le pion 36.

47... 23-29
 48. 43-38 14-19 !
 49. 45-40 24-30
 50. 40-35 30-34
 51. 36-31 18-23
 52. 27-22 34-39 etc.



Viacheslav Shchegolev - Andries Andreiko

match départage cht URSS 1964

46^e temps - trait aux blancs

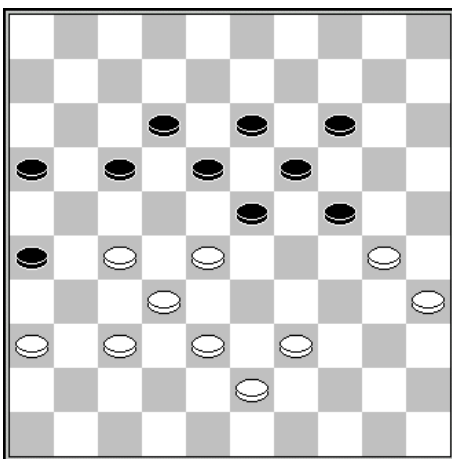
Le pion 15 est inactif.

46. 45-40 ! 15-20
 47. 40-35
 Les blancs viennent clouer le trio de pions 20-24-25.
 47... 17-22
 48. 28x17 21x12
 49. 32-28 !

A l'identique de l'exemple précédent, les blancs construisent la formation 28-33-39.

49... 13-19
 50. 27-22 ! 18x27
 51. 28-23 19x28
 52. 33x31 les noirs abandonnent.

51. 28-23 19x28



Piet Roozenburg - RC Keller

Tournoi de Damas 1950

44^e temps - trait aux blancs

Cette position 10x10 est aujourd'hui considérée comme une position standard. Elle n'est pas gagnante, mais la nulle est très difficile à trouver si on ne connaît pas la solution. L'intérêt de cette position est de montrer l'utilité du pion 36 lorsque l'on dispose d'un nombre de temps de réserve suffisant.

44. 39-34 !

Le pion 36 prémunit les blancs contre le gambit (16-21) 27x16 (18-22) par 34-29 !

44... 17-21
 45. 28-22 ! 24-29

Un coup logique mais perdant. La nulle s'obtient en jouant (14-20) et si :

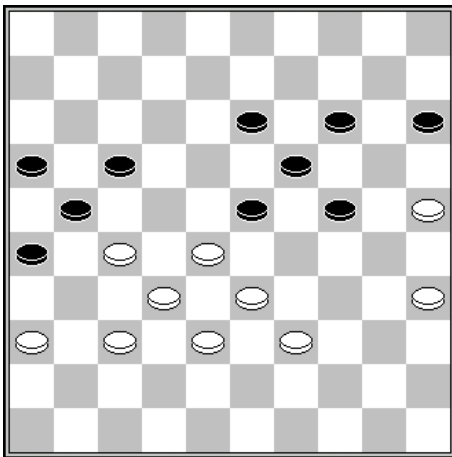
A - 38-33 (23-29) 34x25 (12-17) 30x8 (17x48) etc.

B - 30-25 (24-29) 25x14 (29x40) 35x44 (19x10) 43-39 (23-29) ! etc.

46. 43-39 29x40
 47. 35x44 14-20
 48. 38-33 20-24
 49. 33-28 ! 24x35
 50. 39-34 12-17
 51. 22x11 16x7
 52. 27x16 7-12
 53. 36-31 !

Le pion 36 joue à présent un rôle décisif.

53... 12-17
 54. 31-27 etc.



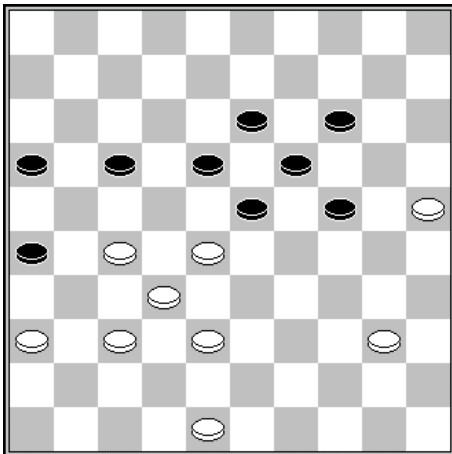
Iser Kouperman – A. Winderman

Championnat URSS 1954

47^e temps – trait aux blancs

La valeur des pions 36 et 15 n'est pas du tout la même. Les blancs ont forcé le jeu par :

- | | | | |
|--------------------|--------------|-----------------------|--------------|
| 47. 27-22 ! | 15-20 | 48. 22x11 | 16x7 |
| 49. 36-31 ! | 7-11 | 50. 31-27 | 11-16 |
| 51. 39-34 ! | 13-18 | 52. 34-30 | 23-29 |
| 53. 28-22 | 18-23 | 54. 33-28 etc. | |



Vladimir Kaplan – Sergeï Mansjien

Championnat URSS 1964

47^e temps – trait aux blancs

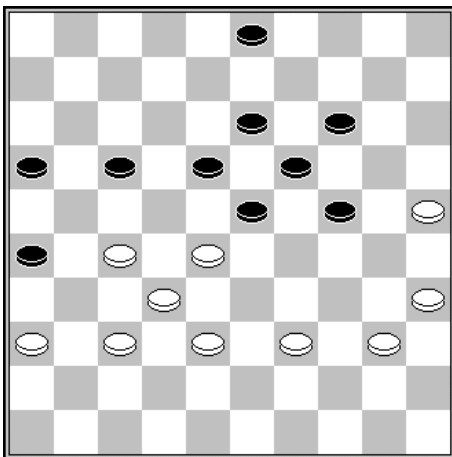
Un autre exemple qui illustre l'importance défensive du pion 36 lorsque l'on dispose d'un réservoir de temps de réserve.

- 47. 48-43 ! 17-21**

Sur (24-29) suit simplement 27-22 (18x27) 32x12 (23x41) 36x47.

Par ailleurs, le gambit (16-21) 27x16 (18-22) est contré par le collage 25-20.

- | | | | |
|--------------------|--------------|------------------|--------------|
| 48. 38-33 | 23-29 | 48. 43-38 | 18-23 |
| 49. 27-22 + | | | |



Fred IVENS – Krijn TOET (1968)

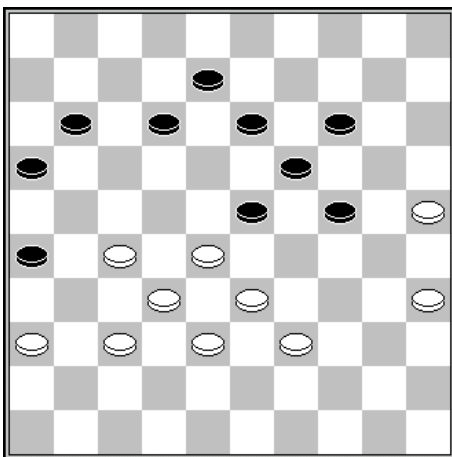
45^e temps – trait aux blancs

Encore une belle illustration de la force du pion 36 en fin de milieu de partie classique.

- 45. 40-34 ! 17-21**

Le gambit (16-21) 27x16 (18-22) est encore contré par 25-20

- | | | | |
|-----------------------|--------------|--------------------|--------------|
| 46. 38-33 ! | 3-8 | 47. 28-22 | 8-12 |
| 48. 35-30 !! | 24x35 | 49. 22-17 | 26-31 |
| 50. 37x26 | 23-28 | 51. 33x22 | 18-23 |
| 52. 17x8 | 13x2 | 53. 26x17 | 23-29 |
| 54. 34x23 | 19x37 | 55. 36-31 ! | 37x26 |
| 56. 39-34 etc. | | | |



Trait aux blancs

Dans cette position critique pour les blancs, le pion 36 permet aux blancs d'annuler par :

- 1. 27-22 !**

Après 39-34 (13-18), la position des blancs est très probablement perdante.

- 1... 12-18**

Après (16-21) suit directement 33-29 (24x31) 36x20

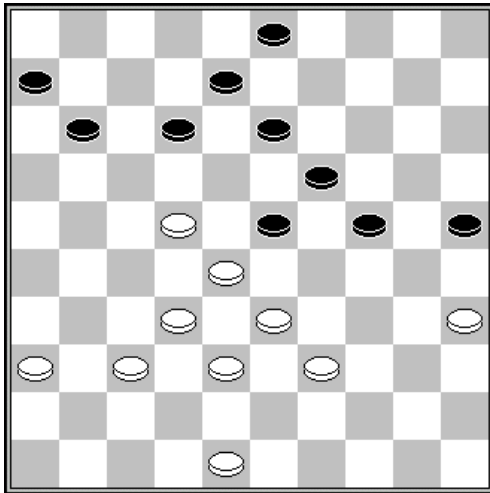
Après (12-17) 39-34 (8-12) 36-31 ! les blancs n'ont plus rien à craindre

Après (11-17) 22x11 (16x7) suit 28-22 !! (12-18) [sur (7-11) suit 22-18 et 33-29, sur le gain de pion (23-28) 32x23 (19x17) suit le coup de dame 37-31 (26x37) 38-32 (37x28) 33x2] 22-17 etc. =

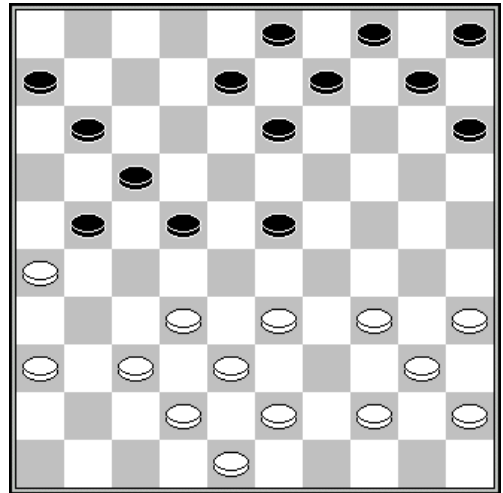
- | | | | |
|-----------------|--------------|-------------------|--------------|
| 3. 28x17 | 16-21 | 4. 33-29 ! | 24x31 |
|-----------------|--------------|-------------------|--------------|

- | | |
|------------------------|--------------|
| 2. 22-17 | 11x22 |
| 5. 36x16 etc. = | |

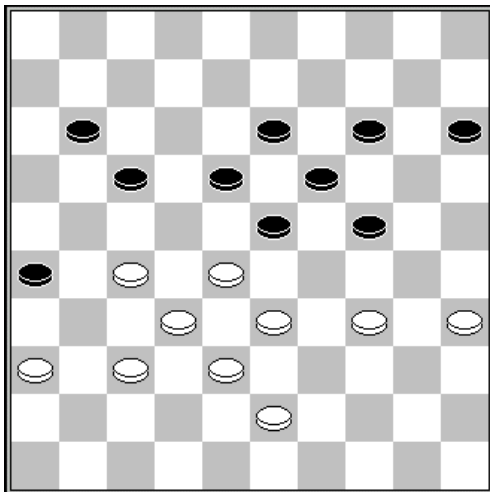
Dans la série de diagrammes suivante, les Blancs jouent et gagnent grâce à une combinaison dont la rafle finale s'appuie sur le pion 36.



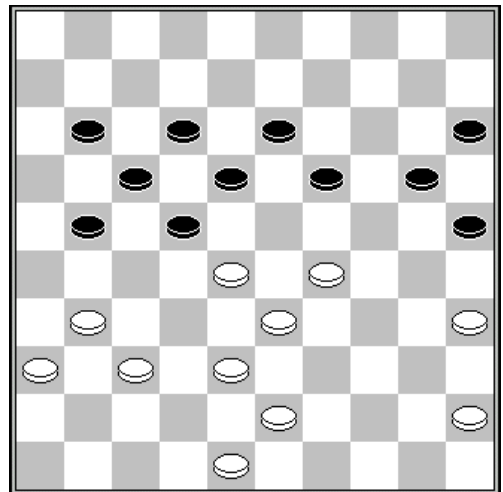
D1 : trait aux blancs



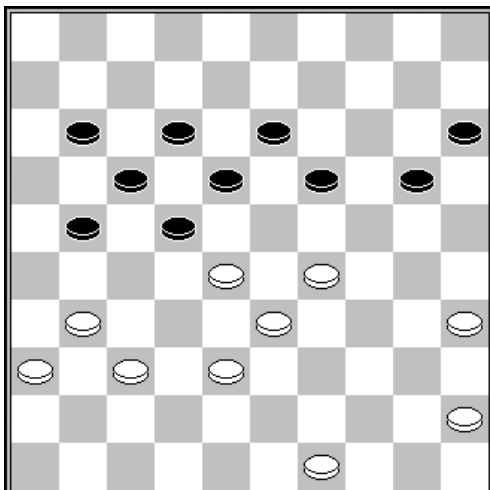
D2 : trait aux blancs



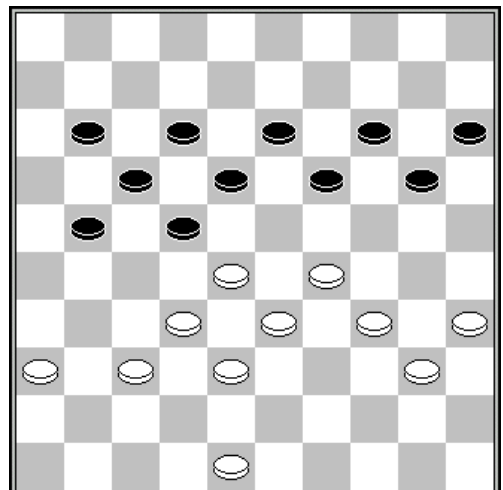
D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

D1 – 22-18 (13x22) 28x17 (a.l.) 33-29 (24x31) 36x7

D2 – 33-28 (22x33) 38x18 (13x22) 32-28 (22x33) 42-38 (33x31) 36x7

D3 – coup Avid par 37-31 (26x37) 32x41 (23x21) 33-29 (24x42) 41-37 (42x31) 36x7

D4 – 29-23 (18x29) 33x24 (22x42) 31-26 (19x30) 35x24 (20x29) 43-39 (42x31) 36x9

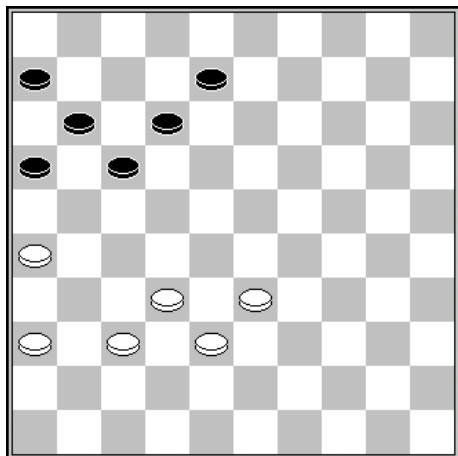
D5 – 28-23 (19x39) 49-43 (39x48) 29-23 (18x29) 31-26 (48x31) 36x9

D6 – 29-23 (18x29) 33x24 (22x31) 36x9 (19x39) 9-3 etc.

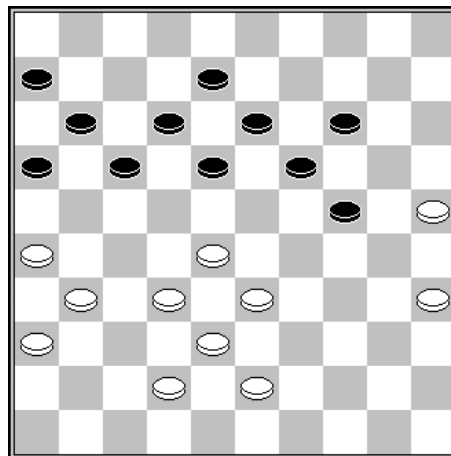
Chapitre 2 : le pion de bande 26

Le pion de bande 26 joue un rôle important dans le choix des plans de jeu. La valeur de ce pion est ambiguë. Il peut s'agir d'un pion faible que l'on peut utiliser ou au contraire un pion bien gênant pour le camp adverse.

Examinons les 2 cas suivants :



Trait aux noirs



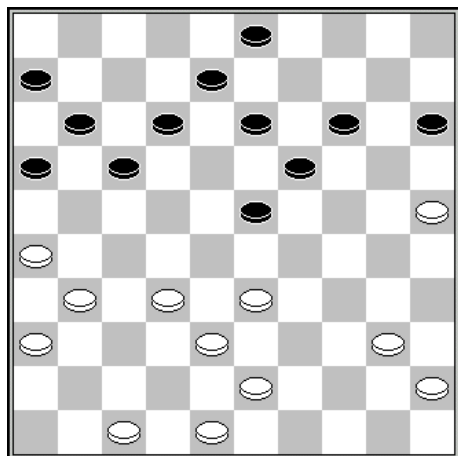
Trait aux blancs

Dans le premier diagramme, la masse de pions noirs est inefficace. Le pion 26 gêne le développement des noirs sur leur aile droite. Nous verrons plus loin des extraits de parties qui soulignent bien cette situation inconfortable des noirs.

A l'inverse, dans le second diagramme, la formation des noirs 6-11-16-17 met sous pression la position blanche. 43-39 est interdit par le coup Philippe (24-29) 33x24 (19x30) 35x24 (17-21) 26x17 (11x44). Après 1. 31-27 (18-23) 2. 43-39 (13-18), la position des blancs est intenable.

1 - Le pion 26 avantageux

Nous allons à présent développer les avantages que l'on peut tirer de positions dans le genre du premier diagramme :



Guntis Valneris – Ove Verdel

Riga 1998

30^e temps – trait aux blancs

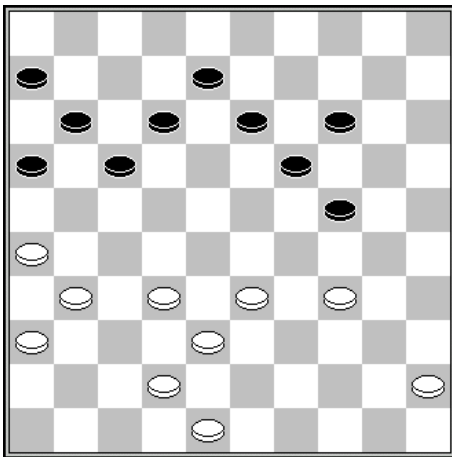
Les noirs ont a priori une bonne position centrale, mais tout vole en éclat après :

30. 33-29 !	23x34	31. 40x29	3-9
32. 29-24 !	19x30	33. 25x34	

Les blancs mettent ainsi en évidence certaines faiblesses dans la position des noirs. On note ainsi le retard de développement des pion 6 et 11 ainsi qu'une gêne des noirs sur leur aile droite.

33...	14-19	34. 47-42	9-14
35. 38-33	15-20	36. 43-38	20-24

Diagramme suivant :



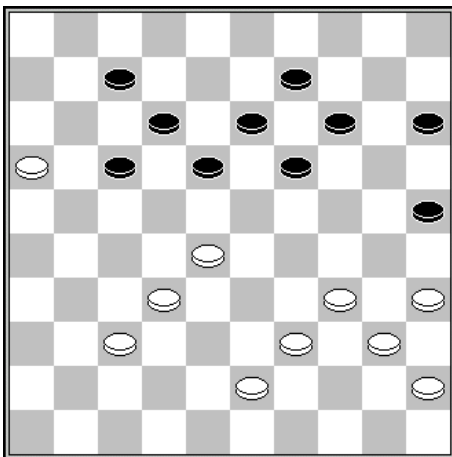
Les blancs ont construit l'importante formation 33-38-42 car la maîtrise de la case 29 revêt une importance capitale pour les blancs.

- | | | | |
|--------------------|--------------|--------------------|--------------|
| 37. 33-29 ! | 24x33 | 38. 38x29 | 14-20 |
| 39. 42-38 | 20-25 | 40. 45-40 | 19-24 |
| 41. 29x20 | 25x14 | 42. 40-35 | 14-20 |
| 43. 38-33 | 12-18 | 44. 34-29 ! | 20-25 |
| 45. 32-27 ! | | | |

La position des noirs est entièrement sous contrôle.

- | | | | |
|------------------|--------------|------------------|--------------|
| 45... | 18-23 | 46. 29x9 | 17-22 |
| 47. 27x18 | 16-21 | 48. 26x17 | 11x4 |

Etc. B+



Leonid Kats – Andris Andreiko

Cht URSS 1965

37^e temps – trait aux noirs

- 37... 15-20 !**

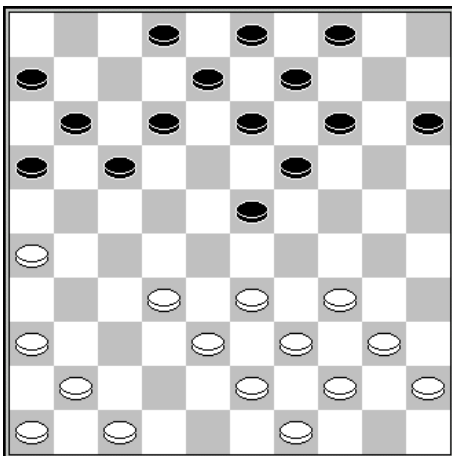
Introduit la menace (18-22) 39-33 (25-30) 35x15 (14-20) 15x24 (19x48).

Cette menace n'est pas immédiatement effective car après (18-22), les blancs disposent du collage 16-11.

Mais après par exemple 38. 37-31 (7-11) 39. 16x7 (12x1) la menace serait alors bien réelle.

- | | | | | | |
|------------------|--------------|------------------|-----------------|------------------|--------------|
| 40. 32x23 | 18x29 | 38. 43-38 | 20-24 | 39. 28-23 | 19x28 |
| 43. 34x23 | 9-13 | 41. 34x23 | 13-18 | 42. 39-34 | 18x29 |
| 46. 37-32 | 25-30 | 44. 38-33 | 13-18 | 45. 33-28 | 18x29 |
| 49. 40-34 | 17-22 | 47. 32-27 | 29-33 | 48. 28x39 | 12-18 |
| | | 50. 34x25 | 22x31 N+ | | |

L'analyse qui suit provient de l'ancienne revue belge « Blancs et Noirs », et elle est extraite d'une chronique sur la théorie du jeu rédigée par l'ex champion soviétique Vladimir Kaplan :



Kaplan – Kiriev

½ finale championnat URSS 1973

Après avoir concentré d'importantes forces sur l'aile droite, les blancs ont occupé l'importante case 29 :

- 1. 34-29 23x34 2. 40x29**

A présent, les noirs peuvent évidemment riposter en occupant la case 24 par (19-24), mais dans ce cas, après 39-34, ils seront confrontés à une forte pression sur leur aile gauche. La formation éventuelle par (14-20) suivi de (19-24) serait efficace. Les blancs qui n'ont pas de pion en 35 auront les moyens d'occuper la case clé 23 au bon moment.

- 2... 12-18 3. 41-37**

Le coup opportun qui empêche les noirs d'occuper la case 22 par (17-22) en raison de 37-31 suivi de 32-27 avec une position désagréable pour les noirs.

- 3... 19-23 4. 44-40**

A noter que 39-34 est interdit par (18-22) 29x27 (17-21) 26x17 (11x42)

- 4... 23x34 5. 40x29 14-19 6. 45-40 19-23 ?**

7. 40-35 ! 23x34 8. 39x30

Les blancs renforcent ainsi la pression sur l'aile droite.

8... 15-20

Ce coup facilite le jeu des blancs. Les noirs auraient sans doute mieux fait d'avancer à 22.

9. 37-31 18-23 10. 43-39 13-19 11. 46-41 20-24

Les noirs sont parvenus à occuper les cases centrales 23 et 24, mais ceci n'est que provisoire.

12. 41-37 2-7 ?!

Il était plus rationnel de consolider les pions centraux par (9-14) et (4-10), empêchant ainsi les blancs de reconquérir la case 29.

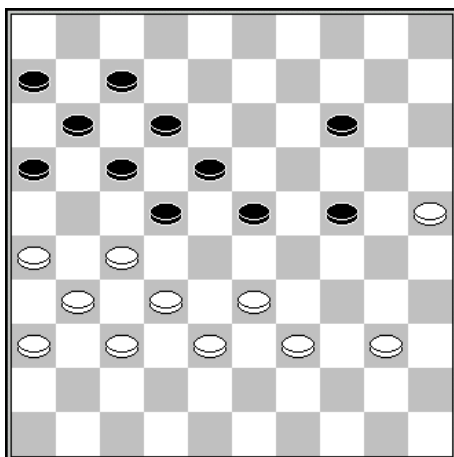
13. 47-42 7-12 14. 39-34 12-18 15. 31-27 8-12
16. 33-29 ! 24x33 17. 38x29

En occupant à nouveau la case 29, les blancs obtiennent une grande liberté d'action sur leur aile droite.

17... 9-13 18. 49-43 3-8 19. 30-25 4-9 ?

Une faute sérieuse. Les noirs auraient dû se dégager par (19-24), (23-28) et (17-21).

20. 37-31 17-22 21. 42-37 11-17 22. 43-38 9-14
23. 35-30 14-20 24. 25x14 19x10 25. 30-24 10-14
26. 38-33 etc. B+



Vadim Virny – Vladimir Kolesnik

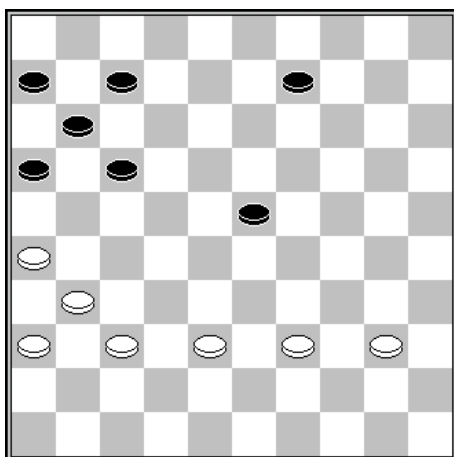
Cht URSS 1983

43^e temps – trait aux noirs

La position suivante est très intéressante d'un point de vue théorique. Les noirs se dégagent ici par :

43... 14-20 44. 25x14 24-29
45. 33x24 23-28 46. 32x23 18x9
47. 27x18 12x23

Après ce dégagement classique, la position est alors la suivante :



Les noirs se retrouvent en mauvaise posture avec leur formation 6-11-16-17 inutile face à une formation de contrôle 26-31-36-37.

48. 37-32 ?!

Un coup spéculatif.

48... 9-14 ?

Les noirs ont ici les moyens d'équilibrer le jeu en osant le coup peu orthodoxe 48... (16-21) ! car après 49. 31-27 (11-16) ! 50. 38-33 (7-11) 51. 36-31 [l'attaque 33-28 livre le coup Philippe (17-22) 27x29 (9-14) 26x17 (11x35)] (23-28) ! etc.=

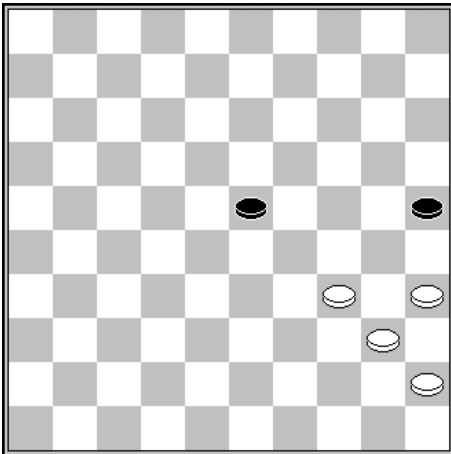
49. 32-27 ! 14-19 50. 39-34 19-24
51. 38-33 16-21 52. 27x16 23-28
53. 33x22 17x28 54. 31-27 etc. B+

Je vous recommande également pour analyse personnelle la partie Shchegolev-Getmanski jouée lors du tournoi sur invitation à Doorwerth en 2007 :

<https://toernooibase.kndb.nl/opvraag/applet.php?kl=23&ld=308&r=7&jr=7&wed=51106&view=>

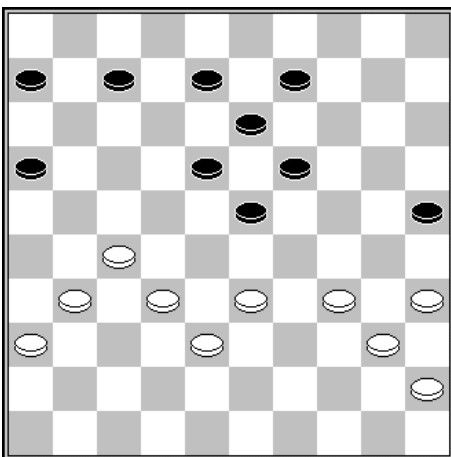
2 - Le pion 26 désavantageux

Le pion de bande 25 (pour les noirs) est dans certains cas un pion de bande faible lorsqu'il est associé à 1 pion central 23.



Dans cette position, on voit bien que la formation 34-35-40-45 permet de menacer directement le pion central adverse.

On remarque cependant que cette formation mobilise 4 pions, et qu'en dehors de la pression qu'elle permet sur le pion 23, elle n'est pas d'une grande utilité.



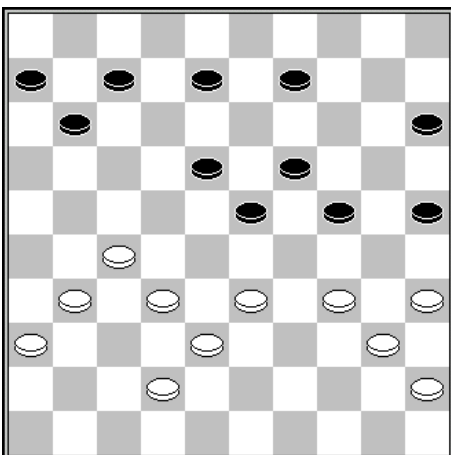
Dans la position suivante, les blancs isolent le pion central adverse en jouant :

1. 27-22 ! 18x27 2. 31x22 16-21

Un coup forcé car (6-11), (7-11), ou (8-12) livre un coup Philippe presque direct par 27-21 ou 27-22, suivi de 34-30 (25x34) 40x27.

3. 33-29

Et les noirs n'ont plus les moyens de défendre leur pion 23.



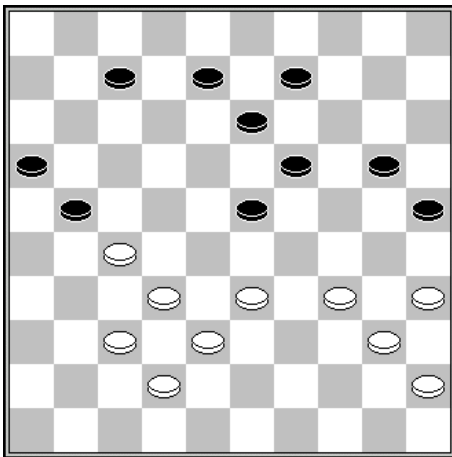
Dans cette position, la présence d'un pion à 24 nécessite la formation 33-38-42 pour menacer le pion 23. Les blancs commencent par isoler le pion central adverse en jouant :

1. 27-22 ! 18x27 2. 31x22 11-16

Une astucieuse défense qui empêche 34-30 ou 33-29 en raison du coup de dame à 48 par (25-30) ou (24-30) selon le cas.

**3. 33-28 8-13 4. 36-31 7-11
5. 22-18 ! 13x33 6. 38x18**

Avec un avantage positionnel gagnant.



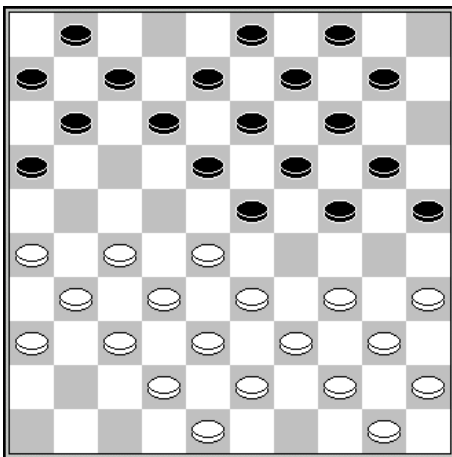
La position suivante prolonge l'idée des deux précédents diagrammes avec une possibilité tactique très usuelle :

- | | | | |
|------------|-------|-------------|-------|
| 1. 27-22 | 21-26 | 2. 34-30 ! | 25x34 |
| 3. 40x18 | 8-12 | 4. 45-40 | 12x23 |
| 5. 40-34 | 20-25 | 6. 33-29 | 7-11 |
| 7. 29x18 | 11-17 | 8. 22x11 | 16x7 |
| 9. 38-33 | 13x22 | 10. 37-31 ! | 26x30 |
| 11. 35x4 + | | | |

Dans la partie qui suit, la manière assez insolite avec laquelle les blancs exploitent la faiblesse combinée des pions 23 et 25, est très remarquable :

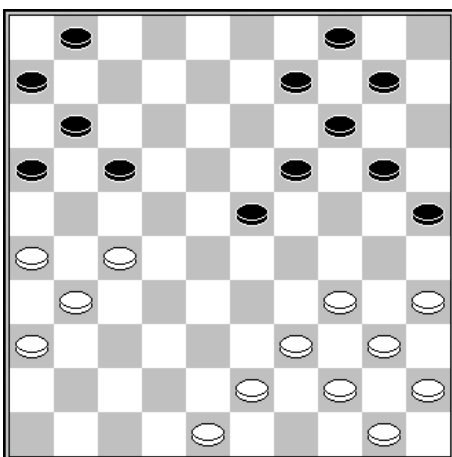
Andris Andreiko – Walis Zwirboelis (Cht URSS 1968)

- | | | | | | |
|-----------|---------------|-----------|-------|-----------|-------|
| 1. 32-28 | 18-23 | 2. 38-32 | 12-18 | 3. 31-27 | 7-12 |
| 4. 43-38 | 17-21 | 5. 37-31 | 21-26 | 6. 49-43 | 26x37 |
| 7. 42x31 | 20-24 | 8. 47-42 | 14-20 | 9. 41-37 | 10-14 |
| 10. 46-41 | 5-10 | 11. 31-26 | 20-25 | 12. 36-31 | 15-20 |
| 13. 41-36 | 2-7 diagramme | | | | |



14. 27-22 18x27 15. 31x22
Par cet échange, les blancs entament une action contre le pion 23 en s'appuyant sur le pion 25.

- | | | | |
|-----------------|---------|-------------|-------|
| 15... | 12-18 | 16. 37-31 | 18x27 |
| 17. 31x22 | 8-12 | 18. 22-18 ! | 13x22 |
| 19. 28x8 | 3x12 | 20. 33-29 | 24x33 |
| 21. 38x18 | 12x23 | 22. 32-27 ! | |
| 22... | 11-17 | 23. 42-37 | 7-11 |
| 24. 37-31 diag. | Suivant | | |



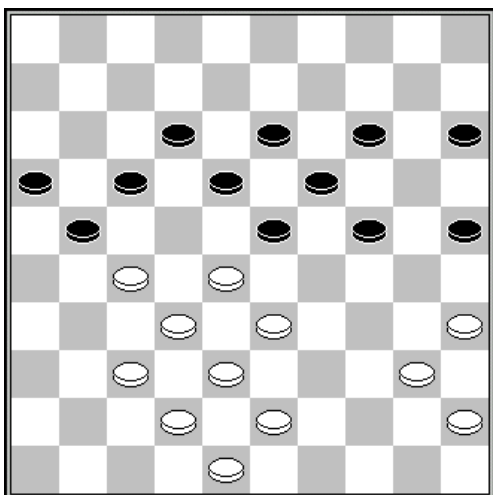
24... 20-24
Sur (10-15), suit 27-22 (17x28) 26-21 (16x27) 31x33 et la menace 34-30 (25x34) 40x18 est imparable.

- | | | | |
|-------------|-------|-----------|-------|
| 25. 34-30 ! | 25x34 | 26. 40x20 | 14x25 |
| 27. 44-40 ! | 1-7 | 28. 39-34 | 10-14 |
| 29. 50-44 | 19-24 | 30. 44-39 | |

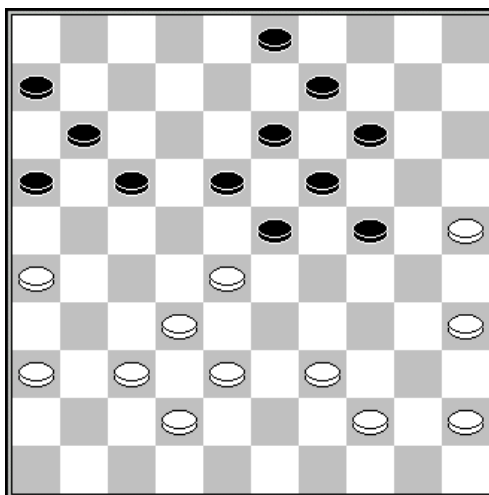
Les noirs doivent à présent se résigner à perdre un pion. En partie, ils ont joué :

- | | | | |
|-----------|-------|----------------|-------|
| 30... | 24-29 | 31. 27-22 | 17x28 |
| 32. 26-21 | 16x27 | 33. 31x24 etc. | B+ |

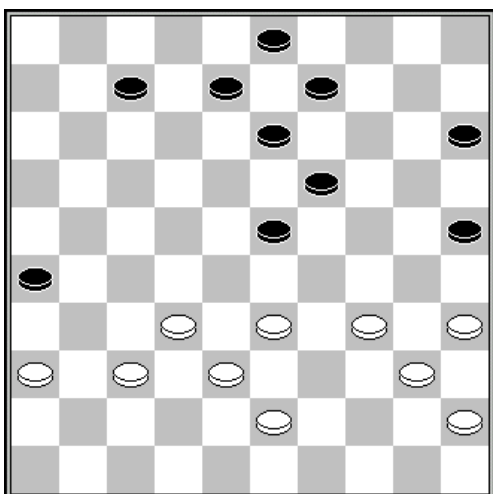
Quelques combinaisons exploitant le pion de bande :



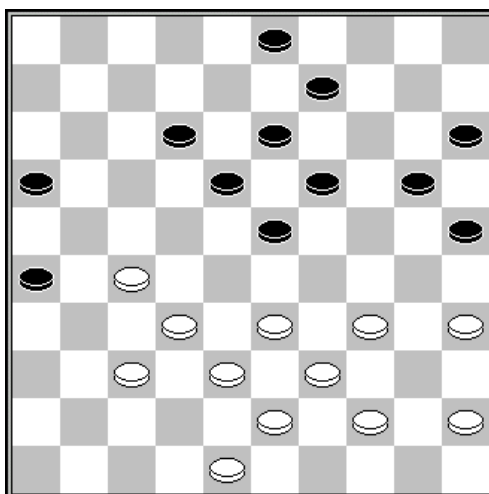
D1 : trait aux blancs



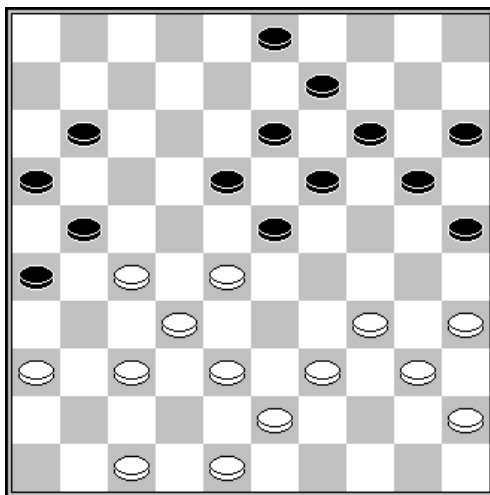
D2 : trait aux noirs



D3 : trait aux blancs
forcing



D4 : trait aux blancs
forcing



D5 : trait aux blancs
forcing

SOLUTIONS :

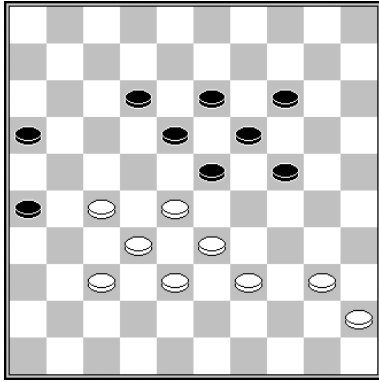
- D1** – un coup Raichenbach par 27-22 (18x27) 33-29 (24x22) 35-30 (25x34) 40x20 (15x24) 32-28 (22x33) 38x20
- D2** – Les noirs gagnent par (17-21) 26x17 (11x33) 38x20 (19-24) 20x29 (23x43)
- D3** – Les blancs forcent le gain d'au moins un pion par 1. 34-30 (25x34) 2. 40x18 (13x22) 3. 32-28 (22-27) [sur (7-12) 4. 28x17 (12x21), les blancs forcent le jeu par 36-31, 38-32 et 31-27] 4. 43-39 (19-24) 5. 28-22 (27x18) 6. 37-31 (26x37) 7. 38-32 (37x28) 8. 33x11
- D4** – Les blancs forcent le jeu par 1. 44-40 (12-17) 2. 27-21 (16x27) 3. 32x12 (18x7) 4. 34-30 (25x34) 5. 40x18 (13x22) 6. 37-31 (26x37) 7. 38-32 (37x28) 8. 39-34 (28x30) 9. 35x4
- D5** – Les blancs forcent le gain d'un pin par 1. 39-33 (11-17) 2. 47-42 (20-24) [sur (17-22) 28x17 (21x12) suit simplement 27-22 (18x27) 32x21 (26x17) 34-30 (25x34) 40x7] 3. 27-22 (18x27) 4. 37-31 (26x37) 5. 42x11 (16x7) 6. 34-30 (25x34) 7. 40x18 (13x22) 8. 28x26

Chapitre 3 : le pion de bande 16 (en création)

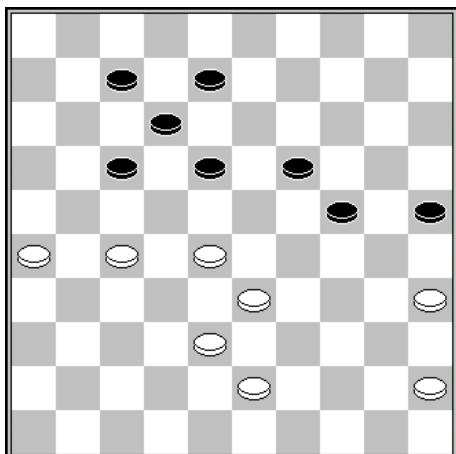
Chapitre 4 : le pion de bande 6 (en création)

Chapitre 5 : le pion blanc 45

Le pion 45 est un pion d'angle placé sur la droite du damier. Il est dans une certaine mesure équivalent au pion d'angle 46, positionné sur l'autre aile du damier. Ce pion 45 est très important dans la mesure où il sert de support au couple 40-45, si utile dans le mécanisme du coup royal, et de support à la flèche 34-40-45, essentielle dans les actions sur l'aile droite. Ce pion 45 peut également devenir un pion arrière dans certains cas de figure. Les diagrammes suivants résument parfaitement l'ambivalence de ce pion :



Le diagramme suivant illustre bien les problèmes que peuvent rencontrer les blancs lorsque leur pion 45 est injouable :



Wim van der SLUIS – Viacheslav SHCHEGOLEV

Championnat d'Europe 1971

47e temps – trait aux noirs

47... 7-11 48. 27-21

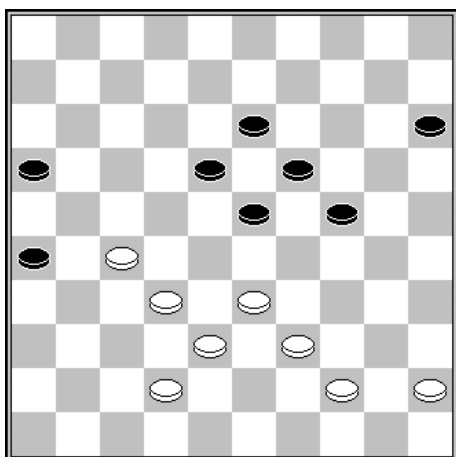
45-40 et 43-39 sont évidemment interdits par (19-23).

Le coup du texte est perdant, mais après 38-32 (11-16) 43-38 forcé (17-21x21) ! 28-22 (8-13) ! 45-40 (18-23) 33-28, les noirs concluent par la combinaison (13-18) 22x13 (19x8) 28x30 (25x45).

48... 11-16 ! 49. 43-39 16x27

Et les blancs peuvent abandonner car le coup de dame 28-22 (17x28) 33x2 perd après (19-23) 2x30 (25x32).

A présent, 1 situation dans laquelle la mise en jeu du pion 45 s'intègre parfaitement avec le plan de jeu général des blancs :



Trait aux blancs

1. 45-40

La sortie du pion 45 vers la case 34 vient renforcer la flèche 33-38-42 et introduit la menace de coup philippe.

Les noirs ont à présent 4 possibilités :

A – (15-20) 40-34 (20-25) et les blancs exécutent le coup philippe par 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 33-29 (24x33) 38x9.

B – (24-30) 40-34 (30-35) 33-29 etc.

C – (24-29) 33x24 (19x30) 40-35 etc.

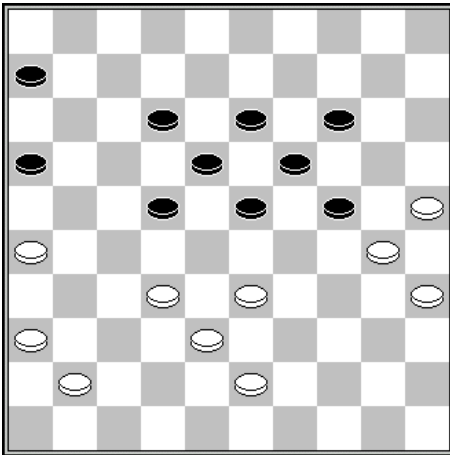
D – (23-29) 39-34 et si :

D1 – (19-23) 34-30 (24x35) 33x24 etc.

D2 – (18-23) 44-39 etc.

COMPLEMENT

Dans les années 90, j'avais publié dans le bulletin de ligue Rhône Alpes une chronique traitant de la faiblesse du pion 45. J'en restitue ici une partie :



Trait aux blancs

1. 32-27! 22x31 2. 36x27!

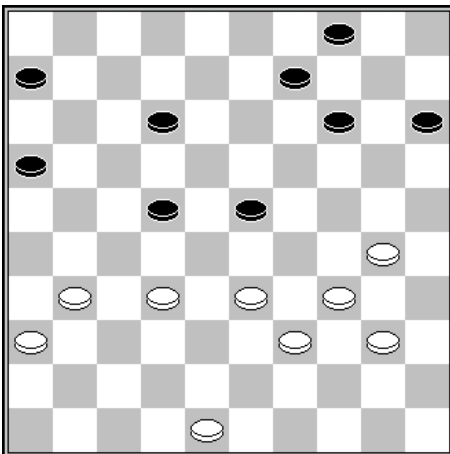
Elimine le pion 22 et assure le contrôle du centre noir 23 et 24.

2... 12-17

(23-29) n'améliore pas vraiment la situation car les noirs déportent leur jeu sur leur gauche et laissent aux blancs une importante mobilité sur l'autre aile: 33-28 (18-23) 38-32 (6-11) 41-36! (12-18) [sur (11-17) 27-22 etc] 28-22! (11-17) 22x11 (16x7) 43-38 etc.

3. 38-32 23-29 4. 43-38 17-22
5. 41-36 22x31 6. 36x27 6-11
7. 33-28!

Les noirs peuvent abandonner car sur (18-23) suit 38-33 etc.



Baba SY - Hugo VERPOEST

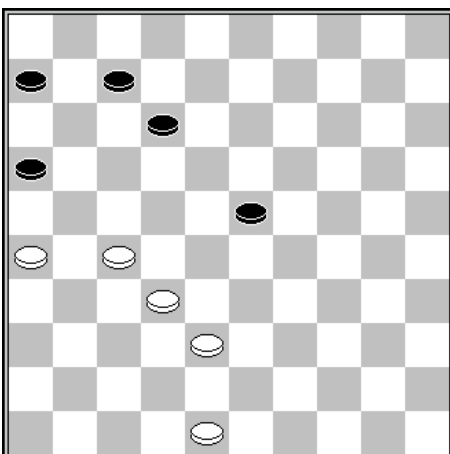
tournoi olympique 1960

37e temps – trait aux blancs

37. 32-27! 12-18 38. 31-26! 22x31
39. 36x27 14-19 40. 26-21!

les blancs exploitent la position car (6-11) livre le coup de dame 33-28 (23x32) 27x38 (16x27) 38-32 (27x38) 39-33 (38x29) 34x3

40... 9-13 41. 21-17 15-20
42. 48-42 20-24 43. 40-35 4-9
44. 42-38 B+



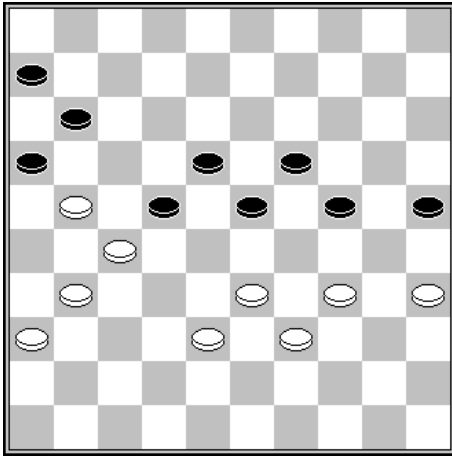
Trait aux blancs

Les blancs forcent le gain par :

1. 48-43! 12-18

Forcé car (23-29) perd par 38-33 (29x49) 32-28 (49x21) 26x8

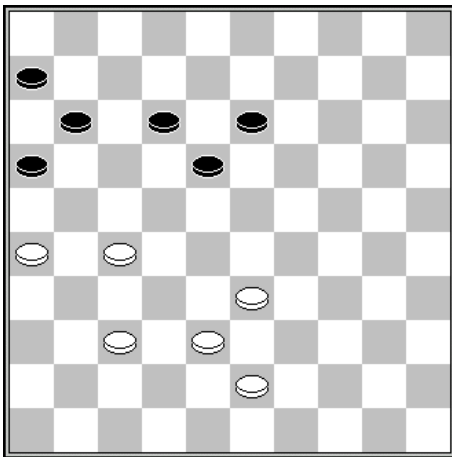
2. 38-33 7-11 3. 43-38! 11-17
4. 33-28! B+



Trait aux blancs

Les blancs gagnent par :

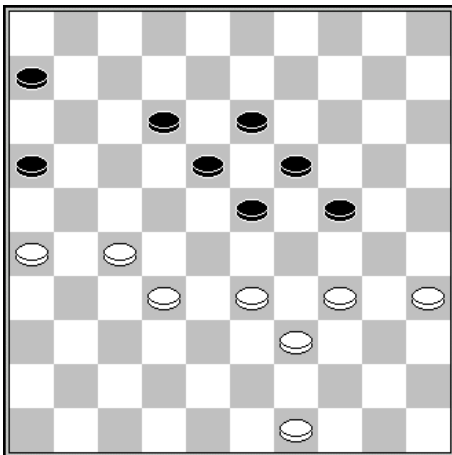
- | | | | |
|-------------------|--------------|------------------|--------------|
| 1. 31-26! | 22x31 | 2. 36x27 | 11-17 |
| 3. 21x12 | 18x7 | 4. 38-32! | 7-11 |
| 5. 26-21 + | | | |



Trait aux blancs

Les blancs gagnent par :

- | | | | |
|--------------------|--------------|------------------|--------------|
| 1. 37-32! | 13-19 | 2. 33-29! | 11-17 |
| 3. 32-28 B+ | | | |

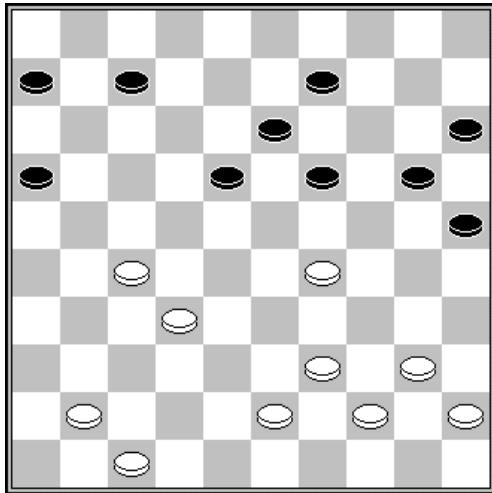


Trait aux blancs

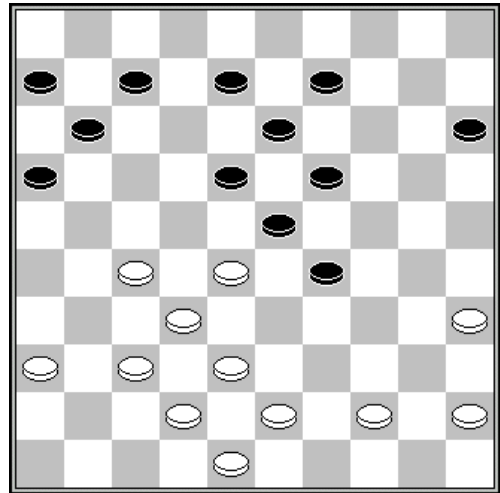
Les blancs gagnent astucieusement par :

- | | | | |
|---|--------------|--------------------|--|
| 1. 49-44!! | 12-17 | | |
| (6-11) est interdit et le coup de dame (23-28) et (13-19) est évidemment perdant. | | | |
| 2. 33-29 | 24x33 | 3. 39x28 B+ | |

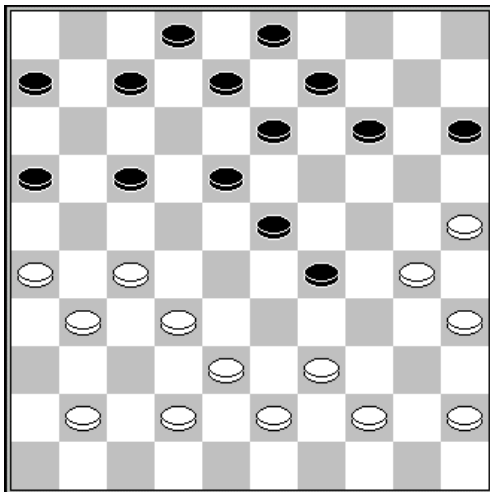
Dans la série de diagrammes suivante, la rafle finale est toujours 45x1 avec les blancs, ou 6x50 lorsque ce sont les noirs qui jouent.



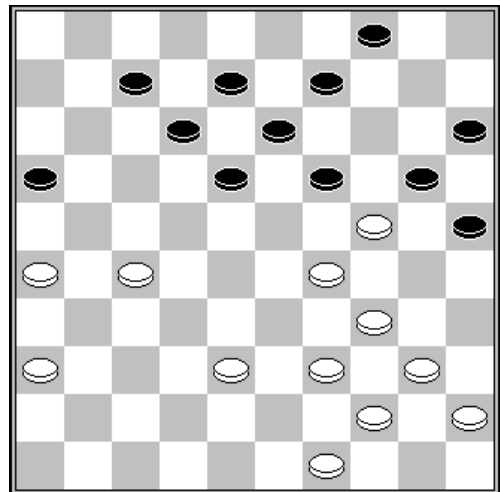
D1 : trait aux blancs



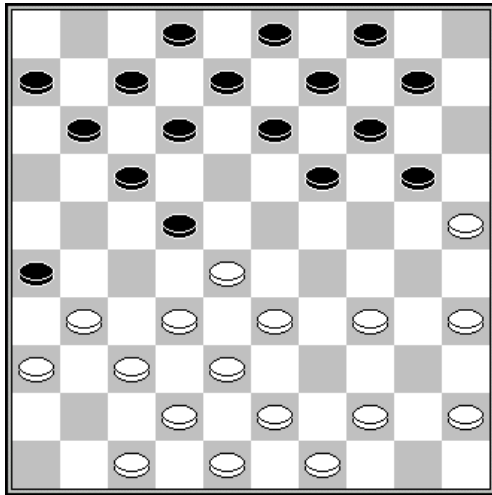
D2 : trait aux blancs



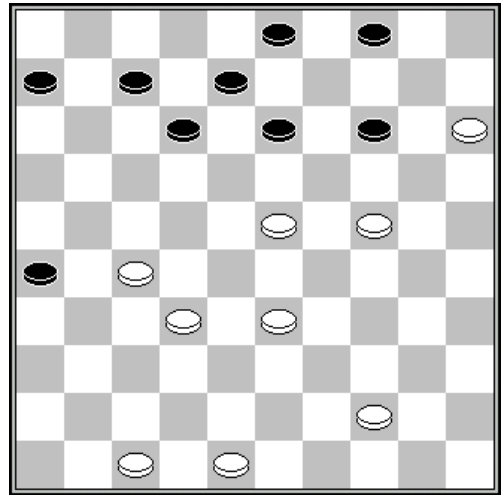
D3 : trait aux blancs



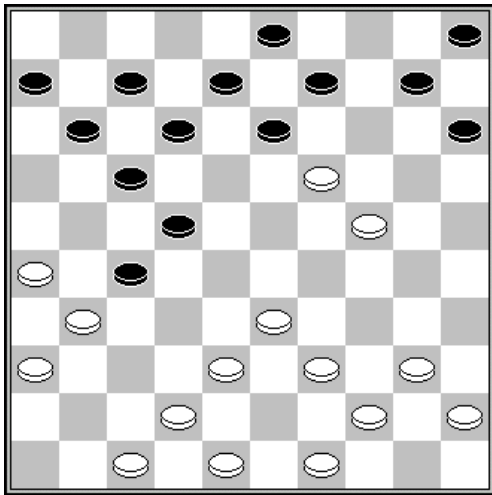
D4 : trait aux blancs



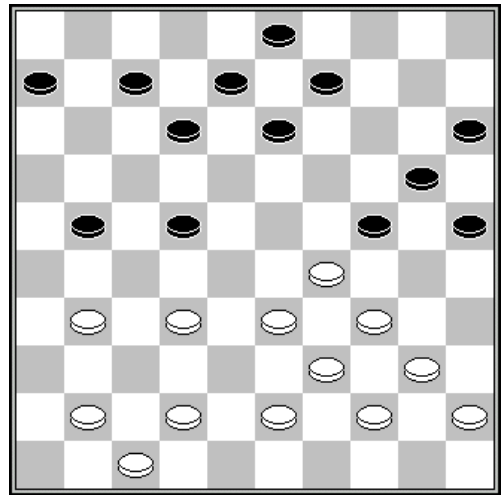
D5 : trait aux noirs



D6 : trait aux noirs



D7 : trait aux noirs



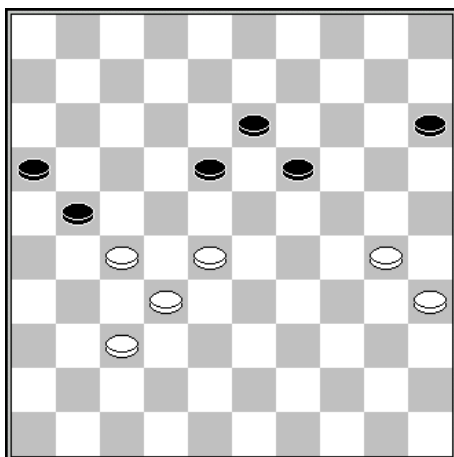
D8 : trait aux noirs

SOLUTIONS :

- D1** – Pieter Bergsma – W.H.J. Hartgers (NLD-ch qI 1952)
29-24 (19x30) 27-21 (16x49) 40-35 (49x40) 35x24 (20x29) 45x1
- D2** – Philip Battefeld – Stanislas Bizot (Wch 1909)
27-22 (18x27) 32x21 (23x41) 36x47 (16x27) 38-32 (27x40) 45x1
- D3** – Marino Saletnik – Georges Post (Wch 1952)
27-21 (16x47) 32-28 (23x32) 38x27 (47x40) 45x1
- D4** – Ed Holstvoogd – T. de Haas (NLD-chT Hoofdklasse 1980)
34-30 (25x21) 26x17 (19x30) 44-39 (12x21) 29-23 (18x29) 40-34 (29x40) 45x1
- D5** – A. Trofimov- Jurij Ogorodnikov (RUS-ch,1972)
(22-27) 32x21 (19-23) 28x19 (14x23) 25x5 (11-16) 5x11 (16x27) 31x22 (6x50)
- D6** – Rein van der Wal – Ramon Sakidin (NLD-chT 1e klasse B, 1983)
(4-10) 15x4 (13-18) 4x22 (14-19) 24x11 (6x50)
- D7** – Tjalling Oegema – Spike Doller (FRI-ch sf, 23-03-2005)
(17-21) 26x28 (9-14) 31x22 (14x34) 40x29 (13-19) 24x2 (11-16) 2x11 (6x50)
- D8** – Hans van der Laan – Koos Prak (NLD-chT 2e klasse A, 2011)
(21-27) 32x21 (22-28) 33x22 (24x33) 39x28 (13-18) 22x11 (6x50)

Chapitre 6 : le pion blanc 35

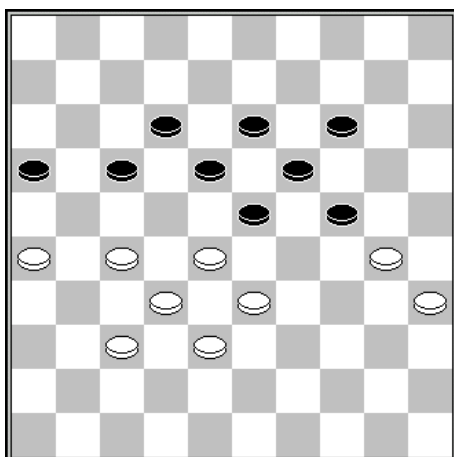
Le pion blanc 35 ne présente aucun intérêt stratégique. Sa seule fonction est de venir en appui du pion 30.



Trait aux blancs

Dans l'exemple suivant, le couple de pions 35 et 30 permet aux blancs d'investir l'importante case stratégique 24 par :

1. 30-24 19x30 2. 35x24



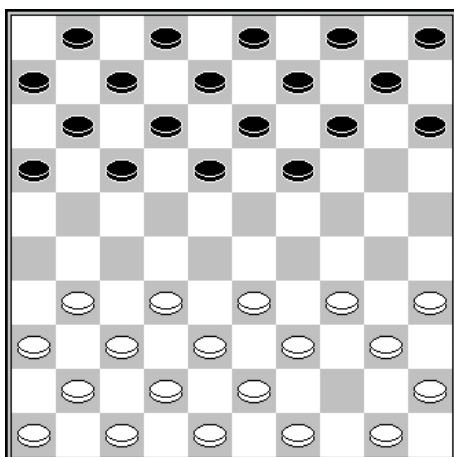
Trait aux noirs

En classique, la formation 30-35 joue un rôle important pour le contrôle de l'aile gauche adverse.

- 1... 23-29 2. 28-23 19x39
 3. 30x8 12x3 4. 27-21 16x27
 5. 32x43

En début de partie, après par exemple :

1. 33-29 19-24 2. 39-33 14-19 3. 44-39 20-25
 4. 29x20 25x14

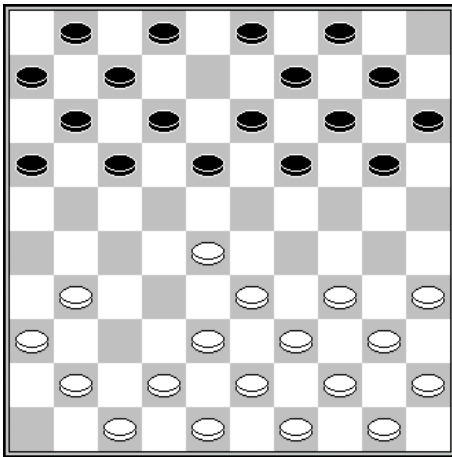


Trait aux blancs

Dans cette situation neutre positionnellement, la mise en jeu du pion inactif 35 est constructive.

Le pion 35 sera toujours plus utile sur la case 25.

5. 35-30



Trait aux blancs

Une situation qui se présente assez régulièrement en début de partie.

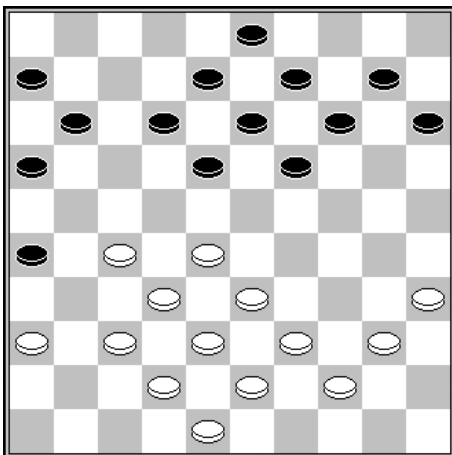
Les blancs peuvent profiter de l'absence de pion en 8 pour jouer :

1. 35-30

Et si :

A – (20-25) les blancs se regroupent favorablement par 30-24 (19x30) 28-23 (18x29) 33x35

B – (18-23) 30-25 (23x32) 38x27 et l'aile gauche des noirs est alors assez difficile à développer.



Trait aux blancs

Une situation intéressante dans laquelle la sortie du pion 35 se révèle très utile.

Les noirs se sont formés pour reprendre le centre par (19-23). Le coup suivant les en empêche astucieusement :

1. 35-30 18-23

En effet (19-23) échoue sur 28x19 (13x35) 37-31 ! (26x28) 33x4

Par ailleurs, (11-17) livre le coup de l'espagnol par 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 37-31 (26x37) 42x11 (6x17) 28-23 (19x28) 33x11.

La réponse des noirs 1... (14-20) est ici bien meilleure. Le coup du texte introduit une variante qu'il est utile de connaître.

2. 40-35

Un coup qui a du sens car le pion 35 vient en support du pion 30 pour pionner à 24.

2... **12-18**
5. 35x24 **26-31**

3. 30-24 **19x30**

4. 28x19 **14x23**

Les noirs n'ont pas vraiment de meilleure alternative. L'attaque directe 5...(23-29) est évidemment interdite par 24-19 (13x24) 37-31 (26x28) 33x4. La sortie 5... (11-17) perd le pion par 24-19 etc.

6. 37x26 **23-29**

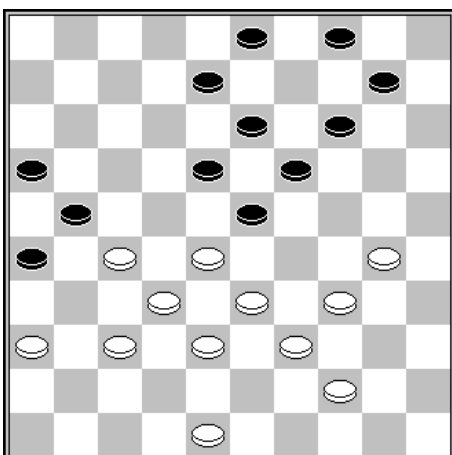
7. 24-20 **15x24**

8. 32-28

La perte d'un pion pour les noirs est à présent inévitable :

A – (18-22) 27x18 (13x22) 28x11 (11x22) 44-40 suivi de 39-34

B – Sur tout autre coup 28-23.



Andris Andreiko – Sergej Mansjien

Championnat URSS 1971

Trait aux noirs

Une tournure combinatoire prise après la sortie 35-30 :

35... **14-20**

Livre un coup de dame. Après (4-9) 44-40 les blancs ne peuvent toujours pas jouer (14-20) en raison de 37-31 (26x37) 32x41 (23x43) 30-24 (20x38) 39-33 (21x32) 48x39 (38x29) 34x5 (32-38) 5-28 etc.

36. 37-31 **26x37**

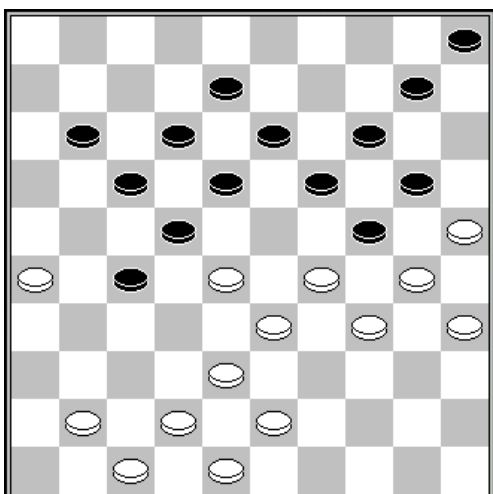
37. 32x41 **23x43**

38. 33-29 **21x32**

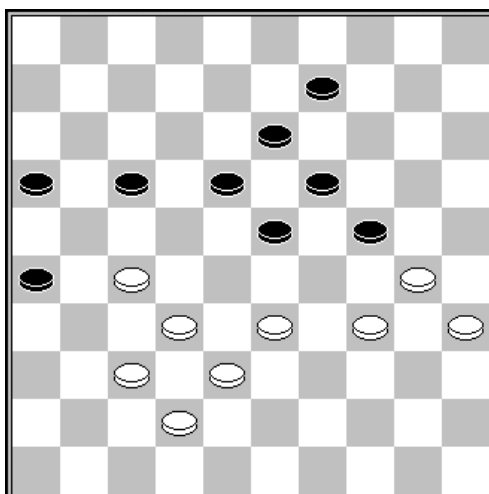
39. 30-24 **19x30**

40. 34x5 **43x23**

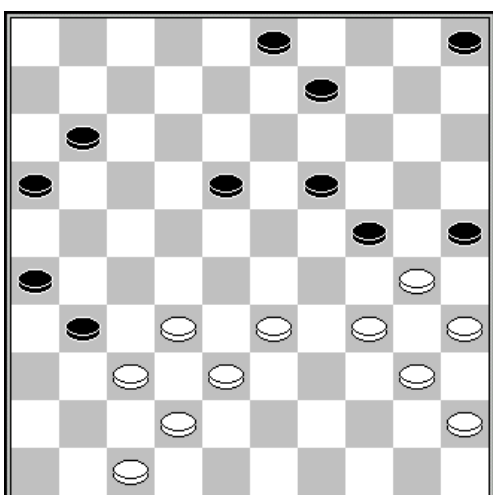
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et dament sur la case 4 à partir de la case 35.



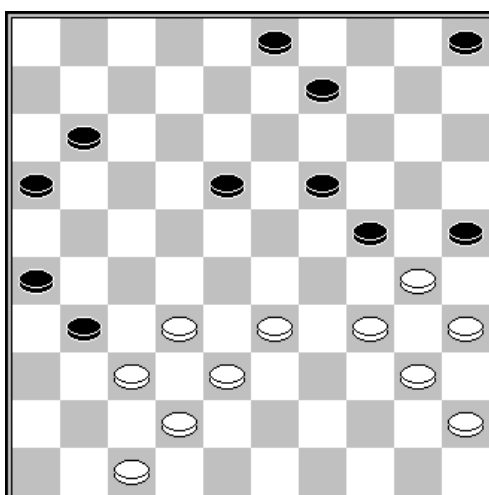
D1 : trait aux blancs



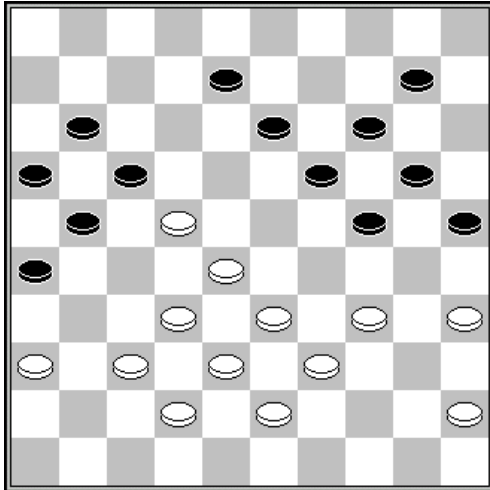
D2 : trait aux blancs



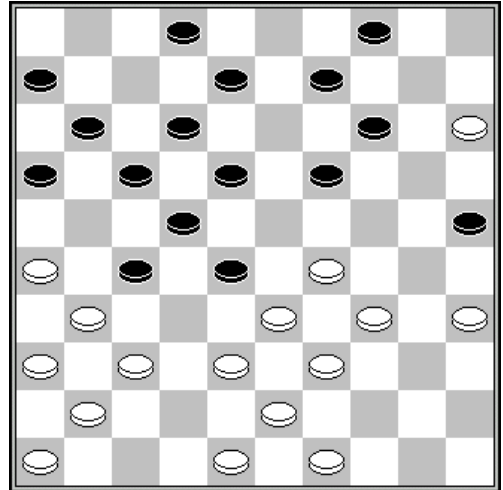
D3 : trait aux blancs



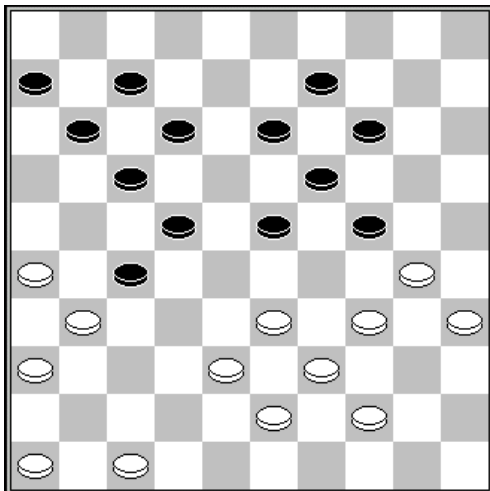
D4 : trait aux blancs



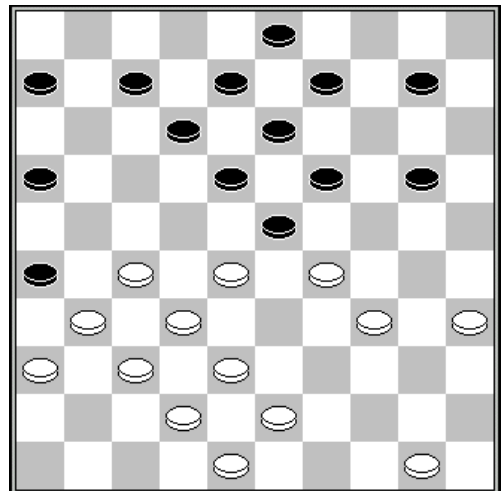
D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs



D7 : trait aux blancs



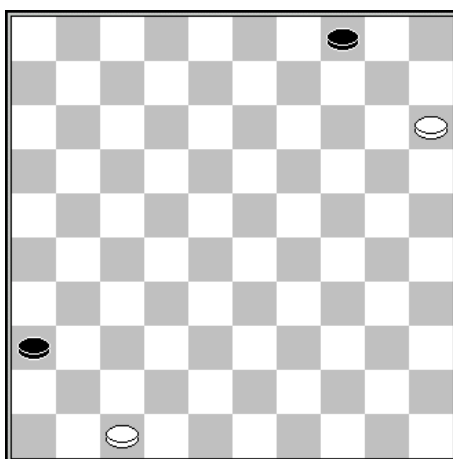
D8 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

- D1** – Herman Hoogland – Henri van den Broek (championnat du monde 1912)
Solution : 28-23 (19x39) 30x19 (13x33) 38x29 (39x30) 35x4
- D2** – Un grand classique à connaître : 27-21 (16x27) 32x12 (18x7) 33-29 (24x33) 38x18 (13x22) 37-31 (26x48) 30-25 (48x30) 35x4 (22-28) 4-27 (28-33) 27-43
- D3** – Evgeny Sklyarov – Alexander Chekeyev (cht RSFSR 1984)
Solution : 32-27 (31x22) 33-28 (22x33) 38x20 (25x14) 37-31 (26x48) 30-25 (48x30) 35x4
- D4** – Jannes van der Wal – A. Paulissen (NLD-chT Hoofdklasse 1978)
Solution : 33-29 (24x33) 38x18 (13x22) 32-28 (22x33) 42-38 (33x42) 37x48 (26x37) 48-42 (37x48) 47-41 (48x30) 35x4
- D5** – John van den Borst – Kees Pippel (NLD-ch sf Groep 2 1978)
Solution : 33-29 (24x44) 43-39 (44x33) 28x39 (17x28) 32x23 (19x28) 39-33 (28x30) 35x4
- D6** – Jeroen Sterel - Seydou Soumaoro (Ijmuiden 1980)
Solution : 15-10 (4x15) 34-30 (25x23) 39-34 (28x30) 35x4
- D7** – Ton Sijbrands
Solution : 26-21 (17x37) 47-42 (37x48) 33-29 (24x42) 43-38 (42x33) 39x8 (13x2) 30-25 (48x30) 35x4
- D8** – Serguei Davidov – Abdoerasoelov (URS-Cup 1e lig 1986)
Solution : 27-21 (16x27) 31x22 (18x27) 32x21 (23x41) 36x47 (26x17) 29-23 (19x28) 38-33 (28x30) 35x4

Chapitre 7 : le pion blanc 25 (en création)

Chapitre 8 : le pion 15 - les spécificités



Les parties dans lesquelles les blancs ou les noirs placent respectivement un pion à 15 ou à 36 sont extrêmement nombreuses. Le jeu moderne favorise ce type de positions. Il convient de préciser que la présence de ce pion de bande 15 ne permet pas de qualifier une position. On peut seulement constater que cela crée des tensions et que cela ajoute une dimension tactique spécifique, avec par exemple des envois à dame.

Le sujet est évidemment très vaste car ce pion peut se rencontrer dans des formes de jeu très diverses, allant du classique à la Keller. Mais, dans la plupart des cas, le pion de bande n'est pas vraiment associé à une forme de jeu bien identifiée. Il convient alors de comprendre quels sont les enjeux pour chaque camp.

L'analyse des parties des GMI montre pourtant qu'il existe des enjeux que je qualifierai ici de « primordiaux » et qui sont à la base des plans de jeu élaborés.

Je vous propose d'aborder ce thème en détaillant les « fondamentaux », puis de traiter l'aspect stratégique en privilégiant l'occupation territoriale.

Le plan de cette partie introductive est le suivant :

- 1) Le pion 15/36, un premier pas pour forcer le passage à dame ?
- 2) Les finales avec un pion à 15/36
- 3) L'exploitation tactique du pion 15/36
- 4) Les formations sur l'aile gauche

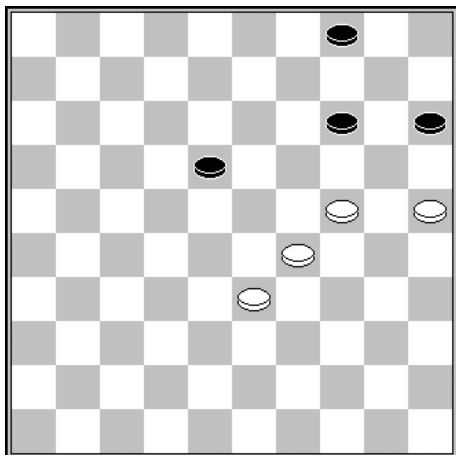
1 - Le pion 15, un premier pas pour forcer le passage à dame ?

La première impression que peut donner un pion aussi avancé, est que l'on a ouvert un passage sur l'aile droite pour se rendre à dame.

Ce n'est qu'une illusion. Même dans les parties de flanc, où pourtant la majorité des pions évoluent sur cette aile, il est très rarement question de gain par un passage sur cette aile.

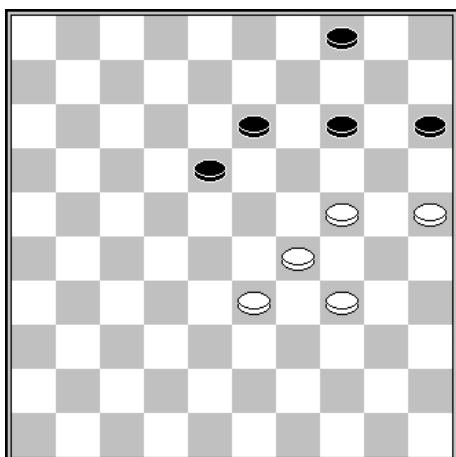
La partie Arnaud CORDIER – Alexander BALIAKINE illustre parfaitement les difficultés pour se frayer un passage jusqu'à la case 5

<http://toernooibase.kndb.nl/opvraag/applet.php?taal=&kl=75&ld=231&r=&jr=0&wed=243555>



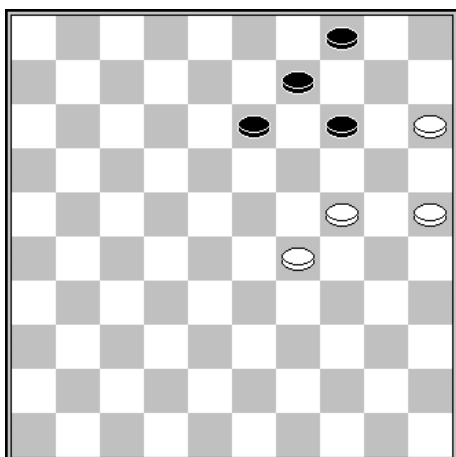
Trait aux blancs

Il est plus facile de déloger le pion 4 lorsqu'il y a un pion noir à 15. Ici 24-20 (15x24) 29x9 (4x13) permet au pion blanc 25 de passer à dame.



Trait aux noirs

Dans une position un peu similaire où les blancs vont se retrouver avec un pion à 15, on se rend compte que le passage à dame est des plus compliqués et qu'il est pratiquement impossible de déloger le pion 4 : (14-19) 24-20 (15x24) 29x20



Trait aux blancs

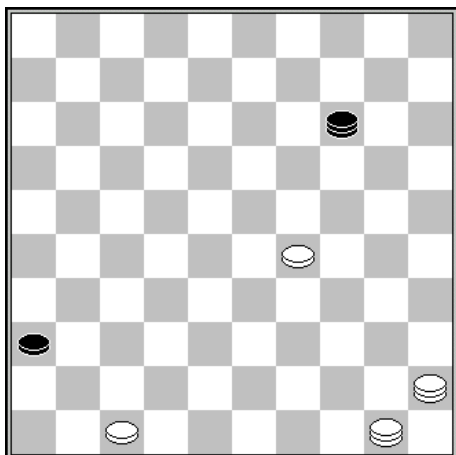
Cette position 4-9-13-14 est souvent adoptée par les noirs pour assurer l'intégrité de leur aile gauche.

2 - Les finales avec un pion à 15

Les finales avec un pion blanc à 15 (ou noir à 36), ont cette particularité qu'il faut 2 dames pour gagner la fin de partie. Cela est vrai pour les deux camps.

Il y a 3 fins de partie standard à connaître :

La finale SCOUPPE

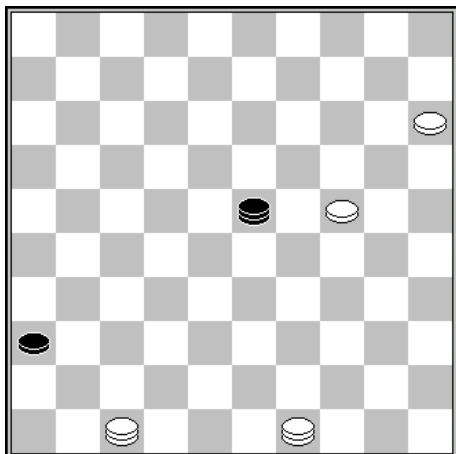


Trait aux blancs

Les blancs gagnent par 50-6 ! A (14-10) 47-42 ! [menace 42-37 puis 6-28 et empêche la sortie (36-41) par 42-37 et 6-28] (10-4) 42-37 (4-15) 6-33 (15-4) 33-17 ! [interdit (4-15) par 17-26] (4-9) ou (9-13) 37-31 ! (36x27) 17-22 puis 29-23 B+

A – 47-42 directement permet aux Noir d'annuler par (14-3) ! 50-28 (3-20) 28-33 (20-3) etc.

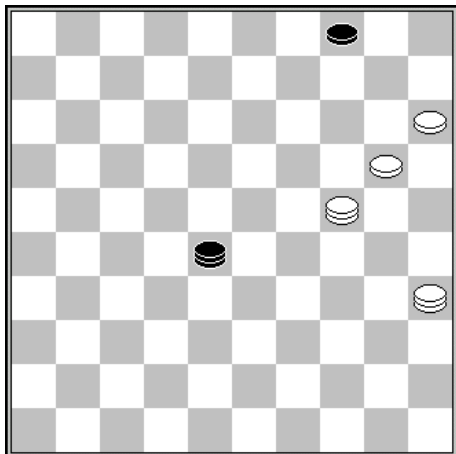
La finale LECLERC



Trait aux blancs

Les blancs gagnent par 47-38 ! force la dame noire à quitter la grande diagonale, après quoi 38-32 conclut car l'attaque du pion 24 est interdite.

La finale du marquis



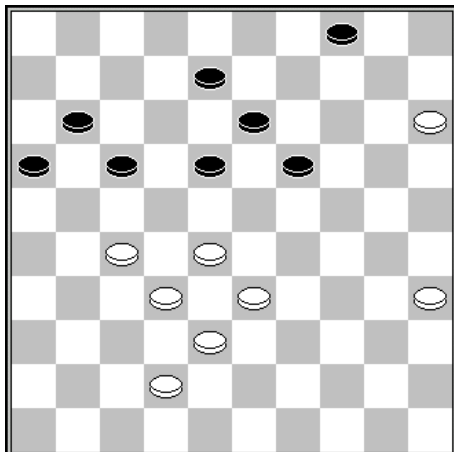
Trait aux noirs

28-46 [pour éviter 15-10 etc.] 15-10 ! (4x15) 35-49 (46-5) 49-40 (5-46) 40-35 +

3 - L'exploitation tactique du pion 15

Le pion blanc 15 est à l'origine de très nombreuses combinaisons basées sur le thème de l'envoi à dame.

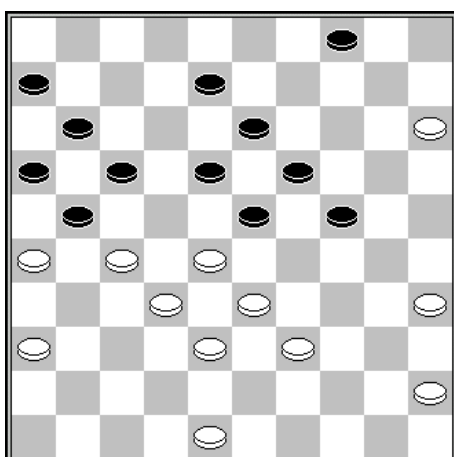
En pratique, l'exploitation du pion 15 est favorisée par la présence d'un pion blanc à 27.



Trait aux noirs

Le pion 27 va servir de butée après l'envoi à dame du pion 15 :

- | | | | |
|----------|-------|---------|-------|
| 1... | 4-10 | 2. 15x4 | 19-23 |
| 3. 28x19 | 13x24 | 4. 4x22 | 17x48 |

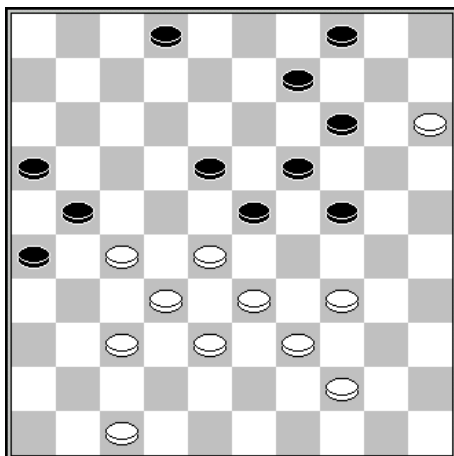


Trait aux noirs

On retrouve la même idée avec le pion 15 associé à l'enchaînement Weiss :

- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 1... | 4-10 | 2. 15x4 | 24-30 |
| 3. 35x24 | 19x30 | 4. 28x19 | 13x24 |
| 5. 4x22 | 17x37 | 6. 26x17 | 11x31 |
| 7. 36x27 | 37-41 | | |

Les thèmes combinatoires utilisant le pion 15 sont nombreux et variés. En voici quelques-uns qui se présentent régulièrement en pratique :

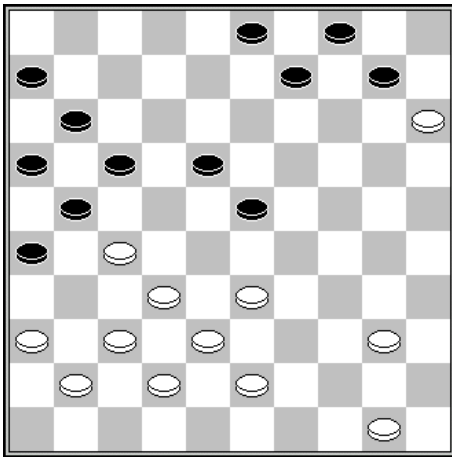


Trait aux blancs

1. 28-22 ?

Les noirs ont à présent une combinaison spectaculaire par :

- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 1... | 23-28 | 2. 32x12 | 21x43 |
| 3. 38x49 | 4-10 | 4. 15x13 | 19x50 |



En amicale au Damier villeurbannais 1983

Trait aux noirs

1... 9-14 !

menace (26-31) et (4-9)

2. 33-28

3-9

3. 28x19

14x23

4. 38-33

9-14

5. 33-28

14-19

6. 40-34 10-14 !

interdit 34-29 et 28-22 par le coup de l'escalier (4-10) ! et (11- 17) etc.

7. 50-45 26-31

8. 37x26

14-20

9. 15x22

4-9

10. 28x19

17x30

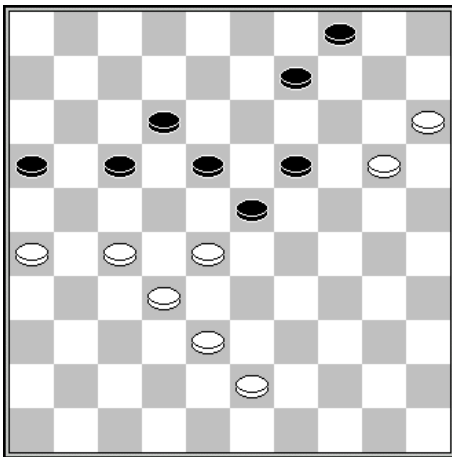
11. 26x17 11x31

12. 36x27

16-21

13. 27x16

30-34 +

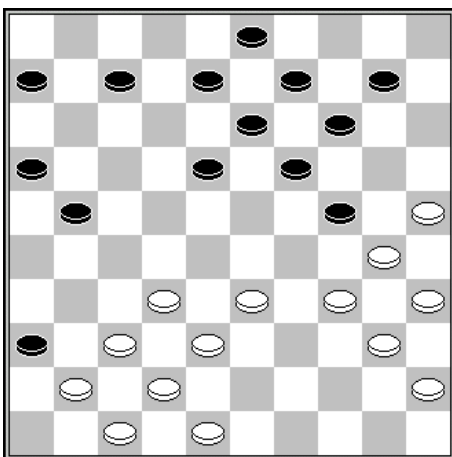


Sijbrands - Kuijken

Trait aux noirs

Après (23-29) les blancs ont gagné par 28-23 (19x37) 38-32 (37x28) 20-14 (9x20) 15x13

A noter que si les noirs avaient effectué le gambit (16-21) 27x16 (18-22) les blancs auraient conclu par 20-14 (22x42) 14x3 (42-47) ou ? 43-38 (47x24) 32-28 (23x32) 16-11 (17x6) 3x20.



Van der Borst – Barten

Trait aux blancs

Les blancs ont forcé le gain par :

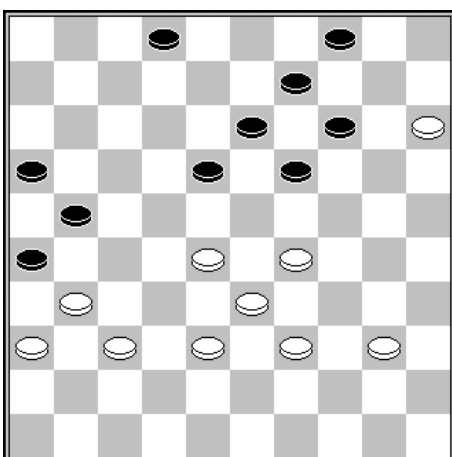
1. 25-20

14x25 forcé

2. 33-28 !

introduit la menace imparable 37-31, 38-33 etc.

En effet (21-27x27) perd par 28-23, 30x19, 38-32, 42x15.



Weitsman (1978)

Trait aux noirs

Les noirs gagnent de fort jolie manière par :

1...

4-10

2. 15x4

18-23

3. 29x18

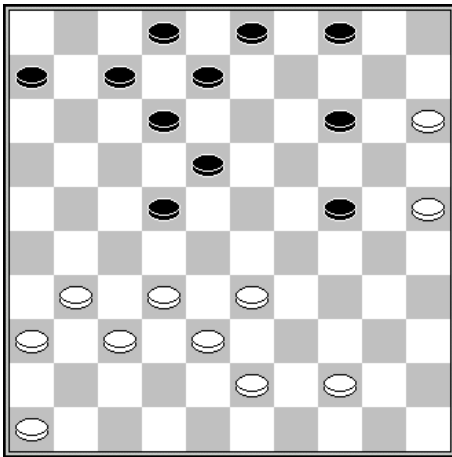
13x22

4. 4x24

14-19

5. 24x27

21x45



Boudewijn Derkx - Maikel Palmans

NLD-chJ, 2004

Trait aux blancs

La position suivante présente un grand intérêt pratique. Les blancs sont menacés de (24-30) 25x34 (14-20) 15x24 (22-28) avec dame à 48 ou à 50.

1. 44-39

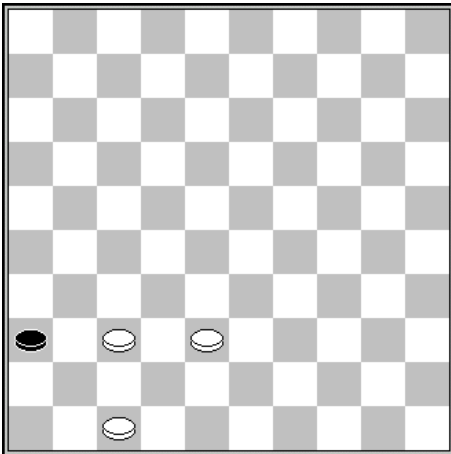
En partie, les blancs ont donné un pion par (15-10).

1...	24-29	2. 33x24	4-10
3. 15x4	3-9	4. 4x13	8x30
5. 25x34	22-28	6. 32x23	18x40 etc.

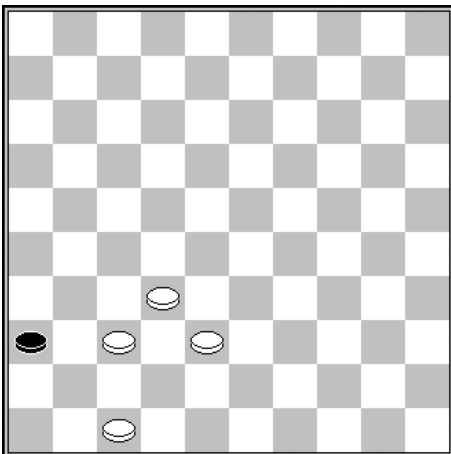
4 - Les formations sur l'aile gauche

Il n'est pas forcément évident de savoir quelle est la bonne formation à adopter sur l'aile gauche. Avec trop de pions, on se prive de manœuvres sur l'autre aile. Avec trop peu de pions, on s'expose à des menaces de débordement. Le juste compromis est sans doute de garder intactes les opportunités d'occuper les cases 27, 28 ou 29.

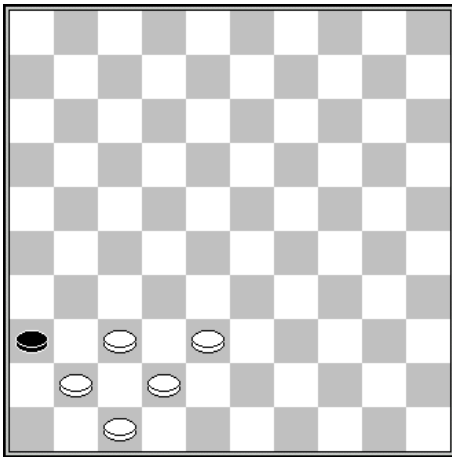
Essayons de détailler chacune des formations possibles :



C'est la formation de défense minimaliste. Par contre, elle ne présente aucun intérêt offensif.

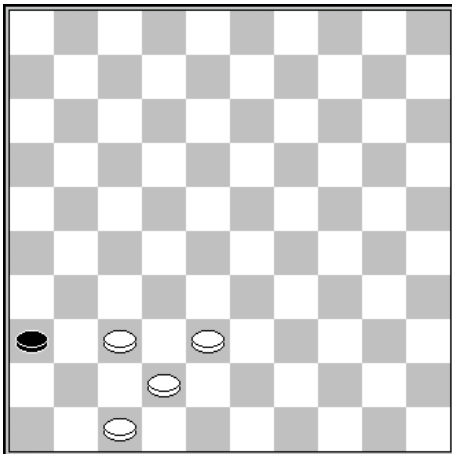


Cette formation n'est en principe pas très utile.



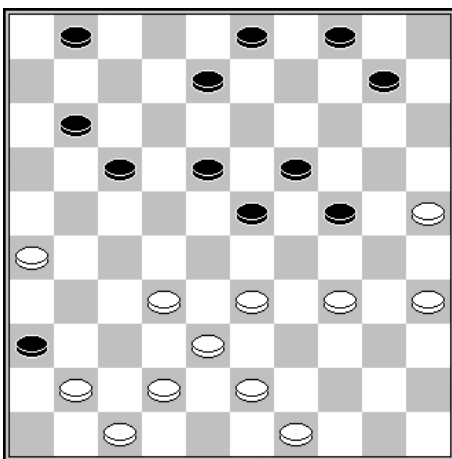
Ce que j'appelle la formation « blockhaus ». A la fois défensive et offensive. Elle permet de se développer vers les cases 27, 28 et 29 selon la configuration adverse.

Un reproche toutefois, le pion 41 est souvent plus utile sur l'autre aile.



Sans doute le meilleur compromis attaque/défense.

Un exemple en pratique :



Vadim VIRNY – Ndiaga SAMB

Nijmegen 2001

Trait aux blancs

La formation choisie par les blancs est intéressante car elle permet de nombreuses possibilités.

Tjallin GOEDMOED recommande ici 32-28. Parmi les autres coups envisageables :

- 33-29x29 joué en partie
- 33-28 n'est a priori pas approprié car les blancs s'exposent à une exploitation de leur centre sans support.
- 42-37 suivi de 32-28x28 conduit aux mêmes risques.
- 32-27 laisse les noirs avec un centre trop fort

4^e partie : les pions offensifs

Chapitre 1 : le pion 27 (en création)

Chapitre 2 : le pion 28 (en création)

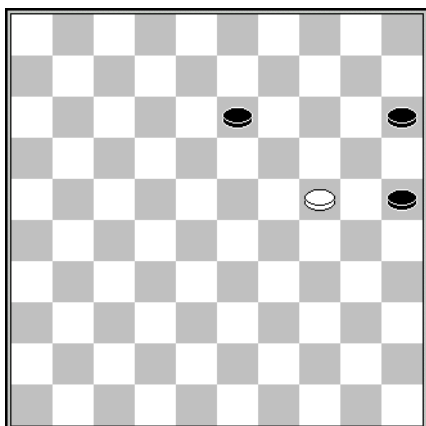
Chapitre 3 : le pion 29 (en création)

Chapitre 4 : le pion 22 (en création)

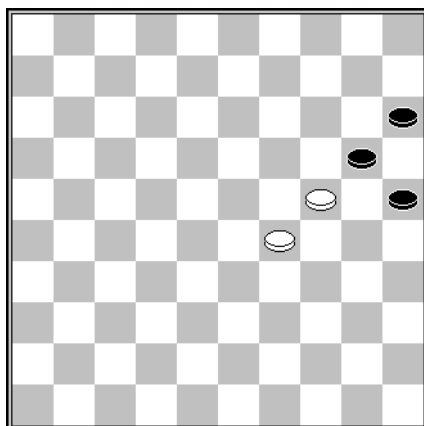
Chapitre 5 : le pion 23 (en création)

Chapitre 6 : le pion 24 appelé « pion taquin »

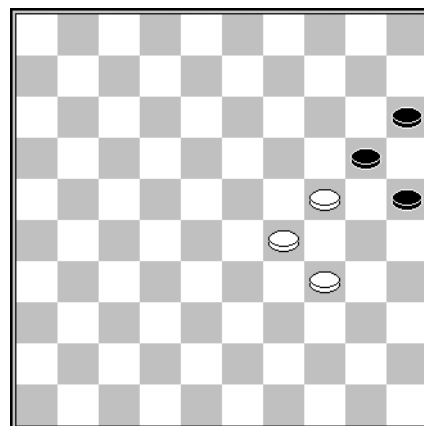
Le pion taquin peut se présenter sous diverses formes. Les plus usuelles sont :



Le pion taquin isolé



Le pion taquin épaulé par le pion 29



Le pion taquin épaulé par 29 et soutenu par le pion 34

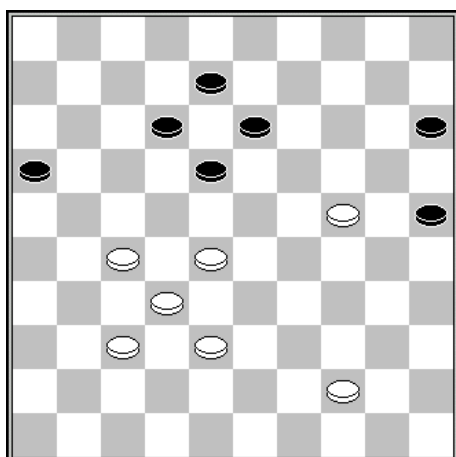
On voit que l'avant-poste 24 occupe une place stratégique sur le damier. Implanté dans les lignes adverses, il limite considérablement le champ d'action du camp opposé.

La valeur de l'avant-poste 24 repose essentiellement sur trois critères, à savoir garantir la défense du pion, éviter un débordement sur l'aile droite et s'imposer au centre.

Les formes de contre jeu consisteront donc essentiellement à isoler le pion taquin, à l'attaquer, ou à l'échanger.

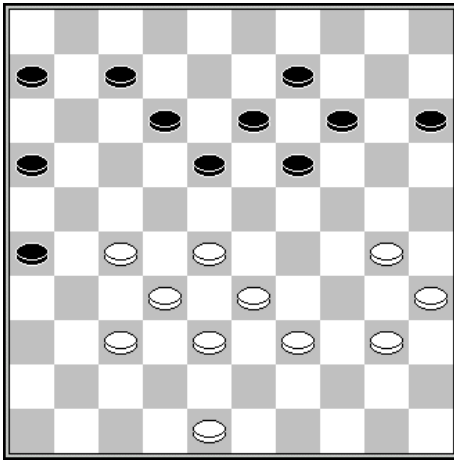
Nous verrons que la formation particulière du second diagramme offre de nombreuses manœuvres pour le camp adverse

1 - LA FORCE DU PION TAQUIN ASSOCIE AU CENTRE



L'avant-poste 24 tient en respect les 2 pions de bande 15 et 25

Son association avec un centre imposant, confère aux blancs un avantage stratégique indéniable.



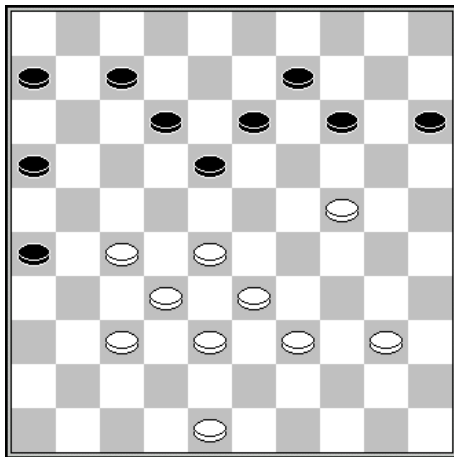
Iser KOEPERMAN – Michel HISARD

Tournoi du Sucre 1969
40^e temps – trait aux blancs

Les blancs sont fermement implantés au centre. Ils complètent leur dispositif par :

40.30-24 19x30
41.35x24

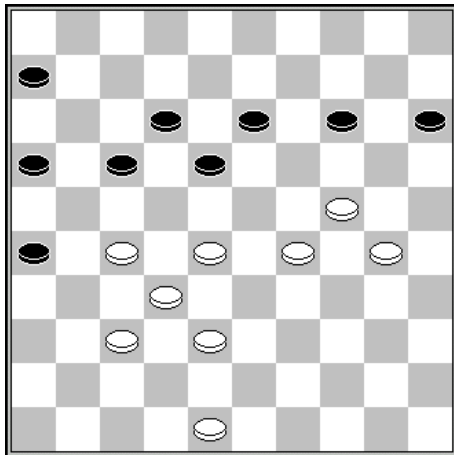
Position du diagramme suivant.



41... 14-19

Les noirs obtiennent plus de défense en jouant (7-11). Cela interdit le bon coup positionnel 33-29 par le coup direct (18-23) 28x17 (11x35). La meilleure suite pour les blancs semble 40-34 (14-19) 48-43 (19x30) 34x25, etc.

42.40-35 19x30
43.35x24 9-14
44.39-34 7-11
45.34-30 11-17

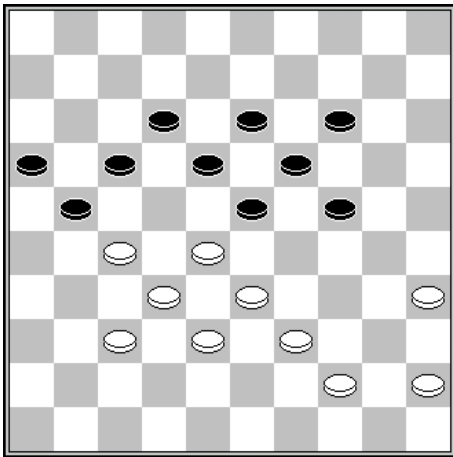


La position des noirs est désormais sans espoir

46.33-29	17-21	47.38-33	14-19	
48.48-43	12-17	49.43-39	17-22	50.28x17
	21x12	51.32-28	6-11	
52.30-25	19x30	53.25x34	11-17	
54.29-24	17-21	55.37-32	12-17	
56.34-29	17-22	57.28x17	21x12	58.33-28
	26-31	59.27x36	12-17 B+	

Partie entière :

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=586&r=6&jr=0&wed=80421&weda=&zetten=&aav=&view=4>



Un exemple intéressant dans lequel les blancs vont déloger les noirs du centre puis accentuer leur suprématie en plaçant un pion taquin décisif.

1. 44-40

Un coup important qui interdit (21-26) par le coup royal 27-22 (18x27) 32x21 (23x34) 40x7.

1... 14-20

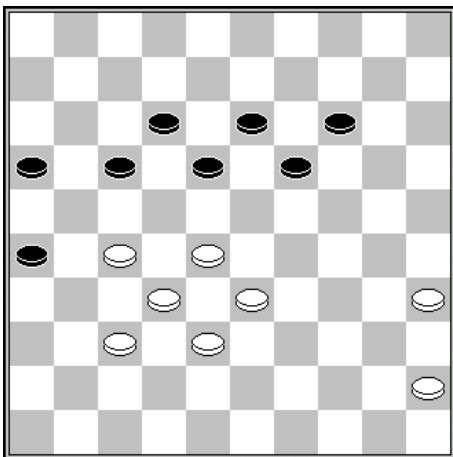
2. 39-34

Les blancs forment ainsi l'importante colonne de pionnage 45-40-34

2... 21-26
5. 29x20 25x14

3. 34-29 23x34

4. 40x29 20-25



Position du diagramme ci-contre.

Les blancs ont délogé les noirs du centre. Ils vont à présent s'employer à prendre le contrôle de l'aile droite.

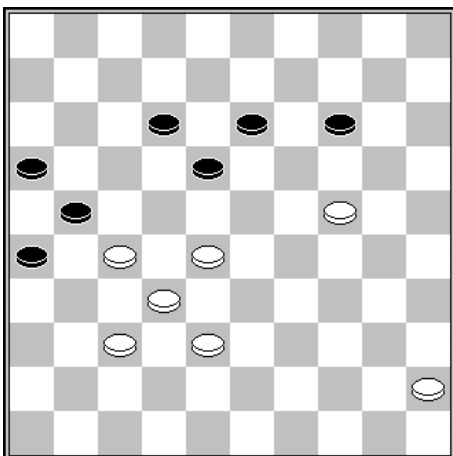
6. 33-29

Un coup essentiel qui interdit (14-20) par le coup direct 28-22, et prépare ainsi le placement d'un pion taquin.

6... 17-21

7. 29-24 19x30

8. 35x24



Position du diagramme ci-contre.

Les noirs n'ont plus d'échappatoire :

8... 12-17

9. 45-40

Le coup logique 38-33 livrerait la nulle par (14-19) 24-20 et le sacrifice (19-23) 28x8 suivi de l'attaque (17-22).

9... 17-22

10. 28x17 21x12

11. 32-28 etc. B+

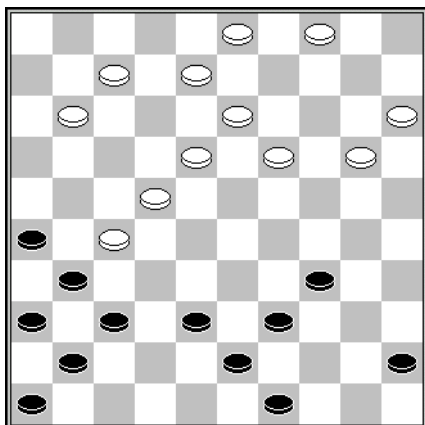
A consulter, une partie de référence jouée par Ton SIJBRANDS contre Jan WEERHEIJM au championnat des Pays-Bas 1967 :

<http://toernooibase.kndb.nl/applet/oerterpapplet2.0/oerterp.php?taal=&kl=23&ld=391&r=10&jr=0&wed=61212&weda=&zetten=&aav=&view=4>

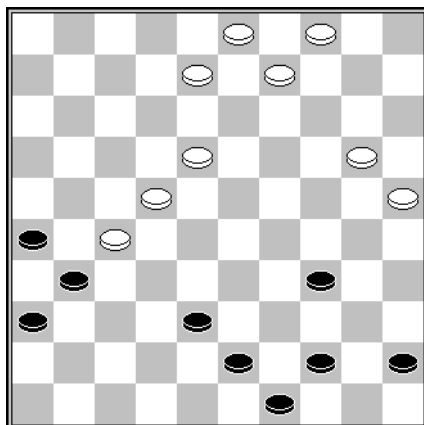
3 - LES PLANS DE JEU CONTRE LE PION TAQUIN

Lorsque le pion taquin n'est pas solidement associé au centre, ou lorsque celui-ci est insuffisamment défendu, le camp adverse dispose plusieurs manœuvres techniques qu'il est bien utile de connaître.

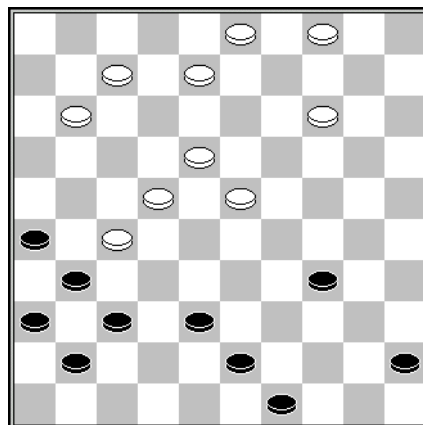
Les principales idées sont les suivantes :



Gain du pion taquin



Passage à dame sur l'aile

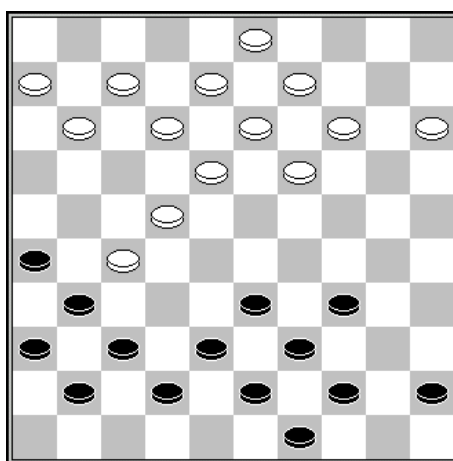


Combinaison à 45

D1 : Les noirs disposent d'une attaque supplémentaire sur le pion taquin. Le pion taquin est vulnérable. Les attaques répétées permettent de gagner le pion.

D2 : L'aile droite des blancs a été affaiblie par l'attaque successive du pion taquin. Les noirs peuvent forcer le passage par l'échange du pion taquin (13-19) 24x13 (8x19) etc.

D3 : A priori, 2 attaques et 2 défenses. L'absence de pion en 34 offre une possibilité supplémentaire pour les noirs en combinant à 45 par (17-22) 28x17 (8-12) 17x19 (14x45).



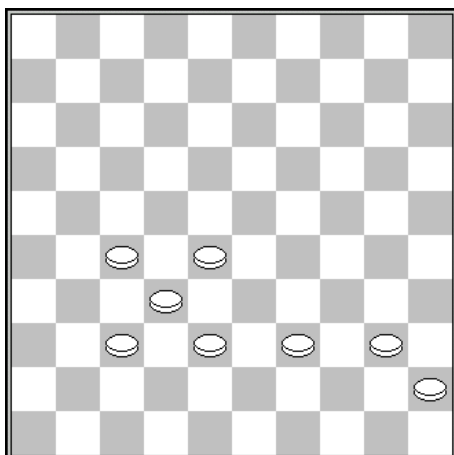
L'isolement du pion taquin

Il existe une autre manière d'exploiter le pion taquin, un peu plus difficile à mettre en œuvre, en l'isolant par (18-23) 29x18 (20x29) 33x24 (12x23).

5^e partie : les formations

Chapitre 1 : la formation 45-40

Cette association de **2 pions 45 et 40** est appelée formation olympique par les Russes, et le coup royal qui lui est associé, est lui-même dénommé coup olympique. Cette **formation** est **utile** en partie classique pour **menacer du coup royal**, créer une **flèche 34-40-45**, ou encore assurer quelques **coups de réserve** sur l'aile droite.



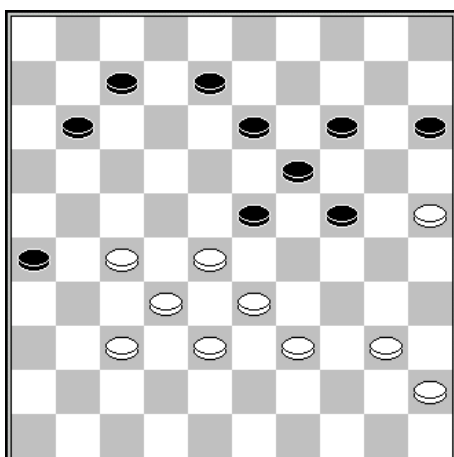
Cette **formation de 2 pions** est particulièrement intéressante lorsqu'elle est **associée à l'étoile centrale 27-28-32-37-38** comme l'illustre le diagramme ci-contre.

Il est important de noter que cette formation est plus efficace et plus économique en **l'absence de pion à 35**.

Cette formation est encore **plus efficace** en présence d'un pion **blanc en 25**.

Nous allons à présent détailler les situations qui se présentent en fin de milieu de partie classique.

1 – LA MENACE DE COUP ROYAL



Nikolai Sretenski – Jurij Kolodiev

1971

Trait aux blancs

43. 27-22

Le coup royal immédiat par 37-31 conduit à la nulle.

43... 11-16

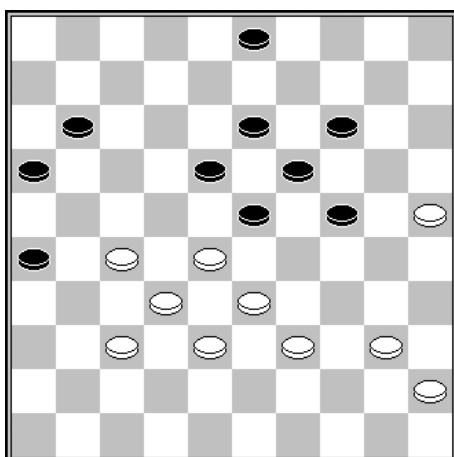
Livre le coup royal, mais après (15-20) 39-34, la position des noirs est sans espoir.

44. 32-27 23x34

45. 40x18 8-12

46. 45-40 12x23

47. 22-17 +



G. de Bruijn – Flip Jernberg

Amsterdam-ch 2e classe, 1939

Trait aux noirs

Les coups des noirs sont limités

42... 3-9

Le seul coup jouable pour éviter le coup royal, mais les noirs se retrouvent avec un **pion arrière à 9**.

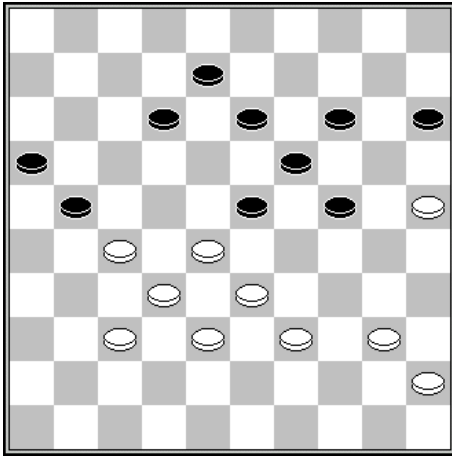
43. 40-35 11-17

44. 45-40 17-22

45.

28x17 23-29

46. 40-34 etc.



Trait aux blancs

Le bon coup positionnel 39-34 est réfuté par (24-29). Les blancs peuvent malgré tout tirer avantage de leur formation 45-40 en utilisant le coup Royal :

1. 37-31 23-29

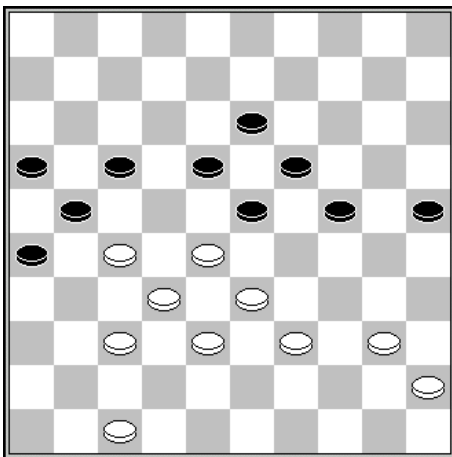
L'attaque (21-26) est évidemment interdite par 27-22 etc.

Après (13-18) 28-22 (8-13), les blancs poursuivent par 31-26.

Après (12-17) 31-26 (13-18), 39-34 est décisif

2. 28-22 15-20 3. 40-35 etc.

2 – POUR CONTENIR L'AILE GAUCHE ADVERSE



Iser Kouperman – Miguel J Wallen

Match Wallen - Koepman, 1986

Trait aux blancs

Les noirs ont 3 pions en 23-24-25 et pas de pion en 8. Les blancs peuvent rendre inopérante l'aile gauche adverse en jouant :

45. 40-34 17-22 46. 28x17 21x12

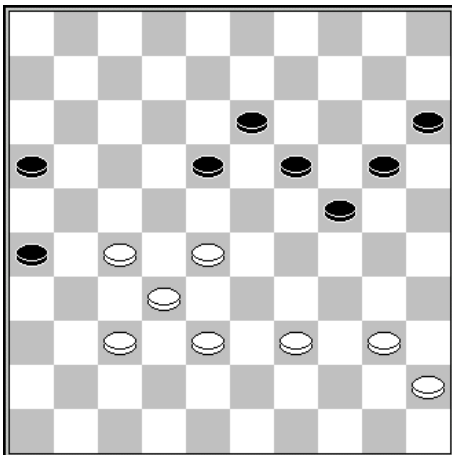
47. 33-28 24-30

Sur (12-17), suit simplement 27-22.

48. 45-40 30-35 49. 38-33 35x44

50. 39x50 12-17 51. 47-42 17-22

52. 28x17 19-24 etc.



Cor Westerveld – Raoul Alias

NHO-ch Hoofdklasse, 1997

Trait aux blancs

La situation sur l'aile droite des blancs est encore plus caractéristique dans cette position avec, en plus le pion arrière noir en 15.

57. 40-34 18-23

Après (20-25) 45-40, les noirs doivent jouer (18-23) pour éviter 28-23.

58. 45-40 24-29

Après (20-25) 39-33 (13-18) 40-35 (15-20), l'attaque à

contretemps 28-22 est décisive.

59. 28-22 19-24

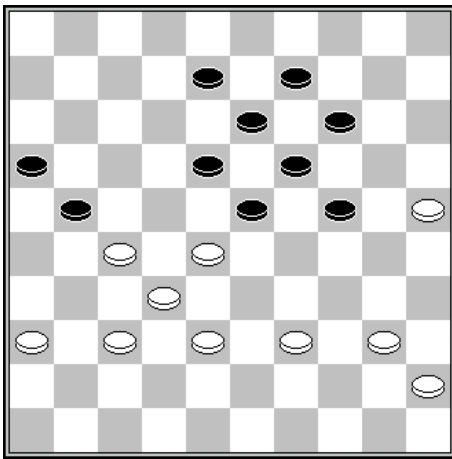
62. 27-21 16x27

60. 22-17 13-18

63. 32x21 15-20

61. 39-33 20-25

64. 21-16 etc.+



Trait aux blancs

La position de chaque pion est importante. Le pion 39, par exemple, peut jouer un rôle vers les cases 33 ou 34. De même, le pion 40 peut aller en 34 ou 35.

Cette flexibilité est importante.

1. 40-34

Le meilleur moyen de contrer l'avancée ultérieure en 29.

Après 40-35 (8-12), l'avancée (23-29) équilibre le jeu, aussi bien après 45-40 qu'après 39-34.

1... 8-12 2. 45-40 21-26

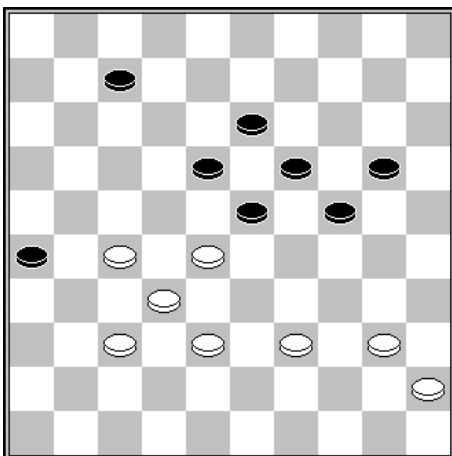
Sur (23-29) 34x23 (18x29), suit 27-22 puis 39-34 au bon moment. On mesure l'importance du pion 39.

3. 40-35

L'intention 36-31 est contrée par (12-17) 38-33 (17-22) et (24-29) etc. =

3... 23-29 4. 27-22

Et les blancs conservent de bonnes perspectives



Trait aux blancs

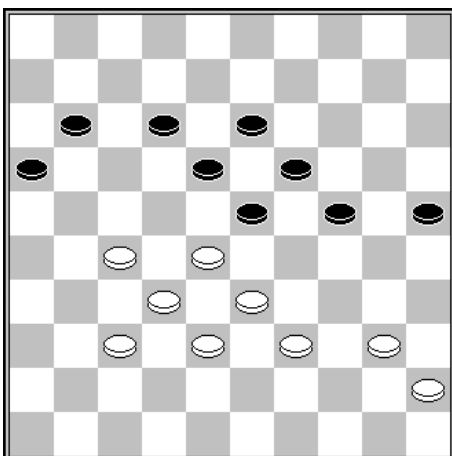
Un autre exemple de l'intérêt de monter par 40-34 lorsque les noirs ont 3 pions en 23-24-25.

1. 40-34 24-29

Les noirs doivent choisir entre ce coup et la fin de partie (20-25) 45-40 (7-11) 38-33 (11-16) 40-35 (25-30) 34x25 (23-29) 28-23 (29x38) 23x12 (16-21) 27x16 (38x27) 12-7 etc.

2. 45-40 7-11 3. 40-35 29x40
4. 35x44 etc.

Avec un énorme avantage pour les blancs



Trait aux blancs

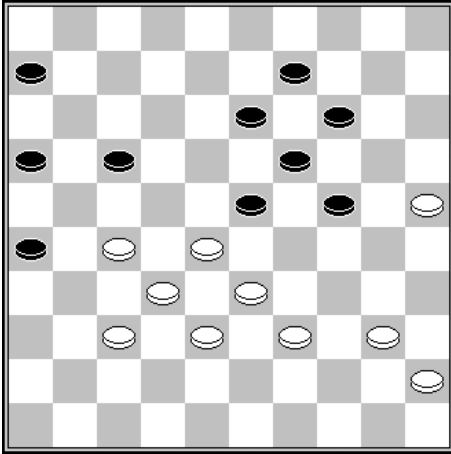
Là encore, la montée 40-34 est plus efficace que la flèche 45-40-34 obtenue après 39-34.

1. 40-34 11-17

L'avancée à 30 par (24-30) ne sert à rien après 45-40 (30-35) 37-31 etc.

2. 37-31 17-21 3. 31-26 12-17
4. 45-40 17-22 5. 28x17 21x12
6. 33-28 12-17 ou ? 7. 27-22 etc.

3 – UNE RESERVE DE TEMPS INTERESSANTE



Trait aux blancs

Dans certains cas de figure, la formation 45-40 peut représenter un intéressant réservoir de temps. Par exemple :

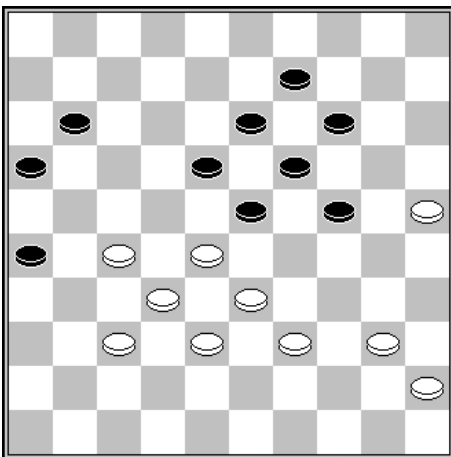
1. 40-34 17-21 2. 45-40 6-11

(13-18) est en effet interdit par 27-22 (18x27) 28-22 (27x18) 37-31 (26x28) 33x4

3. 40-35 11-17 4. 34-30 23-29

5. 27-22

Une attaque à contretemps décisive car après (29-34) et les prises, suit toujours 28-23.



Trait aux blancs

1. 40-35 11-17 2. 45-40 17-21

3. 40-34

Et les noirs n'ont rien de mieux que :

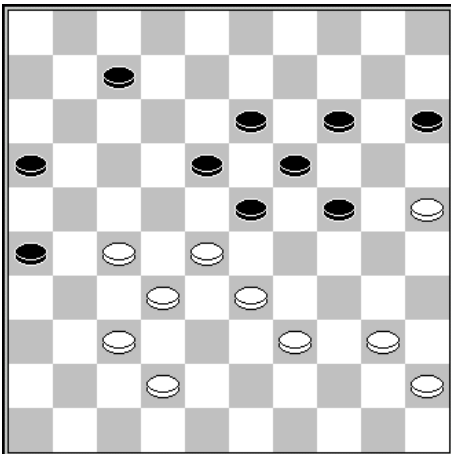
3.. 24-29 4. 33x24 19x30

5. 28x10 18-23 6. 35x24 23-28

7. 32x23 21x41

8. 39-33

Et les noirs se retrouvent avec une finale perdante, en raison des crochets.



Trait aux noirs

1... 7-12

Après (23-29) 42-38 (18-23) 40-35, les noirs doivent sacrifier un pion pour éviter 35-30.

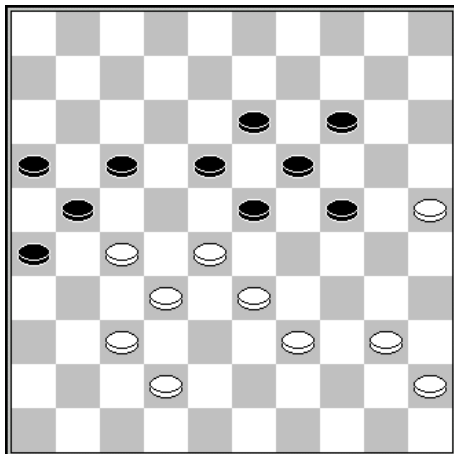
2. 42-38 15-20

Après (12-17) 27-22 etc. la fin de partie est sans espoir pour les noirs

3. 40-35 12-17 4. 45-40 17-21

5. 40-34 etc.

4 – L'OCCUPATION TERRITORIALE



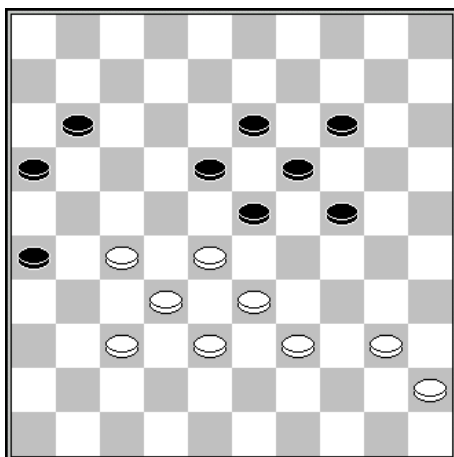
Trait aux blancs

La formation 45-40 associée à un pion 25 offre beaucoup de perspectives contre le centre adverse.

1. 39-34

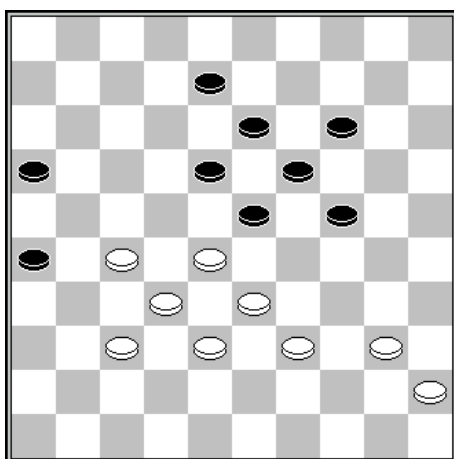
La colonne de choc 45-40-34, avec la menace 34-29, force les noirs à quitter la case stratégique 24.

- | | | | |
|----------|-------|------------|-------|
| 1... | 24-30 | 2. 34-29 | 23x34 |
| 3. 40x29 | 30-35 | 4. 42-38 | 17-22 |
| 5. 28x17 | 21x12 | 6. 32-28 + | |



Trait aux blancs

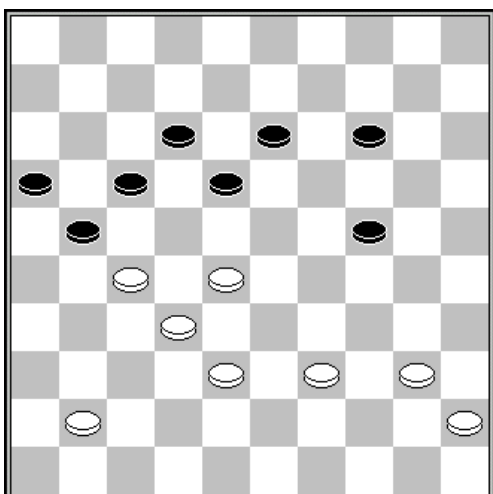
- | | | | |
|---------------|-------|----------|-------|
| 1. 39-34 | 14-20 | 2. 34-29 | 23x34 |
| 3. 40x29 | 20-25 | 4. 29x20 | 25x14 |
| 5. 33-29 etc. | | | |



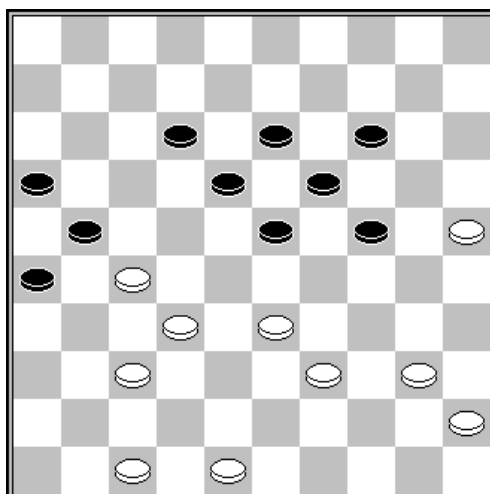
Trait aux blancs

- | | | | |
|----------|-------|---------------|-------|
| 1. 39-34 | 14-20 | 2. 34-29 | 23x34 |
| 3. 40x29 | 8-12 | 4. 45-40 | 20-25 |
| 5. 29x20 | 25x14 | 6. 33-29 | 14-20 |
| 7. 28-23 | 19x28 | 8. 32x23 etc. | |

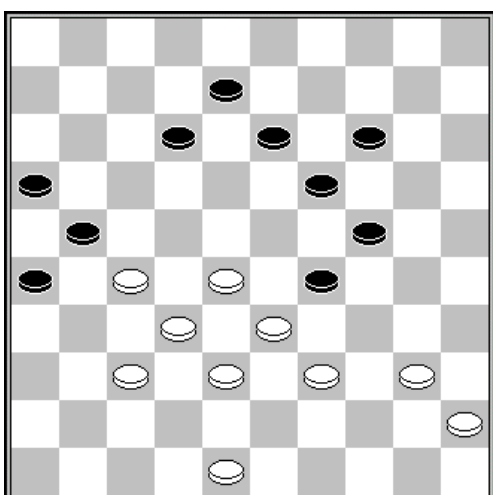
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent.



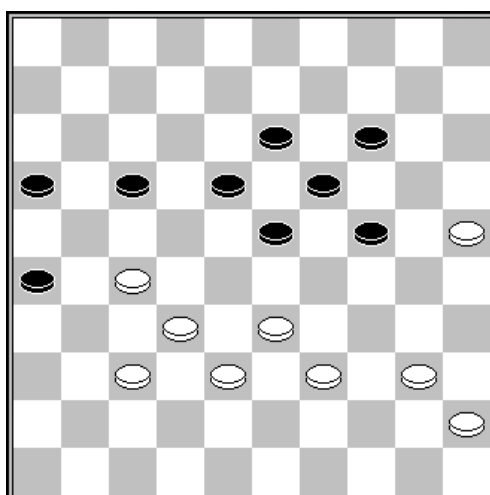
D1 : trait aux blancs



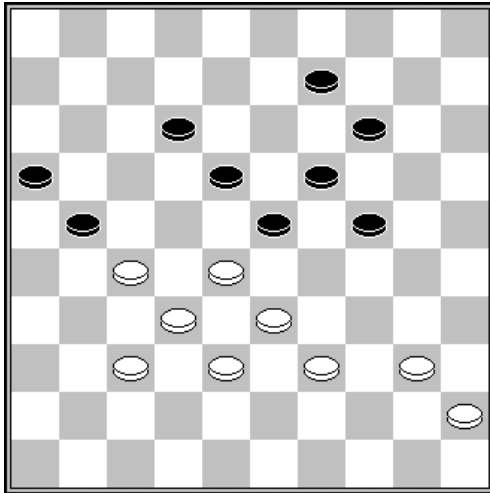
D2 : trait aux blancs



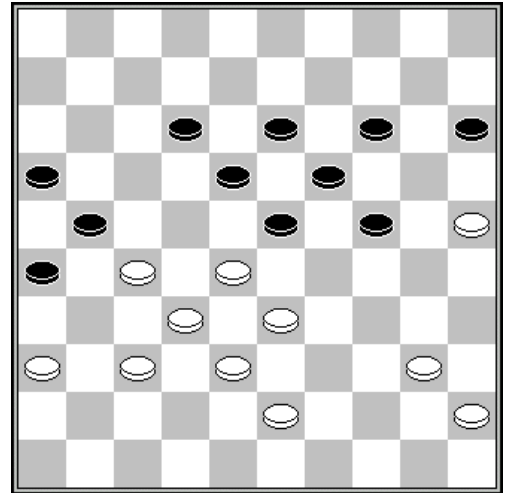
D3 : trait aux blancs



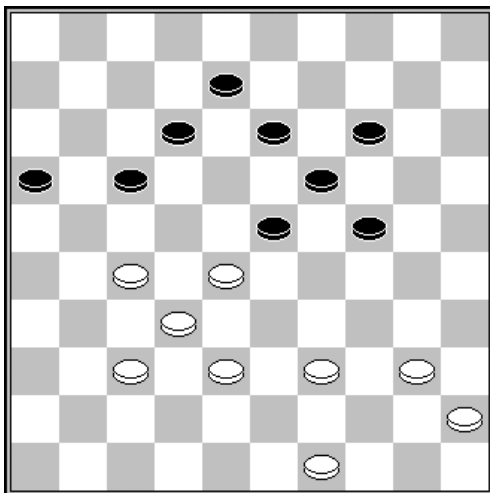
D4 : trait aux blancs



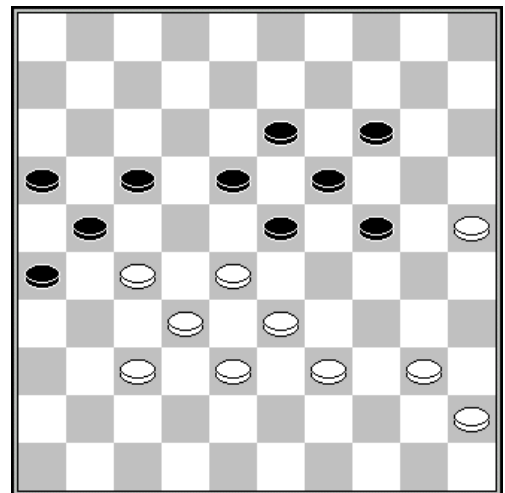
D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs



D7 : trait aux blancs

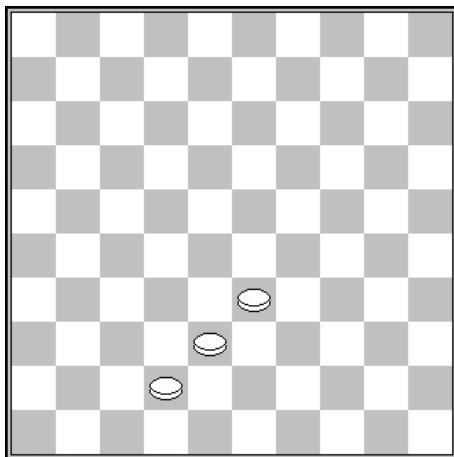


D8 : trait aux noirs
(17-22) ?

SOLUTIONS :

- D1** – 28-23 (18x29) 38-33 (29x38) 32x43 (21x32) 43-38 (32x34) 40x7
- D2** – 37-31 (26x28) 33x22 (21x32) 48-43 (18x27) 43-38 (32x34) 40x7
- D3** – 37-31 (26x37) 32x41 (21x34) 28-22 (29x38) 40x7
- D4** – 27-21 (16x27) 32x12 (18x7) 33-28 (23x34) 40x18
- D5** – 28-22 (9-13) 32-28 (23x34) 40x9 (21x41) 9-4 (18x27) 4x47
- D6** – 27-22 (18x27) 37-31 (26x37) 32x41 (23x34) 43-39 (34x32) 40x7
- D7** – Eric van **Kampen** – **Wim van Mourikvan** (Brunssum, 2000)
27-21 (17x26) 37-31 (26x37) 32x41 (23x34) 40x7
- D8** – (17-22)? 28x17 (21x12) 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 33-28 (23x34) 40x7

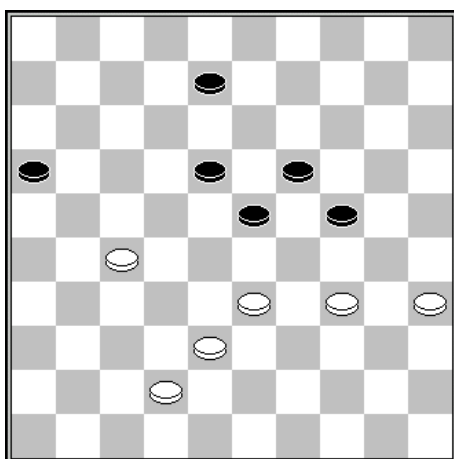
Chapitre 2 : la flèche 33-38-42



Cette formation constituée des 3 pions 33-38-42 est très importante pour exercer une pression contre le centre adverse

Cette pression peut s'exercer de plusieurs manières.

1 – Le contrôle du centre adverse

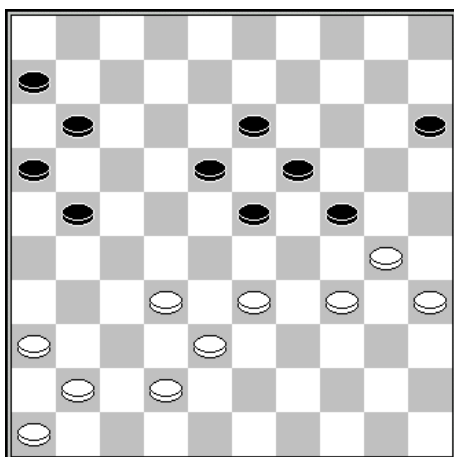


Trait aux noirs

La position suivante est un cas remarquable.

Les **noirs sont immobilisés au centre**. Ils n'ont aucun coup jouable :

Après (8-12) ou (8-13), les blancs gagnent par un **coup Philippe** 27-22 (18x27) 33-29 (24x33) 38x7 ou 38x9 selon le cas.



Isidore Weiss – A. C. van Wageningen

Championnat du monde 1912

Trait aux blancs

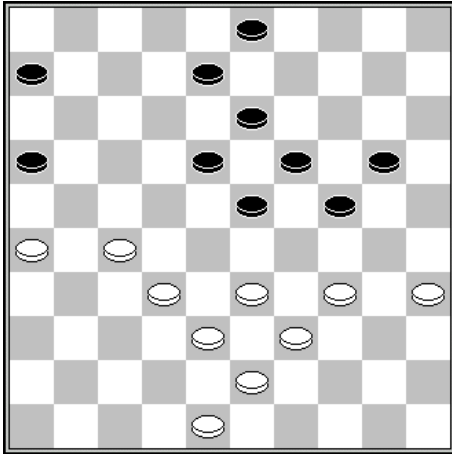
Le bloc noir 13-18-19-23-24 est immobilisé. Il reste à profiter de cette situation pour paralyser totalement la position des noirs :

44. 36-31 15-20

Sur (11-17) suit 31-26 et sur (21-26) suit 31-27

45. 41-37 20-25 46. 46-41 24-29

Les noirs n'ont pas d'autre alternative que celle de sacrifier un pion.



Trait aux blancs

On retrouve à nouveau un centre alourdi et inactif. Les blancs vont aggraver les problèmes des noirs en créant une formation 33-38-42.

1. 34-30 20-25

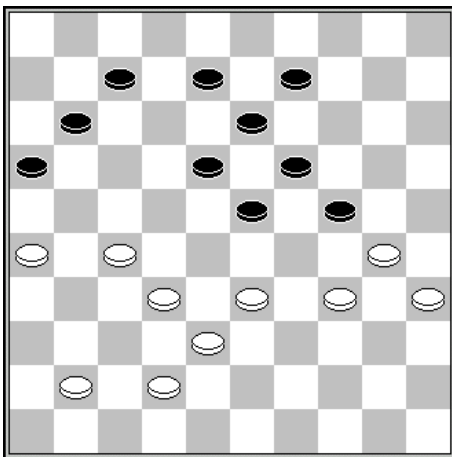
Après (8-12) 48-42 (12-17) 33-28, les noirs sont sans défense contre la menace 27-22.

Après (23-29) 32-28 (29-34), les blancs gagnent un pion par 30-25 (18-23) 39x30 (23x21) 25x23 (21-27) 30x19 (13x24)

2. 39-34 8-12
5. 32x12 18x7

3. 48-42 12-17 4. 27-21 16x27
6. 33-29 24x33 7. 38x9 3x14

2 – Le centre sans support



Jurij Ogorodnikov – Alexander Verete
Championnat URSS 1965
Trait aux blancs

Le bloc central des noirs est sous contrôle.

1. 41-36 8-12 2. 33-29

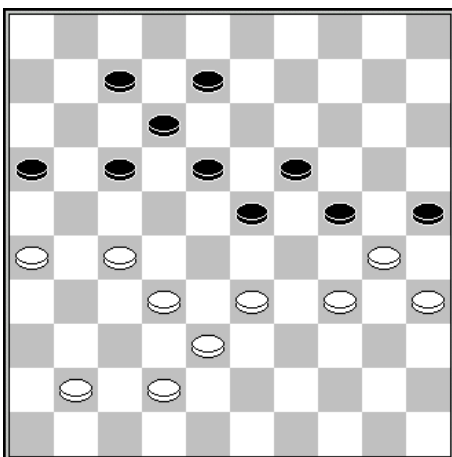
La formation de pionnage 33-38-42 joue bien son rôle. Elle permet de supprimer le pion stratégique 24 et de transformer la position des noirs en centre sans support.

2... 24x33 3. 38x29 11-17
4. 42-38 17-22 5. 30-25 22x31
6. 36x27 7-11 7. 38-33 12-17
8. 25-20 9-14 9. 20x9 13x4

10. 33-28

Meilleur est 35-30 (4-10) 30-25 etc.

10... 4-10 11. 35-30 19-24 12. 29x20 10-15
13. 28x19 15x35 14. 32-28 etc +



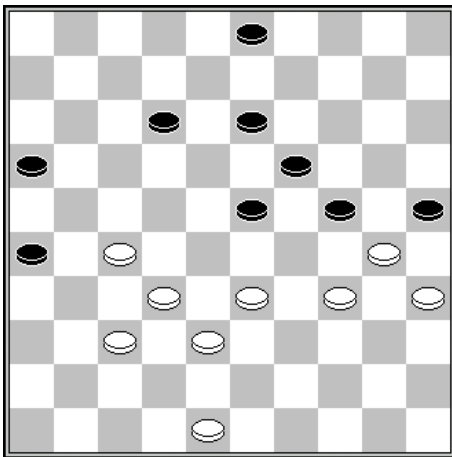
Altchoul,E. (Elena) - Michailovskaja,E. (Elena)
WchW, 1980
Trait aux blancs

Une autre position très instructive :

1. 33-29 24x33 2. 38x29 17-21

Sur (17-22) suit 26-21 (22x31) 32-27 (31x22) 29-24 etc.

3. 26x17 12x21 4. 29-24 8-13
5. 42-38 7-12 6. 38-33 12-17
7. 33-28 21-26 8. 34-29 23x34
9. 30x39 19x30 10. 35x24 16-21
11. 27x16 18-22 12. 39-33 26-31
13. 41-37 31x42 14. 33-29 etc.



Mark Kemperman – Jo Weijman

Huissen oc, 1996

Trait aux blancs

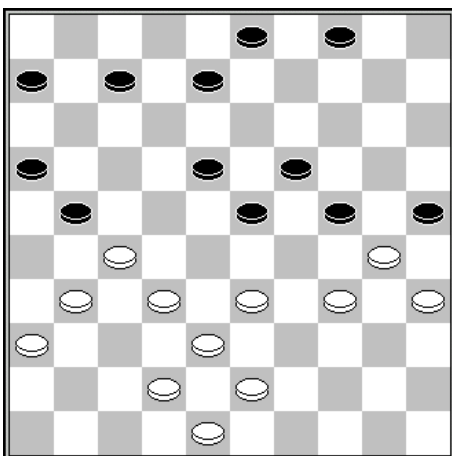
La formation 33-38-42 va jouer un rôle essentiel pour forcer le gain :

1. 48-42 12-18 forcé 2. 33-29 24x33
3..38x29

Cet échange maintient l'immobilisation du bloc central adverse et libère des pions blancs.

3... 3-9 4. 29-24 +

3 – La pression contre le pion central adverse



Geert Berends – Rik van Velzen

NLD-Cup, 2001

Trait aux blancs

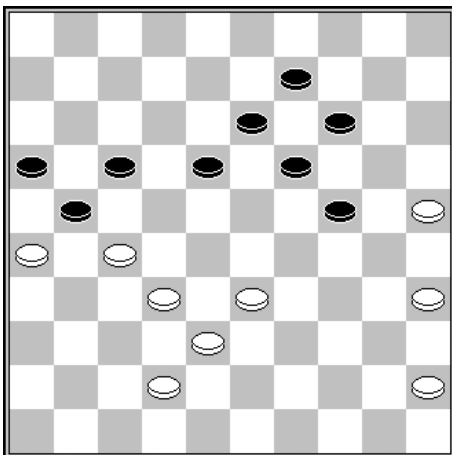
La fleche 33-38-42 va permettre cette fois d'entamer une action contre le pion 23 :

1. 27-22 18x27 2. 31x22 4-9
3. 33-29 24x33 4. 38x18 9-14

Après (21-26) 43-39 (8-12) 30-24 (19x30) 35x24 (12x23) 39-33 les blancs gagnent le pion 23.

5. 43-39 14-20 6. 39-33 20-24
7. 42-37 3-9 8. 48-43 8-12

9. 22-17 les blancs conservent leur pion d'avance



Frank Drost – Boris Sjkritkin

NLD-URS, 27-06-1970

Trait aux noirs

Dans cette position, les noirs ont forcé le gain de très jolie manière par :

1... 19-23

Menace (24-29) et (23-28)

2. 33-28 14-19 3. 45-40 24-29

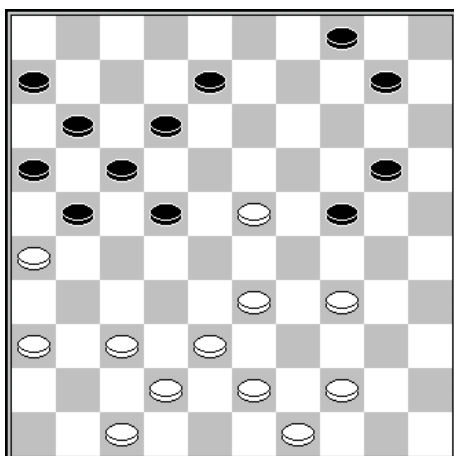
(23-29) force le gain du pion, mais les noirs ont une autre idée en tête, plus expéditive.

4. 35-30

Après 40-34 (29x40) 35x44 (23-29) etc. +1p.

4... 29-33 ! 5. 28x39 23-28 ! 6. 32x3 21x45
7. 3x21 16x27 8. 25-20 45-50 etc. +

4 – En présence d'un pion à 23



42. 49x38 17-22
45. 38x27 13-18
48. 25x14 +

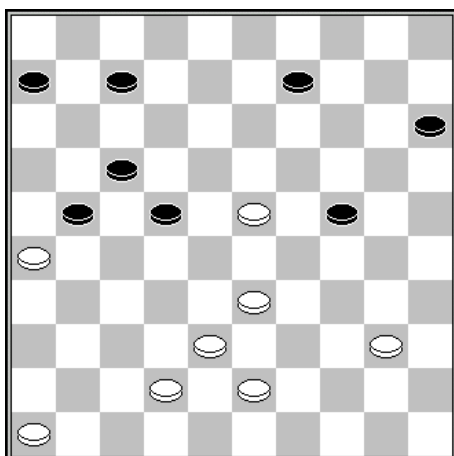
32. 33-29 24x33 33. 38x29 22-27
34. 37-32 27x38 35. 42x33 21-27
36. 34-30 10-15 37. 44-39 20-25
38. 29-24 25x34 39. 39x30 8-13
40. 30-25 27-32 41. 43-38 32x43
43. 47-42 22-27 44. 26-21 27-32
46. 21-17 18x47 47. 17x8 47x20

R. C. Keller – I. J. de Jong

NLD-ch, 1928

Trait aux blancs

L'aile droite des noirs est encombrée. Le pion 23, connu sous le nom de piquet canadien, empêche les noirs de jouer au centre. Pour tirer pleinement profit de cette situation, les blancs ont intérêt à prendre le contrôle de l'aile droite en échangeant le pion 24 grâce à la formation 33-38-42.



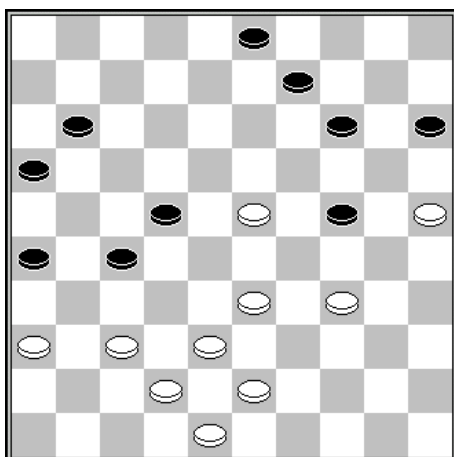
46. 33-29 24x33 47. 38x29 22-27
48. 43-38 7-11 49. 23-19 11-16
50. 42-37 27-31 51. 37-32 9-14
52. 19x10 15x4 53. 26x37 etc.

Peter Bergsma – Wladimir Agafonow

Yalta 1961

Trait aux blancs

Dans une configuration analogue à la précédente, les blancs ont joué :



41. 33-29 24x33 42. 38x29 11-17
43. 43-38 9-13 44. 29-24 3-8
45. 34-29 16-21 46. 38-33 15-20
47. 24x15 26-31 48. 37x26 13-19
49. 23-18 22x13 50. 42-37 etc.

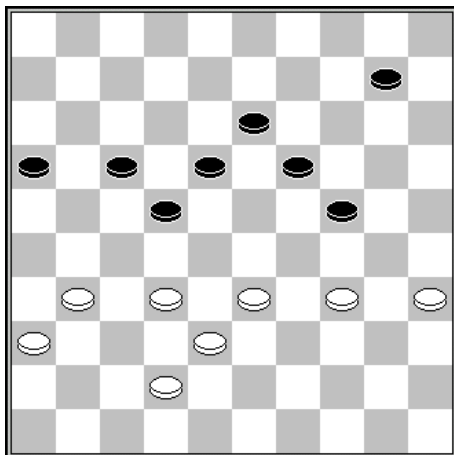
Erik Brunzman – Freddy Wortel

NLD-chA sf Groep B, 1980

Trait aux blancs

Toujours sur le même thème :

5 – Divers



Avec la présence simultanée des pions 22 et 24
 Trait aux blancs

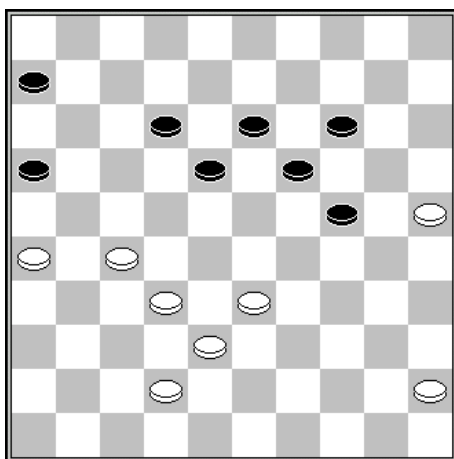
Dans cette situation, le pion noir 24 est indéfendable.

1. 34-29 17-21

La flèche 33-38-42 empêche les noirs de défendre leur pion directement par (10-15) 29x20 (15x24) car suit 33-28 etc.

2. 29x20 21-26 3. 31-27 22x31
 4. 36x27 10-15 5. 33-29 ! 15x33
 6. 38x29

La position des noirs est indéfendable.



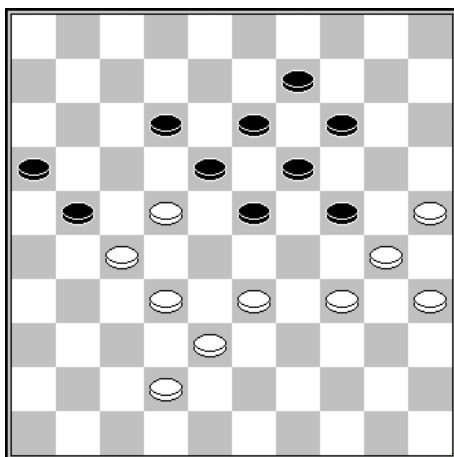
Un thème peu connu
 Trait aux blancs

Les blancs obtiennent un avantage décisif en jouant :

1. 33-29 24x33 2. 38x29 6-11

L'attaque (19-23) est effectivement interdite par 32-28 (23x21) 26x10.

3. 32-28 etc.



Harm Wiersma – John van den Borst
 KSH GMA, 26-07-1977

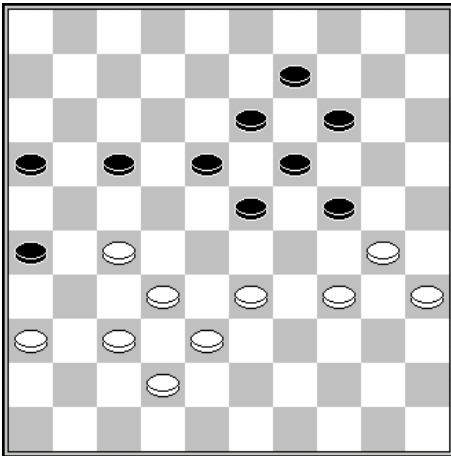
Ce thème n'est pas sans rappeler le joli gain de Harm WIERSMA par :

45. 22-17 23-29 46. 17x26 29x40
 47. 35x44 24x35 48. 33-29 18-22

Sur (19-23), suit 38-33 (23x34) 33-29 (34x23) 32-28 (23x21) 26x10

49. 27x7 16-21 50. 26x17 19-23
 51. 29x18 13x2 52. 38-33 +

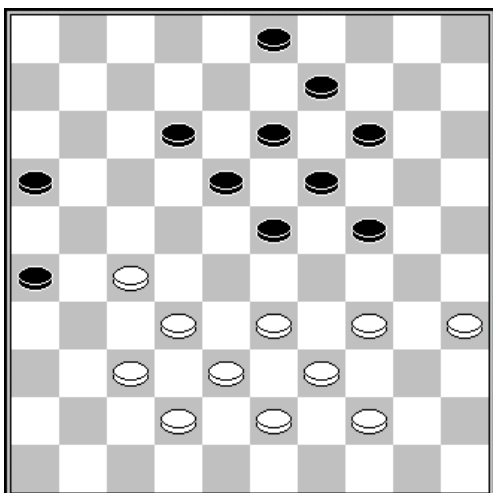
Une jolie combinaison



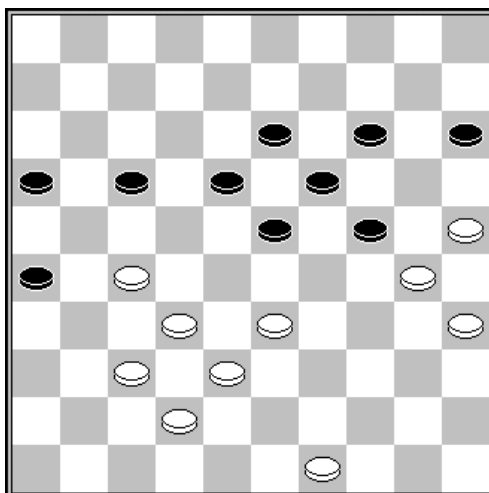
Les blancs dament par :

- | | | | |
|----------|-------|----------|-------|
| 1. 27-21 | 16x27 | 2. 32x12 | 18x7 |
| 3. 33-29 | 24x33 | 4. 38x18 | 13x22 |
| 5. 37-31 | 26x48 | 6. 30-25 | 48x30 |
| 7. 35x4 | | | |

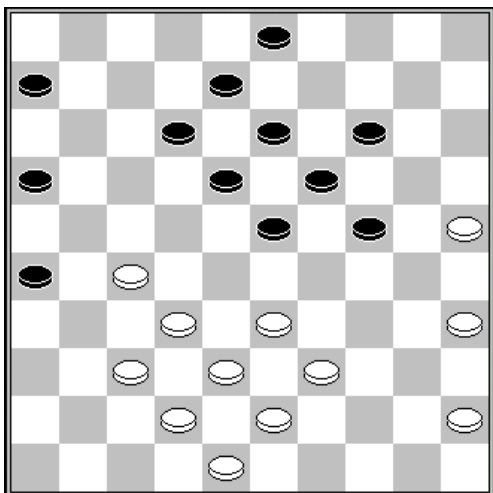
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs exécutent un coup Philippe.



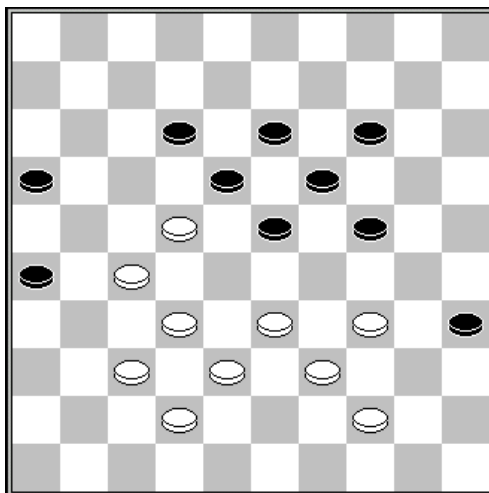
D1 : trait aux blancs



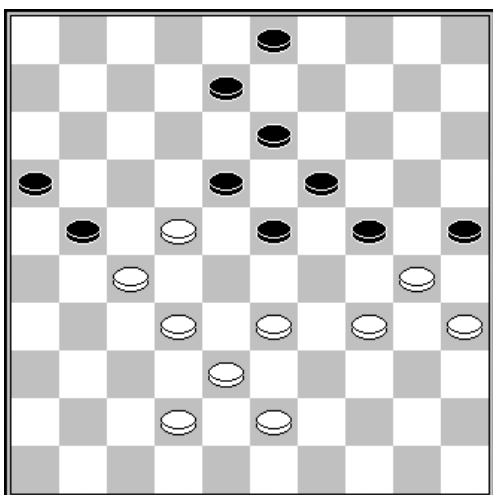
D2 : trait aux blancs



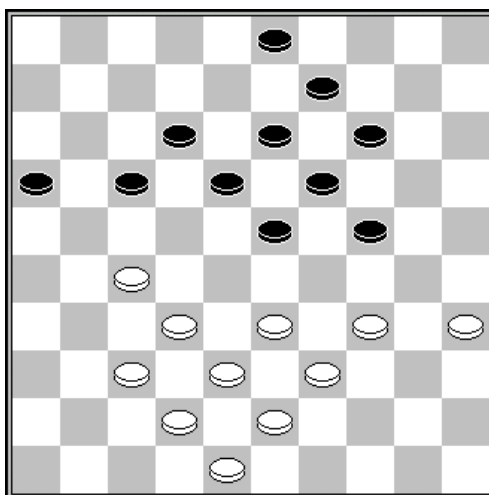
D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

D1 – Solution : 27-22 (18x27) 32x21 (a.l.) 33-29 (24x33) 38x7

D2 – Solution : 27-21 (16x27) 32x12 (18x7) 25-20 (14x34) 33-29 (24x33) 38x9

D3 – Solution : 27-22 (18x27) 32x21 (a.l.) 33-29 (24x44) 43-39 (44x33) 38x20

D4 – Solution : 27-21 (26x28) 33x22 (18x27) 32x21 (16x27) 44-40 (35x33) 38x7

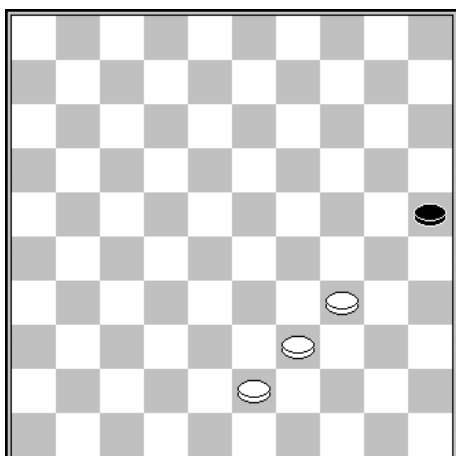
D5 – Solution : 22-17 (21x12) 27-22 (18x27) 32x21 (16x27) 33-29 (24x33) 38x7

D6 – Solution : 27-22 et si :

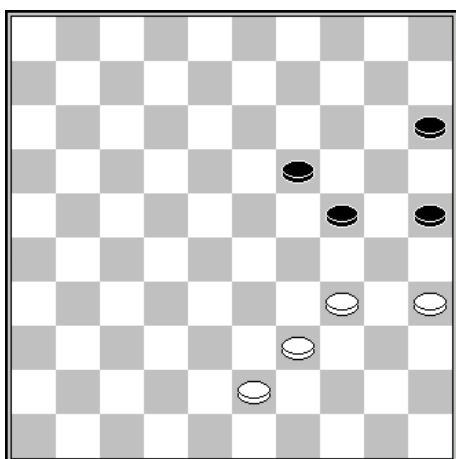
A - (17x28) 33x22 (18x27) 32x21 (16x27) 34-29 (24x44) 43-39 (44x33) 38x7

B – (18x27) 32x21 (a.l.) 33-29 (24x44) 43-39 (44x33) 38x7

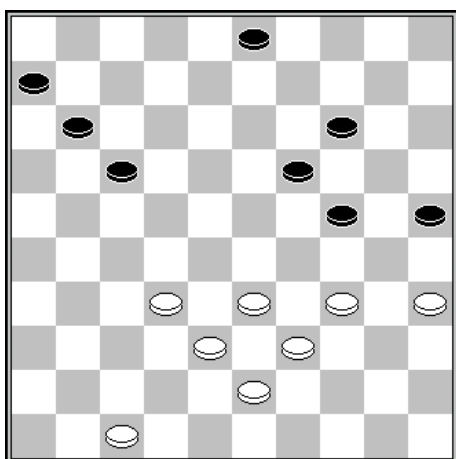
Chapitre 3 : la formation 34-39-43



Cette formation 34-39-43 est bien utile pour prendre le contrôle de l'aile droite par l'échange 34-30x30.



Dans cette situation, le rôle de la formation 34-39-43 est d'interdire l'avancée (19-23).



Ben Springer – Alfred Molimard

Championnat du monde 1928

Trait aux blancs

Cette situation illustre bien les possibilités tactiques et stratégiques offertes par la formation 34-39-43.

47. 32-27 3-8 48. 33-28 14-20

Pour éviter 28-23 (19x28) 34-30 (25x34) 39x10

49. 38-33 8-12 50. 47-42 11-16

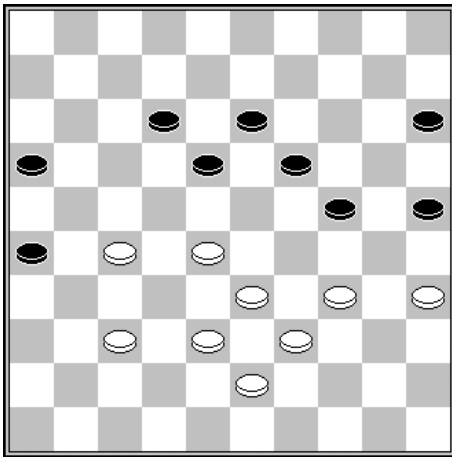
Après (12-18), les blancs gagnent directement par 35-30 (24x35) 28-22 (17x28) 32x15

51. 28-23 19x28 52. 33x11 6x17

53. 34-30 25x34

54. 39x19

Les blancs ont gagné le pion puis plus tard la partie.



Alex van Prinsenbeek – Raymond Vandecaetsbeek

Brunssum 2000

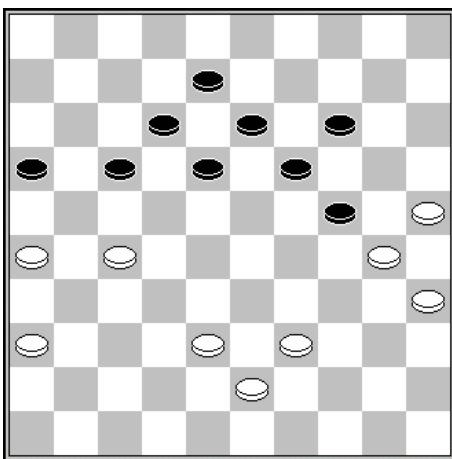
46e temps – trait aux blancs

On retrouve la faiblesse du pion 15. La formation 34-39-43 vient en appui.

- | | | | |
|--------------------|---------------------|------------------|--------------|
| 46. 27-22 ! | 18x27 | 47. 28-23 | 19x28 |
| 48. 33x31 | 13-19 forcé. | 49. 31-27 | 12-18 |
| 50. 38-33 | 18-23 | | |

(15-20) ne sauve pas les noirs après 43-38 (19-23) 37-31 (26x37) 38-32 (37x28) 33x13 etc.

- | | | |
|------------------|--------------|-----------------------|
| 51. 43-38 | 15-20 | 52. 38-32 etc. |
|------------------|--------------|-----------------------|



Trait aux noirs

Le jeu des blancs est coupé en 2. Les noirs peuvent tirer profit de cette situation par :

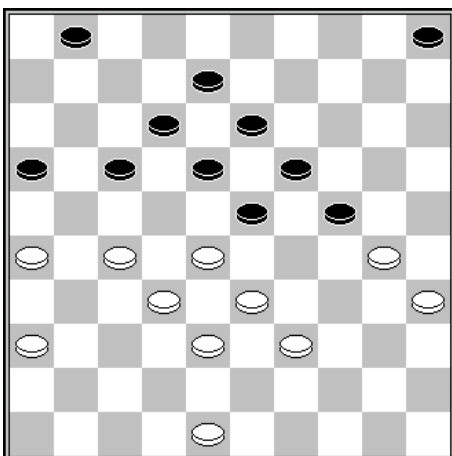
- | | | |
|-------------|--------------|-----------------|
| 1... | 18-23 | 2. 38-32 |
|-------------|--------------|-----------------|

Sur 39-33, suit (23-29) et la menace (17-21) est imparable

- | | | | |
|-----------------|----------------|-----------------|--------------|
| 2... | 24-29 ! | 3. 43-38 | 13-18 |
| 4. 39-33 | | | |

Evite la perte du pion mais laisse un pion arrière en 36 et un trèfle inutile.

- | | | | |
|-----------------|--------------|----------------------------------|--------------|
| 4... | 8-13 | 5. 33x24 | 23-28 |
| 6. 32x23 | 18x20 | l'avantage des noirs est probant | |

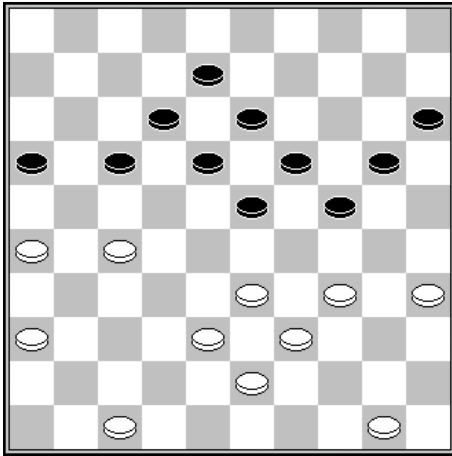


Nick Hoving – Roel Boomstra (2007)

34e temps – trait aux noirs

La prise de contrôle de l'aile droite est primordiale en classique. Cela libère les pions arrière. Dans ce cas particulier, cela met en évidence le pion arrière 36.

- | | | | |
|------------------|--------------|------------------|----------------|
| 34... | 17-21 | 35. 26x17 | 12x21 |
| 36. 48-42 | 21-26 | 37. 42-37 | 5-10 |
| 38. 39-34 | 8-12 | 39. 30-25 | 10-14 |
| 40. 34-30 | 1-6 | 41. 28-22 | 6-11 |
| 42. 33-28 | 24-29 | 43. 36-31 | 12-17 + |



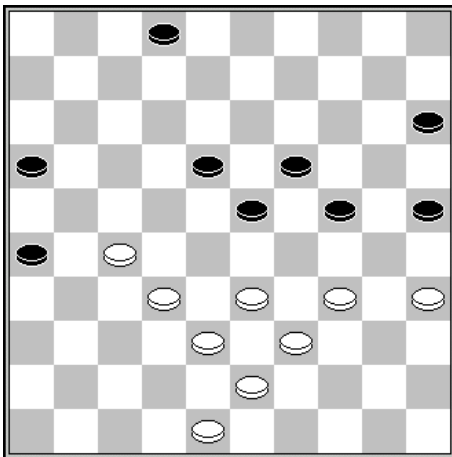
Johan van der Borst – jannes van der Wal
NLD-ch sf Groep 1, 1977

Les noirs forcent le gain du pion par :

35... **24-29** **36. 33x24** **20x40**
37. 35x44 **23-28**

La menace (28-32) est inévitable

38. 26-21 **17x26** **39. 38-33** **26-31**
40. 33x22 **12-17** **41. 22x11** **16x7**
42. 27-22 **18x27** **43. 47-42 etc.**



Nicolai Mistchanski – Edvard Buzinskij
Championnat URSS 1977
45^e temps – trait aux blancs

Les noirs n'ont que le pion 2 à jouer. Les blancs vont profiter de cette situation et utiliser leur formation 34-39-43 pour bloquer les noirs :

45. 48-42 ! **2-8**

Après (2-7) 34-30x30 l'attaque 28-22 est imparable.

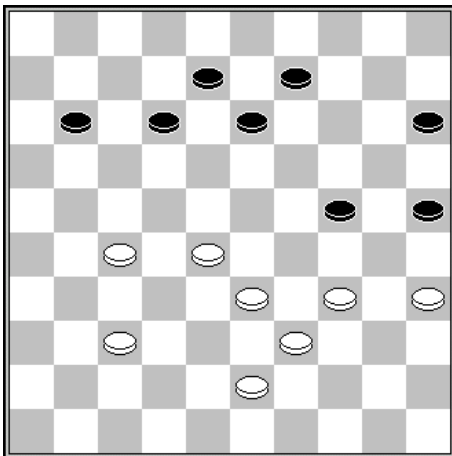
46. 42-37 **8-13**

Sur (8-12), les blancs gagnent un pion par 37-31 (26x28) 33x13 (19x8) 34-30 (25x34) 39x28.

47. 33-28 **24-29**

48. 34-30 **25x34**

49. 39x30 etc.



Evert Bronstring – Huib van der Vossen
NLD-chT Hoofdklasse 2 1974

Dans cette position, les blancs ont forcé le jeu par :

48. 37-31 ! **11-16**

Livre une combinaison, mais sur :

A – (12-18) 28-22 etc.

B – (13-19) 28-23 (19x28) 33x22 (12-17) 22-18 (17-22) 18-12 (8x17) 27x18 etc.

C – (12-17) 28-23 etc.

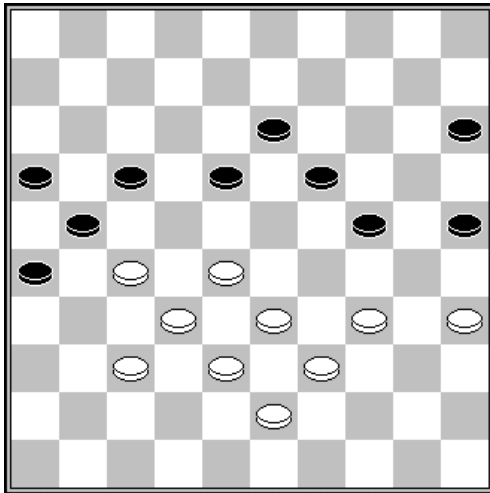
49. 34-30 **25x34**

50. 39x19 **13x24**

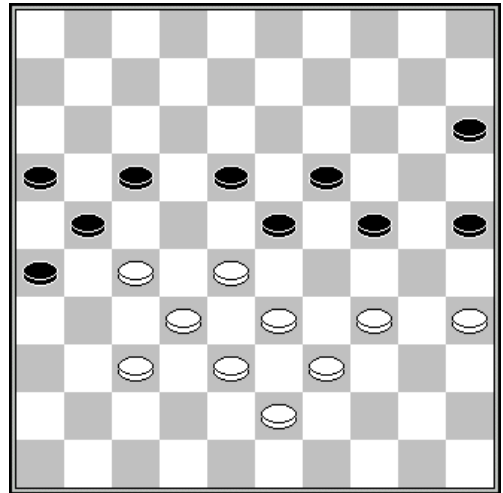
51. 33-29 **24x22**

52. 27x7+

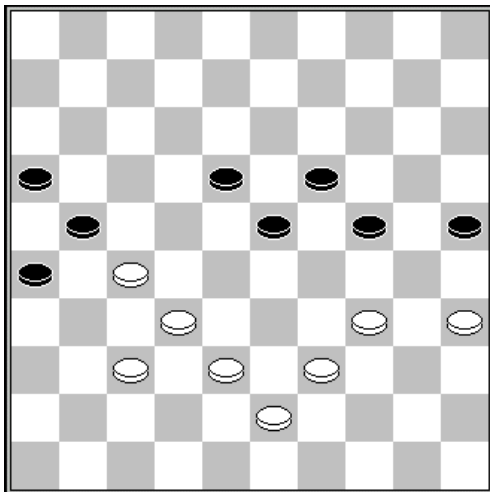
Dans la série de diagrammes suivante, les blancs jouent et gagnent en utilisant la formation 34-39-43 pour la rafle finale.



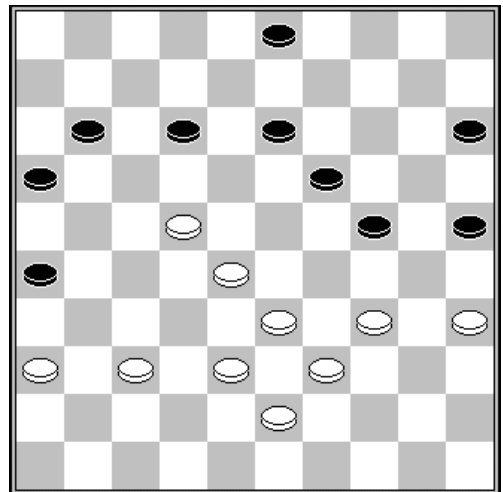
D1 : trait aux blancs



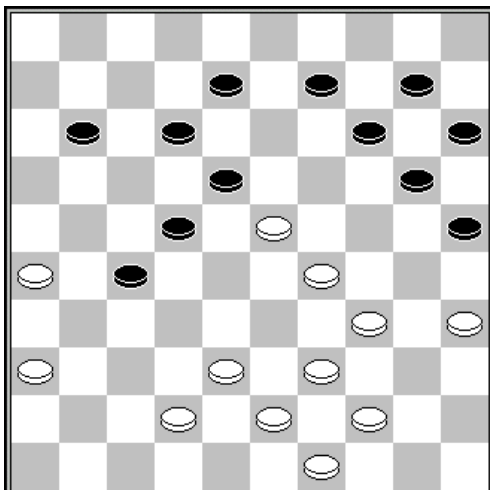
D2 : trait aux blancs



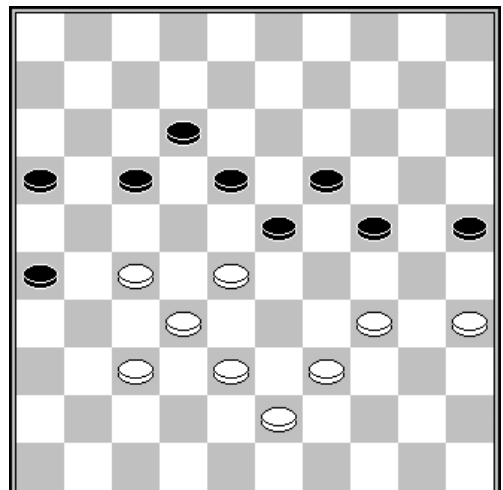
D3 : trait aux blancs



D4 : trait aux blancs



D5 : trait aux blancs



D6 : trait aux blancs

SOLUTIONS :

D1 – 27-22 (18x27) 28-23 (19x28) 33x11 (16x7) 34-30 (25x34) 39x8

D2 – 28-22 (17x28) 33x13 (19x8) 34-30 (25x34) 39x28

D3 – 37-31 (26x28) 38-33 (21x32) 33x13 (19x8) 34-30 (25x34) 39x37

D4 – 28-23 (19x17) 37-31 (26x37) 38-32 (37x28) 33x22 (17x28) 34-30 (25x34) 39x6

D5 – 23-19 (14x23) 38-32 (27x47) 26-21 (47x24) 34-30 (25x34) 39x6

D6 – 28-22 (17x28) 38-33 (26-31) 33x13 (31x42) 27-22 (19x8) 32-28 (23x32) 22-18 (12x23) 34-30 (25x34) 39x48

Chapitre 4 : la flèche 27-31-36 (en création)

Chapitre 5 : la formation du marchand de bois (en création)

Chapitre 6 : la formation 34-35-40-45 (en création)